MONTREAL, SAMEDI, 3 OCTOBRE 1931

La Patrie

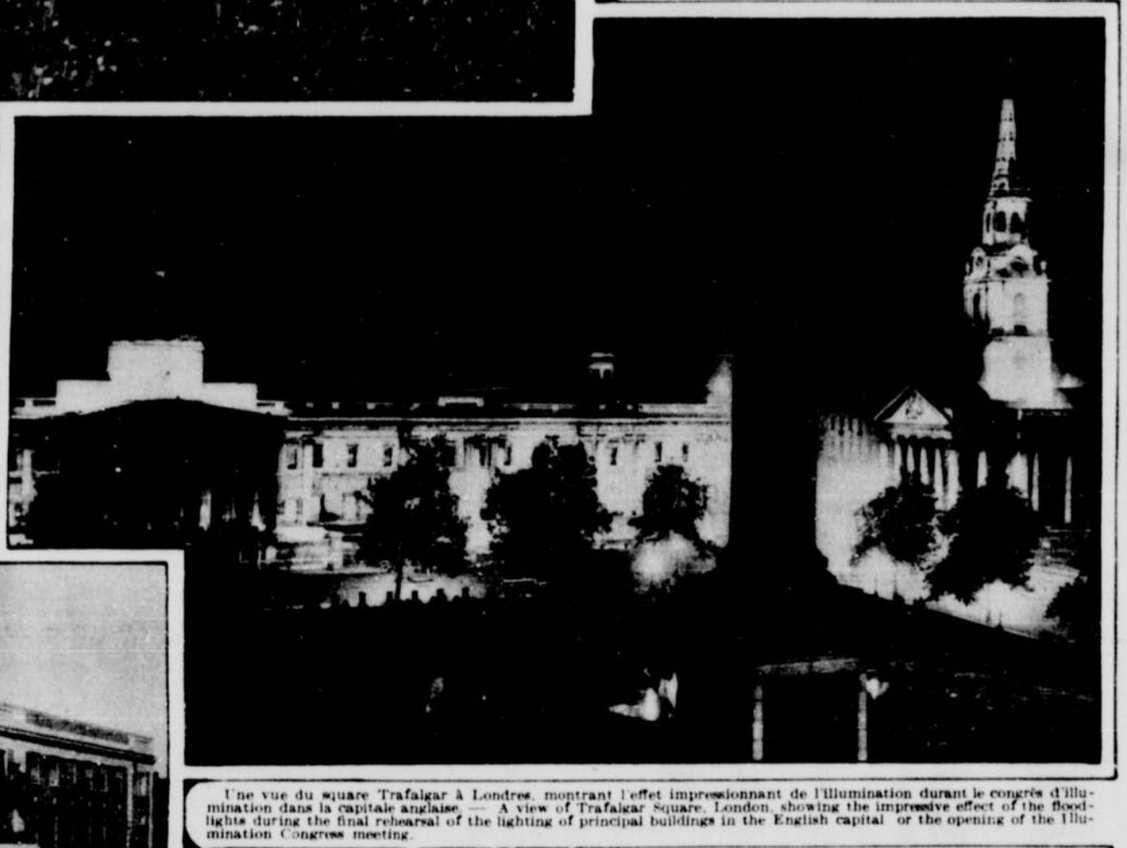
53e ANNEE—No 188—1ère PAGE

D'après un journal norvégien la baronne Gunvor Konigswater Ullring, ci-dessus, possède tout le charme qui a rendu les Norvégiennes fameuses. Et qui nierait cette assertion? — According to a Norwegian newspaper, the Baroness Gunwor Konigswater-Ullring above, possesses every feature for which Norwegian women are famous, and who can dispute its opinion?

Mme Muriel Vanderbilt Church, fille de William K. et de Mme Graham Fair Vanderbilt, avec son époux, Henry Delafield Phelps, après leur brillant mariage à Fairmont, la spacieuse résidence des Vanderbilt à Manhassett, Long Island. — Mrs. Vanderbilt Church, daughter of William K. and Mrs. Graham Fair Vanderbilt, with her husband, Henry Delafield Phelps after their brillant marriage at Fairmont, the beautiful Vanderbilt estate in Manhassett, Long Island.

Asbestos, la ville d'amiante de la province de Québec, est une jolie et active petite ville. On en a ici une jolie vue. — Asbestos, the city of asbestos, in the province of Quebec. (Photo C.N.R.)

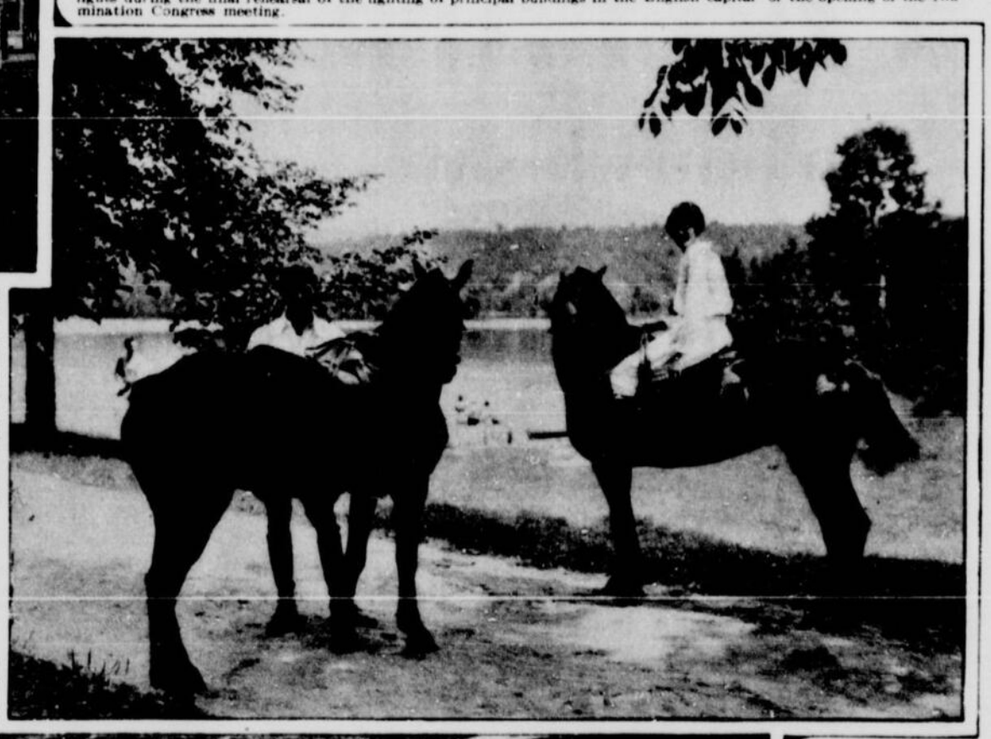
La famille de l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la Marine, photographiée à sa résidence de Beloeil, lorsqu'on présenta une peinture à l'huile au ministre. On remarque de gauche à droite: René, Aimé et Paul Duranleau, Mme Bienvenue (Lucienne) Claude Bienvenue, l'honorable M. Duranleau, Mme Duranleau, Claire et Adrien Duranleau.



Une vue du square Trafalgar à Londres, montrant l'effet impressionnant de l'illumination durant le congrès d'illumination dans la capitale anglaise. — A view of Trafalgar Square, London, showing the impressive effect of the floodlights during the final rehearsal of the lighting of principal buildings in the English capital or the opening of the Illumination Congress meeting.

Le colonel Charles A Lindbergh et Mme Lindbergh accompagnés de l'ambassadeur Forbes au Japon, photographiés durant leur récent voyage à Tokio par voie des airs. — Mr. and Mrs. Lindbergh and Ambassador Forbes in Tokio.

Un beau coin de la ville de Charlottetown dans l'île du Prince Edouard. C'est le square Queen. — Queen's Square, Charlottetown, Prince Edward Island. (Photo C. N. R.)



Mlle Hallie Stiles, étoile d'opéra américain, qui a fait ses débuts à Paris il y a quatre ans, photographiée dans son charmant appartement de Paris. — Miss Hallie Stiles, an American Opera singer, in her apartment in Paris.

Quelques-uns des solistes de la maîtrise des Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris, qui ont donné ici un concert le 21 septembre. Cette maîtrise, aussi connue sous le nom de "Manécanterie," donne actuellement une série de concerts dans l'est du Canada et des Etats-Unis. (Photo C. P. R.)

Y a-t-il quelque chose de plus agréable qu'une belle promenade à cheval sur les bords d'un beau lac? On voit ici deux amateurs se préparant à partir du Grey Rock Inn, à Saint Jovite, dans nos Laurentides. — Horse riding in the Laurentians.

La photographie prise à Randon par le professeur Paul Moltschanow, scientiste russe, durant le récent voyage du "Graf Zeppelin," au cercle arctique montre (dans le cercle blanc) ce que l'on croit être les débris de l'avion de Roald Amundsen, explorateur qui disparut en 1928, en tentant de trouver les survivants du désastre du dirigeable "Italia." Le professeur ignorait qu'il prenait un avion. — This photograph taken at Random by Professor Paul Moltschanov, Russian scientist, during the recent journey of the Graf Zeppelin to the Arctic Circle, shows (in circle) what is believed to be the wrecked airplane of Roald Amundsen.

Voici une famille de gens rapides : c'est Mlle Loretta Turnbull, 19 ans, championne de Klaxonite pour la vitesse en motocyclettes et championne de la classe B internationale, avec à gauche, son frère Rupert Turnbull, 21 ans et à droite, Raymond, son autre frère, 18 ans. A leur résidence de Lakeside. Loretta Turnbull, speed motorcycle champion and her two brothers Rupert jr. and Raymond.

Voici Son Excellence le comte de Bessborough, le populaire gouverneur général du Canada, entrant au Palais de Justice pour ouvrir officiellement le nouveau terme de la Cour Supérieure (Montréal). His Excellency the Bessborough entering the Court House recently to open officially the new term of the Superior Court.

Le Rév. Père M.-A. Lamarche, o.p., qui sera le conférencier d'honneur au salon York de l'hôtel Windsor, le 6 octobre prochain, sous les auspices de l'Alliance Arts et Lettres.

Il y tient ! Oui il veut se faire photographier et il veut que la photographie aussi. C'est un loup-cervier du Canada (lynx canadien) qui n'est pas du tout timide comme on peut le constater. Who said as timid as a deer

Gérard, 1 an, enfant de M. et Mme Hector Leblanc, née Blanche Joly de Sainte-Scholastique, P.Q.

Un coin pittoresque de Sainte-Adèle-en-Haut. On peut voir près de Bellerive station dans nos Laurentides. A quaint spot in the Laurentians.

Mlle Marie-Louise Lachambre, institutrice de Saint-Denis, qui a obtenu une prime de $20 pour succès dans l'enseignement.

De gauche à droite : Mlle Marie-Louise Lachambre, institutrice de Saint-Denis, qui a obtenu une prime de $20 pour succès dans l'enseignement ; Wilfrid Gagné, du S. S. Tadoussac, et Juliette Barette, fillette de M. et Mme Rosaire Barette, d'Ottawa. Photo : Studio Castonguay, Ottawa.

M. J.-Edmund Roche, avocat, photographié à bord du vapeur de la Canada Steamships Lines, lors du voyage à la Malbaie de la Canadian Bar Association. Lord Bessborough, gouverneur général du Canada se trouvait à bord.

Vue aérienne de Rema, dans le Basutoland, Afrique du Sud, cœur des missions du Basutoland, avec évêché, grand et petit séminaire. — Aerial view of Rema, in the Basutoland, South Africa.

On voit ci-dessus les fours à charbon qui font l'originalité de la municipalité de l'Annonciation, dans les Laurentides.

Claude, 1 an, enfant de M. et Mme Joseph Gibeault, de Lachute Mills, comté d'Argenteuil.

On voit ici le vapeur "Tutenil," du Pacifique Canadien, à son quai de Carcross. Il fait le service sur le lac Tagish, au Yukon. — The "Tutenil," C. P. R. steamer in service on Lake Tagish, Yukon. Photo C. P. R.

M. le docteur Eugène Prud'homme, qui a été élu président de l'Alliance Arts et Lettres, dont les conférences auront lieu le 1er mardi de chaque mois au salon York de l'hôtel Windsor.

Jacques, enfant de M. et Mme Donat Leduc, née Albany Rousseau, de Montréal.

Photographie prise, lors du mariage de M. Wilfrid Dallaire, avec Mlle Almeda Gauthier, célébré le 20 mai à l'église Saint-Vincent de Paul. Dans le groupe, mentionnons en plus des nouveaux époux : Mlle Irène Dallaire, M. et Mme Rodolphe Dallaire, Mlle Marguerite Rinfret, M. J. Gauthier, M. et Mme J. Lesage, et autres.

Voici quelques-uns de ceux qui prirent part au récent tournoi annuel de golf du barreau de la province, sous la présidence de M. le magistrat Lacasse-Bélair. On remarque, de gauche à droite : Mes Edmund Coughlin, Walter Mortell, Bartlett Laver, Alphonse Taienaide, R.-R. Parkins, Gilbert Stairs, Mackay et Jacques Parizeau.

Audrey, fillette de M. et Mme Donat Leduc, née Albany Rousseau, de Montréal.

Mlle Marjorie Kerr, fameuse golfeuse anglaise, qui est arrivée cet événement à bord de l'Aquitania de la ligne Cunard, pour prendre part au tournoi de golf à Buffalo. — Marjorie Kerr, noted British golfer who arrived here recently by the Cunarder Alania, to take part in the golf tournament which takes place in Buffalo. Photo QNational

Photographie prise, lors du mariage de M. et Mme Donat Leduc, née Albany Rousseau, de Montréal.

Âgé de six mois ce matin !

On le conduira chez le médecin, demain, pour tenir un engagement pris à la naissance de l'enfant.

LES jeunes mères de la génération présente ne se font pas d'idée des inquiétudes et préoccupations qu'éprouvaient leurs grand'mères en élevant leurs enfants. Il y a quarante ans, la diphtérie emportait six fois plus de bébés qu'à présent. On était impuissant quand il régnait une épidémie de diphtérie. Il n'y avait alors ni anatoxine pour appuyer la lutte contre cette maladie, ni toxoïde pour la prévenir. De nos jours il n'y a presque plus de diphtérie dans les localités où l'on a mené des crosades pour former et engager les parents à faire pratiquer l'inoculation contre la diphtérie quand les bébés ont l'âge de six mois. Malgré cela, il est mort de cette maladie seule, environ 1,000 enfants dans tout le pays l'an passé... On ne les avait pas sauvegardés comme ils auraient pu l'être.

C'est une affaire bien simple que l'immunisation. Le procédé est sûr. L'enfant ne souffre pas. Mais il ne faudrait pas que l'inoculation soit retardée chez votre bébé.

De tous les décès déterminés par la diphtérie, plus de la moitié frappent les enfants âgés de six mois à cinq ans. Un contraste frappant nous est offert si l'on compare le taux de la mortalité attribuable à la diphtérie, entre deux groupes représentatifs de villes canadiennes. Depuis trois ans, les villes du premier groupe ont poursuivi une vive campagne pour que tous les enfants soient immunisés contre la diphtérie. La mortalité dans ces villes accuse une diminution de 33%. Dans les villes du second groupe, où l'on s'est moins soucié de cette question, la mortalité a *augmenté*.

Que vous habitiez ou non une ville ou partie de pays où la diphtérie fait beaucoup de victimes, il est possible de sauvegarder votre bébé. Consultez chez votre médecin ou à une Clinique d'Hygiène Provinciale Mobile où l'on fait gratuitement l'immunisation, et vous serez dispensés d'une inquiétude dont jamais les anciens n'étaient exempts.

La Metropolitan Life Insurance Company sera heureuse d'expédier à titre gratuit, sa brochure intitulée "Sauvez Votre Enfant de la Diphtérie". Ecrire au Service des brochures 10-L 31

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
FREDERICK H. ECKER, Président
BUREAU CHEF CANADIEN - - OTTAWA, CANADA

Old Parr
un bon whisky

UN petit verre de whisky au coucher favorise un sommeil calme et réparateur—mais il faut que le whisky soit bon. "Peu, mais bon"—voilà une excellente règle à suivre. Old Parr est un bon whisky.

Un peu à la fois mais bon

Un peu à la fois mais bon

Couvent des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame dont on fêtera le soixantième anniversaire en octobre. Toutes les élèves qui ont étudié à ce couvent sont cordialement invitées à prendre part à cette fête.

Photographie prise après le récent mariage de M. et Mme Robert Durbarrie, née Mlle Mathilde Guillemette, fille de Eugène Valois, de Montréal. Photo P. E. Marcan.

C. K. Leamon, l'un des représentants du Canadien National dans le concours international pour le championnat du tir à la carabine de petit calibre. Il est actuellement champion du Canada dans cette classe. Photo C. N. R.

Mlle Gisèle Côté, fille de M. et de Mme Ernest Côté, de Sainte-Rosalie, diplômée de plus, avec grande distinction, au Conservatoire de Paris, France.

Photographie gagnante d'un second prix dans un concours de photographies pour enfants dans l'Alberta. Cette photo fut prise par Mme A. B. Peterson, Peace River. — Photo winner of a second prize in a child photograph contest

Photographie gagnante d'un troisième prix dans un concours de photographies d'enfants pour le district de Colombia, E.-U. La photo fut prise par M. Garnett M. Martingly, de Washington, dans cette banner 3rd prize winner in a child photograph contest for Washington.

Photo gagnante du 1er prix pour le Minnesota dans un concours de photographies pour enfants. Cette photo fut prise par Mme Floyd W. Brown, de Winona, propriétaire du 1er prix in a child photograph contest for Winnowia.

Photographie gagnante d'un troisième prix dans un concours de photographies d'enfants pour le district de Colombia, E.-U. La photo fut prise par M. Garnett M. Martingly, de Washington, dans cette banner 3rd prize winner in a child photograph contest for Washington.

Photo gagnante du 1er prix pour le Minnesota dans un concours de photographies pour enfants. Cette photo fut prise par Mme Floyd W. Brown, de Winona, propriétaire du 1er prix in a child photograph contest for Winnowia.

Le brillant petit boxeur Norvégien Pete Sanstol.

Mme Ulderic Boulay, épouse de M. Ulderic Boulay, percepteur du revenu à Saint-Thomas d'Aquin.

Jack Harper, de Kamloops, C.-A., a traversé l'Atlantique, avec trois autres garçons dans le Hearts of Oak, un vieux bateau à voile de 52 pieds sans moteur et vieux de 60 ans. Il se rendit jusqu'à la Barbade où il fit naufrage sur un écueil. Finalement il atteignit Montréal à bord du Cornwallis de la Canadian National Steamships, à bord duquel il exerça son courage en travaillant. Maintenant Harper désire se rendre à Kamloops mais il n'a pas d'argent ayant dépensé tout ce qu'il avait à se faire soigner en Angleterre où il était allé consulter un spécialiste. Photo C. N. R.

M. et Mme Nicolas Bergeron, âgés respectivement de 91 et 87 ans, sont les pionniers de la paroisse Saint-Francois-du-Lac. Au début de leur mariage en 1865, ils vinrent s'établir sur une ferme dans le rang Saint-Jean-Baptiste et ils y demeurèrent jusqu'en 1930.

Photographie prise, lors du mariage de M. et Mme Joseph Nicolet, photographiée à la maison paternelle à l'occasion de la profession religieuse de leur fille, Sœur Marie-Claire Bergeron, des sœurs Grises de Montréal. Photo H. Bergeron, Shawinigan Falls.

La famille de M. et Mme Luc Bergeron, de Sainte-Eulalie, comté de Nicolet, photographiée à la maison paternelle à l'occasion de la profession religieuse de leur fille, Sœur Marie-Claire Bergeron, des sœurs Grises de Montréal. Photo H. Bergeron, Shawinigan Falls.

Photographie du mariage de M. et Mme Raymond Gaudreau, née Yvonne Gauvreau, célébré récemment à Québec. Ce remarque à leur droite, M. et Mme O. Bujold, qui célébraient leurs noces d'or le même jour.

Mlle Gisèle Côté, fille de M. et de Mme Ernest Côté, de Sainte-Rosalie, diplômée de plus, avec grande distinction, au Conservatoire de Paris, France.

Photographie prise après le récent mariage de M. et Mme Robert Durbarrie, née Mlle Mathilde Guillemette, fille de Eugène Valois, de Montréal. Photo P. E. Marcan.

Un voit ici le joueur membre de la police de Berlin s'entraînant quotidiennement. On le voit ici s'entraînant à lancer la boule pour ceux qui sont tombés ou se sont jetés à l'eau. — Berlin policemen training.

doit être adressée comme suit :

Service des Patrons de Broderie, "La Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

Faites de ce savon Canadien pour Toilette et Nursery autos-dés un de qualité et son prix modique. "La Meilleur pour Bébé et pour Vous." Ils cartons individuels. Achetez-le chez votre épicier.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Ravissante jaquette jour-soir en hermine portée par Madge Evans, de la Metro-Goldwyn-Mayer. — Beautiful day and evening jacket of hermine worn by Madge Evans.

Pour les brunes

Les cheveux bruns ou noirs resplendissent de vie et de beauté sous l'effet du Shampoo "Graduated" Evan Williams.

Six shampoos différents pour chaque teinte de cheveux, chez votre pharmacien.

Un Produit de l'Empire
EN VENTE PARTOUT
Seuls concessionnaires canadiens
PALMERS LIMITED
MONTREAL

Evan Williams
HENNA
SHAMPOO

Le léopard garni de putois est très chic, comme on peut le voir par le manteau que porte ci Anita Page, de la Metro-Goldwyn-Mayer. — Leopard skin bordered with fitch fur, is an attractive combination, as you can see in the coat worn by lovely Anita Page.

Robe simple en crêpe bleu - nattier et blanc, très pratique pour celles qui passent l'hiver dans le sud. — Karen Morley, a Metro-Goldwyn-Mayer player, wearing a southern frock of blue and white crepe.

Kay Francis, étoile de la Paramount, porte ici une création d'automne en tweed beige garni de baronduki. A remarquer le manchon de même tissu que l'on reverra cet hiver. — Kay Francis in a fall creation made of tweed and trimmed with baronduki fur.

Modèle élégant pour sandales du soir, en broché argent, accompagnant la robe de bal portée par Anita Page. — Silver lamé sandals worn with this beautiful evening gown.

Elégant modèle de manteau de pluie pour la jeune écolière. Le sac et les couvre-chaussures sont de même tissu. — A smart coat for rainy days with overshoes and bag to match.

POUDRE
EVENING
PARIS

AUCUNE autre poudre ne rehausse mieux la beauté naturelle de la peau, ni ne lui donne ce velouté séduisant de la jeunesse. C'est le produit divin que Paris consacre à l'art de la beauté et que vous trouvez partout dans les meilleures maisons.

Elégant paquet parisien, $1.00

PARFUM ROUGES CRAYONS
COMPACTS SELS DE BAIN POUDRE DE TOILETTE

Seuls concessionnaires canadiens
PALMERS LIMITED
MONTREAL

Le satin blanc est très en faveur pour les robes du soir, ainsi cette somptueuse robe de jeune débutante est brodée de fines perles. — Madge Evans wearing a debutante evening gown made of white satin and embroidered with seed-pearls.

Petit bérêt de velours noir bordé de lainage à carreaux noir et blanc, s'harmonisant avec le manteau de même tissu. — Madge Evans is wearing here a little beret of black velvet trimmed with woolen material to match the coat.

Magnifique robe de tulle perle-grise ornée à la taille d'une touffe de petites fleurs françaises. — Lynn Fontanne, a Metro-Goldwyn-Mayer star, wears this lovely frock of grey net, created by Adrian.

Robe d'hôtesse en velours transparent bleu-lobelia portée par Madge Evans, étoile de la Metro-Goldwyn-Mayer. L'encolure est drapée et la manche très ample du haut est complètement resserrée du bas. — Hostess gown of blue transparent velvet, which features a draped neckline and gathered puff sleeves which are caught in tight elbow-length cuffs.

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS

VOICI LE DISCOURS SUR LA LOI ET L'ORDRE QUE JE PRONONCERAI CE SOIR.

JE L'ENTENDRAI A LA RADIO VAN, TU FAIS MIEUX DE TE DEPECHER IL SE FAIT TARD.

CE DONT NOUS AVONS BESOIN DANS NOTRE VILLE, C'EST UNE MEILLEURE MISE EN VIGUEUR DES LOIS DE LA CIRULATION ET PLUS DE RAPIDITE A CONDUIRE CEUX QUI LES ENFREIGNENT DEVANT LA JUSTICE!

OH! VAN, TU ES REELLEMENT INTELLIGENT!

BIEN, QU'EN PENSES-TU?

C'EST MERVEILLEUX CHERI — MAINTENANT DEPECHE-TOI, TU ES EN RETARD

NE GASPILLE PAS TON DISCOURS EN PARLANT TROP LONGTEMPS!

Non, je ferai attention, chérie.

HE VOUS! ARRETEZ ICI!

DITES DONC, SAVEZ-VOUS QUI JE SUIS?

JE NE M'OCCUPE PAS DE SAVOIR QUI VOUS ETES. PERSONNE NE PEUT PASSER DEVANT UNE LUMIERE ROUGE LORSQUE JE SUIS EN DEVOIR.

C'EST UN OUTRAGE! JE VAIS VOIR A CELA!

On penserait que je suis un étranger dans cette ville, à la façon dont je suis traité!

M. VAN NOUS A INFORME QUE DEPUIS QU'IL A ECRIT SON DISCOURS IL A CHANGE D'IDEE ET PAR CONSEQUENT IL N'EST PAS ACTUELLEMENT PREPARE A PARLER.

MARGOT TRAVAILLE TROP

JE SUIS CONTENTE QUE TU SORTES AVEC PLUCHE, CE SOIR, MARGOT.

JE SUIS CONTENTE QUE TU SOIS CONTENTE, MAMAN

J'ESPERE QU'ILS ONT UN BON ORCHESTRE A CET ENDROIT, PLUCHE?

CELA NE ME FAIT PAS DE DIFFERENCE TANT QUE VOUS ETES LA!

J'AIME LES GENS ICI.

J'ai pensé qu'il en serait ainsi, Margot. Et j'aime la nourriture ici.

OH! PLUCHE, VOULEZ-VOUS ME FAIRE UNE FAVEUR?

CERTAINEMENT! DE QUOI S'AGIT-IL?

VOUS VOYEZ CE JOLI GARÇON ASSIS A LA TABLE AVEC TROIS AUTRES GARÇONS? JE PARLE DU GRAND AUX CHEVEUX BOUCLES!

OUI, ET PUIS APRES?

BIEN, JE VEUX QUE VOUS FASSIEZ SA CONNAISSANCE ET QU'ALORS VOUS ME LE PRESENTIEZ!

POURQUOI NE POUVONS-NOUS PAS JOUIR DE LA SOIREE RIEN QUE PAR NOUS-MEMES? ET SANS ATTIRER ICI UN GARÇON QUE NOUS NE CONNAISSONS PAS?

MAIS J'AIMERAIS QUE VOUS LE CONNAISSIEZ ET SI VOUS M'AIMEZ VOUS FEREZ CETTE PETITE CHOSE RIEN QUE POUR ME FAIRE PLAISIR!

VOILA LA MUSIQUE, DANSONS!

LA SEULE FAÇON DONT VOUS POUVEZ PROUVER VOTRE AMOUR POUR MOI ET DE FAIRE CE QUE JE VOUS DEMANDE!

MAIS CETTE UNE FOLLE IDEE — JE NE CONNAIS PAS LE TYPE EN QUESTION!

MAIS VOUS POUVEZ VOUS PRESENTER VOUS-MEME. ALLEZ-VOUS LE FAIRE OU NON?

OH! TRES BIEN! MAIS C'EST LA DERNIERE FOIS QUE JE FAIS UNE CHOSE SEMBLABLE!

J'AIMERAIS A RENCONTRER VOTRE JEUNE AMIE, MON VIEUX, MAIS J'AI FAIT LE PARI DE NE PAS PARLER A UNE JEUNE FILLE PENDANT UN MOIS!

C'EST BIEN MALHEUREUX!

DITES DONC, VIEUX, JE NE FERAIS PAS L'AFFAIRE?

NON, ELLE EST PARTICULIERE!

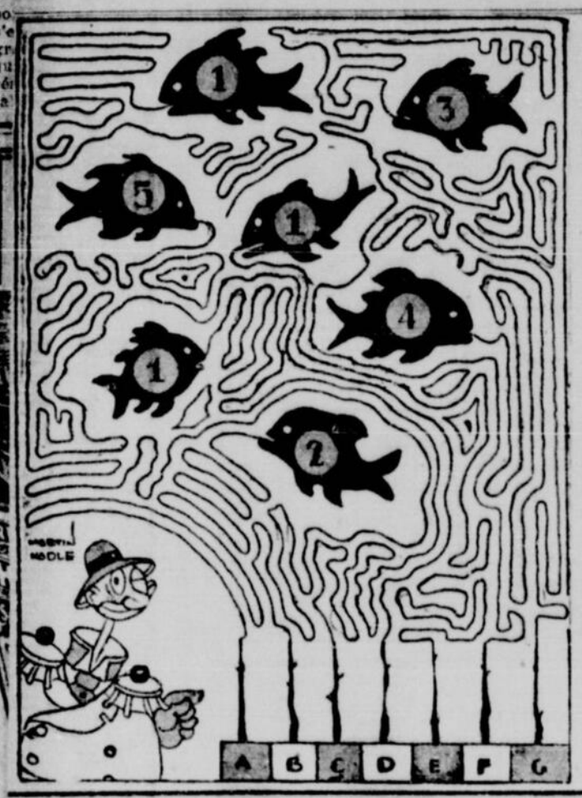
OH! PLUCHE! OUBLIEZ CE QUE JE VOUS AI DEMANDE DE FAIRE! JACQUES EST ICI ET VEUT DANSER!

Salut Pluche!

AU PARADIS des ENFANTS

LA CHANCE DU PÊCHEUR

Vous pouvez vous servir de trois bâtons de pêche que vous voyez en bas, marqués par des lettres. Suivez les lignes et essayez de prendre au moins dix livres de poissons aux trois bâtons réunis. Vous pouvez certainement le faire et peut-être mieux.



LES BONNES LANGUES

Pendant un entr'acte, deux jeux abonnés de la Comédie-Française s'extasient sur le compte de la jeune première.

—Quelle délicieuse incarnation de la jeunesse française!

—Oui, c'est ce que tout le monde disait, hier, en la voyant à St-Augustin.

—Qu'est-ce qu'elle y faisait donc?

—Elle assistait à la première communion de son petit-fils!

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement le concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1—Ursule Arseneau, St-Wenceslas, Qué.	13 ans
2—Jean Pierre Chicoine, 4201, St-Jacques, St-Henri, Montréal	12 ans
3—Andrée Lavigne, 39a, St-Olivier, Sherbrooke, Qué.	12 ans
4—Noella Gauthier, 4226, Fabre, Montréal.	13 ans
5—Jean Girard, 8211, Henri-Julien, Montréal.	13 ans
6—Marthe Laurendeau, St-Gabriel, Qué.	10 ans
7—Yvonne Hudon, Boite 135, Mont-Joli, Qué.	10 ans
8—Alice Lafleur, Beloeil, Co. Verchères, Qué.	12 ans
9—Rolland Beauchamp, 2343, Baldwin, Montréal.	11 ans
10—Anne Berthe Couture, Val Brillant, Co. Matapédia, Qué.	12 ans
11—Marguerite Jetté, 40, St-Edouard, Boite 436, Joliette.	11 ans
12—Marguerite Binette, 6655, Bordeaux, Montréal.	13 ans
13—Marie-Claire Girard, Sillery Cove, Québec.	10 ans
14—Alice Juneau, 143, St-Joseph, Grand'Mère, Qué.	13 ans
15—Emile Grenier, 965, St-Paul, Trois-Rivières, Qué.	13 ans

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:

.....

.....

.....

Nom ..... Age .....

Adresse .....

Note.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon. Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", avec votre âge et votre adresse.

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

1—Les bas de l'homme ne sont pas semblables.
2—Une des montures des lunettes est à l'envers.
3—Le jeune homme n'a que la moitié d'une boucle au faux-col.
4—Un côté du pot à l'eau est carré.
5—Il manque un panneau dans la porte.
6—Un des abat-jour de lampe est à l'envers.
7—La manche de chemise de l'homme n'est pas du même dessin que le reste.
8—Il n'y a pas d'appui pour le bras de la chaise.

TROUVEZ TROIS TETES CACHEES

On voit les têtes en lignes grasses.

L'OEIL AU BEURRE NOIR

L'ordre des vignettes est le suivant: 5, 3, 1, 6, 4, 2.

D'UN POINT A UN AUTRE

L'animal est un singe.

Flamme du souvenir

Québec possède une "flamme du souvenir" comme celle que la France entretient à Paris sur la tombe du soldat inconnu.

Elle brûle depuis bientôt deux siècles et symbolise la pensée de la France, la vieille patrie d'origine des Canadiens Français.

Elle a été allumée un soir de septembre 1759, quand furent ensevelies, avec le général Montcalm, les espérances de la France en Amérique.

Ce fait est consigné dans un ouvrage intitulé "Le Bouclier Canadien-Français," dans lequel l'auteur, M. L.-J. Dalbis, fait connaître les touchants efforts des Français du Canada pour perpétuer l'esprit de la France sur le nouveau continent.

Cette flamme brûle dans la chapelle des Ursulines, devant la statue de la Vierge, et les religieuses veillent attentivement à ce qu'elle ne s'éteigne jamais.

Galanterie

Extrait du journal de lord Fleming:

"Le 25 août: Arrivée avec ma femme à Picalpin, petite localité située sur le flanc d'une haute montagne. Paysage pittoresque.

"L'unique auberge est bondée. On m'offre une mauvaise chambre avec un seul lit fort étroit à peine assez grand pour une personne.

"—C'est tout ce qui me reste," dit l'hôtelier.

Je m'indigne, mais en vain, et je suis obligé d'accepter sous peine de coucher dehors.

"Mais je ne puis m'empêcher de constater combien est surfaite la réputation de galanterie des Français. Cet hôtelier a permis qu'une dame couche toute une nuit par terre!"

Lettre de grande amie

Mes chers petits amis,

Il est des petits enfants qui passent par les maisons, demandent la charité, et qui vont ensuite s'acheter des bonbons à l'épicerie du coin, ou au restaurant, où l'on vend de la crème à la glace. D'autres vont au cinéma avec cet argent ainsi extorqué.

Je sais qu'il ne s'en trouve pas parmi vous, de ces petits enfants qui s'habituent ainsi de bonne heure à extorquer de l'argent des gens charitables et trop confiants.

En ce moment, il existe des familles qui ont besoin de secours, et les sociétés de charité secourent assez bien les pauvres gens, sans qu'il leur soit nécessaire de tendre la main.

Aussi l'autre jour, une enquête a été faite et un petit garçon qui quêtait ainsi a été conduit au poste de police pour avoir volé l'argent mendié et l'avoir dépensé en allant aux vues animées.

Si quelque petit garçon, parmi ceux qui me lisent, avait jamais l'idée de se faire ainsi petits voleurs de grand chemin, c'est à dire de spéculer sur la charité publique, je les prierais de réfléchir à leur mauvaise action, et de prendre la résolution de se préparer honnêtement à devenir plus tard des hommes travailleurs et craignant de prendre le bien d'autrui.

Autrement, il serait bien regrettable pour eux de faire l'apprentissage de vice si répandu: le vol, et de s'acheminer vers la prison qui est le plus ordinaire séjour des voleurs.

Grande AMIE.

LA TERRE DES PETITS ARBRES

La terre des Petits-Arbres avait mauvaise réputation parmi les trappeurs. Elle était si éloignée des derniers vestiges de civilisation que, seuls, les plus hardis et les plus endurants osaient s'y aventurer et, parmi ceux-là, combien n'étaient pas revenus! Ce qui attirait les hommes en cette région désolée si proche des glaces du pôle, c'était la légende prétendant qu'elle servait de refuge à toutes les bêtes à fourrures chassées et traquées dans le Nord du Canada et de l'Alaska. Tom Weill, le plus célèbre d'entre les trappeurs, n'en était-il pas revenu une année avec une cargaison de peaux merveilleuses? L'année suivante, il est vrai, il avait voulu y retourner, et cette fois on ne l'avait plus revu!

Il était entouré, assailli par la horde affamée.

Ben Claren et Rupert Inglis, jeunes mineurs audacieux et endurcis, furent victimes du même mirage. Un beau jour, ils vendirent la concession qu'ils avaient achetée trois ans auparavant dans l'espoir d'y déterrer une fortune, dépensèrent jusqu'à leur dernier centime pour se procurer le traîneau et les provisions nécessaires à un long voyage et s'en furent vers le Nord.

L'hiver battait son plein quand ils atteignirent la Terre des Petits-Arbres. Il ne leur fallut pas longtemps pour se construire une grande hutte, à mi-hauteur d'une colline neigeuse. Puis ils semèrent leurs pièges dans la vallée, édifiant de place en place des abris pour les provisions et... attendirent le gibier.

Hélas! Les jours coulèrent et nul animal ne se montra, pas même le moindre oiseau, à l'horizon grisâtre! Pas le moindre signe de vie! Jamais ils n'avaient connu pareille solitude. Et leurs provisions qu'ils ne pouvaient renouveler s'épuisaient.

—Il nous reste juste de quoi entreprendre le voyage de retour, fit observer Rupert un soir. Partons tant qu'il en est temps encore, cette région est maudite!

—Je ne suis pas tout à fait de votre avis, répliqua Ben, dont le caractère était plus optimiste. L'absence complète des bêtes prouve qu'elles doivent hiverner en bandes, se réfugiant tantôt dans une vallée, tantôt dans une autre, suivant que leur instinct les guide vers un coin plus propice. Le tout est d'avoir la chance de tomber juste sur le bon endroit.

—Et si on ne la rencontre pas — et il y a quatre-vingt-dix-neuf probabilités sur cent pour cela — on est perdu! s'exclama Rupert. C'est ce qui a dû arriver à la plupart des trappeurs qui se sont aventurés avant nous dans cette contrée. Ils auront marché, marché... jusqu'à épuisement complet de leurs provisions et de leurs forces... Je n'ai pas envie de subir le même sort. Réfléchissez un peu, Ben, mieux vaut regarder la situation en face. Nous sommes ruinés, soit. Eh bien, nous recommencerons à travailler... sous des cieux plus cléments.

La discussion continua encore une partie de la soirée et Rupert, de guerre lasse, finit par consentir à tenter un détour vers l'est au lieu de reprendre la piste directe qu'ils avaient suivie à l'aller.

Le lendemain les trouva en route conduisant leur traîneau et encourageant leurs chiens; le crépuscule les surprit toujours en marche. Comme ils cherchaient un lieu à camper commodément pour la nuit, un fait étrange se produisit pour la première fois depuis qu'ils avaient pénétré en ces solitudes, un grand oiseau de la taille d'un aigle survola soudain l'attelage de chiens, ses larges ailes soufflant un air glacé au visage des deux hommes, et vint se poser sur la neige en avant du traîneau. Son plumage couleur de cendre tranchait à peine sur la teinte grise du paysage; il s'envola et disparut aussi silencieusement qu'il était apparu.

—L'oiseau-fantôme, grommela Rupert d'un ton superstitieux, mauvais présage.

—Quelle fable! dit Ben. Je crois, au contraire, que cet être, le premier vivant que nous ayons aperçu depuis longtemps, nous annonce la présence d'autres animaux.

Mais Rupert refusa de se laisser convaincre et, au lieu d'arrêter le traîneau, fouetta l'attelage, désireux d'aller camper un peu plus loin. Cependant, les chiens semblaient donner des signes d'inquiétude: celui de tête, les oreilles dressées, le poil hérissé, fit halte brusquement et commença à gronder.

Les trappeurs suivaient à ce moment la lisière d'une vaste forêt.

Campons ici, déclara Rupert, et attendons les événements: un péril nous menace.

A peine eut-il le temps d'achever sa phrase. Un son bizarre venant du fond de la forêt flottait vers eux; cela ressemblait aux cris d'une multitude d'enfants.

Les loups! cria Ben. Ce sont eux qui effrayaient les chiens. Enfin, nous allons trouver du gibier, c'est certain.

—Si nous ne sommes pas dévorés avant, rétorqua Rupert. Allumons vite un grand feu.

Ils se hâtaient dans leurs préparatifs, les chiens se serrant peureusement autour d'eux. Les hurlements des loups se rapprochaient. Ben, soudain, se leva et tendit l'oreille.

—Ils sont après un daim, probablement, dit-il. Ils vont passer à cinquante mètres d'ici vers le nord et vont traverser la petite rivière que nous avons franchie tout à l'heure.

Tout en parlant le jeune homme prenait son fusil et ajustait ses raquettes à ses mocassins.

—Que faites-vous? s'exclama Rupert. Etes-vous fou?

—Il nous faut de la viande fraîche. Il serait trop dommage qu'un beau daim devint la proie des loups.

Et il disparut dans l'obscurité avant que Rupert ait pu le retenir.

La rivière gelée était située sur la gauche de la forêt et, à l'instant où Ben arrivait sur ses bords, il distingua une haute forme noire qui rugissait des taillis et se dirigeait tout droit vers lui. Il s'agenouilla sur le sol et épaula soigneusement. La bête tomba: c'était un superbe caribou, et presque aussitôt une douzaine de formes noires jaillirent à leur tour du bois les loups! Avant que le jeune homme ait eu le temps de se reconnaître, il était entouré, assailli par la horde affamée. Les yeux phosphorescents, les gueules aux dents aiguës, luisaient dans la nuit. Ses coups de feu ne leur produisirent aucun effet. Trois ou quatre s'étaient jetés sur le caribou, les autres s'acharnaient après lui. De la crosse de son fusil, il abattit le plus entreprenant de tous et s'en servit comme d'une massue pour élargir le cercle menaçant. Mais il ne pouvait lutter longtemps ainsi. Il poussa un cri de détresse et tomba...

Rupert, dès qu'avait retenti le premier coup de feu de son camarade, n'avait pu tenir en place. Envoyant promener toute prudence, il s'était armé à son tour et s'élança sur ses traces.

A la minute où ce dernier poussait un cri de détresse il n'était plus qu'à vingt mètres du lieu du drame. Froidement, délibérément. Il tira, tuant des loups l'un après l'autre. Ceux qui restaient se retournèrent contre lui, puis s'enfuirent enfin du champ de bataille, éclopés et hurlants.

Rupert se précipita vers le pauvre Ben et laissa échapper un soupir de soulagement: Ben vivait, bien qu'une de ses jambes et un de ses bras fussent horriblement mordus... Il gémissait faiblement et ouvrit les yeux lorsque des aboiements lointains retentirent.

—Les loups sont après les chiens, maintenant, balbutia-t-il. Partez, Rupert, sauvez-vous pendant qu'il en est temps encore, vous ne pouvez me secourir, je suis perdu... et c'est ma faute!

—Vous n'imaginez pas que je suis disposé à vous abandonner? riposta Rupert avec sa rudesse habituelle. Dans cinq minutes les loups seront de retour et vous achèveront si je ne vous emmène.

Il le souleva, aussi doucement qu'il le put, dans ses bras et le ramena vers le campement. Les lueurs du feu éclairaient une véritable scène de désolation: tous les chiens avaient fui, sauf un, le chien de tête, rampant si près des braises, que son poil en était tout roussi. Le traîneau avait été renversé, une grande partie des provisions gâchées! Et Rupert réalisa toute l'étendue de son malheur. Qu'allait-il devenir avec son compagnon dangereusement blessé, sans chiens, sans nourriture suffisante dans ce désert glacé? Il était voué à une mort certaine.

Pourtant, il ne perdit pas courage. Après avoir établi tout autour d'eux un cercle de flammes il passa le reste de la nuit à soigner les blessures de son camarade qui souffrait horriblement. Deux autres chiens lui revinrent, vers le matin, ayant échappé aux loups. Dès qu'il fit jour, il alla à l'endroit où était tombé le caribou, tua encore deux loups qui l'avaient à moitié dévoré et coupa toute la viande fraîche qu'il put.

Le retour à la hutte qu'ils s'étaient construite, Ben et lui, fut long et pénible. Il aidait les trois chiens à tirer le traîneau, se nourrissaient à peine pour laisser la part plus grande au blessé, qui serait long à guérir et que la fièvre faisait délirer. Il lui fallut quatre jours pour accomplir ce trajet et il ne devait jamais oublier les tortures de la semaine qui suivit sa réinstallation dans la hutte. Chaque matin, après avoir pansé les plaies de Ben, il prenait son fusil et partait en une randonnée désespérée pour tâcher de découvrir du gibier. Maintenant, il entendit bien des hurlements de loup dans la distance et, malgré cela, revenait toujours bredouille. Il mangeait à peine et maigrissait de plus en plus.

L'état de Ben s'améliorant, Rupert lui fit comprendre qu'il lui fallait le quitter pour aller chercher du secours. Ils partagèrent ce qui restait de vivres, se serrèrent avec émotion la main, chacun songeant qu'ils ne se reverraient probablement jamais et se séparèrent.

Ben restant étendu dans la hutte jusqu'à ce qu'il fût en état de marcher et Rupert s'éloignant dans la vallée neigeuse.

Nous ne nous étendrons pas sur les souffrances de chacun des amis. Les longues heures d'attente de Ben étaient hantées par le remords, car il se disait que c'était la faute de sa folle imprudence si son camarade et lui périssaient. Et à mesure que cette pensée s'ancrait dans son esprit il se rationnait sur la part de nourriture qui lui avait été laissée afin qu'il en restât davantage si Rupert revenait... mourant de faim.

Enfin, un soir, trois semaines après le départ de son compagnon, il constata que le sac de farine était presque vide. Une résolution héroïque jaillit dans son coeur. Il fit un gâteau avec la farine, le sucre et quelques raisins secs qui se trouvaient au fond d'un morceau de papier, l'enferma dans une boîte de fer-blanc et inscrivit dessus au crayon:

"Le gâteau de Noël de Rupert, s'il revient! C'est tout ce qui reste. Je m'en vais pour ne pas être tenté de le manger. Amitiés. Ben".

Malgré sa faiblesse et les douleurs que lui causait sa jambe à peine guérie, il se leva et quitta la hutte en compagnie du dernier chien que lui avait laissé Rupert. Ses yeux se remplirent de larmes quand il ferma la porte de la hutte et que le malheureux animal se frotta contre lui en agitant la queue.

—Viens, nous allons mourir ensemble, dit-il.

Et il se dirigea vers les hauliers qui couvraient le sommet de la colline.

* * *

L'aube naissait. Rupert se souleva sur un coude et regarda avec égarement autour de lui. Etaient-ce les hallucinations de l'agonie? La faim lui tenaillait les côtés. Qu'étaient ces formes sombres qui s'agitaient à travers les fourrés et les bouquets d'arbustes de la plaine? Il se frotta les yeux. Non, non. Il ne rêvait pas. La veille, il avait atteint l'entrée de cette étroite plaine qui s'allongeait à l'infini entre deux chaînes de collines glacées.

Il s'était couché auprès d'un petit feu qu'il avait à peine eu la force d'allumer, pensant qu'il ne se relèverait plus... Et voilà que des caribous, des élans, passaient près de lui; se dirigeant tous vers le Nord. Une exclamation de joie folle monta à ses lèvres. Il était sauvé. Il allait pouvoir manger. Et il avait découvert la route d'émigration des animaux!

Une heure plus tard, il faisait un véritable repas, ayant abattu un jeune caribou. Deux heures plus tard il rencontrait une tribu d'Indiens qui suivaient le magnifique troupeau et se trouvaient déjà riches en fourures. Ceux-ci consentirent à lui prêter un traîneau, des provisions et deux hommes pour aller porter secours à son camarade.

Il voyagea avec la rapidité du vent. Aussi, jugez de son horreur lorsqu'en arrivant à la hutte il vit qu'elle était vide. Il examina les empreintes qui étaient imprimées dans la neige. Elles étaient toutes fraîches et il reprit un peu d'espoir. Mais que dire de son émotion en apercevant sur une caisse renversée la boîte contenant le gâteau, avec sa suscription? Pourvu qu'il ne fût pas trop tard et que le sacrifice de son ami ne fût pas consommé! Tel un insensé, il se précipita au dehors et entraîna les deux Indiens sur la piste de Ben.

Ils le trouvèrent assis, le dos appuyé à un arbre, la tête sur la poitrine. Etendu en travers de ses genoux était le pauvre chien, mourant lui aussi, qui essayait encore de réchauffer son maître en lui léchant les mains.

En s'entendant appeler par son nom Ben ouvrit les yeux et, reconnaissant son ami murmura:

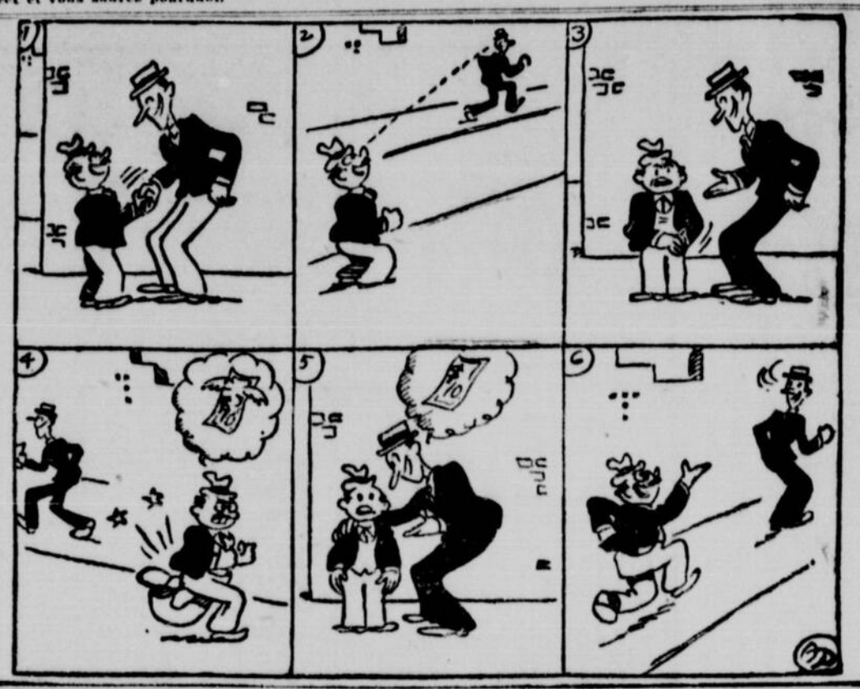
—Le gâteau, vite, mange-le!

—Je n'en ai pas besoin, mon pauvre cher Ben, fit Rupert, une grosse larme coulant le long de ses joues, et je vous apporte meilleur que cela...

Mais nous ne nous appesantirons pas sur cette scène attendrissante. Deux mois plus tard, deux joyeux garçons abandonnaient pour toujours la Terre des Petits-Arbres. Ils rapportaient une superbe collection de peaux de renards qu'ils vendirent avec profit et qui leur reconstitua un petit capital avec lequel ils construisirent une usine de tannage et de préparation des peaux au Canada. Et leurs aventures ne leur semblent plus aujourd'hui qu'un mauvais cauchemar du passé.

DIX DOLLARS OU LA PERTE D'UN AMI

Ti-Jean renouvelle connaissance, mais il le regrette par la suite. Mettez les vignettes dans leur ordre correct et vous saurez pourquoi.



Pour le Concours des Enfants

Voici une scène que l'on voit tous les jours dans un certain monde. Tout semble parfait, mais l'artiste, en faisant le dessin, a commis sept erreurs. Pouvez-vous les trouver?

Trouvez les erreurs dans ce dessin

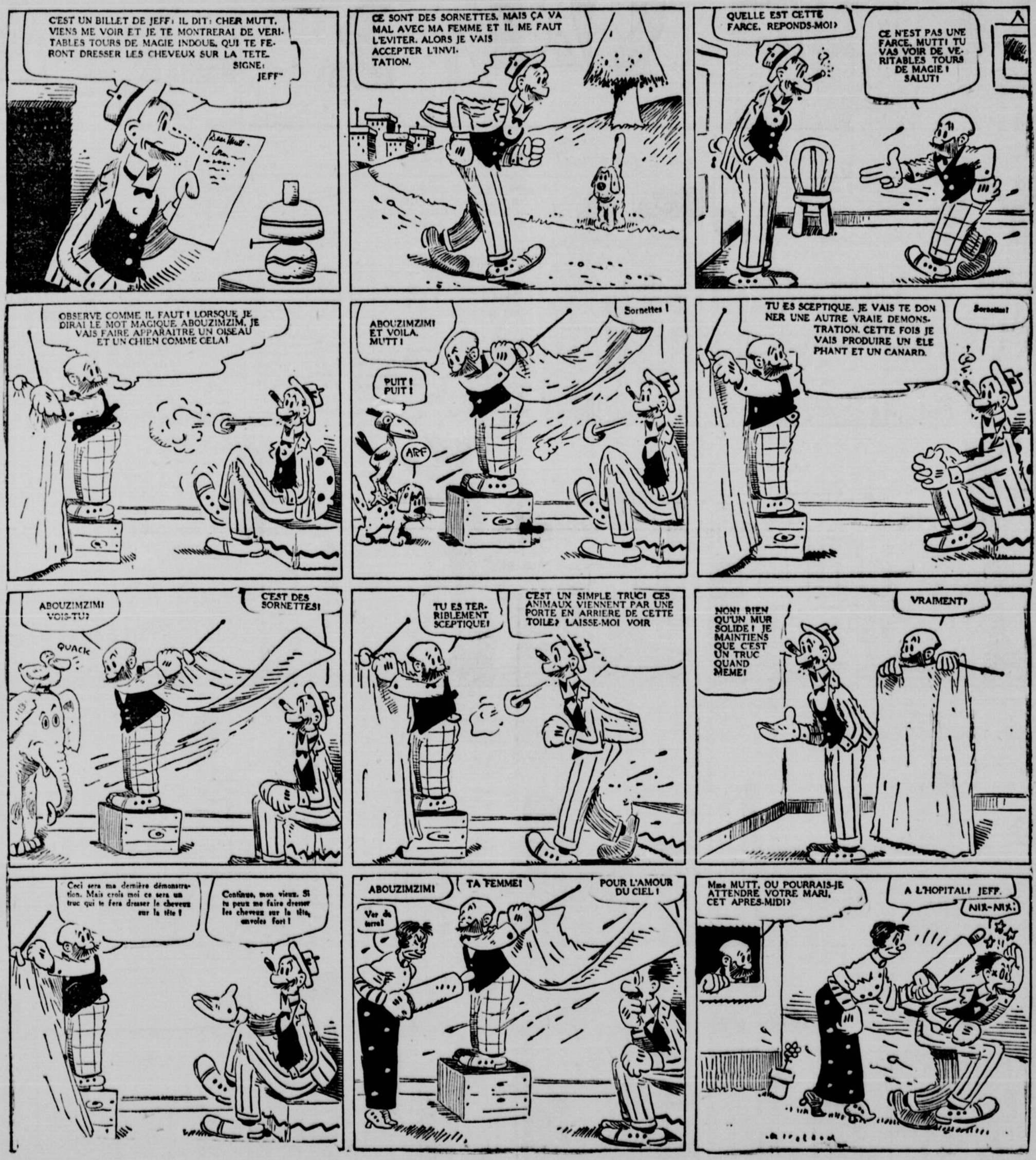
Trouvez les quatres têtes cachées

Cachées dans la vignette se trouvent les têtes d'un oiseau, d'un homme, d'un lapin et d'un gros chat. Pouvez-vous les trouver?

MUTT JEFF

JEFF SE RÉVÈLE UN VRAI FAKIR

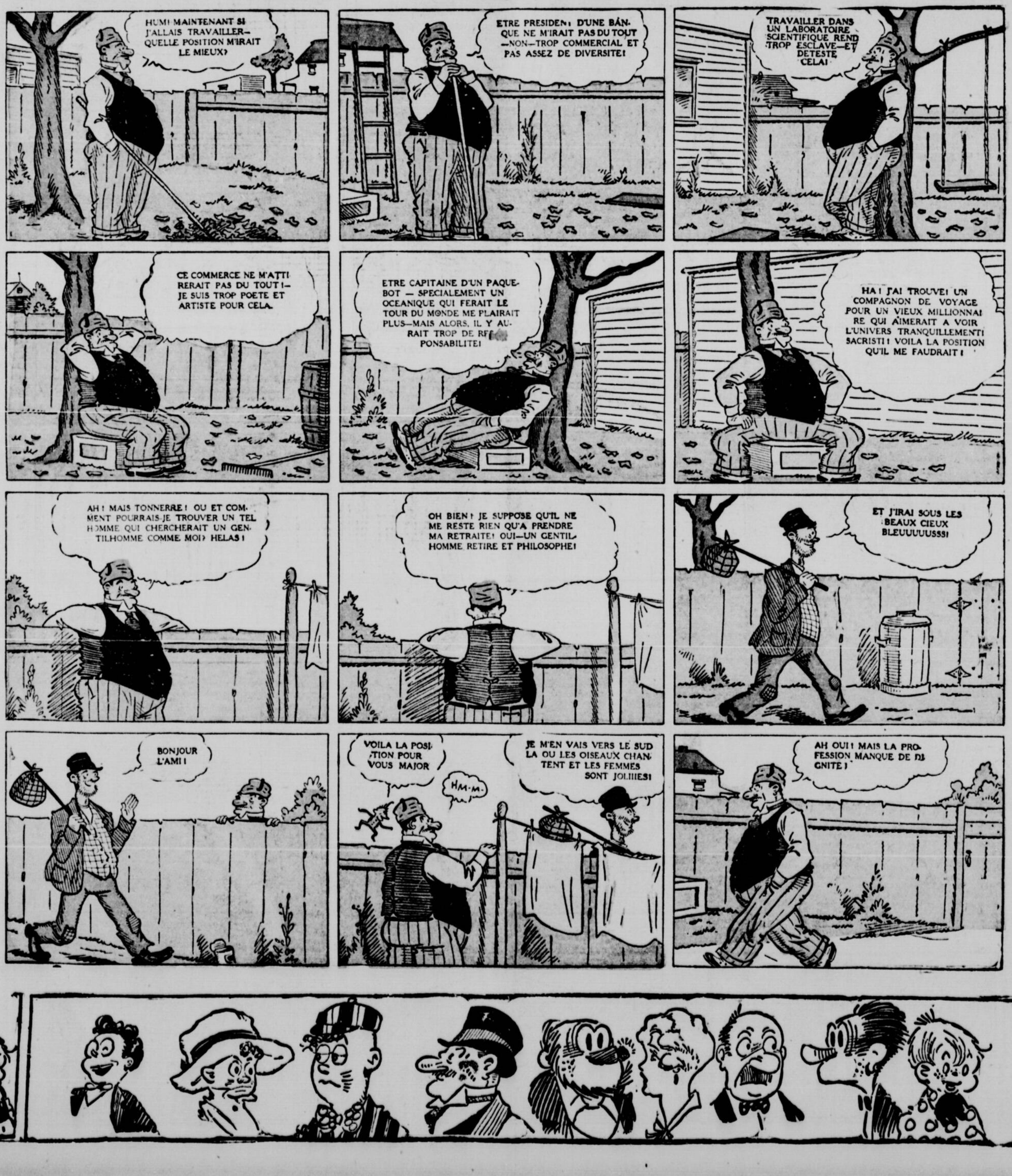
BUD FISHER



PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE "LA PATRIE" TOUS LES JOURS
LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUESAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

LUCETTE ET SES AMIS

LE MAJOR TIC



TEMPERATURE
BEAU ET CHAUD
Max. aujourd'hui, 72 — Min. aujourd'hui, 46
Baromètre, hier, 29.92 — aujourd'hui, 29.82
L'an dernier, Maximum, 63 — Minimum, 39
Voir détails page 31

La Patrie

LA BOURSE
Wall Street est l'objet de mouvements forts variés en fin de semaine. Les prix sont toutefois fermes à la clôture. — 2,500,000 actions échangées hier. — Les ferroviaires offrent une meilleure résistance. — Les liquidations paraissent épuisées. — Le marché de Montréal est vraiment calme. — Le gros des valeurs est stationnaire, à cause du maintien des mesures restrictives.

53e ANNEE—No 188 3ème SECTION Membre de l'A. B. C. MONTREAL, SAMEDI 3 OCTOBRE 1931 Membre de la C. P. 32 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

Glasgow est le théâtre de nouveaux désordres

Des bandes de chômeurs brisent les glaces et pillent les étalages.

DES ELECTIONS

GLASGOW, Ecosse, 3 octobre. — Le centre de Glasgow a été de nouveau le théâtre de violents désordres hier soir. Des bandes de chômeurs ont brisé les glaces et pillé les étalages des magasins.

Il n'y a pas eu de grande assemblée comme la veille, mais des groupes de turbulents vont de magasin en magasin semant la panique dans le centre de la ville. Les désordres commencent à 8 h. 30. La gendarmerie à cheval charge un attroupement de cent personnes qui manifestent en face du palais de justice.

Presque au même moment, des désordres éclatent à Gallowgate, Glasgow Cross et autres parties de la ville.

49 ARRESTATIONS

Des détachements d'agents sont dépêchés du poste central en camions et livrent une demi-douzaine de combats.

La police effectue 49 arrestations. Quelques-unes sont opérées avec beaucoup de difficultés. Il faut cinq agents pour emmener certains prisonniers. La police essuie une pluie de projectiles lancés par les fenêtres.

Le pillage est supprimé, mais à une heure tardive il reste encore des groupes de manifestants dans les rues. La police surveille les grandes artères.

IRREDUCTIBLES

Horden, Durham, 3 octobre. — Le premier ministre Ramsay MacDonald n'a pu obtenir l'approbation de ses électeurs de Seaham Harbor, hier soir, en faveur de la formation du gouvernement national.

Le premier ministre parla pendant une heure. Il expliqua les événements qui avaient abouti à la crise économique nationale et à la démission du ministère travailliste. Il se dit aussi bon socialiste que jamais.

Cependant, la réunion terminée, le secrétaire du parti travailliste de Seaham lui avoua: "L'attitude du parti est qu'il donnera suite à sa décision antérieure de choisir un autre candidat".

CHANT DU CYGNE

Londres, 3 octobre. — L'honorable Philip Snowden a accablé l'opposition travailliste de ses sarcasmes à la Chambre des communes, hier après-midi, a ignoré les sifflets de ses anciens collègues et déposé son bulletin avec le gouvernement en faveur du bill financier.

C'était probablement son chant du cygne, car il est avéré maintenant qu'il y aura élection avant la fin du mois et que le premier ministre Ramsay MacDonald dirigera le parti du gouvernement national contre l'opposition travailliste appuyée d'un certain nombre de libéraux.

LA POLICE MAINTENANT

Londres, 3 octobre. — Il est interdit à la police de manifester en public au sujet des conditions qui lui sont faites dans son service. Cependant le secrétaire de l'intérieur lui a permis de tenir le 13 octobre, à Royal Albert Hall, une réunion à laquelle seront débattues les réductions de solde. Toute la police anglaise sera représentée.

L'assemblée suscite d'autant plus la curiosité que la police a eu maille à partir avec les protestataires contre la réduction du "dole".

BOSTON, 3. — Huit cents débardeurs ont déclaré la grève hier en attendant le résultat des négociations au sujet des salaires.

Dents extraites sans douleur par le moyen de l'hypnotisme

NEW-YORK, 3 octobre. — Le "Brooklyn Eagle" fait le récit d'une extraction de dents sans douleur et sans effusion de sang par le moyen de l'hypnotisme.

Le journal affirme que son chroniqueur scientifique et un certain nombre de savants ont assisté à la séance tenue dans le bureau du docteur A. J. Buchlacher, dentiste de Brooklyn.

Walter L. Orton, ingénieur et vice-président de la "Brooklyn Psychic Research Society" a tenu une femme désignée sous le nom de "Mlle M. V." sous l'influence hypnotique pendant quinze minutes pendant que le docteur Buchlacher lui extrayait une dent, lui faisait une incision dans la gencive et lui enlevait une excroissance osseuse.

Le célèbre sportsman anglais Lipton meurt pendant son sommeil

Rien ne faisait prévoir une fin aussi brusque. – Il consacra trente ans de sa vie et $10,000,000 pour remporter une coupe qui valait tout au plus $500.

LONDRES, 3. — Le célèbre sportsman anglais sir Thomas Lipton est décédé pendant son sommeil.

Son secrétaire fait part du décès dans le communiqué suivant:

"Je regrette d'annoncer que la légère amélioration notée dans l'état de sir Thomas aux petites heures ce matin ne s'est pas maintenue et qu'il est mort paisiblement dans son sommeil à 7 heures 15 hier soir.

"Ses quatre médecins et plusieurs de ses vieux amis étaient présents. La cause de la mort fut une syncope.

"Les dispositions pour les funérailles seront annoncées plus tard".

INFATIGABLE

Malgré plusieurs insuccès successifs de ses efforts pour décrocher la coupe America, emblème de la suprématie nautique, sir Thomas n'avait pas perdu espoir de reconquérir le trophée.

Il allait lancer son sixième défi et piloter son sixième "Shamrock" de l'autre côté de l'océan lorsque l'état de sa santé lui fit juger plus prudent de remettre à une autre année la construction du "Shamrock VI".

Il fut pris de frisson ces jours derniers mais son état avait paru s'améliorer hier.

Sir Thomas était âgé de 81 ans. Yachtsman et marchand de thé, il consacra trente années de sa vie et $10,000,000 de son immense fortune à l'ambition de reconquérir pour son pays la coupe America, un trophée dont la valeur réelle n'est que de $500.

Il n'y réussit jamais mais ses efforts lui méritèrent une renommée internationale.

CONSOLATION

Sir Thomas tenta pour la dernière fois en septembre 1930 d'enlever la "vieille coupe" qui lui échappait toujours. Son Shamrock V fut battu par l'"Enterprise" au large du Rhode-Island.

Sir Thomas avait fondé de grandes espérances sur son yacht et sa défaite lui fit beaucoup de peine. La coupe qu'offrirent au "meilleur perdant du monde" ses admirateurs américains fut pour lui une douce consolation. Son pays reconnut les services qu'il avait rendus au sport du yacht en l'élisant membre du "British Royal Yacht Squadron."

Lipton était un autodidacte. Il débuta dans la vie comme messager. Son salaire était de deux shillings six pence par semaine. Quelques années après, le thé Lipton était connu du monde entier.

Si l'exclusif "Royal Yacht Squadron" ne voulut point d'un marchand comme membre, par contre le prince de Galles, plus tard Edouard VII, l'honora de son amitié. Certains n'aimaient pas cependant voir un roturier à bord du yacht royal.

Colossal déficit de la trésorerie américaine

$380,495,854 pour le premier trimestre du présent exercice.

SURPLUS L'AN DERNIER

WASHINGTON, 3.—L'augmentation des dépenses et la contraction des revenus ont produit un déficit de $380,495,854 pour le premier trimestre du présent exercice.

Il y a un an, la trésorerie terminait le premier trimestre, le 30 septembre, avec un surplus de $55,148,670.

Au cours des trois mois commencés le 1er juillet dernier, la trésorerie a perçu de toutes façons $588,175,732 et dépensé $968,671,586.

La perception pour la période correspondante de l'an dernier fut de $832,674,091.

L'impôt sur le revenu pendant le dernier trimestre accuse une baisse prononcée: $313,837,129 contre $554,386,119 l'an dernier. Le rendement des taxes diverses a également baissé approximativement de $13,000,000 pour un total de $143,695,841. Les revenus douaniers accusent une progression: $108,219,549 contre $94,932,429 l'an dernier.

LA CANALISATION

Washington, 3.— Le ministre canadien à Washington, M. W.-D. Harridge, et son épouse, sont rentrés d'Ottawa.

On prévoit que le retour du représentant du Canada va permettre d'amorcer la discussion sur les difficultés envisagées par le Canada et les Etats-Unis à propos de la canalisation du Saint-Laurent.

ERREUR JUDICIAIRE REPAREE

Jesse Lucas, qui a été envoyé au pénitencier, il y a 23 ans, pour le meurtre de Clyde Showalter, a pu sortir de prison récemment, quand un ancien voisin, Georges Pond, a avoué sur son lit de mort avoir commis le crime lui-même. On voit, à droite, le maire T. B. Wright de Mount Carmel souhaitant la bienvenue à Lucas dans sa ville natale. Comme Lucas n'a plus aucun parent dans cette localité, il résidera temporairement à la demeure du maire.

PIANISTE PRODIGE

Ruth Lewis de Londres, âgée de six ans seulement, a déjà passé trois examens de piano avec distinction au Trinity College of Music. Elle fut choisie récemment pour remplir une vacance au Collège Royal de Musique. C'est un très grand honneur pour elle car elle est plus jeune qu'aucun des élèves à cette institution. On la voit ici au piano dans la demeure de ses parents.

Le peuple de Balise désespère de pouvoir reconstruire la cité

A moins d'assistance. – 2,500 familles de réfugiés. – 622 décès bien comptés.

LONDRES, 3 octobre.— La population de Balise semble atterrée par l'immensité de la dévastation opérée il y a quelques semaines par un cyclone dans la capitale du Honduras anglais. Suivant un message reçu hier soir au "Colonial Office", la population désespère de pouvoir jamais relever la ville de ses ruines à moins d'assistance financière.

L'arrivée des camions de la Jamaïque a accéléré le déblaiement. Des abris temporaires s'élèvent sur les ruines. Plus de 2,500 familles sont à la solde de l'Etat.

La plupart des industries de la colonie étaient situées dans Balise. Leur destruction et la dépression du marché auront probablement les effets les plus désastreux sur les finances de la colonie.

On chiffre maintenant le nombre des morts entre 800 et 1,000. On compte officiellement 622 décès.

Question d'évaluation

OTTAWA, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). — En raison des embarras financiers du trésor fédéral le Gouvernement vient de décréter, qu'à l'avenir aucune promotion du service civil ne pourra être faite avec augmentation de salaire. Il est peu probable toutefois que le gouvernement décrète une réduction de salaire comme le voulait la rumeur depuis quelques jours.

UN VOL DE $30,000.00

HARTFORD-CITY, Indiana, 3 octobre. — Quatre bandits armés ont volé hier à la "Citizens State Bank" la somme de $30,000, ont enlevé Elmer Lucas, assistant caissier et maire de Hartford.

Un groupe de citoyens et d'agents tirèrent une douzaine de coups de feu sur les bandits au moment où ceux-ci sortaient de la banque. On croit que l'un des brigands a été blessé.

Parade de pompiers

QUEBEC, 3. (Du corr. de la "Patrie").—Des conférences dans les écoles de la ville, et des causeries à la radio par les têtes dirigeantes de la brigade du feu seront données ici la semaine prochaine, à l'occasion de la grande campagne de Prévention des incendies qui durera du 3 au 10 octobre courant.

Toutes les casernes de la ville seront représentées dans une grande parade qui aura lieu mardi prochain dans l'après-midi.

TOULON, 3. — Le maréchal Pétain s'est embarqué hier à bord du croiseur "Duquesne" pour Yorktown, Virginie, au cent cinquantième anniversaire duquel il assistera.

UNE MONTAGNE DE PNEUS USAGES

On imaginera difficilement le nombre de milles parcourus en considérant cette véritable montagne de pneus usagés. Deux millions de pneus, ramassés dans toutes les localités du sud de la Californie, forment ce monticule de caoutchouc, qui a une hauteur de 75 à 100 pieds et couvre une étendue de 10 acres. Ce caoutchouc est destiné à l'Europe et à la Chine. En Chine on en fabriquera des chaussures bon marché et, en Europe, des articles de caoutchouc dur.

Dépêches Eclair

WASHINGTON, 3. —M. Chester Morrill, secrétaire et avocat général du "Farm Bureau", a été nommé secrétaire du bureau de la réserve fédérale, en remplacement de M. Walter L. Eddy, obligé d'aller rétablir sa santé dans l'Ouest.

WOONSOCKET, Rhode-Island, 3. — Deux employés de la nouvelle usine des égouts ont été tués hier par une explosion de chlore. Elwin Gendron, 45 ans, est décédé à l'hôpital de Woonsocket et le corps de Joseph Trudel, 56 ans, fut trouvé dans le réservoir où eut lieu l'explosion.

DETROIT, 3. — Les délégués au 33e congrès annuel de l'Association nationale des pharmaciens détaillants se sont prononcés hier en faveur de la modification ou de la révocation de la loi Volstead.

SOUTHAMPTON, Angleterre, 3. — Sir Hubert Wilkins s'est embarqué hier pour New-York. Il a déclaré que le "Nautilus", dans lequel il effectua une randonnée sous-marine au pôle, sera remorqué au large du port de Bergen et coulé.

TRENTON, New-Jersey, 3. — Le président du Sénat, M. Joseph G. Wolder, fait part de la démission du sénateur Roy Y. Yates, du comté de Passaic, récemment blessé dans l'appartement de Ruth Jayne Cranmer à New-York.

M. P. Bouchard en Europe

QUEBEC, 3. (Du corr. de la "Patrie").—M. Paul Bouchard, gagnant de la bourse Rhodes s'est embarqué hier soir sur l'Ascania de la ligne Cunard pour l'Angleterre où il passera trois années à l'Université Oxford.

AFFAIBLISSEMENT DE THOMAS A. EDISON

Son épouse et ses infirmières ne quittent plus le savant américain.

WEST-ORANGE, New-Jersey, 3 octobre.—Son médecin, le Dr Hubert S. Rowe, faut savoir dans son bulleton quotidien que Thomas A. Edison faiblit graduellement.

"Après une nuit agitée et peu reposante, M. Edison est un peu plus faible, ce matin", dit le bulletin.

Le savant n'a pas pris sa promenade en auto depuis samedi. Il passe la majeure partie de son temps dans un fauteuil, dans la bibliothèque où il s'évanouit le 1er août dernier.

Sa femme et ses infirmières ne quittent pas son chevet.

WILLIAM CRAMER VA CHERCHER SON FRERE

Sur toutes les iles inhabitées de la mer du Nord. — Intuition.

ABERDEEN, Ecosse, 3. — William Cramer, frère de l'aviateur américain Parker Cramer perdu au cours d'une envolée de Détroit à Copenhague, est parti hier pour les Orkney et les Shetlands. Il va prendre part aux recherches.

Il prétend avoir l'intuition que son frère et son radiotélégraphiste, Olivier Paquette, vivent encore. Il va visiter toutes les iles inhabitées de la région, dans un petit bateau de pêche.

MORT SUBITE DE DON JAIME DE BOURBON

Prétendant carliste au trône d'Espagne. — Terrassé par une angine.

PARIS, 3.—Don Jaime de Bourbon, prétendant carliste au trône d'Espagne, est décédé hier soir à son appartement de Paris.

Il était allé faire une promenade en auto hier après-midi, à Chantilly, où il fut terrassé par

Don Jaime de BOURBON

une angine. Il fut ramené chez lui, rue Hoche, à Paris, et l'on manda un médecin et un prêtre.

L'ex-roi Alphonse d'Espagne avec lequel Don Jaime arrêta récemment un plan d'action commune pour le "salut de l'Espagne" fut informé de sa mort.

ENVOLEE SANS ARRET JAPON - ETATS-UNIS

Les aviateurs Herndon et Pangborn n'ont pu partir ce matin.

SAMUSHIRO, Japon, 3.—Hugh Herndon et Clyde Pangborn ont remis le départ de leur envolée sans arrêt vers les Etats-Unis, ce matin, à cause de vents contraires soufflant sur la plage et qui rendaient impossible leur décollage avec la lourde charge de pétrole nécessaire pour la randonnée.

KINGSFORD-SMITH A ATHENES

ATHENES, 3.—Le commandant Charles Kingsford-Smith, obligé d'atterrir jeudi, à Milas, est arrivé ici, hier. Il a renoncé à son projet de briser le record pour l'envolée de l'Australie à l'Angleterre. Le célèbre aviateur est indisposé et malgré toute la diligence qu'il pourrait faire maintenant il ne pourrait établir de nouveau record.

QUEBEC, 3 (Du correspondant de la "Patrie").—Le major Léon Lambert, de cette ville, dont notre journal avait annoncé en primeur la nomination comme chef de police a été assermenté hier comme tel. Il aura juridiction sur la police provinciale dans tout le district s'étendant des Trois-Rivières à Gaspé.

L'Institut des relations sur le Pacifique doit se réunir

CHANG-HAI, 3 octobre. — Les Japonais ayant donné avis de leur incapacité de prendre part à la quatrième conférence biennale de l'Institut des relations sur le Pacifique, en raison de la tension entre la Chine et le Japon au sujet de la question mandchoue, le conseil de l'institut annonce une revision de ses plans.

M. Jerome D. Greene, de New-York, président, a déclaré que le conseil avait décidé de procéder à la préparation de la conférence sous une forme modifiée, en appuyant sur le côté scientifique de l'oeuvre de l'Institut.

Le conseil n'a pas dit si la réunion aurait lieu à Han-Tchéou, où la conférence régulière devait commencer le 21 octobre, ou à Chang-Haï.

Le comité du programme est à réviser le feuilleton. Il éliminera les sujets d'intérêt politique immédiat, surtout la question mandchoue.

La société de crédit agricole est sur le point de fonctionner

Déclare le Président du Pacifique Canadien, M. E.-W. Beatty.

REGINA, 3.—Le président du Pacifique Canadien, M. E.-W. Beatty, annonce que la "Dominion Agricultural Credit Company" est en mesure de fonctionner incessamment. Le siège social de ce crédit agricole sera situé à Régina. M. Beatty est président du conseil de la nouvelle société.

Il reste à tenir l'élection formelle des dignitaires. Il est probable que l'honorable J.-D. McGregor sera président et M. H.-O. Rowell, vice-président et gérant général. Plus de 60 pour cent du capital-actions de la compagnie a été versé.

Les souscripteurs sont le Pacifique Canadien, le National Canadien, les banques, les principales compagnies d'assurance-vie et les compagnies hypothécaires et plusieurs sociétés particulières.

VOIE QUI EST PREFERABLE

PRINCE-RUPERT, Colombie anglaise, 3 octobre.— La Chambre de commerce de Prince-Rupert a recommandé au président du Canadien National, sir Henry Thornton, de combattre le projet d'extension du "Pacific Great Eastern Railway" pour la raison que l'on ne pourra jamais transporter de grain sur cette voie à cause de trop fortes rampes et des courbes.

Elle conseille d'employer les sommes disponibles, à la construction de la route entre le district de Rivière-à-la-Paix et la ligne actuelle du Canadien National.

La Cour Suprême

OTTAWA, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le terme d'octobre de la cour suprême du Canada s'ouvrira mardi prochain. Vingt-neuf causes sont inscrites au dossier dont 22 de la province de Québec, 13 d'Ontario, 13 de l'Ouest et une des provinces Maritimes.

"LA PATRIE", 3 octobre 1931

SOMMAIRE

Page Dix
Rubrique des "Questions légales".
Page Onze
Les contestations d'élections par les conservateurs.
Le parti conservateur se choisira-t-il un nouveau chef?
Page Douze
Editorial.
Page Treize
Rubrique de "Réponse à tout".
Page Quatorze
Royaume des Femmes.
Page Seize
Théâtre, musique, cinéma.
Page Dix-Huit
La radiophonie.
Page Dix-Neuf
La page de l'automobiliste.
Page Vingt
La graphologie.
Page Vingt-et-Une
L'élection des commissaires par les propriétaires.
L'oeuvre de la Commission de Secours.
Un contrat pour le second tunnel.
Une cour d'enquêtes sur les accidents à Montréal.
Page Vingt-Deux
Saint-Louis bat Philadelphie, hier, dans la série mondiale.
Huat et Newsboy Brown à Montréal.
Page Vingt-Trois
Que fera Streak contre Malciewicz? Le tournoi de pool commence lundi.
Page Vingt-Quatre
L'actualité dans les sports.
Toronto bat Canadien à la crosse.
Page Vingt-Cinq
Rubriques des jeux de dames et d'échecs.
Page Vingt-Six
Fluctuations des actions de nos corporations canadiennes.
Une analyse de la situation sur les marchés des oeufs.
Période actuelle favorable pour les placements de choix.
Page Vingt-Sept
Nouvelles des centres du Québec.
Page Vingt-Huit
Petites annonces classifiées.
Page Vingt-Neuf
A la "Radio Homemakers Institute".
1,500 bisons seront tués cette année.
Page Trente
La page de l'agriculteur.
Page Trente-Deux
Chronique ouvrière.

REUNION DU GRAND CONSEIL FASCISTE

Rapports sur le désarmement. — L'admission des jeunes fascistes.

ROME, 3 octobre. — Mussolini a convoqué le grand conseil fasciste hier soir pour l'examen de rapports sur le désarmement et le statut des groupes de jeunes fascistes.

Le ministre des affaires étrangères, M. Dino Grandi, a donné quelques aperçus sur la conférence de désarmement qui sera tenue à Genève en février prochain, à la lumière des débats qui ont eu lieu devant l'Assemblée de la Société des nations. Il aurait été question aussi de l'admission des jeunes catholiques dans les groupements fascistes.

UNE RECEPTION SERA FAITE AU FARNWORTH

Premier cargo chargé de grain à arriver au port de mer de Churchill.

LONDRES, 3 octobre.—Une réception officielle sera probablement faite au "Farnworth" à son arrivée aux quais Victoria, lundi. Le vapeur sera le premier navire à arriver avec une cargaison de grain du nouveau port de mer du Canada, Churchill, situé sur les bords de la baie d'Hudson.

Les représentants du ministère anglais de l'agriculture et les représentants londoniens du gouvernement canadien ainsi que les représentants du port de Londres seront probablement au devant du cargo.

Le maire Lambert

OTTAWA, 3. (Du corr. de la "Patrie").—Le maire Théo. Lambert de Hull est parti aujourd'hui pour Québec où il aura une entrevue avec l'honorable M. L.-A. Taschereau et l'honorable M. Hector Laferté au sujet de l'établissement des chômeurs sur des fermes. Il discutera aussi avec les autorités provinciales des mesures à prendre pour porter secours aux chômeurs.

MONDANITÉS

Son Excellence Monseigneur LePailleur a béni ce matin à neuf heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, le mariage de mademoiselle Irène Brassard, fille de M. et de madame T. Brassard, d'Outremont, avec M. Maurice Guay, fils de M. et de madame Guay, décédés. L'église était décorée pour la circonstance de fleurs d'automne et de fougères. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par mademoiselle Yvette Raymond, mademoiselle Fleurette Contant, M. Léonard Girard et M. André Brassard, frère de la mariée. M. Brassard accompagnait sa fille et M. Aldéi Riopel était le témoin de son neveu. La mariée portait une robe française de dentelle d'alançon chataigne, un chapeau de velours et feutre de même ton; sa gerbe se composait de roses-talisman. Mademoiselle Béatrice Lajoie, cousine de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de velours chiffon fuschia, un chapeau de velours de même ton réhaussé d'une fantaisie de plumes d'autruche et un bouquet, de style colonial, formé de pensées. M. André Brosseau était garçon d'honneur et M. Maurice Meunier, M. Paul Hurteau et MM. Laurent et Marcel Guay, frère du marié, plaçaient les invités. Madame Brassard, mère de la mariée, portait une robe de velours français bleu-national garni d'une touche de vraie dentelle, un feutre soleil assorti et des roses "american beauty" en bouquet de corsage. Mademoiselle Jeanne Brassard, soeur de la mariée, portait une robe de georgette bleu-marine et rose-pêche avec touffe de roses-thé à la taille et un chapeau de feurtre assorti garni d'une aigrette. Mademoiselle Alice Brassard, autre soeur de la mariée, portait une robe de velours transparent noir, un petit chapeau rose-cendré et un bouquet de corsage composé de roses-roses. Mademoiselle Mimi Guay, soeur du marié, portait une robe de crêpe Elizabeth brun-havane et un chapeau de même ton. Du muguet en bouquet de corsage. A l'issue de la cérémonie madame Brassard recevait dans les salons du Manoir des Oliviers, Parc Lafontaine, décorés de fleurs de saison et de verdure. M. et madame Guay partirent ensuite pour un voyage à New-York, Atlantic City, Boston et Worcester. Pour voyager madame Brassard portait un costume de lainage marine garni de renard platine et un feutre assorti. A leur retour ils résideront avenue Outremont, 590. Les invités du dehors au mariage étaient: M. et madame Joseph Lajoie, mesdemoiselles Alida et Béatrice Lajoie, madame Edgar Rule, mademoiselle Rose Marchesseau, tous de Worcester, Mass, mademoiselle Renée Cloutier, de Québec, M. P. Laverzne, de Québec, madame Léonidas Guay, de Lévis, madame A. Guay, de Lévis, M. Maurice Meunier, de Québec.

Ce matin, a été célébré en la chapelle particulière de l'église de l'Immaculée-Conception, le mariage de mademoiselle Yvette Paquin avec M. Hubert Drien. M. et madame Drien partirent ensuite pour voyage.

Madame E.-P. Benoit offrira un dîner, ce soir, en l'honneur de mademoiselle Pauline Amos et de mademoiselle Louise Duchastel de Montrouge.

Le mariage de Mademoiselle Marcelle Désy, fille de Madame J.-A. Désy, et de l'honorable Juge Désy, décédé, avec M. Edward Leland Davidson, fils de Madame F.-

M. CHARLES DESCOTEAUX, de Manchester, et madame DESCOTEAUX (Thérèse Croteau) dont la mariage a eu lieu, récemment, en l'église du Sault-aux-Récollets. (Cliché Paul Bélair, 5267 rue Garnier).

L. Davidson et de M. Davidson, décédé, sera célébré le mercredi, 14 octobre, à l'Archevêché de Montréal.

Mademoiselle Marcelle Gauvin donne une shower de toile et reçoit à l'heure du thé, cet après-midi, en l'honneur de mademoiselle Thérèse Lozeau à l'occasion de son prochain mariage. Le thé et les glaces sont servis par madame Joseph Lozeau, madame Paul Brosseau et madame Léon Gauvin.

Madame Horace Baby recevra le vendredi soir, 16 octobre, en l'honneur de sa petite-fille, mademoiselle Audrey Davis, l'une des débutantes de la saison.

Bridge et thé, demain après-midi, chez mademoiselle Norma Beausoleil en l'honneur de mademoiselle Thérèse Lozeau.

Mademoiselle Renée Desjardins donne un bridge, aujourd'hui, en l'honneur de mademoiselle Pauline Amos.

Mademoiselle Mariel Brodeur, fille de M. et de madame J.-H. Brodeur, sera au nombre des débutantes de la saison.

Mesdemoiselles Marie-Paule et Madeleine Blouin, filles de M. et de madame C.-H. Blouin, sont au nombre des débutantes de la saison.

Le docteur et madame Emile Sergent, de Paris, qui ont fait un séjour de plusieurs semaines à Québec, sont arrivés à Montréal, hier soir.

Mademoiselle Alice McMullin est retournée à Québec après avoir passé une quinzaine en ville, l'invitée de sa soeur, madame Jean-Marie Dumas.

Mademoiselle A. Leduc qui a passé l'été à Atlantic City, est rentrée en ville.

L'honorable Athanase David était de passage à Québec, cette semaine.

Mademoiselle Lucette Thurber, de Lonsueuil, et son oncle, M. Georges Thurber, d'Outremont, sont revenus d'un voyage de trois mois dans l'Ouest Canadien.

Madame A. de L. Lalande est de retour d'une villégiature de quelques mois à Old Orchard.

Madame A.-E. LABELLE, membre du comité d'honneur pour l'organisation du grand concert-gala, qui aura lieu le 22 octobre, au profit de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

Mademoiselle Victoria Cartier est rentré en ville après avoir donné une série de cours de musique à travers le Canada. Mademoiselle Cartier a repris son appartement à l'hôtel Mont-Royal.

Mademoiselle Germaine Taché de Québec, était de passage à Montréal, dernièrement.

M. Alexandre Thurber est parti pour un séjour en Californie.

Un impromptu était donné le 20 septembre dernier, en l'honneur de M. et de madame J.-E.-W. Levesque, d'Outremont, à l'occasion de leur noces d'argent. Parmi les invités venus du dehors pour assister à cette fête on remarquait: M. et madame J.-A. Duchaine, M. aul Duchaine et mademoiselle Pierretta Duchaine, de Québec, M. .-A. Lane, mademoiselle Thérèse Lane, M. et madame Albert Racine et mademoiselle Gabrielle Racine.

Assisteront à la soirée littéraire de l'Alliance Art et Lettres, qui aura lieu mardi soir prochain, au salon York de l'hôtel Windsor: M. et madame G. Laudreau, madame et mademoiselle Van der Vennet, mademoiselle Mimi Archambault, mademoiselle Michaud, madame F. Desjardins, madame A. Dionne, mademoiselle M. Léveillé, le docteur F.-X. Trépanier, madame et mademoiselle Tessier, M. R. Paquet, madame A. Blazdon, M. J.-A. Gauthier, M. L. Vallée, mademoiselle R. Loiselle, mademoiselle M. Bourgeois, madame J.-H. Lamarche, madame J.-P. Lamarche, M. A. Rivet, mademoiselle A. Lalonde, M. J.-W. Déziel, M. A. Larue, M. J. Brunet, M. F. Barrette, mesdemoiselles Letourneux, madame J.-H. Décarie, M. G. Décarie, madame F.-X. Décarie, M. Etienne Décarie, M. R. Désaulniers, mademoiselle A. Benoit, M. et madame G. Comte, M. et madame J. Charbonneau, mademoiselle Ferland, madame J.-E. Côté, M. et madame Joseph Blondeau, mademoiselle Cardinal, mesdemoiselles Carrière, mademoiselle Archambault, mademoiselle Bonneville, M. et madame Callustre Lavery, M. et madame J. Lagarde, mademoiselle Marie Leclair, mademoiselle Adrienne Hamelin, madame J.-S. Rousseau, madame et mademoiselle Lepage, M. M. Prévost, M. et madame A. Lebrun, mademoiselle LeMoyne, madame A. Mathis, madame M. Moore, mademoiselle R. Saint-Mars, M. et madame Gervais, madame et mademoiselle Germain, madame A. Hétu, M. et madame G. Delfosse, mademoiselle Y. DesRosiers, madame et mademoiselle Deschênes, M. et madame O. Gagné, mesdemoiselles Vallée, M. et madame A. Savard, mademoiselle A. Rousseau. Pour tous renseignements, téléphonez à Lan. 7865.

QUEBEC.

Madame Edgar Couillard a reçu à déjeuner ces jours derniers, en l'honneur de madame Emile Sergent, de Paris.

Mademoiselle Corinne DeRome est revenue de Loretteville, où elle a passé les mois d'été et réside au Clarendon pour l'hiver.

M. et madame .-M. Taché et leur famille sont de retour de Sainte-Catherine et occupent un appartement au numéro 65, avenue Manrèse.

Mademoiselle Simone Boucher, qui a passé la belle saison à Loretteville, est rentrée à Québec et passe l'hiver au Clarendon.

On annonce pour le cinq octobre le mariage de mademoiselle Béatrice Bélanger, fille de feu M. et madame Napoléon Bélanger, de Montmagny, avec M. Noël Fournier, fils de M. et madame Auguste Fournier, de la Rivière-du-Loup. Pas de faire-part.

OTTAWA.

M. Ernest-J. Bissonnette est parti pour Hollywood, Californie, où il passera quelques mois.

Le juge et madame L.-A. Cannon et mademoiselle Marie Cannon sont de retour de Québec.

M. et madame Ovila Dupuis annoncent le prochain mariage de leur fille, Florida, avec M. Hermas Bélair, fils de M. H. Bélair, décédé, et de madame J. Michon, de Wrightville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi 20 octobre, en la Basilique d'Ottawa.

Madame et mademoiselle Melford-Taylor sont parties pour un voyage en automobile à New-York.

QUESTIONS LEGALES

Q. — Un voyageur est venu me voir, l'an dernier et m'a vendu une série de 12 volumes, l'encyclopédie de la jeunesse sur lequel j'ai donné un accompte de $3.00 et la balance payable par versements mensuels. Actuellement, je suis sans travail et il m'est impossible de continuer mes paiements.

Je viens de recevoir une lettre d'avocat, me menaçant de procédures contre moi. Quand j'ai signé le contrat, je n'étais pas majeur. Que puis-je faire.

R. — Si vous n'étiez pas majeur, l'on ne peut rien faire contre vous. Avisez la compagnie de ce fait, par lettre enregistrée, si l'on vous poursuit, invoquez votre titre de mineur. En cas de poursuite, consultez un avocat.

Q. — J'ai loué mon salon à un veuf. Il a lui-même meublé les lieux. Il est supposé payer $20.-00 par mois. Il me doit le loyer de trois actuellement. Il nous promet un chèque à tout instant. Pouvons-nous saisir ses meubles?

R. — Oui, vous avez un privilège sur ses meubles pour tout le loyer dû et un mois de loyer à venir. Je comprends que le loyer est payable au mois et qu'il n'y a pas de bail écrit. Prenez une saisie-gagerie.

Q. — Je vous demande si on peut faire quelque chose à un homme qui a mis le feu et ensuite est disparu. Il y a cinq ans de cela.

R. — Oui, l'on peut prendre des procédures criminelles contre lui même après cinq ans. Quant à la poursuite civile, je crains qu'elle soit prescrite.

Q. — J'ai loué une ferme, il y a quelques années. Aujourd'hui, la récolte étant mauvaise, je ne suis plus capable de payer. Le propriétaire a-t-il le droit de saisir mes machineries, mes animaux et mon ménage.

R. — Il faut en saisir une partie mais la loi l'oblige à vous en laisser une partie définie de manière à vous permettre à continuer votre culture et vos travaux. Ce qu'il y a de préférable, c'est d'essayer de faire une entente avec votre propriétaire et d'éviter les frais d'une saisie. En cas de saisie, vous avez le droit de garder au moins deux chevaux ou deux boeufs, une vache, deux cochons, quatre moutons, la laine de ces moutons, l'étoffe fabriquée avec cette laine et le foin et les autres fourrages destinés à la nourriture des animaux; de plus les instruments aratoires suivants: une charrue, une herse, un traineau de travail, un tombereau, ne charette à foin avec ses roues, une charette à foin avec ses roues et les harnais nécessaires et destinés à la culture.

NOUVELLES DE LEVIS ET DE LA BANLIEUE

Inscription au cours du soir. — Visite des chanteurs de Paris. — Fête mariale.

LEVIS, 3. (Du corr. de la "Patrie").—Avec les premiers jours d'octobre s'ouvrent à Lévis les cours gratuits de l'Ecole des Arts et les cours de briquetage. Cette année encore, les inscriptions sont nombreuses. Les professeurs, tous de Lévis, sont: M. Valère Bouchard, pour le dessin à main levée; M. Calixte Couture, pour la mécanique et l'architecture; M. Jos. Couture, pour le briquetage.

—Sur les instances du curé de Notre-Dame de Lévis, la Manécanterie des Petits Chanteurs de la Croix de Bois, de Paris, est venue donner un concert sacré, vendredi soir, le 2 octobre, en l'église Notre-Dame.

Le Cercle Notre-Dame de Lévis de l'A. C. J. C. a repris ses activités avec le début de l'année scolaire. Une première séance a été tenue récemment, et à la séance du 7 octobre, auront lieu les élections de officiers pour l'année 1931-1932.

—Une femme de Lauzon, Mme Jos. Fournier, âgée d'une quarantaine d'années, a été sérieusement blessée par une automobile, mardi soir, comme elle traversait la rue pour regagner sa résidence. L'automobiliste, M. Albert Poitras, de Limoilou, Québec, ne put éviter l'accident. En plus de nombreuses contusions sur le corps, la victime porte une grave blessure au front, qui inspire des craintes. Il n'y a pas de fracture, cependant. La victime est mère de cinq enfants. Son époux travaille présentement à Cochrane, Ont.

—A l'exemple de la paroisse Notre-Dame de Lévis, la paroisse St-Antoine de Bienville a offert une belle fête, dimanche soir dernier, à la Ste-Vierge. Une procession, partie de l'église, a défilé dans les rues de la paroisse. Des reposoirs avaient été érigés au couvent et à l'école St-Dominique, où M. le curé D. Pelletier prononça une allocution. Il y eut aussi récitation de prières et chants à la Vierge. La fête se termina par un Salut solennel du T. S. Sacrement, à l'église.

—M. le Dr Antonin Bélanger, de Lauzon, directeur de l'Unité Sanitaire du comté de Lévis, poursuit actuellement des études de perfectionnement en hygiène publique à l'Université de Toronto. Titulaire d'une bourse de Fondation Rockfeller, il est parti depuis peu pour Toronto, pour y poursuivre des études d'une durée de neuf mois. Il sera de retour en mai 1932. Le Dr Ernest Sylvestre, de Nicolet, diplômé en hygiène publique, le remplace durant son absence.

—La chorale mixte Déziel, de Lévis, a repris ses activités depuis peu, sous la direction de M. l'abbé Achille Demers, du Collège. Elle a atteint, cette année, le maximum fixé à son effectif, 60 voix de femmes et 40 voix d'hommes. Son programme d'oeuvres mises à l'étude pour la prochaine saison 1931-32, comporte des oeuvres le Gevaert, de Gabriel Fauré, de Haendel, de Renard, de Pineau, de Gounod et autres.

—Les retraites annuelles à Notre-Dame de Lévis, pour les dames, jeunes filles, hommes et jeunes gens, s'ouvriront le 4 octobre. Elles dureront tout le mois. Les RR. Placide et Salvator, O.F.M., de Montréal, prêcheront ces retraites, préparées par deux neuvaines, respectivement aux saints martyrs canadiens et à Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus.

—Mardi soir, à Lévis, Mme Doherty est venue donner une conférence démonstrative au sujet des produits de la manufacture de coton Wabasso, des Trois-Rivières. C'est la deuxième du genre à Lévis. Plusieurs centaines de femmes et jeunes filles y ont assisté avec intérêt. Il y eut, en plus, exécution d'un programme de chant et de musique, par Mlles Angéline Lachance et Rolande Michaud, de Lévis. Un prix d'assistance offert par le Cercle Madeleine de Verchères, fut gagné par Mlle Léveillé, de Lévis.

—M. Lorenzo Auger, architecte, de Lévis, a reçu dimanche, le 27, au

La radiophonie et les artistes

Il n'y a pas si longtemps que les musiciens se plaisaient à faire la moue en parlant de "la musique par radio". Nous nous rappelons d'un critique musical de Montréal qui disait dans l'une de ses chroniques qu'il n'existait pas de chose telle que "la musique par radio".

Une exception notable parmi les musiciens, sous ce rapport, est bien M. Walter Damrosch, le directeur émérite de l'orchestre Symphonique de New-York, qui mit ses services à la disposition de la radio alors que la plupart de ses collègues restaient indifférent ou même ridiculisaient la diffusion radiographique d'oeuvres musicales. Les concerts de M. Damrosch sont au nombre des meilleurs et des plus populaires que les vagues aériennes nous apportent régulièrement, et prouvent qu'il avait raison dans son appréciation première de la valeur de la radio en ce qui concerne la chose musicale.

Il est consolant de constater que les directeurs de corps musicaux à Toronto, suivent l'exemple de M. Damrosch et se sentent honorés de l'opportunité de diffuser leurs concerts par radio. Ces concerts, ainsi irradiés, font les délices de la population du Canada entier, y compris celle de Montréal qui, de tout temps, a été singulièrement privée du plaisir d'entendre de bonne musique.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Robe de ligne sobre et élégante en crêpe satin noir garnie à l'encolure d'une touche de dentelle ivoire.

Ce patron (3068) peut être obtenu dans les grandeurs de 16 et 18 ans, ou buste 36, 38, 40 et 42.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **"Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.**

moulin historique de Vincennes, dont il est propriétaire. A Beaumont, les membres de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec, Carmel membre d'honneur à vie de cette association, il a reçu un diplôme, de même que M. l'abbé Alex. Vachon, directeur de l'Ecole de Chimie, de Québec. Cette séance était la première de la nouvelle année.

—Environ 125 anciennes élèves du couvent de Jésus-Marie, à Lauzon, se sont réunies à leur Alma Mater, dimanche dernier, pour leur réunion annuelle. Au cours de cette dernière, il y eut allocution par M. l'abbé Victorin Germain, bénédiction du T. S. Sacrement et goûter au réfectoire, servi par les élèves actuelles.

Cours de Diction de Mlle Idola Saint-Jean

Les cours de diction française donnés sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste par Mlle Idola Saint-Jean, commenceront régulièrement mardi prochain à 7 h. 30 p.m. au Monument National, salle 31.

Ces cours consistent en exercices spéciaux pour poser la voix et assouplir la diction. Toutes les personnes désireuses de perfectionner leur langage et d'apprendre à lire d'une façon expressive sont invitées à suivre des cours qui sont absolument gratuits. Les élèves déposent un dollar en s'inscrivant et cette somme leur est remise à la fin de l'année s'ils ont suivi les trois quarts des cours. Les instituteurs et institutrices sont spécialement invités à joindre ces cours qui leur enseigneront le secret de parler sans fatiguer.

Un sommeil profond rend les enfants heureux

Notre bébé s'éveillait souvent la nuit jusqu'à ce que nous commencions à lui donner un peu de Castoria après sa dernière ration de lait", dit une maman d'Iowa. Il dormit profondément dès la première nuit; aujourd'hui il est bien et se porte comme un charme". Les spécialistes en maladies des enfants recommandent le Castoria de Fletcher; et des millions de mères savent comme cette préparation purement végétale inoffensive est d'une grande aide pour les bébés et les autres enfants, dans les cas de coliques, de constipation, de rhumes, de diarrhée, etc. La signature Fletcher apparait toujours sur l'enveloppe de l'authentique Castoria. Evitez les imitations.

Pur, odorant et savoureux

Enveloppe hermétique, en aluminium

'Frais des Plantations'

A LA MEMOIRE DE FRANÇOIS ETCHETO

PARIS, 3—A Cambo, a eu lieu, sous la présidence du poète Francis Jammes, remplaçant M. le chanoine Daranatz, président de la Société des sciences, lettres et arts de Bayonne, retenu encore dans une clinique, l'inauguration d'un monument au sculpteur basque François Etcheto, élève de Carpeaux, décédé le 10 novembre 1889, à l'âge de 36 ans.

Sa dernière oeuvre fut un très beau marbre du sénateur catholique Chesnelong.

GRANDE OUVERTURE DU

"CLUB DE BRIDGE MARGUERY"

Hôtel "Pennsylvania"

Vis-à-vis l'Université de Montréal

pour Mercredi le quatorze octobre

Madame IONE MARTIN experte

donnera une causerie sur le bridge, laquelle sera suivie d'une partie de cartes. Un goûter sera gracieusement servi aux membres, et le service sera fait par "CHEZ MARGUERY". Toutes les personnes qui s'intéressent au bridge sont invitées.

Pour information s'adresser: PLateau 1669.

Automobilistes

et autres voyageurs allant vers le Sud — Visitez en cours de route la fameuse

GORGE AU SABLE

(Unsable Chasm)

Etat de New-York

La 58me merveille du monde à 82 milles de Montréal. Particulièrement attrayantes avec teintes automnales.

Pour brochurette voyez notre agence de voyage

ou

JULES HONE

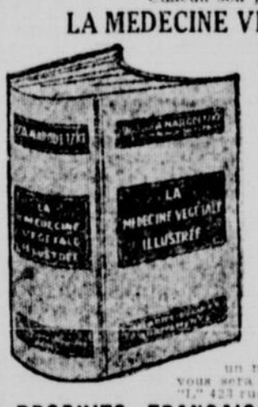
représentant pour le Canada

660, rue Ste-Catherine Ouest

UN LIVRE DE SANTÉ

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du Docteur Nerodzzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.00, plus 15c pour frais de poste.

Ecrivez-nous directement, et inclure un mandat poste ou timbres, et le volume vous sera adressé ou téléphonez LA. 0960, dépt. "L" 423 rue Mayor.

PRODUITS FRANÇAIS

Dept "L" Ch. 10, Edifice Sommer MONTRÉAL, Qué.

Agents demandés dans toutes les parties de la Province.

Glandes Lentes

Les cheveux qui sont huileux et malodorants indiquent un désordre des glandes. Le savon et l'eau n'y feront rien. Envisagez la vérité au sujet de votre cuir chevelu!

Lorsque de chaque pore du cuir chevelu suinte une matière huileuse, les glandes perdent leur élément nutritif et demandent des soins. Stimulez ces glandes paresseuses et toute cette graisse et cette croûte disparaîtront. Et voyez ce qui arrive aux cheveux mêmes, quand ils sont alimentés de façon appropriée.

La stimulation des glandes procure aux cheveux une nouvelle vie et une nouvelle couleur. Vous n'aurez pas de raies différentes à "retoucher" ou de mèches de cheveux gris à cacher.

L'action des pigments redonne lentement mais sûrement la couleur naturelle à toute chevelure non entièrement et permanemment grise. Commencez dès ce soir à stimuler ces glandes paresseuses! Le moyen de les réveiller c'est par le massage. Servez-vous du bout de vos doigts trempés dans Danderine. La Danderine pénètrera par les pores jusqu'aux glandes visqueuses.

Un traitement fera dissoudre toute particule de pellicule. La première semaine vous donnera un cuir chevelu sain et normal. Mais continuez le traitement jusqu'à ce que par le simple toucher de vos cheveux vous constatiez qu'ils sont en parfait ordre.

Vous pouvez vous procurer Danderine dans toutes les pharmacies. C'est un remède merveilleux pour les cuirs chevelus malades.

DANDERINE

35¢

Nettoyage à Sec Parfait

LES PRIX VOUS PLAIRONT — SERVICE FORT APPRECIE

Robes unies, Manteaux unis de dames

Complets ou paletots d'hommes

AUTRES PRIX EN PROPORTION

Magnifiquement nettoyés à sec

$1.00

Chapeaux 75c

Paris

Fitzroy 1155

NETTOYEURS

Nous allons chercher les marchandises et les livrons——1840, rue Ste-Catherine Ouest, — MONTREAL

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 3 OCTOBRE 1931 — PAGE ONZE

LA CONTESTATION EN BLOC EST MAINTENANT UNE CHOSE DECIDEE

Les actions seront prises aujourd'hui même dans vingt-cinq comtés. – Le reste viendra sous peu. – L'opinion de M. Maurice Duplessis.

La contestation en bloc de l'élection de tous les nouveaux députés libéraux a été décidée définitivement. Les actions seront prises, aujourd'hui même dans vingt-cinq comtés où les députés ont été déclarés élus le 3 septembre. En effet, la loi exige que les actions soient prises dans les 30 jours qui suivent la proclamation de l'élection.

On apprend que les actions contre les députés sont prêtes. Il ne manque que certains affidavits.

Les libéraux répondront aujourd'hui par une action contre Jean-Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, et par une action contre Maurice Duplessis, député de Trois-Rivières. On apprend qu'on ne prendra pas d'action, contre le brigadier général Smart, député de Westmount.

L contestation en bloc de l'élection des 79 députés libéraux ne rencontre pas l'approbation des membres du parti conservateur à l'assemblée Législative. Il y onze députés conservateurs et tous étaient présents au caucus d'hier aux quartiers généraux, à l'exception de M. Pierre Bertrand, député de Saint-Sauveur. M. Bertrand était le seul député présent aux caucus des candidats défaits tenus la semaine dernière. C'est à ces caucus que fut décidée la contestation.

Le caucus des députés élus, tenu hier, apprend-on de source officieuse, n'a pris aucune décision au sujet du choix d'un nouveau chef d'Opposition. En ce qui concerne M. Camillien Houde, le caucus, a-t-on appris de plus, lui a exprimé des remerciements pour l'énergie qu'il a démontrée comme chef de parti durant la dernière campagne.

Le caucus des députés élus a eu lieu hier, à 3 heures, aux quartiers généraux conservateurs. A sept heures, M. Aimé Guertin, député de Hull, déclara que le caucus lui avait demandé de demeurer chef temporaire du parti, jusqu'au début de la session. Cette décision a été approuvée à l'unanimité. M. Guertin a dit de plus que les caucus étaient ajournés au 16 octobre.

M. Maurice Duplessis, député de Trois-Rivières, a donné son opinion personnelle sur la question des contestations d'élections

"Si ce n'était d'une certaine publicité faite à l'effet que le parti officiellement avait l'intention de contester les élections en bloc, je ne dirais rien, mais, parce que l'on a annoncé officiellement que le parti conservateur ferait des contestations, je désire déclarer clairement que je dégage ma responsabilité dans cette affaire."

"Je respecte absolument l'opinion des autres mais quant à moi, je ne suis pas favorable au projet que l'on a en vue."

M. Duplessis a ajouté plusieurs autres remarques, disant entr'autres choses qu'il n'était pas opposé à la contestation dans certains cas, mais que la contestation en bloc ferait beaucoup dépenser de l'argent et engagerait les activités de plusieurs, activités qui seraient si nécessaires ailleurs.

Chasse à l'ours en automobile

TROIS-RIVIERES, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). Charles Edouard Samson et Hector Samson ont tué un ours d'assez curieuse façon. Ils revenaient en auto de Saint-Elie de Caxton quand près de Charette, ils virent un ours qui filait sur la route. A leur vue l'animal déguerpit, mais nos deux chasseurs se lancèrent en auto à sa poursuite. Edouard Samson abandonnant le volant se pencha en dehors de l'auto par la porte et de deux coups de fusil mit fin aux jours de Maître Martin.

Les ours sont très nombreux dans le nord de la région trifluvienne.

Le parti conservateur va-t-il se choisir un nouveau chef?

Si M. Houde décide de consacrer toutes ses énergies à l'administration de Montréal. – M. J.-L. Saint-Jacques ou M. Duplessis pourrait lui succéder au poste de chef du parti conservateur provincial.

La prochaine lutte électorale pour le choix du maire de Montréal, semble devoir être serrée et un mouvement paraît se dessiner pour convaincre M. Camillien Houde d'y consacrer exclusivement toutes ses énergies dans l'intérêt du parti conservateur.

Nous apprenons de diverses sources que malgré les instances des candidats non élus, on suggè-

M. J.-L. SAINT-JACQUES

re de part et d'autre de nommer à la direction du parti conservateur provincial, un nouveau chef.

Ralliant les suffrages des citoyens de Montréal et de la province tout entière, deux hommes M. Saint-Jacques de même que M. Duplessis, seraient à la hauteur d'une tâche à laquelle ils devraient nécessairement employer toute leur activité. Car l'expérience a démontré qu'un homme seul, fût-il de la taille de M. Houde, ne saurait mener de front deux missions si importantes que l'administration de Montréal et celle de la province de Québec.

Des lettres nous sont parvenues dont les auteurs abondent dans ce sens et nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant la suivante où toute la situation trouve un excellent exposé:

"Le "Star", dans une récente édition, laissait entendre "que le parti conservateur cherchait un nouveau chef et que "déjà il avait jeté les yeux sur "M. St-Jacques.

"Ce dernier est sans doute "éminemment qualifié pour assumer une telle charge. Nous "oserions même dire qu'il a "une personnalité aussi intéressante que celle de Laurier, des "Mercier et des Chapleau. C'est "un avocat cultivé et qui parle "très éloquemment. En plus, il "est reconnu par tout le monde "pour sa grande loyauté, son "esprit de discipline et son attachement aux principes fondamentaux et traditionnels du "parti conservateur. Il hésitera "beaucoup à accepter le poste "de chef, mais on devrait réussir à le convaincre qu'il est "l'homme nécessaire au salut "non seulement du parti, mais "de la province.

"M. Houde ne peut continuer à "occuper une telle situation, surtout à cause des responsabilités qu'il a acceptées vis-à-vis "du public en rapport avec l'administration de la ville de "Montréal et quand l'on considère que le budget de la métropole est presque aussi considérable que celui de la province "et que dans les conditions exceptionnelles que nous traversons actuellement, il est impossible à un homme de partager efficacement ses énergies, tant "dans son intérêt personnel que "dans celui de ses commettants. "M. Houde, quoique patriote "sincère et rempli de talents, ne "peut accomplir à lui seul une "tâche qui commande l'emploi "de deux hommes. Il a fait plus "sous son régime que ceux qui "l'ont précédé dans la dernière "décade et la ville de Montréal "devrait le garder comme son "administrateur parce qu'il est "renseigné plus que qui que ce "soit sur les besoins de la population et qu'il est doué de talents d'exposition et de persuasion qui sont extrêmement nécessaires dans la crise que nous traversons.

On a aussi mentionné le nom "de M. Duplessis à la succession "de M. Houde. Son nom a été "mis de l'avant comme chef intérimaire pour la prochaine "session de la législature. M. "Duplessis appartient à une famille composée de membres de "grands talents et des plus distinguées. Sans aucun doute, il "est actuellement un des hommes les plus brillants de la "chambre. Il est à la fois un "grand débater" et un avocat "compétent. Il a prouvé à une "certaine réunion qu'il avait "également du flair et du jugement, quand il a envisagé la

M. M. DUPLESSIS

"question des contestations d'élections à un point de vue pratique. En un mot, c'est un "homme tout à fait digne de diriger la députation conservatrice de la législature provinciale.

Cependant, étant donné les "divergences d'opinions qui existent actuellement dans le parti "et l'importance de la ville de "Montréal, il serait préférable, "dans l'intérêt du parti, que son "chef ne soit pas un homme "trop jeune, qu'il ne pactise pas "avec les groupes et qu'il soit "une des figures dominantes de "la métropole du Canada."

A tout événement, on répète couramment qu'un changement devrait être effectué afin de consolider les forces conservatrices fédérales et provinciales et que les bases d'une organisation soient enfin jetées."

Trois-Rivières veut amender sa charte

TROIS-RIVIERES, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). — La ville de Trois-Rivières s'adressera à la législature, à la session de novembre, pour demander divers amendements à sa charte: le droit de procéder autrement que par vote des trois quarts des membres du conseil à la division des quartiers; le droit de changer le mode et la date d'élection et certains pouvoirs des membres du conseil; de changer le mode de confection des listes électorales; le mode d'audition des plaintes au rôle d'évaluation; le pouvoir et le mode de taxation.

TITRES HONORIFIQUES OFFERTS A L'HONORABLE R.-B. BENNETT

L'Université McGill désire manifester au Premier Ministre du Canada qu'elle a confiance en lui en ce temps de crise universelle. – Autres personnages à l'honneur.

L'honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada et cinq autres éminents professionnels, industriels et hommes d'état canadiens recevront des grades honorifiques à une assemblée spéciale qui sera convoquée à l'occasion de la troisième grande réunion des anciens élèves de cette institution, le mercredi 14 octobre prochain. Cette décision a été prise hier après-midi au cours de la réunion de l'exécutif. A cette même réunion, on a annoncé que la session d'automne pour la collation des grades aura lieu le mardi 6 octobre prochain.

Les autorités de l'Université McGill en accordant au Premier Ministre du Canada ce titre honorifique veulent d'abord lui donner une preuve tangible qu'ils apprécient ses qualités d'homme d'état et en second lieu, ils désirent lui manifester qu'ils ont confiance en lui en cette période de crise universelle. L'honorable M. Bennett adressera la parole en cette circonstance.

Les autres personnages distingués qui recevront également des titres honorifiques sont: l'honorable M. A. C. Rutherford, ancien premier ministre de l'Alberta, M. Francis William MacLennan, éminent ingénieur minier; M. William Arthur Carlysle, directeur de la "Britain Columbia Bureau"; le major-général Robert U. Patterson, chirurgien-général de l'armée des Etats-Unis, le docteur W. Harcey Smith, de Winnipeg, ancien président de la "British and Canadian Medical Association."

STATUS DE LA FEMME MARIEE

La Cour le définit. – Autorisation spécifique du mari nécessaire.

Les femmes mariées qui sont communes en bien avec leur mari ne peuvent faire de transaction en leur nom ou au nom de la communauté sans le consentement du mari. L'autorisation doit être spécifique dans chaque transaction. C'est là la teneur d'un jugement rendu par l'honorable juge Loranger qui a condamné la Redpath and Co., courtiers, à rembourser à Samuel Golick une somme de $4,375 que sa femme avait payée pour des actions de Nickel et Brazilian. Le jugement dit que la loi avait été appliquée dans d'autres cas de même nature.

Les courtiers avaient plaidé qu'ils avaient agi de bonne foi en étant sous l'impression que Mme Golick était une veuve et sur la parole d'un nommé Pervin qui avait dit qu'il était son oncle. On a plaidé de plus que Golick était au courant des transactions et que son épouse lui servait d'agent. Le juge a maintenu quand même qu'il fallait une autorisation spécifique. La loi ne souffre pas d'exception à ce sujet, a-t-il dit.

NOMBREUX ACCIDENTS MORTELS A MONTREAL PENDANT SEPTEMBRE

La cour du coroner a continué d'être active au cours du mois de septembre, puisqu'il n'y a pas eu moins de 169 enquêtes. Les accidents mortels ont été encore très nombreux le mois dernier, puisqu'on a enregistré 59 verdicts de mort accidentelle. Comme les mois précédents, les accidents d'auto sont en grande majorité. On compte aussi plusieurs chutes fatales et quelques enfants ébouillantés à mort. Les suicides ont été réduits au nombre de trois seulement. Il faut dire, en passant, qu'il y a eu de nombreuses tentatives de suicide au cours de septembre, mais que la prompte intervention de la police a empêché d'enregistrer un plus grand nombre de mortalités de cette manière. Il y a eu aussi plusieurs homicides. Les morts naturelles l'emportent de beaucoup sur tous les autres genres de décès.

RECORDER ET BELLES-MERES

Le recorder Semple dit ce qu'il pense des belles-mamans.

Les belles-mères en ont eu pour leur argent, hier, en cour du Recorder. M. Semple en prononçant une sentence a en effet déclaré ce qui suit: "Dans le monde entier, dans toutes les classes de la société, les belles-mères montrent une haine envers leurs brus. Elles n'aiment pas surtout la femme qui est mariée à leur fils et elles ne font pas preuve de beaucoup de raison ou de sens commun."

Il s'agissait ici d'une cause dans laquelle Mme Joséphine Aubin et son fils, Elie Robillard, étaient accusés d'assaut sur la personne de Mme Elie Robillard. La preuve a démontré que le 15 septembre Mme Aubin donnait une fête à l'occasion d'un anniversaire de naissance à sa demeure, au numéro 1002 rue Ontario est. Elle avait invité son fils et son petit-fils, âgé de cinq ans.

"J'ai été chez moi, au numéro 2036 rue Saint-André pour chercher mon garçon", a déclaré Elie Robillard, mais ma femme refusa de le laisser à la fête de sa grand'mère. Je retournai et racontai la chose à ma mère. Celle-ci vint avec moi et c'est alors que ma femme nous attaqua."

"Vous attaqua?" demanda Mme Robillard. "Je ne voulais pas que mon fils aille là parce que je savais que l'on boirait des liqueurs alcooliques."

Quatre témoins, amenés par Me W. Proulx, avocat de la poursuite, provoquèrent ce point.

Le docteur Louis Roux, vint témoigner et déclara à la Cour que M. Robillard était blessé aux mains et qu'il souffrait au poumon et qu'il était sous traitement à l'hôpital Victoria.

"Il n'est pas assez blessé aux mains pour l'empêcher de frapper sa femme?" demanda le recorder Semple. Puis celui-ci ajouta: "Toute l'affaire est bien disgracieuse, particulièrement cette attaque de la belle-mère envers sa bru."

La belle mère voulut interrompre le recorder.

"Restez tranquille" lui dit le recorder Semple. "Je puis vous envoyer en prison pour deux mois."

Le recorder a condamné les accusés aux frais et exigea des dépôts pour une valeur de $700 comme preuve qu'ils garderaient la paix pendant un an.

"Vous êtes une vraie belle mère" dit le recorder à Mme Aubin. "Vous faites partie de cette classe déraisonnable de femmes qui sont toujours en guerre avec leur bru. Je vous connais. J'en ai vu venir ici à genoux pour plaider pour leur fils qui avaient commis des crimes plus graves que les vôtres. Et cependant, lorsque les filles viennent en cour, jeunes, belles et intelligentes, vous ne venez jamais pleurer pour elles. De "Vous êtes une vraie belle-mères, vous ne montrez aucune considération pour les fils qui se conduisent bien, mais vous chérissez les moutons noirs de la famille."

André Lavallée, 3 ans, 2575 Orléans, a été frappé par une automobile comme il traversait la rue en face de la demeure de ses parents, hier soir. Le conducteur de la voiture, Georges Tobin, 2203 Nicolet, transporta l'enfant chez ses parents où un médecin le pansa.

BESSBOROUGH IRA A QUEBEC

Première visite de Lord Bessborough dans l'ancienne capitale.

QUEBEC, 3. — Leurs Excellences le comte et la comtesse Bessborough feront, vendredi prochain, leur première visite officielle à Québec, où ils seront reçus solennellement.

Leurs Excellences arriveront de bonne heure, vendredi matin, le 9 et se retireront aux appartements vice-royaux de la citadelle qu'ils n'ont pas encore habités. A onze heures les chatelains de Rideau Hall seront reçus dans la salle du conseil par les autorités civiques, puis il y aura déjeuner à une heure et quart, à Spencerwood. Leurs Excellences ont manifesté le désir d'avoir l'après-midi libre; mais à neuf heures, le soir, elles seront reçues par les autorités provinciales dans la salle du Conseil Législatif.

Samedi matin à dix heures, lord et lady Bessborough seront les hôtes du séminaire de Québec et de l'université Laval dans la salle des promotions de cette dernière. Les représentants vice-royaux quitteront Québec à midi samedi.

Cautionnement que l'on fait rayer des livres

On a assisté hier à une autre phase du litige dans lequel la Transportation and Power Corporation est intéressée, lorsque M. Arthur Delisle, c.r., régistraire des faillites, fit rayer des livres un cautionnement de cinq mille piastres au nom de la compagnie par la United States Fidelity and Guaranty Company, dans la demande de mise en faillite. Maxwell-B. Singer, à la suite de sa réclamation de cinq mille piastres pour services rendus pour la préparation d'une action, demandait une reddition de compte de dix millions à Robert-O. Sweezey et autres.

M. Delisle a dit que le cautionnement n'avait rien à faire avec l'affaire Singer et avait été inscrit régulièrement dans les livres.

3 AUTRES CAUSES DE MEURTRE A ENTENDRE

John Monastersky, Paul Lizotte et P. H. Warren subiront aussi leur procès.

John Monastersky, Paul Lizotte et P. H. Warren doivent subir leur procès pour meurtre, lundi, en cour du Banc du Roi, section des Assises. Il est impossible de savoir lequel passera le premier.

Monastersky est accusé d'avoir poignardé un de ses compatriotes le 9 juin dernier, sur la rue Bridge et d'avoir blessé W. Spartana, ainsi que le constable Emile Beaucage.

Paul Lizotte est accusé d'avoir tué son beau-frère, Alfred Sheppherd, le 4 août dernier.

Warren est accusé du meurtre d'une jeune fille qui a été trouvée étranglée dans une pension, rue Demontigny.

Le juge Wilson présidera et l'on assermentera un nouveau groupe de jurés.

Il y a encore sur le rôle du présent terme des Assises, le cas de Jack Ebgett et de William Wilkinson, accusés du meurtre de Marcel Dupré, restaurateur.

L'honorable M. David, à ce banquet au club de Réforme le 15 octobre

L'honorable M. Athanase David, secrétaire de la province, sera l'hôte d'honneur, le 15 octobre prochain, au banquet de la jeunesse libérale qui aura lieu à 7 heures du soir, au club de Réforme. Le conférencier sera M. Dollard Dansereau, étudiant en droit. Le sujet de la causerie sera: "Va-t-on devenir politicien?" Les étudiants seront invités à ce banquet. M. Jean Tellier présidera.

Un incendie à Montréal-Nord

La maison de M. Tausier, 10930 L'Archevêque, a été presque entièrement détruite par un incendie qui a éclaté à 10 h. 30, hier soir. Les pompiers de Montréal Nord, sous la direction du chef Bonneville, ont dû travailler pendant plus d'une heure et demie, afin de mettre le feu sous contrôle. On évalue les dommages à près de mille piastres.

Renversé par un camion

Omer Lapensée, 26 ans, 2011, Sainte-Catherine Est, a été renversé par un camion, alors qu'il travaillait sur les voies du tramway, rue Rachel, près Fullum, à 3 h. 30, hier après-midi. Lapensée a été conduit à l'hôpital Général. On déclare qu'il souffre de contusions à la jambe gauche. Albéi Bédard, de Sabrevois, comté d'Iberville, conduisait le camion au moment de l'accident.

Le feu à cette école

Les élèves de l'Académie Saint-Jean de la Croix, 55 Saint-Zotique Est, venaient d'entrer dans leurs classes respectives à 9 h. 30, hier avant-midi, lorsque la cloche d'alarme retentit. Tous les écoliers sortirent en bon ordre. On réussit à éteindre le feu avant l'arrivée des pompiers.

Cérémonie religieuse

Le régiment de la Montre Noire assistera, demain, à un office divin à l'église de la rue Crescent. Le parcours du régiment sera la rue Sainte-Catherine, la rue Metcalfe, la rue Dorchester et la rue Crescent.

Le général Gibsone présidera la cérémonie.

LE NAIN PAIERA

Le compte Philippe Nicol, nain bien connu, a été condamné par l'honorable juge Greenshields à payer la somme de $1267.50 à dame V. Lavoie, une garde-malade qu'il avait remerciée de ses services. Mlle Lavoie avait intenté une poursuite en alléguant qu'elle avait été employée chez le comte Nicol et qu'ensuite elle avait été remerciée de ses services sans salaire.

La réouverture de l'église Saint-Pierre

Le travail de restauration de l'église Saint-Pierre Apôtre, (coin des rues Visitation et Dorchester) étant pratiquement terminé, l'église sera ouverte pour les offices religieux, dimanche prochain, 4 octobre.

M. SALVATORE SCURTI EST ELU PRESIDENT

Il remplace M. L. Gagliardi à la tête de la section italienne de l'Association libérale Dorion-Saint-Denis.

L'assemblée annuelle de la section italienne de l'Association Libérale Dorion-Saint-Denis avait lieu hier soir, dans la salle de M. le docteur Denis, M.P., 5913 rue Christophe Colomb. A cette assemblée furent produits les rapports de l'Association pour l'année écoulée, et l'on procéda à l'élection des officiers pour le nouveau terme. L'assemblée était sous la présidence de M. le docteur Arthur Denis.

Le résultat des élections fut le suivant: président, M. Salvatore Scurti; 1er vice-président, Salvator Ricci (réélu); 2ème vice-président, Louis Soccio; secrétaire, D.-H. Ianno, J.P., (réélu); sous-secrétaire, V. Iadeluca; trésorier, Pardo Malatesia (réélu); assistant-trésorier, P. Rattino; commissaires ordonnateurs, R. Aceto et F. Di Genova syndics, D. Spina, P. Calameo et Louis di Gregorio.

Les directeurs sont: MM. F. Ciavarro, V. DiPaolo, A. Gagliardi, A.-M. Soccio, L. Colangelo, G. Verdoni, E. Carbone, G. Pietracupa, V. di Liello, et F. Russo.

Délégués à l'Association centrale: P. Malatesta, L. Soccio, V. Isdeluca, P. Rattino, P. Colameo, F. di Genova, F. Russi, L. du Gregorio, G. B. Liberatore, L. Colangelo, A. Amoroso, Dom. Spino.

Membres de l'exécutif: Léon Gagliardi, S. Scurti, D. H. Ianno, R. Aceto, G. Giacosa, S. Ricci.

Délégués substituts: N. Scurti, Jos. Soccio, M. Delfanniello, V. Di Liello, A. M. Soccio, N. di Julio.

Sur proposition du nouveau président, l'assemblée décida unanimement de prier l'exécutif de l'association de nommer M. Léone Gagliardi sénateur de l'Association Libérale Dorion-Saint-Denis, lors de sa prochaine convention.

A la suite des élections, plusieurs discours furent prononcés par MM. le docteur Denis, m.p., J. A. Francoeur, m.p.p., Edmond Latourelle, secrétaire général de l'Association, Cyrille Bourassa, l'ancien échevin Savard, M. O. Lamontagne et autres.

ON A TROUVE POTVIN LA TETE FRACASSEE

D'après les apparences, le malheureux se serait suicidé après son triste forfait.

SOREL, 3. (Du correspondant de la "Patrie").—Arthur Potvin, 35 ans, accusé d'avoir attenté à la vie de Joseph Query, 50 ans, et de sa fille, Mélinda, et d'avoir mis le feu aux bâtiments, fut trouvé mort à quatre heures vendredi après-midi à 10 arpents de la maison et à 4 arpents dans le bois par des voisins de la victime. MM. Adrien Antaya, Arthur Bibeau, Alp. Antaya et Joseph Query lui-même alors qu'ils étaient à couper du bois pour rebâtir les bâtiments de la victime que Potvin avait fait brûler, Potvin fut retrouvé couché sur le ventre, la tête toute fracassée, méconnaissable, avec le fusil qu'il avait enlevé à M. Query et avec lequel il avait tiré ses victimes, M. Query et sa fille.

La mort date de plusieurs jourrs parce que tout son corps était dans un état de décomposition avancée et l'odeur qui s'en dégageait a aidé aux personnes à le trouver. Le chef Guay accompagné de constables se rendit aussitôt sur les lieux et l'ambulance transporta le corps à la morgue où l'enquête se fera demain avant-midi, devant le coroner Dupré. Il est fort probable qu'un verdict de suicide sera rendu.

LES BOY-SCOUTS AU PARC LAFONTAINE

Le président du comité catholique des Boys-Scouts de Montréal, M. Gérard Gardner, nous apprend que les scouts du district est de Montréal se rassembleront cet après-midi, à 2 h. 30, au Parc Lafontaine, sous la direction du scoutmaster W. Baldwin. Il y aura déploiement et jeux.

Arrêtés à la demande de la police de Toronto

Deux individus, accusés d'avoir volé une somme de $1,900 dans la ville de Toronto, ont été arrêtés ici, hier après-midi, par les sergents-détectives Passmore et Bouchard, de la Sûreté Municipale. Les prévenus ont déclaré se nommer Polly Terlesky et Jom Panama. Ils ont été arrêtés à la demande des autorités de la ville ontarienne où ils seront renvoyés lundi.

Une cause typique

Après avoir été chassé d'une réunion annuelle de l'église russe-orthodoxe-grecque catholique, Timothée Burdikoff est supposé recevoir une somme de $50 qui lui a été accordée par jugement de la cour Supérieure. Comme le pasteur a quitté le pays on ne sait si Burdikoff peut se faire payer. Le jugement a été rendu par l'honorable juge Philippe Demers.

LA FOULE SE REUNIT DEVANT "LA PATRIE" POUR AVOIR LES RESULTATS DU BASEBALL

On voit dans la photo ci-dessus, prise par l'artiste de "La Patrie", l'immense foule qui s'était réunie, hier après-midi, devant l'immeuble de "La Patrie" pour avoir les résultats de la seconde partie de la série mondiale entre les fameux clubs Saint-Louis Cardinals, champions de de la ligue Nationale et les Philadelphie Athlétiques, champions de la ligue Américaine, les premiers se vengeant de la défaite de la veille en l'emportant par 2 à 0. La foule devant l'immeuble de "La Patrie" peut suivre la partie coup par coup grâce au tableau lumineux qui représente le terrain de baseball et fait voir le jeu de chaque joueur durant la partie. La température idéale qu'il faisait hier n'a pas été sans plaire à la foule qui pouvait ainsi sous un beau soleil d'automne suivre les péripéties du jeu national des Américains.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
200, rue Ste-Catherine Est - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006 Star Bldg., King St. West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada un an . . . $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an . . $4.70
" " " six mois . $2.10

Service de la Presse associée.—Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 3 OCTOBRE 1931

LA SCIENCE ET LA PAIX

Faut-il attribuer à la science un rôle plus grand et plus fécond qu'elle ne mérite en réalité dans le progrès social? Faut-il espérer voir dans ses mirifiques réalisations un élément indispensable de succès dans l'acheminement des sociétés vers ce qu'elles croient être la paix définitive? Faut-il compter sur la science pour créer ce rêve de tous les temps, cette réalisation incertaine ou éphémère, le bonheur?

Une enquête du "Temps" de Paris auprès de quelques savants connus répond à ces diverses questions. Leurs déclarations ne sont guère rassurantes quant au rôle de cette belle jeune fille, la Science, sans cesse grisée de ses étourdissants succès, de cette science à laquelle ils ont voué leur vie et qui refusant de se commettre, va du bien au mal, indocile, farouche, indomptée, insoumise. Au fait, nos savants ne semblent guère se féliciter de leur créature qui tourne au mal. Ainsi, au lieu d'être un viatique pour les pacifistes, pour les éléments sains de la société humaine, elle devient ce redoutable engin par lequel les gouvernements tyranniques assouvissent leurs cupidités monstrueuses.

M. Léon Lecornu, de l'Académie des Sciences, constate que chaque invention est détournée de son but humanitaire en vue d'augmenter la puissance militaire de certaines nations. Pasteur ne pouvait s'imaginer qu'un jour viendrait où l'on oserait recourir aux cultures microbiennes pour infecter les populations civiles. Nobel fit connaître sa formule de la dynamite pour faciliter la tâche des mineurs. C'est lui qui a fondé le prix international de la paix! Berthelot était un pacifiste. Tous les chimistes et les physiciens auxquels la science doit son principal essor étaient également les apôtres de la paix, de la réconciliation des peuples et répétaient tout comme le mathématicien Paul Appell "qu'il faut tuer la guerre".

On a donc tort de vouloir considérer le progrès scientifique comme marchant de pair avec le progrès moral. Les résultats nous le font voir. La science n'a rien changé à la nature de l'homme. Elle n'a fait que développer ses appétits voraces, ses instincts d'accaparement et de rapine. "Le moment, hélas! n'est pas encore venu, —a répondu l'éminent savant qu'est M. Charles Richet—où les progrès de la science seront tels qu'ils aient définitivement établi la paix. A côté des progrès de la technique, il faut réaliser un autre progrès, un progrès moral".

M. Louis de Launay, président de l'Académie des Sciences, dit qu'il est un peu oiseux de se demander si le progrès est un bien ou un mal. Au fait, avant de se servir de la mitrailleuse, les malfaiteurs se servaient du couteau; avant de se servir du couteau, ils se servaient du gourdin. Si la science ne leur offre pas d'armes, ils en trouveront partout sous la main. M. de Launay fait ainsi remarquer:

Il est évident que le premier résultat de la science est de rendre les guerres de plus en plus effroyables et de plus en plus générales, en même temps que de plus en plus soudaines, les instruments pacifiques pouvant être brusquement transformés en engins de guerre. Si l'on n'avait pas inventé les explosifs, les avions, les tanks, les gaz nocifs, les mitrailleuses et même les chemins de fer et les télégraphes, l'humanité serait beaucoup plus tranquille et les méfaits des belligérants beaucoup plus localisés. Mais l'excès du mal provoque parfois la guérison. On a pu espérer jusqu'en 1914 que le développement des relations entre les peuples amené par la science, que leur interdépendance financière et industrielle empêcheraient les guerres, que les conférences de la Haye les arrêteraient ou les régulariseraient; que leur atrocité même et les dépenses formidables qu'elles entraîneraient les rendraient très courtes. Beaucoup recommencent à l'espérer malgré l'expérience. Pour que leur espoir se réalise, il faudrait que le progrès ne fût pas seulement scientifique, mais moral; que l'homme, en devenant plus savant, devînt du même coup plus généreux, plus désintéressé, plus aimant; que la science eût pour premier résultat de l'améliorer, comme on le croyait fermement vers le milieu du siècle dernier. En attendant, le progrès se bornera à faire que les peuples seront plus voisins les uns des autres, que leurs intérêts seront plus enchevêtrés et plus concurrents, que pour conserver ou acquérir la richesse ils posséderont des armes plus dangereuses avec la tentation de s'en servir.

En vérité, voudrait-on que le progrès scientifique fut solidaire du progrès moral, que rien ne changerait l'attitude de méfiance et de qui-vive que conservent certaines nations vis-à-vis les unes des autres. Plusieurs savants considèrent, par exemple, avec le professeur Charles Fabry, de l'Académie des Sciences, que "le progrès scientifique qui est essentiellement une oeuvre internationale et surtout la diffusion de l'esprit scientifique, peuvent aider à répandre ces idées simples (paix, rapprochement fraternel des peuples), ils peuvent aider les peuples à se pénétrer et à se comprendre, mais le résultat sera long à venir". En somme, la science n'exerce que très peu d'influence sur les individus quant au potentiel de la morale.

LES FETES MONDAINES

Il y a pour le moment d'autres préoccupations. C'est ainsi que cette année certaines fêtes mondaines, comme par exemple, le bal de l'Armistice, sont supprimées. On n'a pas besoin d'évoquer des raisons d'ordre économique pour démontrer la justification d'un pareil arrêt. Une foule de gens ont été atteints dans leur mode d'existence et se trouveront privés de certaines distractions mondaines jusqu'à ce que le cours des affaires remonte à la normale. D'autres, et c'est le bon nombre, estiment que ce serait manquer de clairvoyance et pécher contre l'esprit qui anime en ce moment toutes les énergies et toutes les volontés ralliées à la cause du redressement économique.

Se tourner vers des fêtes dont le faste serait celui des années dernières, ce serait en quelque sorte dissiper la vision de beaucoup de misères. Voilà pourquoi conformément à un idéal qui est à leur honneur, plusieurs organisations ont décidé d'omettre cette année les bals qui occupaient si entièrement la jeunesse, les débutantes, les mondains. Non aveuglées par un égoïsme qui ne sait pas prévenir, elles contribueront ainsi par leur clairvoyance à l'apaisement des inquiétudes de l'heure.

LES VOLS D'AUTOS

Des voleurs d'autos ont été condamnés au bagne, ces jours derniers. C'est un crime qui reste rarement impuni. Mais il est des voleurs qui parviennent à se soustraire assez longtemps aux recherches policières et il arrive que des automobilistes qui en furent victimes, ne rentrent jamais dans la possession de leur voiture. C'est dire que malgré les mesures prises par les autorités pour prévenir le commerce frauduleux des autos volées, le mal continue de sévir, moindre cependant, mais assez pour que la surveillance soit exercée avec rigueur.

C'est aux propriétaires d'abord qu'il appartient d'exercer le plus de surveillance. Des imprudents oublient les clefs de leur porte et même de l'appareil de démarrage dans leur voiture. D'autres laissent le moteur en marche et s'absentent momentanément! Que d'oublis qui favorisent les maroufles quand ils préparent un mauvais coup! Le droit de stationnement aux endroits les plus fréquentés ne protège pas contre le vol. Des voitures sont ainsi disparues du Champs-de-Mars tout dernièrement.

La prudence recommande donc de fermer les portes de sa voiture et de ne pas s'absenter plus qu'il n'est raisonnable. Elle recommande de prendre tous les moyens qui puissent fruster les amateurs crapuleux de "joy ride" et d'exercer en un mot toute la vigilance possible.

L'OEUF ET LE SERPENT

Tandis qu'on n'entend de toute part discuter que les graves problèmes économiques et internationaux de l'heure présente, il est rafraîchissant de découvrir qu'il existe des hommes qui échappent à ces angoissantes préoccupations et se livrent avec une imperturbable sérénité à leurs travaux habituels. Ces hommes heureux au milieu de leurs contemporains gémissant sous le poids de leurs épreuves, ce sont ceux qui ont consacré leur vie à l'étude, qui passent leurs jours et souvent leurs nuits à chercher dans le domaine des sciences pures ou de l'histoire des secrets qui quelquefois peuvent paraître aux hommes réputés sérieux de simples puérilités.

Le compte rendu d'une séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, que nous relevons dans le "Temps" de Paris, nous fournit une lumineuse illustration de cette faculté des hommes de science de se détacher entièrement de ce qui se passe autour d'eux pour se concentrer exclusivement à leurs travaux.

A cette séance, M. S. Reinach a posé un assez curieux problème: Pourquoi, depuis l'antiquité, une règle de civilité exige-t-elle qu'après avoir consommé un oeuf à la coque, on en brise la coquille? M. Reinach a cherché la réponse à cette question. Il a trouvé une explication qui remonte aussi loin que le premier siècle de l'ère chrétienne et dont l'auteur est un homme aussi notoire que Pline l'Ancien. Dans ses écrits, celui-ci a fait allusion aux malédictions terribles qui atteindraient ceux qui laisseraient les coquilles d'oeufs intactes.

M. Reinach n'a toutefois pas été satisfait de cette explication. Il en suggère donc une autre, et c'est que, les anciens, dès les temps les plus reculés, ont entretenu dans leurs demeures des serpents familiers, considérés comme protecteurs des maisons et personnification de l'esprit des ancêtres. Ces animaux tutélaires, apprivoisés mais non domestiqués, participaient aux repas de leurs maîtres. Or, le serpent, outre le miel et le lait, se nourrit volontiers d'oeufs et de mollusques. Un serpent, trompé par l'apparence d'un oeuf vide, aurait éprouvé de l'irritation contre ceux qui l'auraient déçu. L'interdiction rapportée par Pline et qui s'est conservée jusqu'à nos jours à l'état de règle d'étiquette, devrait, suivant M. Reinach, trouver son explication dans ce culte préhistorique du serpent élevé dans la maison, gardien du foyer et du tombeau.

Deux autres membres de la docte société, M. Rostovtzeff et M. Marçais ont pris la parole sur le même sujet.

Voilà donc au moins trois hommes éminents de France qui, dans le désarroi universel, peuvent se livrer avec une entière sérénité à l'étude de questions qui ne sont nullement troublantes, encore moins angoissantes. A ce régime-là, nous imaginons qu'ils jouissent d'une parfaite félicité.

BREFS COMMENTAIRES

Des sans-culottes à Londres! Il paraît en effet que quelques exaltés anglais s'accoutrent maintenant à la façon de Gandhi!

Quatorze millionnaires américains offrent la moitié de leur fortune pour soulager la misère et fournir du travail aux ouvriers. Il sera intéressant d'en connaître les conditions.

Des chasseurs ont capturé un serpent à sonnettes au Lac Bouchette. Et pour une fois, cette histoire est vraie. Le dangereux reptile s'était échappé de la roulotte d'un cirque.

La perception des taxes a réalisé en une seule journée le 1er août, à l'hôtel de ville, un montant de $6,000,000. Une chose, dit-on, qu'on n'a jamais vue. C'est qu'après cette date il y a un intérêt de 6 p.c. à payer. Alors...

A TRAVERS LA PRESSE

COULAGE

Le "Droit", Ottawa. — Les journaux ne parlent plus d'immigration. Les raisons de leur attitude sont claires. Tout de même, il n'est pas hors d'actualité de signaler un point du recensement des Etats-Unis. Cela servira peut-être à nous faire toucher du doigt la folie de notre immigration des années passées, bien que nous ayons déjà ample matière à réflexion dans le chômage au pays. D'après ce renseignement, les Etats-Unis comptent 3,337,345 citoyens américains d'origine canadienne. Par citoyens américains, il nous faut comprendre seulement ceux qui sont naturalisés. Restent les autres, ceux qui vivent dans la république voisine, mais qui ont encore reçu leur citoyenneté canadienne. Combien sont-ils?... On arrive ainsi à un chiffre assez rond de Canadiens que nous avons perdus par notre faute. Entre deux pays voisins, surtout entre le Canada encore dans son développement et les Etats-Unis jouissant d'une prodigieuse organisation industrielle, il existe toujours—il est vrai—un certain va-et-vient. Mais lorsqu'un pays d'une dizaine de millions d'habitants se voit abandonner par plus de trois millions d'entre eux, il n'est pas question d'un va-et-vient normal, mais d'un coulage.

* * *

DES SIGNES D'AMELIORATIONS

L'"Evénement", Québec. — Sans doute, au point de vue des chômeurs, l'approche de la mauvaise saison donne des inquiétudes, mais il y a des signes certains d'une amélioration prochaine dans la situation économique du Canada. Le nombre des fabriques et usines en opération augmente, ainsi que le nombre des travailleurs. L'on prévoit une hausse prochaine dans le prix du blé, avec toute la série d'avantages que cela promet à nos populations de l'ouest. La baisse du dollar canadien interdit les importations de denrées américaine, ce qui vaudra plus de commandes à nos propres producteurs. Enfin, avec le bel automne que nous avons, tous les fruits de la terre—et la récolte est magnifique—sont recueillis dans de bonnes conditions. C'est dans la province de Québec, au dire des observateurs les plus avertis, que l'avenir prochain et l'avenir lointain s'offrent avec un maximum de promesses. Un programme de travaux s'élabore lentement pour assurer de l'emploi à autant d'hommes que possible, pendant les mois d'hiver. Il y en aura dans tous nos grands centres urbains et dans les petites villes. Nos gens ont eu moins à souffrir de la crise, et il y a des indices visibles à tous de récupération rapide, aussitôt que la confiance renaîtra. A moins de bouleversements impossibles à prévoir, des temps normaux reviendront dès le printemps prochain.

* * *

DE LA POIGNE!

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières. — Nos gouvernants n'ont pas eu assez de poigne depuis quinze ans et même vingt-cinq ans pour mâter tous les agitateurs. Dans maints cas la procédure à suivre eut été bien simple. Comme les principaux fauteurs de communisme étaient des étrangers, l'on n'avait qu'à les déporter dans leur pays d'origine. Quant à ceux qui étaient d'origine canadienne, la loi canadienne permettait de les attendre assez facilement.

A la façon dont nos gouvernants se comportaient, c'était à croire que le communisme n'existait pas au Canada. Pourtant il avait constitué ses cellules dans nos grandes villes canadiennes et y endoctrinait particulièrement les éléments étrangers.

Les communistes demeureront toujours le petit nombre. Une doctrine aussi absurde ne peut avoir longtemps un grand nombre de tenants. Mais où elle devient excessivement redoutable, c'est en temps de grande crise économique et quand partout règne le chômage.

Ventre affamé n'a pas d'oreilles, dit un vieil axiome populaire. C'est toujours vrai et le communisme le sait. Quand il se trouve des dizaines et même des centaines de milliers de ventres affamés, l'heure est propice pour le communisme de faire appel à leur appétit et sous prétexte de le satisfaire de leur faire accepter les prires théories.

40 pays au congrès de l'Alliance Française

Fondée en 1883 par le géographe Foncin. – L'Islande et la Nouvelle-Zélande représentées. – Le Canada, une province de la France. – Langue menacée par la transformation du monde.

PARIS. — Du "Temps": Une assemblée a réuni dans Paris les représentants de ceux qui travaillent à la défense et à la diffusion du langage français dans le monde: le congrès de l'Alliance française s'est tenu au milieu de l'été. Il y eut là des envoyés de 40 nations; et tous, dans une même langue, ils confessaient une même foi, celle des du Bellay, des Henri Estienne et des Rivarol. Ces délégués rapportaient aussi leurs actes et disaient combien l'Alliance, modestement fondée en 1883 par le géographe Foncin, merveilleusement active aujourd'hui sous la conduite de M. Paul Labbé, l'explorateur de Sakhaline, comblen l'Alliance compte de groupes dans les divers pays: près de 70 en Tchécoslovaquie, 35 en Grande-Bretagne, 17 en Hollande, une douzaine en Pologne et autant en Yougoslavie; en Amérique, une fédération de plus de 200 sociétés s'étend sur les Etats-Unis, le Canada, le Mexique et Cuba. Et les moins impressionnants n'étaient pas ces délégués qui parlaient au nom de petits groupes mais qui étaient venus des confins du monde ou des régions les plus isolées pour nous dire qu'en Islande, en Nouvelle-Zélande, aux Seychelles, on apprend, on parle notre langue afin de vivre en communion avec la pensée française. Combien émouvants aussi, ces autres délégués, de races parfois si différentes de la nôtre et parfois purement françaises, dont les pays au delà des mers n'eurent jamais d'autre langage que le parler de France.

Au milieu d'eux, plus d'un Français s'émerveillait de la magnificence du domaine de sa langue et craignait de n'en pas bien connaître l'étendue.

DIALECTES

En fait, ce domaine est triple: métropolitain, colonial et étranger, encore ces expressions ont-elles ici un sens spécial, car les frontières linguistiques ne coïncident que fort rarement avec les frontières politiques des Etats. Il en est ainsi même dans notre France à l'exceptionnelle homogénéité linguistique.

Dans le nord, le flamand pénètre à une vingtaine de kilomètres sur un front de dix lieues à partir de la côte; puis aussitôt le français s'étend sur la Belgique dans un triangle ayant une base de 250 kilomètres d'Armentières au Luxembourg et une hauteur d'une centaine de kilomètres, son sommet étant vers Maestricht. Dans l'est, le territoire du dialecte alsacien s'équilibre à peu près avec celui de la Suisse romande. Mais le val d'Aoste, les anciennes vallées dauphinoises et vaudoises, tous pays de langue française en Italie, sont loin d'égaler le domaine du dialecte italien de Corse. Dans les Pyrénées, le catalan n'est parlé en France que par 250,000 personnes, les Basques français de langue euskara sont moitié moins nombreux. Quant aux bretonnants, les évaluations varient du simple au double suivant les auteurs; pourtant on peut admettre comme un minimum le chiffre d'un million de bretonnants, tout en se disant qu'il y en a probablement beaucoup plus, surtout si l'on tient compte des colonies d'Angers-Trélazé, du Havre, de Paris et de sa banlieue. A tout cecl il convient d'ajouter le pays d'oc où se parlent des dialectes et patois de la vieille langue toujours vivante des troubadours et de Mistral. Enfin les dialectes d'oïl n'ont pas entièrement disparu. Cependant les limites intérieures des langues, dialectes et patois reculent au fur et à mesure que les usagers deviennent bilingues.

THEORIE DE NABERT

Telle est la marche générale de l'évolution du domaine géographique des langues: ces frontières tendent vers la frontière politique, non, suivant la théorie de Nabert, parce que l'Etat doit avoir pour territoire celui de la langue nationale, mais parce que les gouvernements font de leur langue officielle celle de tous leurs sujets, avec une facilité qu'aucune autre époque n'a connue et si grande que les mesures de coercition ne sont plus que des maladresses. L'école et la caserne enseignent à tous les hommes la langue officielle; ensuite la multiplication des rapports du citoyen avec les Etats modernes qui pénètrent de plus en plus profondément dans la vie privée de tous rend l'existence presque impossible à qui ignore la langue de l'administration. Ainsi le français vit en Belgique et en Suisse où il est l'une des langues de l'Etat; mais il s'éteint dans le val d'Aoste où la suppression de son dernier organe l'"Echo des vallées" n'a probablement fait qu'avancer l'inévitable. Inversement, il sera curieux d'observer l'évolution de l'usage du français en Luxembourg, si le gouvernement grand-ducal s'y intéresse.

DOMAINE COLONIAL

Le domaine colonial du français s'étend bien au delà de nos colonies actuelles. Si la géographie historique était moins ignorée, tous remarqueraient que ce domaine englobe nos deux anciens empires coloniaux; tout d'abord celui du moyen âge que conquirent et organisèrent les Croisés et qui, dans la suite des temps, se mua en sphères d'influence couvrant tout l'empire turc, de l'Egypte au Danube et de la Perse à l'Autriche. On verrait aussi que nos vieilles colonies perdues par la monarchie et par l'empire ont continué à parler un français si naturel, si profondément français, qu'il unit les plus authentiques archaïsmes à ces provincialismes dont M. Ferdinand Brunot recommandait l'étude dans un discours à l'académie belge le 7 octobre 1922, et nous inscrirons sur notre carte du langage français le Canada, Maurice, Saint-Domingue (pour la partie devenue Haïti) non comme des colonies, mais comme des Normandie où des Poitou d'outre-mer — en souhaitant d'y maintenir la Louisiane où l'"Abeille" de la Nouvelle-Orléans depuis quatre ans ne peut plus faire son miel, mais où les francisants essayent encore de sauver notre langue dans les "Nouvelles Louisianaises" hebdomadaires.

LANGUE DE CULTURE

Dans le domaine étranger, ne faut-il pas faire une place à part — coloniale à de certains égards — à ces églises protestantes des Pays-Bas, de Suède, d'Angleterre où les fils de nos réfugiés ont conservé notre langue depuis la révocation de l'édit de Nantes? Comme le Levant depuis le moyen âge, l'Allemagne au dix-huitième siècle, la Russie au dix-neuvième, l'Amérique du sud au vingtième ont eu le français pour langue de culture et de pensée. Dans le monde entier on trouve des îlots, sociaux plutôt que territoriaux, de langue et de culture françaises — et le psychologue en expliquerait la formation et le développement par la sensibilité autant que par l'intelligence. Mais cette situation privilégiée s'altère tandis que la civilisation évolue d'un idéal de qualité vers un idéal de quantité, et donc de médiocrité. Plus que par la volonté adverse des hommes ou des politiques, le domaine intellectuel français est, suivant le mot consacré, "menacé" par la transformation économique et sociale du monde.

Il l'est aussi par la transformation politique. Nombre d'Etats créés il y a douze ans furent édifiés par des nationalités dont la langue était le signe tangible, à ce point qu'on utilisa la carte linguistique pour dessiner leurs frontières. Aussi la langue fut-elle considérée comme le palladium de la nation, ce qui était juste; mais dans certains pays on négligea — parfois on proscrivit presque — la langue de culture qui avait préparé les esprits à l'indépendance — ce qui était une erreur, car on pouvait concilier les deux études; la meilleure preuve en est dans l'exemple (qui n'est pas unique) de la Tchécoslovaque où la langue française est encore étudiée et parlée avec plus d'ardeur depuis la fondation de la République. Bien souvent, en effet, la conservation du français pour langue seconde est considérée par les patriotes comme une garantie pour la langue nationale.

JEUNES LANGUES

Ailleurs, par exemple dans l'Europe orientale, l'évolution politique s'est retournée contre le français parce qu'il était la langue des aristocraties détruites ou ruinées, ou parce que les nouveaux maîtres de l'Etat sortent de classes sociales qui ignoraient notre langue. Ailleurs encore, l'extension d'Etats où le français était parlé couramment par toute personne cultivée a introduit dans la politique, l'armée et les universités des éléments qui ont fait leurs études dans les provinces recouvrées où une autre langue de culture était en usage; et maintenant beaucoup de situations éminentes sont occupées par des hommes à qui le français est tout à fait étranger.

Or, dans tout cela, il faut voir les résultats de l'évolution naturelle et de la nouvelle répartition politique des territoires beaucoup plus que le détachement des amis de la France pour sa langue. Les reculs du français sont rarement dus à l'extension du domaine géographique d'une autre langue de culture; mais ils viennent souvent de l'emploi comme langue de culture d'idiomes naguère fermés à la vie moderne ou proscrits. Si désirable que soit le développement des langues nationales, on ne peut s'empêcher néanmoins de se souvenir de l'avertissement du grand linguiste A. Meillet, l'autorité la plus impartiale qui soit en la matière: "Il importe de ne pas multiplier les langues de civilisation", ne fût-ce que parce que "la langue de culture qui repose sur une base trop étroite n'est qu'un outil médiocre, (qui) maintient ceux qui l'emploient à un niveau inférieur" et les isole du reste de l'humanité.

Sur la carte du monde nouveau, le domaine étranger du langage français peut donc se superposer au domaine des jeunes langues nationales, sans aucun péril pour elles et pour le bien même des peuples qui les parlent. C'est à l'élaboration de cette nouvelle carte linguistique que l'Alliance française travaille.

Y.-M. GOBLET.

Maison incendiée au Cap-de-la-Madeleine

TROIS-RIVIERES, 3. Du correspondant de la "Patrie".) — La résidence de M. Alexandre Saint-Pierre, à Sainte-Marthe du Cap-de-la-Madeleine, a été détruite de fond en comble par un incendie dont on ignore l'origine. Les pertes sont assez considérables.

M. Philias Morin se fracture une jambe

TROIS-RIVIERES, 3. (Du correspondant de la "Patrie".) — L'échevin Philias Morin du Cap-de-la-Madeleine a eu la jambe droite fracturée à son travail à Sorel. Il a été ramené à sa résidence au Cap-de-la-Madeleine.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

Nous recevons la lettre suivante de Mlle Irène Joly, présidente de la Ligue des Femmes Propriétaires de Montréal, Inc, avec prière de publier:

M. J.-Etienne Gauthier,
Greffier de la Cité,
Montréal.
Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous soumettre la présente lettre pour solliciter respectueusement la faveur d'une entrevue avec les messieurs de la Commission Législative, à l'effet d'exposer nos raisons concernant le droit de vote municipal à accorder à toutes les femmes propriétaires dont le nom apparaît sur le rôle des contribuables.

De toutes les associations féminines en activité, la Ligue des Femmes Propriétaires de Montréal, Inc. est sûrement la plus intéressée à cette mesure. Nous représentons une classe de la société qui contribue plus particulièrement à former le trésor municipal, et nous sommes justifiables de désirer une saine administration par le choix de représentants habiles.

L'année dernière, on nous a permis de soumettre les raisons qui militent en faveur de notre demande. A la suite des délibérations du Conseil, le vote pris sur la résolution nous fut favorable par une faible majorité. Malheureusement pour nous, le bill de Montréal n'ayant pas été présenté à la législature de Québec, les femmes mariés propriétaires se trouvent dans le même statu quo.

L'heure étant arrivée pour la Commission Législative de préparer les projets d'amendement à la charte de Montréal, nous croyons qu'il est juste et équitable que les membres distingués qui composent cette Commission, prennent en sérieuse considération la situation faite aux femmes propriétaires de la métropole et n'hésitent pas à leur rendre justice.

Espérant que notre demande sera agréée, nous avons l'honneur d'être, Monsieur le greffier,
Vos respectueuses,
IRENE JOLY, présidente.
La Ligue des Femmes Propriétaires de Montréal, Inc.

La cause de la radio au Conseil Privé en novembre

QUEBEC, 3. (Du correspondant de la "Patrie".)—Le procureur-général a annoncé officiellement aujourd'hui que la cause de la radio en ce qui concerne les droits des provinces du Canada et du gouvernement Fédéral viendra devant le Conseil Privé le mois prochain. Ce plus haut tribunal de l'Empire sera appelé à décider si le contrôle de la radio est du ressort de chaque province en particulier, ou si le gouvernement du Dominion peut s'en attribuer le monopole.

Nouveaux officiers à l'cole Technique

TROIS-RIVIERES, 3. (Du correspondant de la "Patrie".) — Les élections à l'Ecole Technique et de Papeterie ont donné le résultat suivant: président, J.-C. Lebrun; vice-président, P.-H. Nobert; secrétaire-trésorier, Paul Marcoux; conseillers, 3ème année Ecole Technique, F. Boucher; 2ème année, Ecole de Papeterie, M. Juneau; préparatoire, Papeterie, M. Arcand.

FOTI-LITES

Devant sa cuisinière, madame fait l'éloge d'une poudre dentifrice.

—Sans compter, ajoute Mariette, qu'il n'a pas son pareil pour faire reluire les casseroles!

—Joséphine!... deux policemen dans votre cuisine!

—Que Monsieur ne croie pas au moins qu'il y en a un pour Madame!

—C'est désolant, Justine; vous n'époussetez même pas les meubles. Tenez, voilà de la poussière qui date au moins de trois mois.

—De trois mois? alors cela ne me regarde pas, puisqu'il n'y a qu'un mois que je suis au service de madame!

—Est-ce que mon habit est fini?

—Pas encore.

—Mais vous m'avez dit qu'il serait fini, même si vous deviez travailler toute la nuit.

—Oui, mais je n'ai pas travaillé toute la nuit.

Un directeur de théâtre à un critique dramatique:

—Je vous quitte, cher maître... J'ai une pièce à mettre en scène.

—Et moi, je rentre travailler... J'ai une scène en mettre en pièces!

Une bourgeoise renvoie sa domestique.

Lorsque celle-ci a été payée, elle appelle le chien de son ancienne patronne, et, lui jetant une pièce de monnaie:

—Tiens, Azor, voilà ton compte.

—Que faites-vous donc là? demande la maîtresse.

— Madame, depuis deux mois que je suis à votre service, c'est Azor qui a toujours lavé vos assiettes, et il est juste que je lui paye son travail.

Un de nos amis possède un valet de chambre dévoué comme un caniche, mais qui, hélas! aime trop la bouteille.

L'autre jour, Baptiste arrive plus éméché que d'habitude et son maître se décide à le congédier.

Aussitôt Baptiste fond en larmes.

—Ah! monsieur, moi qui vous suis si attaché! Je me jetterais à l'eau pour vous!

—Qu'est-ce que cela me fait! répond notre ami impatienté; je ne me noie jamais, et vous buvez tout le temps.

MERCREDI, LE 3 OCTOBRE, 1906

Une chaire de Commerce. — La fondation d'un cours de Hautes Etudes Commerciales est décidée. — La Chambre de Commerce et l'Université résolvent le problème à la suite d'une conférence.

Guerre à l'anarchie. — Les gouvernements français et russe étudient un traité d'extradition. — La Mimi Pinson moderne y complote avec les étudiants russes.

SAMEDI, LE 3 OCTOBRE 1891

L'unique banque de la petite ville de Christmas, Illinois, est fermée et le bruit court que ses directeurs ont disparu. — Ce désastre financier a causé une grande émotion dans la région.

$8,000.00 DE TAVANNES EN PRIX

1891 TAVANNES 40th ANNIVERSARY 1931

VENEZ VOIR DANS NOS VITRINES L'ANNONCE DU GRAND CONCOURS A L'OCCASION DU 40ème ANNIVERSAIRE DES MONTRES TAVANNES.

HORACE MAILLÉ

Horloger—Bijoutier—Opticien—Optométriste

5142 Blvd St-Laurent, MONTREAL.

Empress-Britain

CROISIÈRE MONDIALE

● $2,700...MAIS HATEZ-VOUS!
Il ne reste plus que 15 chambres en dessous de $4000... la plupart entre $2700 et $3400... sur les ponts B et C... presque toutes extérieures... ce sont les meilleures "occasions" sur le paquebot. Faites cette croisière triomphante sur un paquebot rapide et spacieux... 128 jours d'une existence féerique... visite de 81 endroits et grands ports mondiaux. 3 décembre 1931.

● CROISIÈRE DE LA MÉDITERRANÉE
73 jours sous les cieux ensoleillés de pays qui ne connaissent pas l'hiver. Escales dans les ports de la côte d'Afrique et de la Côte d'Azur... visite de points peu fréquentés, tels que Smyrne, Chypre et l'île de Rhodes. Votre paquebot, l'*Empress of Australia* (21,500 tonnes) vous offre tout ce qui peut assurer une existence agréable en mer. Départ de New-York le 3 février. Prix à partir de $900.

● CROISIÈRES AUX ANTILLES
11ème saison... 7 superbes croisières... de New-York: Par l'*Empress of Australia*, le 2 décembre, 18 jours; le 22 décembre, 19 jours; le 13 janvier, 18 jours. Par le *Duchess of Bedford* (20,000 tonnes), le 9 janvier, 28 jours; le 10 février, 28 jours; le 12 mars, 12 jours; le 26 mars, 14 jours. Nouveaux bas prix.

Renseignements de votre agent local ou du bureau des billets de paquebots gare Windsor, bureau des billets de l'ouest de la ville, 1500, rue Ste-Catherine O., ou D. R. Kennedy, 201, St-Jacques O., PLateau 2281.

PACIFIQUE CANADIEN

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

A QUOI ATTRIBUER LE VIDE DONT SE PLAINT LA JEUNESSE MODERNE?

Q.—Vous donniez il y a quelque temps une recette de rajeunissement à nos mamans, et en lisant ces conseils pleins de bon jugement je me suis dit, que chez les jeunes filles de mon âge aussi, il serait nécessaire de trouver des recettes de rajeunissement. Nous, les jeunes à peine débutant dans le monde, nous sommes vieilles, nous n'avons plus les illusions que nos mères avaient conservées à notre âge et gardaient longtemps encore dans la vie. Le monde a marché, et l'on a cru que de nos jours il fallait tout apprendre à la jeune fille, sous prétexte de la déniaiser. Je n'ai plus, pour ma part, confiance en rien et je n'espère rien de bien gentil de la vie. Ne croyez-vous pas que l'on a un peu tort de ne pas nous garder de la vie et de ses déceptions avant le temps?—GINETTE.

R.—Ma petite fille, en général, faut-il dire que vous avez raison? Non. . . Il est encore beaucoup de jeunes filles qui ont conservé à vingt ans, leur fraîcheur d'âme et beaucoup des belles illusions, propres à la jeunesse en fleurs.

Mais c'est vrai que le défaut moderne est d'apprendre aux jeunes filles, sitôt qu'elles sont sorties du couvent, et souvent bien avant, un tas de choses sur les réalités de la vie, qui blasent ces jeunes âmes, avant le temps, parce qu'elles ne sont pas assez mûries d'esprit et d'expérience pour entendre de tel discours.

On se croit obligé de parler ouvertement devant les jeunes filles de dix-sept à vingt ans, sous le prétexte, qu'il faut qu'elles soient déniaisées dans un siècle où l'émancipation de la femme lui apporte toutes sortes de dangers.

Mais non, il ne faut pas tout dire, tout apprendre, et parler de tout ouvertement devant des âmes aussi neuves. Il y a tout de même une délicatesse et une discrétion commandées par la morale; un respect de la jeunesse, et le tact, qui empêchent de s'exprimer sans plus de réserve devant une toute jeune fille que si l'on se trouvait devant un groupe de dames d'âge mûr.

C'est ce dont se plaint ma jeune lectrice, et je comprends qu'elle ait raison. S'il est nécessaire d'élargir les horizons, devant les yeux de la jeune fille qui doit se lancer dans le monde, toutes les choses, n'en sont pas pour cela bonnes à révéler. Il est des scandales qu'il est inutiles d'étaler devant leurs yeux. Il est des commentaires qu'il est dangereux de faire devant elles.

C'est en observant plus de délicatesse sous ce rapport, que l'on préviendra la méfiance et le désanchantement chez trop de jeunes filles.

LOUISE.

Q.—Lorsque je me suis mariée, mes parents n'aimaient pas mon fiancé, et ils lui firent assez voir qu'il leur déplaisait. Il est sensible et il n'a pas oublié. C'était pourtant un excellent jeune homme, mais qui n'occupait pas la position qu'il occupe aujourd'hui. Mes parents avaient jeté les yeux sur un autre bon parti que je n'aimais pas. Je savais que mon mari ferait bien son chemin, car je le savais ambitieux, et travailleur. Maintenant, mes parents s'aperçoivent de leur erreur, et ils désirent que nous allions les visiter de temps en temps. Mon mari ne consent jamais à m'accompagner chez moi qu'au jour de l'an, et il reste aussi froid envers mes parents qu'ils le furent envers lui. Je souffre un peu de cet état de chose et je voudrais amener mon mari à accepter quelques invitations de mes parents qui reçoivent beaucoup en hiver, et qui demeurent dans la même ville que nous. Cela paraît curieux aux yeux des gens, et mes parents eux-mêmes en éprouvent maintenant du chagrin. — FRANÇOISE.

R.—Je comprends que ce froid qui persiste entre vos parents et votre mari devrait avoir assez duré, si surtout vos parents ont fait les avances nécessaires à votremari, pour lui laisser entendre qu'ils ont reconnu leur erreur à son sujet. Dans ce cas, il ne devrait pas se montrer trop susceptible, et faire preuve de bon caractère. Sans paraître trop anxieuse, vous pourriez amener votre mari en le persuadant que c'est nécessaire aux yeux du monde et surtout pour vos enfants, que les relations paraissent plus cordiales entre les deux familles, puisque vous demeurez dans la même petite ville. Mais n'insistez pas et servez-vous de votre tact. Sans doute petit à petit, obtiendrez-vous que votre mari redevienne moins distant. Je crois qu'une démarche cordiale, de la part de votre père aurait un bon résultat. Une invitaton à causer tous les deux ou de se joindre à un groupe d'amis. Et puis si cela ne marche pas, prenez-en votre parti, votre mari n'a pas épousé votre famille.

Q.—Je reçois un jeune homme depuis un an. J'ai l'idée de le renvoyer, car il devient trop entreprenant. Je n'ai plus confiance en lui, et lui trouve maintenant des défauts dont je ne m'apercevais pas lorsqu'il était plus réservé. Nous nous disputons souvent à ce propos. Dites-moi si je suis prude, et si j'ai tort. Je n'ai pas de maman à qui demander conseil. —COEUR DE VINGT ANS.

R.—Non, ma petite fille, vous n'avez pas tort. Si ce jeune homme vous aimait vraiment, il vous respecterait, et surtout il ne reviendrait pas à la charge, s'il avait un peu de délicatesse, après que les choses ont été ainsi mises au point. Le mieux qu'il vous reste à faire, maintenant, c'est de cesser de le recevoir, s'il ne change pas de conduite. Ce vous sera une chose possible, si surtout vous commencez à vous apercevoir de défauts qui vous déplaisent. Vous rencontrerez d'autres jeunes gens, parmi lesquels il s'en trouvera un que vous pourrez choisir en qualité de compagnon digne de votre confiance.

Q.—Quel est le caractère d'une femme née en mars ? 2. Quelle est la signification des noms Aline, Rosaire ?—A. L.

R.—Les femmes nées en mars sont intelligentes et douées d'esprit, mais elleces manquent de bienveillance et sont souvent capricieuses. Elles aiment le luxe, mais elles n'aiment pas le travail. 2. Aline: noble; Rosaire: qui renait.

Q.—Je désirerais entrer en communauté. Pourriez-vous me donner l'adresse des religieuses Ursulines? 2. A quel saint sont spécialement consacrés les mois de janvier, juillet, août, septembre, octobre? 3. Le péroxide est-il nuisible pour les cheveux?—UNE ABONNEE.

R.—Les révérendes Soeurs Ursulines ont des monastères à Québec, aux Trois-Rivières. Vous pourriez écrire à l'un de ces couvents afin d'avoir un prospectus et les conditions que vous désirez connaitre. 2. Janvier: au Saint Enfant-Jésus. Juillet: à Sainte-Anne. Septembre: aux Saint-Anges. Octobre: au Saint-Rosaire. 3. Le péroxide est trop fort pour le cuir chevelu, il décolore le cheveu et en dessèche la racine.

Q.—Que penser d'une veuve âgée qui, ayant rencontré un monsieur veuf également, dans une réunion. Après renseignements, elle trouve que ce veuf lui conviendrait bien. Serait-ce contre les convenances que de lui écrire un mot, étant donné qu'il ne la connait nullement, lui faisant part de ses impressions à son sujet, et l'invitant à venir la voir? — J'ATTENDS VOTRE REPONSE.

R.—Ce serait un peu ridicule, et cette personne s'exposerait à se faire juger moins avantageusement qu'elle ne le voudrait. Il conviendrait mieux de se faire présenter par les personnes chez qui elle se trouvait et qui avaient invité ce personnage. Elle pourrait ensuite si elle le désire, après les présentations, l'inviter à aller la visiter.

Q.—Je dois me marier à la fin d'octobre, est-ce qu'une toilette en chiffon faune et brun, souliers et chapeau bruns conviendrait. Pourrais-je revêtir un manteau de lapin faune pour le matin et l'enlever à la porte de l'église?—UNE QUI AIME A LIRE VOTRE COURRIER.

R.—Oui, cette toilette conviendrait.

Q.—Que pensez-vous d'une jeune fille de 24 ans ayant deux prétendants, les aimants tous les deux suffisamment pour les rendre heureux. Le premier possède un peu de bien, et travaille au même endroit que moi. Il n'est pas prévenant, et je suis certaine qu'en me mariant, je devrai continuer à travailler. L'autre possède aussi un peu de bien, il demeure avec ses parents qui s'en iront si je le désire, lorsque je me marierais, car ils ont une propriété ailleurs. Il est plus assidue et me témoigne plus d'amour que le premier. Il est prévenant et serait prêt à se marier bientôt. Après les renseignements pris, on m'apprend qu'il est un excellent garçon. Je pense surtout à celui-ci, mais je suis prête à épouser celui qui me rendrait le plus heureuse. — COEUR EN PEINE.

R.—Le mariage est toujours un coup de dé, il arrive que le bonheur qui s'en suit est celui que les époux avaient rêvé, et il arrive que l'on éprouve quelques déceptions. Il faut alors s'en arranger le mieux possible et tirer le meilleur parti de la situation. Je crois avec vous, que le second parti vous offre des garanties de bonheur. Suivez donc l'inclination de votre coeur.

Q.—Quelle est la durée du deuil d'une mère et au bout de combien de temps peut-on faire jouer le radio? 2. Mes enfants sont-ils tenus à porter le deuil de leur grand-mère? — COEUR EN DEUIL.

R.—Si la personne n'est pas décédée dans votre demeure, vous pouvez après les premières semaines ouvrir le radio. 2. Non, ils n'y sont pas tenus, surtout si votre mère n'habitait pas avec vous. Ce deuil pour vous se porte pendant deux ans dont un an de noir.

Q.—Quelle teinte est à la mode pour un manteau d'hiver pour jeune fille? Le galyak noir convient-il sur un drap sedan rouge bourgogne ? — BLONDE AUX YEUX NOIRS.

R.—Oui, cela serait convenable, assurément. Les tons de brun, noir, vert sont surtout portés pour les manteaux d'hiver.

Q.—En deuil récent d'une mère peut-on porter un simple feutre noir ou si le chapeau de poulx de soie est obligatoire? 2. Les tabliers doivent-il aussi être de deuil? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—A la rigueur on peut porter le feutre noir. 2. Les tabliers blancs bro[illegible] couleur peuvent se porter [illegible]aison.

Q.—Veui[illegible]me dire ce que signifient les lettres P.P.C. sur la carte d'une fiancée, et S.W.A.R. au dos d'une lettre?—M. A. B.

R.—Les lettres P.P.C. sont l'abréviation des mots: Pour prendre congé. Les autres lettres sont des initiales personnelles sans doute.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire si l'on peut trouver à vendre les perles que l'on extrait des huitres le long des rivières? —UNE EVANGELINE.

R.—Je ne crois pas que ces perles aient vraiment de la valeur. Vous pouvez toujours les faire voir à un bijoutier.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me donner la recette du vin de salsepareille ? Lorsqu'il a cessé de fermenter peut-on y ajouter de la boisson forte ?—JEUNE FILLE DE QUINZE ANS QUI A PERDU SA MERE ET QUI EST L'AINEE DE 10 ENFANTS.

R.—Je publierai ici cette recette de vin si quelque lectrice veut bien me l'adresser pour vous, et y ajouter la note que vous demandez.

Q.—Je serais une femme heureuse si mon mari daignait m'adresser la parole lorsqu'il se trouve avec moi. Il est pourtant assez gai lorsqu'il est en soirée au milieu d'autres femmes. Mais dès qu'il entre à la maison il devient d'un mutisme décourageant. Il nous est arrivé de faire de longs voyages en automobile sans qu'il m'adresse la parole. Cela me rend malheureuse. Je l'assiste souvent dans son travail. Mais je ne sais que faire pour le dérider à mon endroit.—MARGOT.

R.—Il faudrait choisir les sujets de conversation qui plaisent le plus à votre mari. C'est surtout à vous qu'il appartient de lui parler. Parlez-lui de lui-même, au lieu de lui raconter des choses vous concernant surtout. Essayez de l'intéresser comme vous feriez à une personne à qui vous désirez plaire. Et puis, si vous ne réussissez pas, dites-vous que votre mari ne vous en aime pas moins, et qu'ils existe ainsi une catégorie d'hommes qui ont la conversation peu facile et demeurent muets comme des carpes sitôt qu'ils entrent au foyer.

Q.—Quelle est la signification des noms : Imelda, Jean-Paul, Maurice, Jeanne, Carmen, Germaine?—MUGUETTE DES PRES.

R.—Imelda: suavité. Jean: précurseur. Paul : éclairé. Maurice : fils de Maures. Jeanne: qui est prévoyante. Carmen: charmeuse. Germaine: qui aime la campagne.

Q.—Je désirerais savoir comment on peut nettoyer les gants de chevreau (kid)?—QUIQUITA.

R.—En les lavant dans la gazoline vous devriez obtenir un excellent résultat.

Q.—Quelle toilette conviendrait à une jeune fille devant assister à un euchre-bal ? — LECTRICE DE VOTRE COURRIER.

R.—Une toilette sans manches conviendrait bien.

Q.—Comment pourrais-je nettoyer une robe de soie drab tachée par l'eau. — MISERE ET CORDE.

R.—Si votre robe tache à l'eau je ne sache pas de moyen propre à y remédier. Vous pourriez essayer de presser entièrement la robe.

M. Omer Lecours, 206 Rose de Lima, Montréal, demande les chansons Smiles, Darnya, Smiles. I'm happy when you are happy...

Mlle Léonide Martin, 793 Quatrième avenue, Verdun, demande les chansons: Je t'aimais, Berceuse tendre.

M. Albert Tremblay, (fils Joseph), Rang Saint-Thomas, Chicoutimi, demande les chansons: I love you so much, Le mariage en auto.

Mlle Yvonne Magnan, Sorel, demande les chansons: Votre avion va-t-il au paradis ? Pardon, Aimer c'est forger sa peine.

M. Paul Henri Bernard, 16 Chevrière, Québec, demande les chansons: Si j'ai pleuré pour vous, Je danse avec des larmes dans les yeux.

Mlle Bernadette Bélanger, 40 rue Lafrance, Asbestos Mines, P. Q., demande les chansons: Mimi, Sonny boy, Les quatre rubans.

Mlle Lucette Tessier-Dupuy, Abitibi, P.Q., demande la chanson Coucou,. et désire échanger des poésies.

M. Gérard Jean, Saint-Vianney, demande les chansons: Mon chapeau de paille, Chérie, je t'aime.

Il Corrige Facilement la Mauvaise Digestion

Dès les premiers signes de gastralgie, de gaz ou d'indigestion, vous pouvez sans craindre, de vous tromper, attribuer ces malaises à un excès d'acide dans l'estomac. Le meilleur—le plus rapide moyen d'y remédier est de prendre du Lait de Magnésie de Phillips. Une cuillerée dans de l'eau neutralise plusieurs fois son volume d'acide dans l'estomac et sans retard. Tous les symptômes disparaissent en cinq minutes.

Lorsque vous aurez essayé le Lait de Magnésie de Phillips vous ne voudrez jamais essayé d'autres remèdes douteux et vous ne voudrez plus jamais souffrir de ces excès d'acide. C'est l'anti-acide prototype que les médecins recommandent depuis plus de cinquante ans.

Votre pharmacien tient le Lait de Magnésie de Phillips, grande bouteille 50 cents. Toutes les directions pour ses nombreux usages avec chaque bouteille. Insistez pour avoir la véritable. Un produit de qualité moindre peut ne pas produire le même effet. (Fabriqué en Canada).

COURRIER DES APPAREILS AU GAZ ET À L'ÉLECTRICITÉ

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

Le fameux radio *à portée complète*

"Junior" $89.50

JOUISSEZ de la radio à son meilleur avec un appareil General Electric. Chaque programme est reproduit à votre goût. D'une extrême sensibilité et d'une sélectivité parfaite, cet appareil réduit la statique au minimum, grâce au rendement parfait sur la portée complète. Voyez les beaux modèles nouveaux à nos magasins aujourd'hui.

"Junior Console" $119.50

Le General Electric "Junior" ci-dessus est un superhétérodyne bigrilles à huit lampes. Compact et transportable. Le "Junior Console" (à droite) est un appareil bi-grilles à huit lampes, muni d'un haut-parleur dynamique et d'un régulateur de son. Le cabinet fait un beau meuble. Commandez votre radio General Electric à nos magasins. Les prix sont modiques et les termes faciles.

Magasins pour votre commodité

DIX magasins et bureaux-succursales sont situés en diverses sections de la ville et du district de Montréal pour votre commodité et faciliter vos transactions avec nous. Prenez note du magasin le plus près de chez vous. Vous pouvez vous y adresser pour obtenir des renseignements sur le service du gaz et de l'électricité, ou sur les divers appareils.

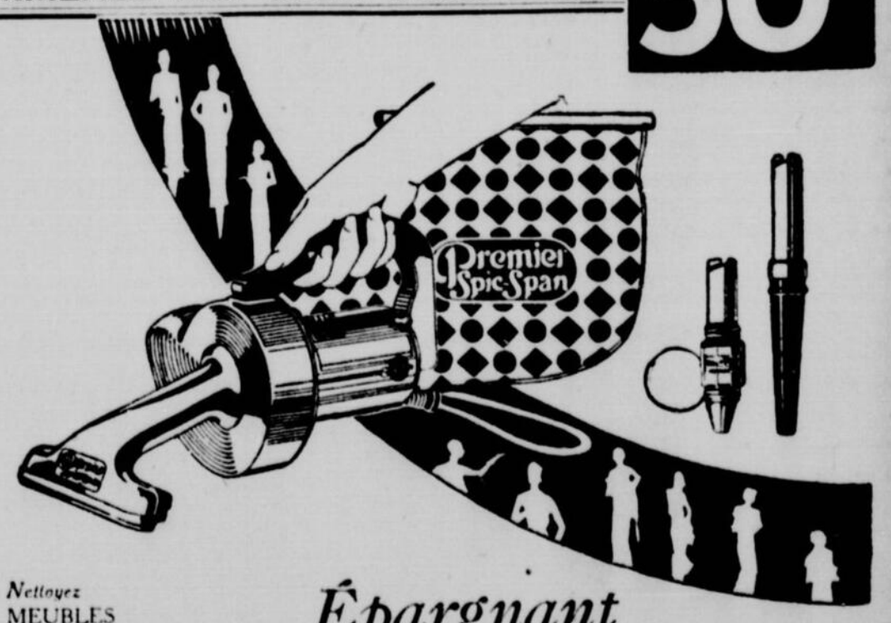
Fierté d'hôtesse

ELLE est fière du savoureux arome de son café comme de l'élégance de son beau percolateur électrique. Faites votre café à l'électricité. Voyez les percolateurs et autres appareils Westinghouse à l'un de nos magasins.

Appareils Westinghouse

Percolateurs	$8.50 et plus
Grille-pains	$6.25 et plus
Fers	$4.00 et plus
Fers à friser	$3.00 et plus
Horloges	$11.00 et plus

EMMENEZ-MOI CHEZ VOUS POUR 50¢



Nettoyez
MEUBLES
AUTO
DRAPERIES
CARPETTES
MATELAS
TABLETTES
RECOINS
Chassez les MITES
et DESINFECTEZ

Épargnant

Des milliers d'heures

à des milliers de ménagères

ETONNAMMENT rapide et efficace, le Premier Spic-Span" réduit au minimum la corvée du ménage et augmente les heures de loisir. Si le représentant de votre district ne passe pas d'ici peu, téléphonez ou venez à notre plus proche magasin pour demander une démonstration gratuite.

50c *comptant* $1.00 *par mois*

Cette offre ne vaut que pour un temps limité

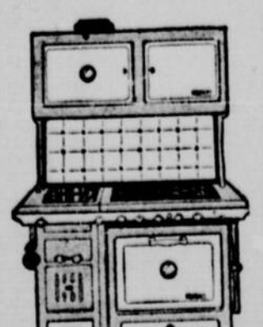
"Apex" conserve le linge

La laveuse "Apex" à essoreuse ne se vend que $139.00. Les termes sont faciles: $8.05 comptant et 18 mensualités de **$8.05**

RAPIDE, efficace, économique d'emploi, elle fonctionne sur le principe de la "Double Agitation", qui permet de laver sans risque le linge le plus délicat. Elle est munie d'un commutateur automatique. La cuve est d'émail vitreux. Voyez-le aujourd'hui à nos magasins.

Économie domestique *— et commodité*

VOICI un poêle qui vous aidera réellement. Il transformera en plaisir la corvée de l'apprêt des repas, tout en assurant un rendement parfait et en réduisant le coût de l'alimentation. Il réunit toutes les propriétés d'un bon poêle à charbon et d'un poêle à gaz moderne. Voyez le nouveau Regent mixte à nos magasins



La section à charbon comporte un grand foyer, une table à deux rondelles et un brûleur-allumoir-incinérateur, en même temps qu'un four spacieux et une étuve au haut. Le poêle à gaz comporte une table à cinq brûleurs, un four-gril spacieux avec thermomètre. Les deux peuvent s'employer simultanément. Prix $157.00 Mensualités à partir de **$12.45**

Voyez ce modèle et les nombreux autres modèles Regent, Smoothtop et Monarch à notre magasin le plus proche. Les prix en sont modiques. Un léger acompte et votre poêle neuf vous sera livré chez vous. Solde par mensualités faciles

Montreal Light Heat & Power

CONSOLIDATED

Horaire des magasins: 8.30 a.m. à 6.00 p.m. Ouverts vendredi et samedi soir (excepté 1251 ouest Sainte-Catherine): fermé le samedi après-midi et les vendredi et samedi soirs à 107 ouest Craig. Magasins: 107 ouest Craig — 1251 ouest Ste-Catherine — 4171 St-Denis — 1342 est Ste-Catherine — 4063 est Ste-Catherine—6640 St-Hubert—5245 Parc—4507 Papineau — 4156 Wellington—3750 ouest Notre-Dame.

DANS MON ÂME

J'ai lu dans mon âme vague et triste
Le culte éperdu d'un artiste;
J'ai dans mon coeur profond et fier
Tout le grand rêve de la mer.

En ma pensée ardente, roule
Comme un long tumulte de foule;
C'est la voix des flots éplorés,
L'infini soupir des forêts.

Le Royaume des Femmes

TON NOM...

J'ai tracé ton nom sur le marbre pâle,
Le temps a rongé: ton nom s'effaça...

J'ai tracé ton nom sur mon coeur qui râle.
Le temps a passé: ton nom n'est plus là!...

ALYNE.

Courrier de Louise

JANNICK.—J'ai lu jusqu'au bout votre longue lettre, et je me suis demandée si c'était bien sérieux ou si vous désiriez simplement savoir ce que dans l'occurrence vous dirait cette inconnue qui a accepté de répondre à des correspondants et correspondantes s'adressant à elle. Il faut de toute nécessité que vous écartiez de vous ces causes de contrariété inutiles. Elles vous rendent plus nerveux et contribuent à affaiblir vos énergies. Quand au suicide, je ne puis croire que vous y songiez vraiment. Votre lettre n'est pas celle d'un démenti, et vous voudriez accomplir cet acte de folie? Je crois plutôt que vous avez badiné. Le suicide c'est l'oeuvre d'un irresponsable ou d'un lâche. Vous êtes intelligent, et vous n'admettriez pas la lâcheté, n'est-ce pas? Représentez-vous la douleur que vous causeriez à votre famille. Le souvenir, cet héritage que vous laisseriez aux vôtres, à vos enfants. Une fortune se refait bien plus aisément que ne s'affacerait un tel souvenir pour vos petits. A quoi vous servirait-il, puisque vous n'avez pas le droit d'attenter à vos jours. Non, vous ne ferez pas cela, vous êtes un homme, voyons, un homme qui peut souffrir de la perte de ses biens; mais que deviendrait l'humanité si tous ceux qui ont des revers à subir se découragaient mollement et s'engloutissaient ainsi?... Allons n'écrivez plus des lettres du genre de celle-ci, et surtout chassez cette pensée de votre esprit. Reprenez courage, vous verrez comme tout s'arrangera, la victoire appartient à ceux qui luttent sans se décourager jamais.

CLAIR DE LUNE... BRRR... SIMONE...:—J'accuse réception de vos envois pour la rubrique "Opinions", et j'insère, en vous souhaitant de la chance.

ANITA DU PREHAULT:—Cette intruse vous a aussi visitée. Sans doute, à cette heure, avez-vous réussi à la faire déguerpir, et ce ne sont plus des yeux rougis par le rhume qui liront cette note. C'est encore de votre âge d'être enfant gâtée, surtout lorsque cela vous inspire un billet aussi charmant que celui que je vois ce matin. Ne regrettez pas la tapisserie rose, celle-ci déteint admirablement sur vos idées. Elles sont claires et pétillnates. C'est vrai, en effet, qu'un homme qui est capable de reconnaissance, et qui se souvient de sa mère et lui conserve en quelque sorte un culte, est de ceux que l'on peut classer parmi les êtres d'élite. Je suis contente de vous entendre me dire que cette chronique vous a plu. Je l'ai écrite en pensant à toutes celles qui ont encore le bonheur de posséder auprès d'elle une chère maman qui les comprend bien.

REVE D'AMOUR:—Ma tendre petite fille: Merci! mais c'était très peu de chose, si peu de chose. Qui n'a pas senti un jour ou l'autre ce besoin d'avoir auprès de soi, fut-ce pour une heure, celle qui eut toujours le don de rendre la vie agréable et belle. Tout va très bien et soyez heureuse, gentil rêve, comme tous les rêves mille fois meilleurs que la réalité...

MIMI:—Lorsqu'il y a progrès c'est déjà bien encourageant, et vous me voyez ravie de ce que vous m'apprenez, gentille Mimi. Le sujet est en effet assez sympathique puisque nous recevons beaucoup de réponses. Je publierai encore le prochain samedi, et j'annoncerai alors le nom de la ou du gagnant.

LAZARE. — Faut-il croire que dans l'inconnu, les voyageurs absents depuis trop longtemps, n'ont pas perdu l'ouie, ou que si.... le "miracle" de la recouvrance s'opère? et voilà qu'il vous faudra avoir la foi, comme votre lettre me l'a redonnée, à moi aussi qui étais devenue la plus sceptique descendante de notre vieille mère Eve. Il est dit n'est-ce pas qu'il faut beaucoup pardonner à ceux qui aiment... reste à posséder une preuve tangible de cet attachement... Puisque les miracles s'accomplissent parfois d'eux-mêmes, et... qu'ils crèvent les yeux, il faudrait y apporter de la mauvaise volonté, pour ne pas se rendre à l'évidence... Good night!...

THERESE. — J'ignore si c'est un don que cette sympathie qui me porte vers ceux et celles qui viennent ici en toute confiance, mais je vous avoue que je n'y ai pas de mérite, tant c'est facile de donner un peu de soi à qui en a besoin, et le mendie aussi gentiment. Vous pouvez compter sur ce désintéressement. Ici le secret professionnel est une chose dont on ne se départit pas, vous pouvez en être assurée.

YETTE.—Vous pouvez faire vôtre la réponse à Thérèse, ma petite Yette. Les demandes de chansons doivent être faites à "Réponse à tout", vous donnez votre nom et votre adresse et les correspondantes qui le peuvent vous font les envois demandés.

ALICE DE VALCOURT. — Je crois bien que vous réussirez, et je vous le souhaite sincèrement. Je lirai ces choses et les enverrai là où vous désirez. Lorsque l'on s'est choisi une carrière et que la vie dispose autrement, je comprends ce qu'il en coûte parfois. Mais votre devoir, en ce moment, est admirable et facilité par celle qui l'appelle. Il vous apportera de bien douces compensations; toutes celles que vous méritez.

MARCO. — Ce ne sont pas les ailes les plus fortes qui volent toujours le plus haut. Il s'en trouve de graciles qui ont le tour de s'élever et de planer très heureusement vers des sommets que d'autres, moins légères, malgré leur force ne connaîtront jamais. Et puis, voilà le pas décisif. Je ne doute pas que vous y serez heureuse, et que votre vie nouvelle vous réservera les plus belles heures. Soyez, toujours bien aimée, ma future petite madame, c'est le voeu que je fais pour vous à l'aube de ce grand bonheur qui vous est venu. Je veux croire que votre titre de maîtresse de maison ne vous enlèvera pas celui de correspondante du "Royaume des Femmes", et que vous me donnerez, de temps en temps de vos nouvelles, ma chère Marco.

BRIN D'HERBE. — C'est tout permis, et il m'est toujours agréable de voir revenir une ancienne aussi charmante. Je vais donc compter sur votre visite, et vous savez bien combien l'accueil est sincère.

SUZETTE. — L'intelligent billet "short and sweet" que voilà. Il y avait des siècles que vous étiez absente, et ce retour me fait plaisir, je ne vous permets pas d'en douter. Nous avons, en effet, des talents féminins qui commencent à poindre au parterre de notre jeune littérature. Si leurs oeuvres ne sont pas exemptes de faiblesses, elles dénotent toutefois l'aptitude à l'effort, et parfois beaucoup de talent. N'est-ce pas assez pour les encourager? Stimuler la jeunesse à l'étude, c'est leur rendre un fier service dont les résultats auront une influence sur toute leur vie. Ne soyez plus aussi silencieuse, et jetez un regard sur la question posée à la rubrique "Opinions"... en passant...

NANON. — Vous voilà en train de devenir une grande savante, non pas de celles dont parlait Molière, (d'ailleurs s'il revenait, il changerait sans doute d'avis) mais des femmes qui savent se cultiver un peu afin de n'être pas seulement propres à mettre le pot au feu, et à ne pas laisser roussir les pommes de terre. Il y a si peu loin de la bibliothèque à la cuisine...

LE CHEMINEAU. — Vous avez vu que j'avais raison de vous prier de changer de travesti. Le premier est maintenant ressuscité, et redevient en possesion des biens qui se trouvaient presqu'en perdition. J'aime celui-ci, et j'espère, qu'en "cheminau" qui se respecte, vous n'oublierez pas, lorsque vous passerez de nouveau par chez nous, de vous arrêter, chez qui fut heureux de vous donner le gîte en toute cordialité.

FLO. — Je désire que vos forces reviennent bientôt, afin que votre vie s'écoule d'une façon aussi intéressante que vous le méritez, ma chère Flo.

RACHEL.—En effet, il y avait longtemps, et je fus la première à le noter, comme je note ce matin le moment délicat que me procure votre conversation simple et charmante comme les yeux que je devine et qui me sourient sans doute gentiment en m'écrivant. J'ai pris des vacances et me suis dirigée vers la Gaspésie. Mais il y a bien longtemps déjà. Cela m'intéresse toujours d'apercevoir mes correspondantes, et lorsque vous passerez devant ma porte, ne vous gênez pas et montez les six étages qui conduisent à mon gîte, je serai heureuse de causer avec vous.

TRUDE. — Et vous avez raison de ne pas écrire si cela vous lasse trop. Je sais, et je comprends ce qui vous retient. Alors, il m'arrive de prier un peu Celui qui prend ainsi bonheur à contempler un si bon vouloir, d'enlever tout de même quelques épines à la couronne. Je Lui dis alors, que des fleurs c'est bien joli, et que ça fait bien moins mal. Mais je ne dois pas être en grand crédit, auprès de Lui, puisqu'Il me semble être aussi peu exaucée. Vous savez bien que l'on ne saurait vous oublier...

DOR. — Je veux bien vous rendre service, mon nouvel ami, d'autant plus que cette amie demeure un peu silencieuse tout ce temps-ci, et que j'en suis inquiète. Je lirai et publierai si c'est le moindrement possible.

J. ERRABAL. — Je vais lire votre envoi, et croyez que s'il y a lueur de possibilité je me rendrai à votre désir de publication.

PIERRE DE REUSS. — Vous devriez me donner l'adresse de cette pythonisse afin que j'aille l'intéresser au sujet de mon avenir. C'est une chose qui va bientôt devoir me tracasser, et il serait peut-être urgent que je consultasse une personne "éclairée" à ce sujet d'importance primordiale. C'est vrai que vous nous quitteriez, et c'est "elle" qui me vaut cette fâcheuse nouvelle?... N'y allez plus, c'est un endroit néfaste, je suis bien près de le croire. L'indépendance est une excellente chose, jusqu'au jour où le coeur étant pris de part en part, il devient dépendant comme un pauvre petit gosse. Oui, la sincérité, ça existe... et il n'est pas toujours nécessaire que cela habite si loin, bien que les êtres sincères ne foisonnent pas dans la vie.

PAUL GEAN. — Chut!... le secret professionnel!... Je me garde d'attenter à la liberté individuelle et tous les goûts sont dans la nature, où les mascarades sont un divertissement très permis, et qui ne manque pas d'un certain charme, je vous assure.

FILEUSE D'IDEAL. — Vrai, vous avez aimé cela? Vous me connaissez assez, pour savoir que je n'écris que ce que je ressens vraiment. Et votre appréciation m'est très encourageante, parce que je la sais sincère à tous points de vue. Je vous ai fait cet envoi. Vous avez donc tous les talents. Et vous ne les tenez pas enfouis sous terre, comme les êtres sans énergie qui craignent de prêter leur concours à la grande famille humaine, comme s'ils avaient été créés seuls dans ce grand jardin terrestre.

LOUISE.

La Petite Biographie

MADAME CURIE.—Marie Sklodowska, née en Pologne en 1869, épouse en 1894, un jeune savant, Pierre Curie déjà célèbre par une série de travaux sur les cristaux. Collaboratrice de son mari elle étudie les sels d'urane et tous deux découvrent en 1899 le polonium et le radium. Titulaires de la médaille Davy décernée par la Société royale de Londres, puis du prix Nobel, de physique, une chaire est créée en Sorbonne pour Pierre Curie et sa femme est nommée chef de travaux. Curie meurt prématurément d'un accident en 1906, sa femme le remplace dans sa chaire et continue la série de ses recherches sur le radium qui la rendent justement célèbre dans le monde entier. Un récent voyage aux Etats-Unis, où elle fit une série de conférences lui valut les hommages respectueux du peuple américain. De ses travaux, la radiumthérapie est née et ses applications en médecine ouvrent une voie nouvelle au traitement de maladies considérées incurables. Ce grand savant est une bienfaitrice de l'humanité.

Causerie

Je viens de voir l'automne . . . Il s'était posé un peu partout, le long du chemin. Je ne l'avais pas encore remarqué cependant, et c'est une feuille d'érable qui m'apprit son arrivée. Elle était un peu jaunie, portant là, à l'endroit du coeur sans doute, une petite tache pourpre, morsure de frimas.

Il est venu fort discrètement, l'automne, cette année, personne ne semble l'avoir entendu entrer. Il est vrai que l'été n'est pas pressé de lui céder la place. L'été ressemble aux êtres dont le déclin est venu et qui s'obstinent à jouer aux jeunes et à ne pas reconnaître que le temps a marché et les a touchés... Pauvres automnes humains un peu ridicules, un peu pitoyables surtout, qui ne savent pas vieillir...

Automne, tu poses un peu partout les couleurs plus vives; tu animes nos bois des plus merveilleuses nuances, et ta palette accomplit des miracles de beauté.

Automne, comme la nature doit t'aimer, toi qui n'épargnes rien pour la rendre belle et aimable avant le long ensevelissement hivernal.

Automne, j'aime la senteur des herbes, des feuilles et des fleurs deséchées; j'adore cette mélancolie soudaine qui semble s'être emparée des grands arbres pensifs dans le soir, pendant que, une à une, tombent les feuilles.

D'ici quelques jours ce sera, dans les parcs et dans la montagne, une féérie, une orgie pour le regard; ce qui prouve bien que le bonheur dans la beauté est possible à toutes les saisons, comme aussi à tous les âges de la vie.

Automne, j'aime la fraîcheur de tes matins, le retour de chaleur de tes midis, et la langueur recueillie de tes soirs. Tes crépuscules ont maintenant des mélancolies attirantes, et l'on dirait que ça sent le départ au-dehors. Il flotte de l'adieu dans l'air; l'adieu des grèves d'or et des oiseaux blancs; l'adieu des sous-bois feuillus et de la mousse verte.

Lorsque j'étais fillette, j'avais le culte des feuilles mortes; j'en cueillais quelques-unes parmi les plus belles que je conservais dans un coffret ou entre les feuillets d'un livre.

Il m'arrive parfois d'en retrouver encore enfouies parmi les souvenirs d'enfance, que j'aime à remuer dans mes heures de solitude.

Je croyais alors que les fleurs souffraient de s'en aller, ainsi emportées par la bise. Je sais maintenant qu'elles s'en vont sans souffrance, comme les humains s'acheminent, les uns après le autres, vers leur destin.

N'oublions pas de poursuivre le nôtre, et d'être heureuses, mes chères lectrices, pendant que le ciel est beau, qu'il fait bon, et que dans notre vie, ce n'est pas encore l'automne.

LOUISE.

LE MASQUE

Un masque sévère et désabusé
S'applique souvent contre mon visage.
La meule des jours t'aura donc usé,
Sourire si doux? La navrante image!

Je ne l'aime pas, ce visage amer
Que le dur miroir alors me renvoie!
Quel sculpteur cruel, pétrissant ma chair,
En put effacer la grâce et la joie?

Oh! mon coeur, mon coeur, c'est toi le sculpteur!
Et ton ébauchoir se nomme "souffrance".
Pourrai-je au miroir revoir cette fleur:
La tendre et brillante, et jeune Espérance?

Luce-Maurice CHALOCHE.

Opinions

Posséder une opinion à soi, c'est, en un mot, avoir de la personnalité; s'appliquer à émettre cette opinion avec bon sens est un exercice très propice à la formation du jugement.

Deux des dernières nouveautés littéraires, l'une canadienne, et l'autre française, seront offertes en prix et tirées au sort entre toutes les opinions publiées durant le mois; c'est-à-dire entre les meilleures réponses reçues.

Voici le sujet à traiter:

A VOTRE AVIS, QUEL EST LE PLUS BEL ENDROIT DU CANADA, EXPRIMEZ EN QUELQUES LIGNES, LES RAISONS DE VOTRE PREFERENCE.

On est prié de répondre le plus tôt possible à la question et de n'écrire que sur un seul côté du feuillet.

Les réponses ne devront pas dépasser les cinquante lignes ou deux feuilles de papier format ordinaire.

Et maintenant, avez-vous une opinion, une personnalité?

LE PLUS BEL ENDROIT DU CANADA

Toute personne qui voyage tant soit peu sait notre beau Canada rempli d'endroits merveilleux qui défient presque les jardins féeriques de nos contes. C'est Vancouver et ses environs, c'est le parc Yoho, c'est le parc National des Montagnes Rocheuses, c'est Niagara, c'est la vallée d'Annapolis et de St-André, ce sont les Mille-Iles et Ste-Agathe des Monts, c'est Beauharnois, c'est la Malbaie, c'est la Gaspésie, lieux de villégiature pour la plupart à cause de leur charme sans conteste, ils peuvent rivaliser avec les beautés d'Italie et de Suisse que j'ai eu le plaisir d'admirer.

Mais ce coin de terre qui réalise les plus exigeants de mes rêves, ce coin de terre, dis-je, que je chéris entre tous, c'est "ma Gaspésie". Bien canadien, elle réunit les nombreux avantages de la mer et de la montagne. Qui ne s'enorgueillira jamais d'être né sur les rives de ce golfe Saint-Laurent dont la contemplation nous parle d'infini? Qui ne peut garder le souvenir si prenant de ces montagnes dont l'aspect sauvage et grandiose se reflète sur une âme éprise de beauté naturelle? Qui se plaindra jamais d'être revenu de "ma Gaspésie" l'âme moins pure, ou le coeur moins enthousiaste pour la "vraie splendeur", celle dont la vision ne saurait blaser? Non, il n'est pas assez de mille Blanches Lamontagnes pour exalter ma petite patrie, la toute belle. Ceux qui y passent voudraient y être nés, y vivre et y mourir!

Lorsque chaque année, juin sonne les vacances, c'est avec la joie folle d'une mouette gaspésienne encagée depuis des siècles dans un loin tain désert que je réintègre mes rives, trois fois chères. LA, c'est le repos exquis, la saine volupté que procure un "monde à nul autre pareil". Les yeux jouissent d'un ciel plus pur, d'une mer plus belle, d'un rivage plus romantique, d'une forêt qui offre plus de paix tout en cachant plus de mystère, le roi du jour s'y lève avec plus de magnificence, la reine des nuits y éclaire des soirées plus sereines, le concert des vagues qui se prolongent les bruits lointains de l'océan se rapproche plus des symphonies d'un Mozart ou d'un Beethoven. La fraîche brise marine y est plus parfumée et plus caressante. Les Gaspésiens sont pêcheurs il est vrai, mais non pêcheurs et leur voisinage est l'un des plus aimables, c'est celui des âmes franchement bonnes et droites qui gardent encore l'empreinte du Pinceau Créateur. Puis, n'est-ce pas à Gaspé que les premiers Français plantèrent la première croix du Canada? Oui, en tous points, tu me plais, ô ma Gaspésie! mon pays! mes amours!!!

SIMONE

L'ENDROIT DU CANADA QUE JE PREFERE

Quel est le plus bel endroit du Canada? Mais, c'est facile à dire! Car, n'est-ce pas pour nous, Canadiens, le petit village qui nous a vu naître?

J'avais dix-huit ans quand, tristement, j'ai quitté Val D... dans les Laurentides. La terre paternelle devenue insuffisante pour nourrir les nombreuses bouches qui se pressaient à notre table, fut la cause majeure qui m'obligea à venir dans cette immense ville qu'est Montréal. Et, je ne saurais dire quel chagrin me causa cette séparation.

Pourtant, qu'est-ce que Val D...? C'est un hameau perdu, encaissé dans les Monts Laurentiens. Ses étranges petites maisons, si diverses de couleurs qu'on croirait l'arc-en-ciel réuni, ont je ne sais quel charme qui repose les yeux. Au milieu, la coquette église, avec son fin clocher se profilant dans l'azur, se dresse et vient ajouter par sa blancheur immaculée, une note bien douce au paysage. Tout là-bas, poursuivant sa course sinueuse, l'étroite Rivière du Nord montre ses flots sombres, tantôt calmes et tranquilles, tantôt se précipitant avec un enfantin mouvement d'humeur, en rapides effrénés, en cascades chantantes. De tous côtés, les Laurentides se dessinent sur le ciel pur, parfois avec leur faîte couronné d'une forêt de sapins, parfois montrant leur tête lisse et rocailleuse, sur laquelle se jouent les rayons d'un radieux soleil.

Et alors, pourquoi vous dire que je préfère cet endroit? Pourquoi vous dire avec quel bonheur je m'éloigne de la Grande Ville pour aller vagabonder sous le ciel laurentien. Combien je les bénis, ces bienheureuses vacances qui me permettent de revoir mes vieux parents, mes bons amis, de renouer connaissance avec tous les souvenirs d'antan, et, surtout, d'écouler quelques jours trop courts, hélas! sur la terre de "chez-nous"!

Maintenant, après cette brève description, ne venez jamais me demander quel est l'endroit que je préfère!

BRRRR...

Le plus bel endroit du Canada? Mais, c'est... partout! Tout n'est-il pas beau dans notre grand pays? Le plus perdu des hameaux n'a-t-il pas son charme, tout comme le plus étincelant des boulevards d'une grande ville? La majesté des grands lacs n'a rien à envier à la silhouette de nos montagnes, et le pittoresque de certaines campagnes encore un peu sauvages font un piquant contraste avec nos villes de progrès où s'élèvent de plus en plus nombreux les gratte-ciels.

Moi, je me trouve bien partout au Canada et je le trouve beau toujours; beau, quand il arbore un timide sourire printanier, beau l'été, quand il s'embrase sous l'ardent baiser de son soleil, magnifique l'automne quand il se pare de demi-teintes; et l'hiver, je trouve bien doux son froid vif, parce que dans les sifflements du vent il me semble toujours entendre une voix qui chante: "O Canada, ma patrie, mes amours!"

CLAIR DE LUNE.

Pour répondre convenablement à cette question, il faut avoir voyagé et je suis de celles qui ne l'ont point fait ou presque pas. Mais parler de son pays est si doux à l'âme patriote que je ne puis résister plus longtemps au désir d'émettre, moi aussi, mon opinion.

Vous devinez sans doute, quel est l'endroit que je préfère. Eh! bien, oui, ce coin de prédilection, c'est ma "petite patrie", cette terre qui m'a vue naître et grandir, qui fut témoin de mes joies et de mes peines et qui, à part tous ces souvenirs, est aussi un pays des plus enchanteurs.

C'est une belle paroisse, située sur la rive sud du Saint-Laurent et dont la plaine s'étendant au loin étale au soleil ses abondantes moissons.

Mon chez-nous possède aussi ses côteaux verdoyants, ses bois touffus, habités par la gent ailée et ses ruisseaux chantants. Rien de tout cela ne m'est inconnu et de plus, je crois qu'ils l'emportent sur les autres à cause de leur aspect champêtre et de leur très grande tranquillité.

Oui il est bien vrai que le sol préféré est toujours celui qui entoure son clocher.

MIMI.

Qui oserait prétendre qu'un autre endroit au Canada possède la beauté légendaire de la vieille cité de Champlain. Beautés naturelles, beautés historiques, tout y est représenté. En visitant la ville de Québec on recapitule notre histoire du Canada. De cette ville historique on admire en partie les merveilles que renferme notre province. Rien n'est plus impressionnant que de contempler du haut de la citadelle le grand fleuve sombre et majestueux qui s'étend à nos pieds. Combien de scène de bravoure et de courage se réflètent dans ses eaux, que d'envie et d'admiration suscite notre beau St-Laurent. De ce point de vue admirable on aperçoit le coin antique qu'est l'Ile d'Orléans conservant comme de précieuses reliques des choses du passé. En face de nous se dressent les pics de Lévis avec ses coquettes habitations parcemées ça et là, nous donnant l'impression que les sont soutenues par les sorciers, qui d'après les anciens Canadiens, habitaient l'Ile d'Orléans et Lévis.

Dirigeons nos pas un peu plus loin et nos oreilles percevront un bourdonnement sourd qui n'est autre chose que le bruit des chutes de Montmorency. Elles semblent par ce murmure attirer les voyageurs, les invitant à aller contempler cette autre merveille de la nature. Devant ces cascades neigeuses on est transportés d'admiration et je me dis que malgré tout ce que la province de Québec renferme de beautés nulle part ailleurs, on est portés à s'incliner devant le Créateur en reconnaissance pour les merveilles dont il a doté notre ville de Québec et ses alentours.

NOUVELLE LUNE.

Le plus bel endroit du Canada, c'est — à mon rêve — le ciel bleu où l'on aime, le coin de verdure où le coeur léger, le pas libre, l'on chemine gaiement, la pensée chaude d'un être qui vous désire, vous comprend, vous attire, moralement, physiquement, et alors, le jour est lumineux, la nuit amoureuse, les heures ensoleillées, le pays hospitalier.

L'âme ivre se recueille, prie, aime son sol natal, "la brise des bois", les effluves charmeuses d'un coin de montagne où la poésie soeur de l'amour nous enveloppe délicieusement!

Les plus beaux paysages, les sentiers les plus lumineux, les lunes les plus troublantes sont moroses et ternes quand la pensée, lassée d'espérer "la santé", se replie, s'immunise, se refroidit peut-être pour toujours! Quel coin de pays me récupèrera mes forces rebelles pour me donner l'amour de la vie?

"FLO"

Septembre 1931.

Littérature

GLOSES CRITIQUES : — Le dernier volume de Louis Dantin est une analyse littéraire, tel que le titre l'indique. Louis Dantin nous a habitués, dès longtemps, à ses critiques dans lesquelles on sent l'observateur s'appliquant à chercher non pas simplement les points faibles et les défauts d'une oeuvre, mais y découvrant, avec beaucoup de largeur de vue, et un esprit critique dépourvu de parti-pris, les qualités, lors même que ces dernières semblent parfois difficiles à apercevoir, enfouies qu'elles paraissent sous des misères de style, ou de construction.

Ces critiques constituent des chapitres d'un grand intérêt et que vous aimere relire.

LA CHAIR DECEVANTE : — Par Jovette-Alice Bernier. Cette dernière nous a surtout donné jusqu'ici des vers magnifiques, dans lesquels elle a fait preuve d'un talent véritable.

Ce nouveau livre en prose est un roman dans lequel on découvre une facilité d'imagination et le sens aiguisé de l'observation. Il est écrit simplement et sans prétention. Il s'y dégage une note de sincérité qui plaît. Le sujet demandait à être traité avec doigté, et l'auteur parvient à le présenter en toute simplicité. L'héroïne nous devient sympathique à force de vérité et par cette note de jeunesse et de courage dont l'auteur la pare.

Ceux qui s'intitulent critiques littéraires découvriront des faiblesses dans ce volume, car il s'en trouve mais ces dernières n'empêchent pas l'intérêt qui est soutenu tout le long du récit.

"L'Action Canadienne Française" nous présente ces deux nouveautés littéraires.

LOUISE.

"Deux choses valent mieux que le bonheur: le rêve qu'on en fait et le souvenir qu'on en garde."

Faguet.

Glanures

TOUT

L'Amérique anima tout,
La France entreprend tout,
L'Espagne ne fait rien du tout,
L'Angleterre se bat contre tout,
L'Allemagne guette tout
Puisqu'elle manque de tout,
La Suède ne veut rien du tout
Le Danemark regarde tout,
Le Turc s'étonne de tout,
La Russie balance tout,
Et si Dieu ne se mêle de tout,
Le diable emportera le tout.

Un "beau ténébreux". — Amadis de Gaule est un célèbre roman en prose du XVe siècle. Le héros du livre, Amadis, porte au coeur une vive tendresse qu'il s'évertue à dissimuler profondément. Cette manière d'être fait de lui un être fort mélancolique qu'on surnomme "le beau ténébreux". Cette expression s'est maintenue pour qualifier les personnes qui, à l'exemple d'Amadis, cachent, sous une morne indifférence, un amour qu'ils n'avouent pas.

Cochenille. — C'est à la fois le nom d'un insecte et celui d'une couleur, — l'une venant de l'autre.

La cochenille est, en effet, un petit insecte qui vit sur les cactus d'Indochine, et dont la feuille fournit la couleur du même nom. Quand les femelles sont sur le point de pondre, on secoue les cactus; elles tombent. On les grille sur des plaques chauffées ou bien on les étouffe à la vapeur d'eau. Elles ont alors l'aspect de graines argentées. Traitées par l'eau ou l'alcool, elles les colorent en rouge. Le bain est posé dans une poudre, également rouge, qui est le carmin.

U. S. A. — Abréviation pour United States of America, c'est-à-dire: Etats-Unis d'Amérique.

Léviathan. — Ce nom d'un monstre dont il est question dans la Bible, au Livre de Job, a passé dans la langue pour désigner quelque chose d'étrange et de colossal.

Bonhomme. Bonhomme, au XVIIIe siècle, signifiait vieillard. C'est en ce sens que Corneille dit: "Les contes font trainer ce bonhomme en prison", et que Dangeau écrit dans son Journal: "On apprit à Chambord la mort du bonhomme Corneille, fameux par ses comédies." Quelquefois ce mot désigne le paysan: "Les soldats fouillent le bonhomme."

La journée d'une femme

C'est d'une femme anglaise du noir pays de Galles que le journal "La Française" nous donne l'emploi du temps. Mais, en France comme en Angleterre, la lourde tâche des mères de famille n'est pas réservée aux seules femmes des mineurs; convenons que chez nous notamment, dans nombre de familles, le rôle de la femme, pour différent qu'il soit de celui qui est tracé ici, n'en est, hélas! pas moins écrasant. Le travail des hommes, de jour et de nuit, dans les mines, entraîne pour la femme —dit "La Française"—une vie de constant labeur.

Voici l'emploi du temps de l'une de ces ménagères, tel qu'il fut rapporté par "The Labour Woman" et présenté dans une brochure anglaise.

La famille de cette femme comprend un mari et trois fils travaillant aux mines, ce qui est un cas assez fréquent, chez les mineurs.

Dimanche soir.—8 h. 30: préparé vêtements de fosse du père; 9 h.: départ du père pour ses heures de nuit; 10 h. 30: préparé vêtements de Jim; 11 h.: coucher.

Lundi.—2 h. du matin: préparé le déjeuner de Jim qui part pour son équipe de nuit; 3 h.: recouchée; 6 h.: préparé bain et déjeuner du père; 8 h.: appel au fils Walter qui part à 9 h. 30; préparé ses vêtements, son déjeuner; 11 h.: préparé vêtements et repas de William, qui part à 3 h. 40; 5 h. 30: bain et repas pour Walter, qui rentre; 9 h. 30: préparé vêtements du père qui part; minuit: préparé le bain de William.

La semaine continue ainsi jusqu'au samedi soir, quand, enfin, toute la famille peut dîner ensemble, parce qu'il n'y a pas d'équipe de nuit.

Le travail de la maison: raccommage, lavage et repas pour les enfants qui vont encore à l'école s'ajoute également à ce programme.

Maximes et Proverbes

"Coeur et courage font l'ouvrage" — "L'esprit du coeur, c'est la délicatesse" — "Le parfait pardon est dans l'oubli de la faute" (Maxime arabe).

"Voulez-vous être heureux une journée: portez un habit neuf; une semaine, tuez un cochon; un mois, gagnez un procès; une année, mariez-vous; voulez-vous l'être toute votre vie, soyez honnête homme." (Proverbe indien).

"Qu'est-ce que l'élévation de l'âme? Un sentiment profond, délicat, sûr pour tout ce qui est beau, tout ce qui est grand; une prompte résolution de faire le plus grand bien par les meilleurs moyens; une grande bienveillance alliée à une grande force et à une grande humilité". (Lacordaire).

L'humilité n'est-elle pas la caractéristique de la sainteté:

"Quel est le plus saint? Celui qui, avec une entière humilité, aime et respecte la Divinité jusque dans le dernier de ses semblables et s'oublie à tout moment pour les autres, sans jamais se souvenir de cet oubli." (Lavater).

Les caractères fiers aiment ceux qu'ils servent.

En morale pour atteindre le milieu il faut aspirer au faîte.

Joubert.

"L'âme qui ne sait pas aimer ne sait pas souffrir, et l'âme qui ne sait pas souffrir ne mérite pas d'aimer."

BEBE DORT

POUR ABRITER BEBE des courants d'air et des mouches pendant qu'il dort, la mousseline blanche, bleue ou rose, assortie au reste de la garniture du berceau est le tissu idéal. On le borde d'un large galon travaillé à points de tige et encadré de joints noués d'après le dessin décalquable, joint à ce numéro pour les personnes abonnées à cette annexe.

POUR LE LIVING-ROOM

VOICI DES COUSSINS simples à faire et par conséquent faciles à renouveler, que l'on trouvera avec plaisir sur les fauteuils du "living-room", sur le divan.

Dans les cas les plus difficiles

ET A PLUS FORTE RAISON DANS LES CAS NORMAUX

LA PEPTONINE Farine spécialement préparée pour les enfants en bas âge.

Premier aliment du nourrisson après le lait maternel, justifié par ses résultats.

Son titre de "SECONDE MAMAN"

1590, Hôtel de Ville. Demandez-la à votre Pharmacien.

SPÉCIAL!

JOLIE JARDINIÈRE

REGULIER $2.50. — Pied en fer forgé, fini vert et or. Achetez-en quelques-unes à ce bas prix spécial . . . . .

$1.29

LES DEUX DERNIERS JOURS

AUJOURD'HUI ET LUNDI

VENTE DU 54ième ANNIVERSAIRE

Ecoutez les concerts "LEGARE" du poste CFCF les mardis et vendredis à 3 p.m.

LEGARE

Ouverts tard les vendredis et samedis soirs.

SPÉCIAL!

TABLE CHESTERFIELD

REGULIER $8.00. — Style gracieux, jolies pattes tournées, fini noyer. Prix spécial pour deux jours . .

$4.75

Ces deux derniers jours feront époque dans l'histoire du meuble et du poêle; avis aux intéressés, plus que jamais, il y va de l'intérêt de leur bourse de profiter des avatanges de cette vente.

Les prix annoncés s'entendent au comptant, mais vous pouvez aussi utiliser notre mode de paiements différés moyennant un très léger supplément. Vous pouvez obtenir

Jusqu'à 2 ANS POUR PAYER

Vrai Noyer—Régulier $195

Tel qu'illustré: Voici un exemple des nouveaux ameublements de chambre 1932, et sans contredit la meilleure valeur que nous avons offerte jusqu'ici. Bureau, Vanité Hollywood, Commode et Lit double.

$117

Mohair Lafrance—Rég. $190

Tel qu'illustré: Pour le style, le confort et la qualité — ce mobilier Chesterfield de trois morceaux n'a pas son égal. Chesterfield et deux grands fauteuils, dossiers genre éventail. Coussins reversibles.

$145

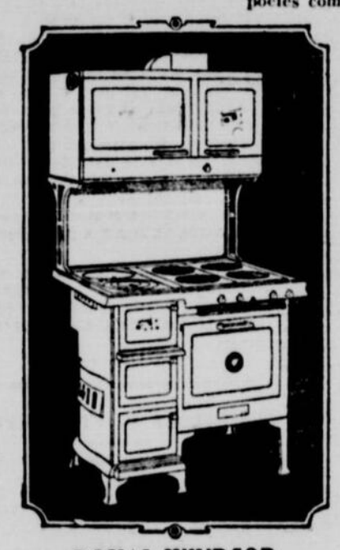
GRANDE SEMAINE DE POELES

Le Plus Grand Choix à Montréal

Le plus grand choix des meilleures marques. Chaque modèle est un poêle de réputation établie.

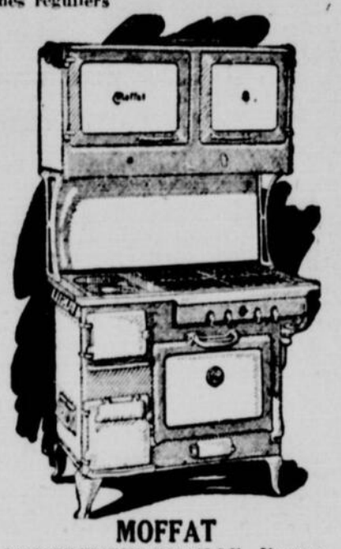
$15 pour votre vieux poêle

quelque vieux et hors d'usage soit-il, si vous l'échangez pour un de nos poêles combinés réguliers



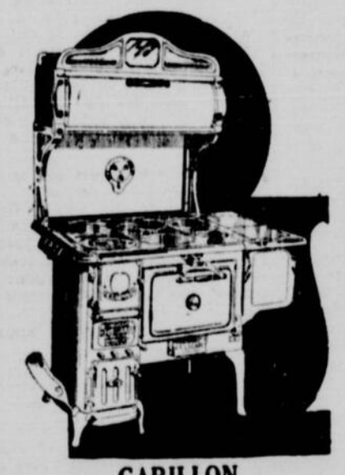
ROYAL-WINDSOR

ENTIEREMENT EMAILLE blanc et gris perle. Possède foyer ovale pour bois et charbon, 4 brûleurs, 2 fourneaux, 1 réchaud **$135.00**



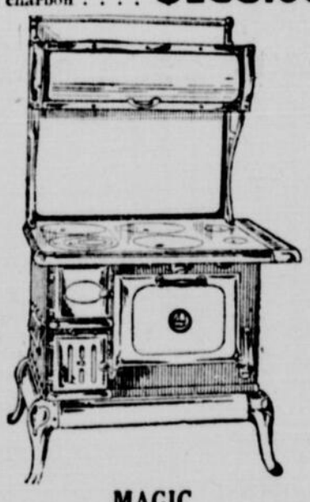
MOFFAT

ENTIEREMENT EMAILLE. Un gros modèle tel qu'illustré. Large dessus très commode, 2 fourneaux, 1 réchaud foyer combiné pour bois et charbon **$135.00**



CARILLON

DEVANT EMAILLE. Exactement tel qu'illustré, mais sans réservoir. Dessus fini poli. Large fourneau et réchaud. Foyer combiné pour bois et charbon **$47.00**

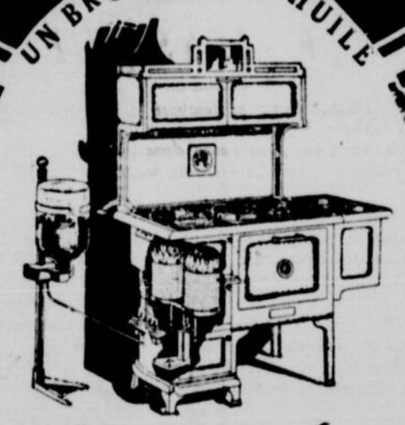


MAGIC

Un poêle populaire de dimensions pratiques et de construction durable, chauffe au bois et charbon et possède une très belle apparence. Prix à partir de **$32.25**

CIRCULATEUR

Le meilleur système de chauffage pour toutes les grandeurs de maison et à la portée de toutes les bourses. Modèle spécial à . . . **$24.00**



UN BRULEUR A L'HUILE

SUPER RAPID

VOUS ASSURE UN CONFORT PERMANENT

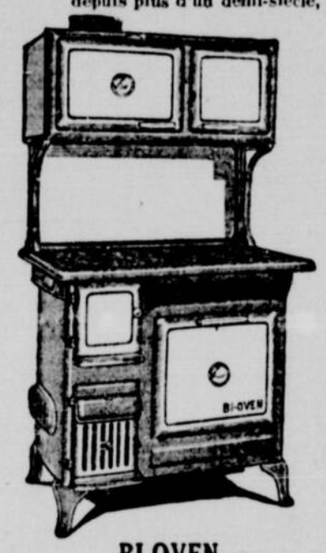
Le seul fabriqué spécialement pour les poêles canadiens. Ce merveilleux brûleur donne plus de chaleur, s'allume plus vite, dépense moins d'huile et consomme plus d'air. Livré avec une garantie écrite. Il y a un modèle pour chaque système de chauffage, prix à partir de . . **$50**

Chaque Poêle Strictement Garanti

Tous nos poêles sont construits par des manufacturiers avantageusement connus au Canada; ils comportent les améliorations les plus modernes

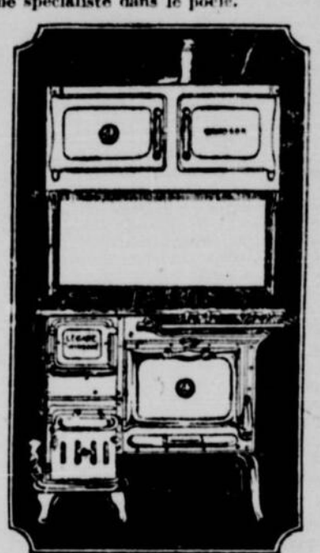
L'achat d'un Poêle est chose Délicate

Si vous n'avez pas une connaissance approfondie de la construction d'un poêle, confiez-vous à une maison responsable. LEGARE possède une réputation établie depuis plus d'un demi-siècle, comme spécialiste dans le poêle.



BI-OVEN

DEVANT EMAILLE. Poêle combiné pour gaz, bois et charbon, 4 brûleurs, 2 fourneaux et réchaud. Thermomètres. Prix très spécial **$100.00**



LEGARE-WINDSOR

ENTIEREMENT EMAILLE. Foyer combiné pour bois et charbon, deux fourneaux avec thermomètre dans la porte, 1 réchaud, 4 brûleurs à gaz **$110.00**

CARILLON

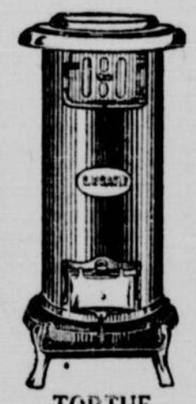
DEVANT EMAILLE. Exactement tel qu'illustré, mais sans réservoir. Dessus fini poli. Large fourneau et réchaud. Foyer combiné pour bois et charbon **$47.00**

MAGIC

Un poêle populaire de dimensions pratiques et de construction durable, chauffe au bois et charbon et possède une très belle apparence. Prix à partir de **$32.25**

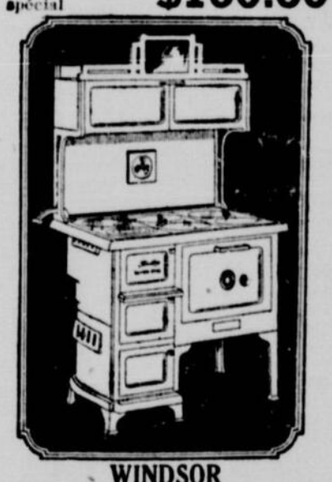
CIRCULATEUR

Le meilleur système de chauffage pour toutes les grandeurs de maison et à la portée de toutes les bourses. Modèle spécial à . . . **$24.00**



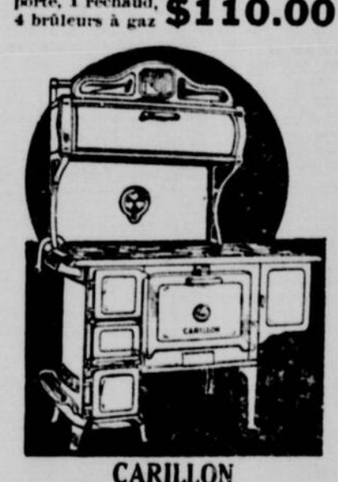
TORTUE "QUEBEC"

Ces fournaises de passage sont en acier poli avec foyer garni d'épaisses briques à feu. Diamètre 9½". Spécial . **$7.00**



WINDSOR

ENTIEREMENT EMAILLE. Poêle-fournaise à foyer ovale combiné pour bois et charbon, fourneau spacieux, grand réchand, miroir, dessus poli à six ronds . . . **$90.00**



CARILLON

ENTIEREMENT EMAILLE. Exactement tel qu'illustré, mais sans réservoir. Spacieux fourneau avec thermomètre, foyer ovale combiné pour bois et charbon, réchaud **$62.50**

Choisissez votre Nouveau 'ROGERS'

CHEZ LEGARE ET BENEFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS:—

Chaque appareil livré avec garantie—Service prompt et efonditions de paiements plus faciles—Choix exclusif des vous demeuriez—Allocation d'échange plus généreuse—Cficace—Un magasin LEGARE pour vous servir, où que meilleures marques—Un modèle pour chaque foyer et chaque bourse.

MODELE — 750

Modèle d'un style unique. Cabinet de dimension régulière conçu pour le foyer particulier. Circuit Superhétérodyne à 8 lampes perfectionné.

$154

Complet et installé

MODELE — 725

Voici le moins cher des Radios remarquables que sont les Superhétrodynes Rogers. Châssis à 8 lampes perfectionné. Cabinet en riche noyer.

$129

Complet et installé

MODELE—710

Une véritable performance dans un radio type de cheminée. 6 lampes. Cabinet d'un style superbe, solidement construit.

$74

Complet et installé

TOUS LES NOUVEAUX MODELES 1932

"ROGERS"

SONT LIVRES AVEC

LAMPES GARANTIES "ROGERS"

Termes faciles à partir de **$1.25** par semaine

MODELE — 705

La plus grande valeur en radios cette année. Châssis à 4 lampes dont l'une est la nouvelle et puissante lampe Pentode.

$54.50

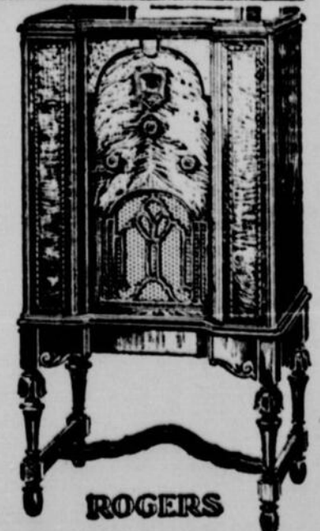
Complet et installé

MODELE — 715

Radio Rogers de performance plendide, dans un cabinet d'une extrême beauté. Circuit de 6 lampes.

$94

Complet et installé



MODELE — 740

Le nouveau radio Rogers Superhétérodyne perfectionné, dans le cabinet ornementé de la ligne 1932. Circuit de 8 lampes.

$149

Complet et installé

2157, Décarmeaux, Tétreaultville Tél. CLairval 6392

140, rue Notre-Dame, Lachine Tél. 1699

4150, Wellington, Verdun Tél. York 5485

5567, 11ème Ave, Rosemont Tél. CLairval 4912

1682, Mt-Royal E. près Papineau Tél. AMherst 7370

5667, Sherbrooke Ouest, N.D.G. Tél. WAlnut 7336

5568, St-Laurent Tél. CRescent 2828

6960 St-Hubert

COIN BELANGER

Tél. DO. *1153

COMPAGNIE **P.T.LEGARÉ** LIMITÉE

ACHETEZ DU MAGASIN LEGARE LE PLUS PRES DE CHEZ VOUS

1200 Amherst

PRES STE-CATHERINE

Tél. MArq. *2206

4256, St-Denis Tél. BElair 2219

12001, Notre-Dame Tél. Pointe-aux-Trembles 360

3534, rue Notre-Dame Ouest Tél. Fitzroy 6994

4281, rue Sainte-Catherine Est Tél. CLairval 2512

2222B, O. Blvd Gouin Cartierville Tél. RIvater 1034

1474, Ontario Est Tél. AMherst 0811

156, rue Victoria, St-Lambert Téléphone 7

CE QUE L'ON VERRA, LA SEMAINE PROCHAINE, SUR LES SCENES ET LES ECRANS DE MONTREAL: 1. Cette jolie personne fait partie de la troupe de vaudeville du fameux magicien Nicola, que l'on verra en personne sur la scène du Loew's; 2. Fay Wray et Ronald Colman, dans une scène de "Unholy Garden", à l'affiche du Princess; 3. Mlle Janine Ronceray, premier rôle féminin de "Méphisto" au cinéma de Paris; 4. M. Henry Guisol, dans la "Double Passion", à l'affiche du Théâtre des Arts; 5. L'impayable Harpo, l'un des frères Marx qui font de "Monkey Business", à l'écran du Palace, l'une des meilleures comédies de l'année; 6. Mlle Germaine Giroux, dans le rôle-titre de "Scampolo", sur la scène du théâtre Stella, cette semaine; 7. M. Henri Dauvilliers, au théâtre National, dans "Ton neveu est fou"; 8. La blonde Constance Bennett et Adolphe Menjou, dans une scène de "Easiest Way", à l'écran du Capitol; 9. Scène du "Chemin du Paradis", où Henri Garat, René Lefebvre et Jacques Maury se surpassent, que le Saint-Denis met à l'affiche.

La Société des Concerts

Un trésor artistique dans un coffre vide

Le bas de laine des musiciens, épuisé par le chômage professionnel, comptera désormais sur la dime que le public peut payer à l'art. C'est à la mi-octobre que la Société des Concerts inaugurera sa saison. Plus de cent cinquante artistes ont offert de collaborer à l'entreprise. Des noms comme celui du ténor Enzo Aita, de M. Lionel Daunais ou de M. Henri Pontbriand sont une suffisante caution de la qualité des programmes. M. Arthur Laurendeau présentera, le 10 novembre, l'Orphéon de Montréal qu'il dirige.

Chaque concert se terminera par une opérette en un acte. "La Guzla de l'Emir", de Théodore Dubois, "Les Trois Bossus", d'Edmond Missa, et "La Laitière de Trianon", de J.-B. Wecöerlin, toutes oeuvres charmantes, seront interprétées par Mmes Camille Bernard, Fabiola Poirier, Geneviève Davis-Lebel et MM. Joseph Fournier de Belleval, qu'on reverra avec plaisir, Charles Goulet, C. E. Brodeur, Paul Trépanier, Gaston Saint-Jacques et Léopold Fortin.

Revenons maintenant au nombre des concerts fixé par les organisateurs. Jusqu'à plus ample informé, on sait que la Société répartira, sur une période de trois ou quatre mois, quarante-cinq concerts. Il est fort bien de se connaître assez d'énergie pour abattre les murs d'une ville; mais de quoi cela sert-il quand la ville même est dépeuplée? Si les directeurs de la Société des Concerts réussissent à inscrire un surplus à leur budget de fin de saison, je consentirai que le sens de l'art ait connu une éclosion spontanée. La plupart des artistes ont offert leurs services pour un petit four et une gorgée de thé. Soit, le geste est noble. Le prix des billets sera modique? Mettons. Cependant, ni le désintéressement des musiciens ni la rognure pratiquée dans le prix des billets ne fera croire au public, le grand et le gros, qu'il est devenu tout d'un coup passionné pour l'"Armide" de Gluck, la "Pastorale" de Beethoven ou le "Siegfried" de Wagner.

Je sais une foule de gens, de toutes conditions sociales, qui paieraient ferme un fauteuil d'orchestre à l'Opéra à la condition que l'accident ne survînt qu'une fois ou deux par année, mais qui se lasseraient de donner dix sous, chaque semaine, pour un concert. Au fond, il vaudrait mieux, ce nous semble, que le nombre des concerts fût restreint à un chiffre raisonnable, proportionné à la concurrence extérieure, à la durée de la saison et au degré d'enthousiasme du public. Même au point de vue pécuniaire, la Société des Concerts y gagnerait.

D'autre part, il convient de faire appel à tous ceux que la musique fait bailler d'ennui si elle n'est pas de Jack Little ou d'Irvin Berlin. Combien de gens, parvenus à l'âge mûr, à l'âge où le journal, le cigare et le John Collins ont des charmes exclusifs, n'ont jamais assisté à un concert? Il serait curieux de dresser une statistique des goûts populaires. Sur dix personnes, on en trouverait sept qui vont au cinéma, deux qui vont au cabaret et une qui, quand le coeur lui en dit, achète un billet de concert.

La Société des Concerts mérite mieux que des salles à demi-remplies et d'avares applaudissements. Elle fera oeuvre utile, cette saison, en aidant les artistes et en répandant parmi le public le goût pour la vraie musique, celle qui parle non aux nerfs, mais à l'esprit et au coeur.

Lucien PARIZEAU.

Au Stella: une délicieuse comédie de M. Nicodernie. — Décoration attrayante. — Couleur locale.

La pièce que nous annonce la semaine prochaine la direction du Stella va certainement plaire par son originalité, son intrigue très soutenue, et aussi par son style, car M. Nicodemie manie la langue française avec une dextérité remarquable. N'a-t-il pas écrit ces superbes pièces l'"Algrette" et l'"Hirondelle" où la grande artiste Réjane triompha et n'est-il pas l'auteur des "Requins" qu'interpréta magistralement M. Lucien Guitry?

Scampolo est tout à fait autre chose que les oeuvres citées plus haut. D'ailleurs qu'est-ce que Scampolo? en italien, ce mot signifie le restant d'une pièce d'étoffe de laquelle on a tiré un costume. Il est trop petit pour servir et ma foi on le donne. En somme c'est un petit morceau de chiffon. Eh bien, ce nom ou plutôt ce surnom a été donné à une petite orpheline qui a été élevée tant bien que mal par une parente éloignée, qui a grandi dans la rue et qui est restée innocente et pure. Elle est naïve, craintive, sauvage comme un petit oiseau. Mais elle ne demande qu'à être protégée.

Le hasard jette ce petit trottin au milieu de la haute société romaine, elle la scandalise un peu. Mais elle fait tout cela avec tant d'ingénuité et de grâce qu'on lui pardonne. Elle sait se faire apprécier et elle sait surtout se sacrifier.

Cette comédie délicieuse, pleine d'esprit, est très amusante, mais elle est aussi très sentimentale. Autour du personnage central de Scampolo que jouera Mlle Antoinette Giroux qui en est tout à fait le type, il y a des rôles très importants que joueront MM. Duquesne, Dauriac, Durand, enfin toute la troupe et mesdames Bella Ouellette, Demons, etc.

L'action se passant à Rome, le metteur en scène a l'intention de donner à l'oeuvre une jolie couleur locale.

Enfin il est bon de dire que la pièce n'étant pas éditée, que c'est grâce à une permission spéciale de l'auteur et à l'obligeance de la créatrice du rôle titre, madame Berthe Bovy, l'éminente sociétaire de la comédie française que la direction du Stella a pu se procurer cette comédie qui continuera la série de ses succès.

A l'Imperial: "Many a Slip" et "Hell bent for Frisco". Intéressant programme.

On se souvient que la compagnie Universal en réalisant le film "All Quiet on the Western Front", ce fameux roman d'Erik Maria Remarque, avait confié le principal rôle à Lew Ayres. Cette nouvelle recrue dans le royaume d'Hollywood s'était parfaitement acquitté de sa tâche.

Cette semaine, au théâtre Impérial, Lew prouvera sa versatilité dans une histoire d'une nature complètement différente. La production à l'affiche "Many a Slip" sera interprétée par des artistes de première valeur en plus de Lew, tels que Joan Bennett, la plus jeune et non la moins talentueuse des soeurs Bennett, Slim Summerville, Virginie Sale, Ben Alexander, Vivian Oakland, Roscoe Karns et J. O. Nugent. Cette pièce cinématographiée est considérée comme l'une des plus fines comédies encore projetées sur l'écran.

Le second film "Hell Bent for Frisco" est cousue de péripéties depuis le début jusqu'au dénouement. Les courses d'automobiles constituent l'une des scènes les plus animées du sujet. Charles Delaney figure dans le rôle d'un astre-reporter d'un grand journal de la cité. Ses chefs lui donnent comme mission de raconter la vie de certains personnages louches de la société. L'intrépide journaliste réussit son but après avoir mis ses jours en danger. Au cours de sa périlleuse aventure, Charles est obligé de livrer de rudes combats. Heureusement, il échappe des mains des gangsters.

Vara Reynolds est une jeune fille aimée de tous les rédacteurs. William Desmond qui revient au cinéma agit comme chef d'informations.

Des sujets courts et des nouvelles d'actualité complètent cet excellent programme.

Au National: "Ton neveu est fou", sketch bouffe. — A l'écran: "L'Homme qui assassina".

"Ton Neveu est Fou". Tel est le titre de l'ébouriffante comédie que la troupe de Pic-Pic présentera à son fidèle public, au théâtre National, cette semaine. Tout ce que l'invention d'un comédien peut découvrir de situations drôles, de jeux de scène et de bons mots a été réuni dans cette fantaisie d'une verve intarissable dont le seul titre "Ton Neveu est Fou", suggère le fou-rire. Pic-Pic et Mme Béliveau, Gaston S.-Jacques et R. Labelle, seront en vedette et réussiront la comédie la plus bouffe encore présentée au National cette saison. Cette comédie sera le clou de la soirée. Tout au début, grâce à la musique de l'orchestre et à une mise en scène bien agencée par M. W. Proulx, le public sera transporté à Montmartre, chez les apaches parisiens. Ce tableau tout en lumière comportera la fameuse danse des apaches par un couple fameux. Ensuite Pic-Pic nous dira les mésaventures d'un "Hercule Faible". La troupe l'aidera à donner à ce petit sketch un mouvement endiablé. Un autre qui le cédera en rien au précédent intitulé "La Justice" mettra Mme Béliveau et M. H. Dauvilliers, en vedette. Gaston S.-Jacques nous chantera un "Bonjour, Ma Jolie" plein d'entrain et enfin MM. Dauvilliers et Nel, aidés de Mme Rey-Duzil, joueront un drame intitulé "Le Gangster". Rarement un drame a offert au public un dénouement aussi inattendu. Les danseuses offriront un nouveau numéro new-yorkais et à l'écran nous admirerons Jean Angelo, dans "L'Homme qui Assassina", le fameux film dramatique français.

Le public ne doit pas oublier les soirées d'amateurs du mercredi, les matinées spéciales pour les dames le vendredi et enfin les soirées de cadeaux du samedi soir.

UNE SCENE TYPIQUE DE L'"OISEAU BLEU"

MLLE LELIK et M. ORLIK, danseurs de grande réputation, qui font partie de la brillante troupe russe qui interprètera bientôt, au théâtre Saint-Denis, le 27 octobre, la célèbre revue de Yushny, l'"Oiseau Bleu". La note pittoresque des costumes sera l'une des plus belles attractions de ce spectacle.

Au Français: "Politico" et "Young Donovan's Kid". — Marie Dressler et Polly Moran.

Les deux inséparables et impayables comédiennes Marie Dressler et Polly Moran, seront à l'affiche du prochain programme au théâtre Français. La pièce annoncée est "Politics." Ces deux fameuses artistes trouvent le tour de rendre très intéressante une peinture de la vie électorale. Dans cette production nous retrouvons croquées sur le vif, les moeurs politiques les plus courantes. Comme toujours c'est Marie Dressler qui est en vedette et qui accapare le premier plan, par son jeu inimitable, tandis que Polly Moran la suit de très près. Son jeu attire l'assistance autant que celui de la vedette principale.

"Politics" est l'histoire d'une femme moderne que la corruption de sa ville natale met en colère. Elle part en guerre contre le maire, qui ne veut pas réprimer les abus des "blind pigs" et se présente contre lui, lorsqu'elle se rend compte qu'il est à la solde de ceux qu'elle veut abattre. Sa décision provoque une foule de conséquences comiques, qu'elle n'avait pas prévues, et qui constituent à elles seules tout le sel du film.

La deuxième film est intitulé "Young Donovan's Kid", avec une distribution de quinze principaux rôles comprenant Richard Dix et la nouvelle étoile Marion Shilling ainsi que Jackie Cooper, qui a remplacé son homonyme Jackie Coogan. Richard Dix nous offre un premier rôle, qui relègue dans l'ombre sa fameuse création de "Cimarron." Quant à Jackie Cooper, qui s'était révélé dans "Skippy", il retrouve un succès qui le consacre définitivement étoile de première grandeur. C'est l'histoire d'un chef de bande qui adopte et protège un garçon de sept ans, dont le père a été tué en défendant Jim Donovan. (Richard Dix). Le chef de bande, coquin endurci, a du fil à retordre pour éduquer son protégé et le conduit dans la bonne voie, qu'il ne connait pas lui-même. Notre gangster s'adresse à un vieux prêtre qui envoie sa nièce s'occuper de l'enfant. Et c'est alors que l'histoire se corse d'une façon aussi imprévue que théâtrale. Cette pièce est tirée de "Big Brother", l'oeuvre de Rex Beach et a été réalisée par Fred Niblo.

La troisième partie du spectacle comprend trois fameux numéros de vaudeville qui ont rapporté lors de leur passage au Palace de New-York un succès bien mérité. Ce spectacle restera à l'affiche jusqu'à mercredi soir inclusivement. On annonce pour très prochainement à ce théâtre, le dernier film de Maurice Chevalier: Valse d'Amour, fameuse production européenne dont la version anglaise s'intitule "The Smiling Lieutenant."

Au Monument National: soirée de folklore, lundi soir, et comédie intitulée: "Les Cousins du Député".

C'est lundi soir, le 5, au Monument National, qu'aura lieu l'ouverture des "Veillées du bon vieux temps", sous la présidence de M. Ludger Gravel et sous la direction de M. Conrad Gauthier. Ainsi qu'on l'a annoncé, un spectacle de folklore canadien est à l'affiche, sous le titre: "Une Epluchette de Blé d'Inde". Ce tableau de l'épluchette termine la soirée; il comporte les anciennes danses, vieilles chansons, contes du pays, violoneux, etc.; c'est durant cet acte que le public aura le plaisir d'entendre l'amusant comédien de la radio, Ernest Loiselle. Quant à la pièce principale, elle est intitulée: "Les Cousins du Député", quatre actes de véritable fou-rire. Toute une pléiade d'artistes canadiens est au programme: MM. Conrad Gauthier, Hector Charland, Alfred Vallerand, Lorenzo Bariteau, Ovila Légaré, Oscar Laparé, Louis-Philippe Mercure, Alfred Amirault, Jean Fontaine, Albert Savard, T. Abran, J. Boileau, J. David, Henri Leduc, D. Lafleur, Isidore Seney, Xavier Beaulne, René Délisle, Miles Albertine Martin et Jeannetta Teasdale, Mmes Paquin et Vadeboncoeur, sans oublier l'ami Ernest Loiselle, déjà nommé, et les membres de l'orchestre Ste-Hélène, sous la direction de M. J.-A. Frigon.

Les amateurs de fêtes essentiellement "pure laine" ne devront pas manquer cette belle occasion de passer une soirée des plus joyeuses, tout en revivant durant quelques heures la vie franchement heureuse et honnête de nos aïeux.

Les billets sont en vente chez Archambault, 500 Sainte-Catherine est, coin Berri.

Jean Gabin:—Cet excellent acteur fut le partenaire de Misstinguett au Moulin-Rouge. Il passa ensuite aux Bouffes-Parisiens où il créa "Flossie" et "Arsène Lupin, banquier". C'est un jeune premier élégant et sympathique qui rappelle beaucoup Maurice Chevalier et qui fit excellente impression dans "Chacun sa chance".

On entendra le fameux opéra anglais "Beggar's Opera" au His Majesty's, la semaine du 12 octobre.

Pour leur engagement de retour au théâtre His Majesty's durant la semaine commençant lundi soir le 12 octobre, la compagnie anglaise d'opéra léger présentera le plus fameux des opéras anglais: le "Beggar's Opera" de John Gay, qui fut produit pour la première fois à Londres en 1728. Le succès fut immédiat et malgré le fait que deux siecles se sont passés depuis la première et mémorable représentation, les amateurs de musique l'aiment toujours.

Depuis la première représentation, "Beggar's Opera" a toujours remporté des records et est encore considéré aujourd'hui comme une production parfaite. La musique de cette oeuvre est presqu'entièrement composée de vieux airs anglais et écossais. La pièce est supposée avoir été écrite pour ridiculiser l'opéra italien mais est maintenant considérée comme une satire alerte de l'époque.

Au Cinéma de Paris: Les quatre épisodes de "Méphisto" en une seule séance.

Afin de permettre à ses habitués de suivre en une seule séance les nombreuses péripéties du ciné-roman d'Arthur Bernède, la direction du Cinéma de Paris a décidé de mettre à l'affiche pour la semaine prochaine, commençant aujourd'hui, les quatre épisodes de "Méphisto".

"Méphisto...!" a été adapté par les Films Osso d'un des romans-policiers qui ont connu en France le plus formidable succès depuis "Arsène Lupin" et "Fantômas". C'est l'histoire attachante d'un crime commis sur la personne du jeune millionnaire américain Willie Keanton et pour lequel on soupçonne Méphisto, dangereux bandit international. Le policier Miral, chargé de l'enquête, et son inséparable compagnon, le romancier populaire Fortuné Bidon, entreprennent les recherches. On imagine sans peine les incidents mouvementés que les deux hommes doivent traverser avant d'arriver à leur but. Jusqu'à la dernière minute, la personnalité de Méphisto échappe à toutes les investigations. Le scénario est bien composé et conserve son intérêt d'un bout à l'autre. Une distribution de tout premier ordre a été sélectionnée pour l'interprétation de "Méphisto". Qu'il suffise de nommer Jean Gabin, Janine Ronceray, René Navarre, France Dhélia, Lucien Callamand, Jacques Maury, Viviane Elder, Gil Roland, Mihalesco, Hélène Terpsé, André Marnay, Paul Clerget, et Marié de l'Isle.

"Méphisto" a été réalisé avec un soin tout particulier par Henri Debain, avec la collaboration de Nick Winter. Le film nous entraîne dans les milieux les plus divers et dans des décors très différents. On peut admirer tour à tour, des villas somptueuses, des salons dernier cri, des bureaux modernes, confortables et luxueux. Tous ces décors ont été imaginés par Jacquelux dont la compétence nous a été révélée par la mise en scène du "Mystère de la Chambre Jaune".

C'est en somme un programme extraordinairement brillant et substantiel, le plus important de la saison, que nous offre, à partir d'aujourd'hui, la direction du Cinéma de Paris. Plusieurs courts sujets importants, parmi lesquels figureront les actualités du Pathé-Journal et les dessins animés compléteront ce programme.

EN RECITAL AU SAINT-DENIS

SERGE RACHMANINOFF, le maître de l'heure, donnera un récital, le 12 octobre prochain au théâtre Saint-Denis. La critique européenne est unanime à reconnaître que l'auteur du "Prélude" est le plus grand artiste de l'époque.

THEATRE ST-DENIS
LUNDI, LE 26 OCT.
Les Cosaques du Don
(Le fameux choeur Russe)
Direction: Goulet-Parger
Renseignements: FAlkirk 2915

CAPITOL
TWO BIG FEATURES
AUJOURD'HUI
Une heure de fou-rire
LAUREL-HARDY
dans leur premier grand film
"Pardon Us"
aussi
Révélation de l'âme d'une femme qui a faibli
CONSTANCE BENNETT et ROBERT MONTGOMERY
dans
"THE EASIEST WAY"

THEATRE DES ARTS
86, rue Ste-Catherine Ouest
LUNDI, 5 octobre, et jours suivants:
La Double Passion
Comédie dramatique en 3 actes de M. Auguste VILLEROY
Soirées: 85 et 55c.
Matinées: 55 et 45c.
LANCASTER 1612-1716

25c PALACE
HOME of the PERFECT TALKIES
AUJOURD'HUI
Plus comique que "The Cocoanuts"
THE 4 MARX BROTHERS
ALLEZ VOIR
dans
Monkey Business
Un fou-rire continu

LE PLUS GRAND SPECTACLE EN CANADA
La Semaine Prochaine au Loew's!
Sur la scène
DECONCERTANT!
MYSTIFIANT! AMUSANT!
Venez voir le plus grand magicien de l'univers
THE GREAT NICOLA
En personne
et sa nombreuse troupe
VENEZ VOIR...
Disparaître un éléphant
Grand mystère de malle
Tête flottante
Cabinet cloué
Autres numéros de vaudeville
Sur l'écran
FU MANCHU VIT ENCORE!
Sinistre! Renversant!
WARNER OLAND
in
DAUGHTER OF THE DRAGON
with
ANNA MAY WONG & SESSUE HAYAKAWA
Mystère, Roman, Drame dans l'histoire d'amour la plus terrifiante des temps.
Aujourd'hui "The Great Lover" vaudeville
Loew's
VAUDEVILLE & PICTURES
Semaine Prochaine

THEATRE SAINT-DENIS — LUNDI SOIR, 12 octobre
L'impresario LOUIS-H. BOURDON présentera
RACHMANINOFF
L'ILLUSTRE PIANISTE-COMPOSITEUR
Cet artiste sublime sera le seul grand pianiste que nous entendrons pendant la présente saison.
Les billets seront en vente jeudi prochain à 9 a.m. aux magasins Archambault et Lindsay. — Prix, orchestre: $3., et $2. Balcon: $2.50, $2., $1.50 et $1. (plus 10% taxe).
Achetez vos billets à bonne heure! — Eviter la foule.

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

L'ACTIVITÉ MUSICALE

L'ORCHESTRE DE MONTREAL

Son Excellence le gouverneur général du Canada a accordé son patronage à l'oeuvre de l'Orchestre de Montréal pour la saison de 1931. Le comte de Bessborough assistera au premier concert de la Symphonie, au théâtre His Majesty's, le 1er novembre prochain.

M. Douglas Clarke, doyen de la Faculté de Musique de l'Université McGill, dirigera l'orchestre comme par le passé. Le succès qui a couronné la dernière saison de l'Orchestre de Montréal permet d'anticiper, cette année, un surcroît d'encouragement pour les musiciens. L'organisation a pour but de répandre à Montréal le goût de la bonne musique en n'interprétant que des oeuvres de valeur et de permettre aux musiciens de talent de gagner leur vie tout en exerçant leur art.

Mlle Ellen Ballon, pianiste réputée de Montréal, sera l'artiste invitée au premier concert. Elle interprètera le concerto en fa mineur de Grieg. Mlle Ballon possède une personnalité charmante. Le succès lui échoit naturellement. A l'âge de trois ans, elle créa une sensation par son extraordinaire virtuosité. Elle est devenue rapidement une des figures les plus célèbres du monde musical. Mlle Ballon est lauréate du prix spécial offert par le Conservatoire de l'université McGill.

Il semble donc que les amateurs de bonne musique trouveront un régal artistique au premier concert de l'Orchestre de Montréal. Toute contribution à l'oeuvre de l'Orchestre sera reçue avec gratitude par l'association à la chambre 2001 de l'hôtel Mont-Royal.

LES COSAQUES DU DON

Les "Cosaques du Don", sous la direction de Serge Jaroff, donnera le 18 octobre, au Carnegie Hall, à New-York, l'un des premiers grands concerts de la saison, dans la métropole américaine.

Ce sera, pour le célèbre choeur russe, l'ouverture de sa deuxième saison en Amérique, laquelle se poursuivra pendant plus de cinq mois et sera consacrée à une tournée à travers le continent où pas moins de cent-dix concerts seront donnés. Au dire de M. F.-C. Coppicus, l'impresario américain si bien connu, jamais un choeur n'a accompli une pareille tournée.

Autre fait digne d'intérêt: c'est la première fois qu'un groupe d'artistes choisira l'autobus comme mode de transport dans une tournée transcontinentale. Déjà, un autocar de quarante passagers a été affrété par eux et servira pour la tournée entière.

Les Cosaques sont actuellement en Allemagne occidentale. Ils donneront à Paris, le 7 octobre, leur dernier concert en Europe, avant de s'embarquer le lendemain à destination d'Amérique.

Les membres du célèbre choeur russe sont tous d'anciens officiers de l'armée blanche, qui ont combattu sous les ordres du général Wrangel et, pour cette raison, ils sont proscrits de la Russie.

Pour leur voyage, ils sont munis de passeports Nansen fournis par la Société des Nations aux gens qui n'ont pas de pays.

Au cours de l'automne, les Cosaques visiteront les principales villes des Etats de l'est et du centre américain, ainsi que Montréal, Ottawa et Toronto et ils retourneront à New-York pour y passer les fêtes de la Noël et du Jour de l'An.

En janvier, ils se rendront sur la côte du Pacifique et visiteront, entre autres villes, San Francisco et Los Angeles. Dans l'une et l'autre de ces deux grandes villes, ils donneront trois concerts.

C'est le 26 octobre, au théâtre St-Denis, que Montréal aura l'occasion de les entendre pour la seconde fois. Tout fait prévoir qu'ils recevront en notre ville un accueil encore plus enthousiaste et plus chaleureux que celui qu'ils ont reçu l'an dernier.

CONFERENCE-CONCERT

Lundi prochain, 5 octobre, aura lieu au studio de M. Alfred Brunet, rue Saint-Denis, la première d'une série de conférences sur la musique et les musiciens par le professeur Alfred Lamoureux. Mlle Madeleine Melançon, diseuse, Mlle Thérèse Rochette, violoniste, M. Roméo Turcotte, baryton, Mlle Francesca Rochette et Mlle Juliette Turcotte sont les autres artistes de la soirée.

Le sujet de la conférence est: "Le sentiment musical".

Voici, par le menu, le programme de la soirée:

1—Présentation du conférencier, M. Alfred Brunet.
2—"Le Sentiment Musical", M. Alfred Lamoureux, conférencier.
3—a-Le Cor . . . . A. Flégiet
b-Paysages . Reynaldo Hahn
M. Roméo Turcotte, baryton.
4—Le Cygne. Sully Prud'homme
Mlle Madeleine Melançon, diseuse.
5—2ème partie:
"Le Sentiment Musical"
6—a-L'Angelus. Félix Fourdrain
b-Le Secret de Polichinelle, Félix Fourdrain
M. Roméo Turcotte, baryton.
7—Le Consentement, Casuelles Mendes
Mlle Madeleine Melançon, diseuse.
8—3ème partie:
"Le Sentiment Musical"
9—Variations sur un thème de Coreili . . . Tortini-Kreisler
Mlle Thérèse Rochette, violoniste.
Au piano, Mlles Juliette Turcotte et Francesca Rochette

Le studio de M. Brunet se trouve au numéro 6767 de la rue Saint-Denis. DOllard 9152.

AU MATINEE MUSICAL CLUB

Le premier concert du "Matinee Musical Club" aura lieu mardi après-midi, le 6 octobre. Voici le programme:

1—Sonate Op. 53 . . Beethoven
Kenneth Humes
2—A Shepherd in a Shade (1600) Dowland
Go to Bed, Sweet Muse, (1608) Jones
John Cook
3—Grave. Doppio Movemento Chopin
Scherzo . . . . . Sonate, Op. 35
Kenneth Humes
4—The Gallias . . . . Peterkin
Overtones . . Oscar Rasbach
John Cook
F.-H. Blair, accompagnateur.

RECITAL LORD-MAGNAN

Samedi dernier, nous annoncions pour le 25 octobre un récital à deux pianos Hortense Lord, Charles Magnan, Mme Hortense Lord étant malheureusement assez sérieusement souffrante, ne pourra se présenter en public à la date convenue.

C'est donc Mlle Alice Sainte-Marie que l'on entendra le 25 octobre au théâtre des Arts avec M. Charles Magnan, dans un programme de tout premier choix.

Au Princess: "The Unholy Garden", où Ronald Colman révèle son versatile talent.

Les cinéastes de Montréal, qui ont pour idole Ronald Colman, auront l'avantage d'admirer leur favori dans "The Unholy Garden", dont la première mondiale sera donnée au théâtre Princess samedi prochain et dont les représentations se continueront pendant toute la semaine prochaine.

Depuis "Condemned", l'histoire de Herchi-MacArthur, Ronald Colman, dans "The Unholy Garden", joue pour la première fois le rôle de vilain. Son rôle nous rappelle un peu celui qu'il a si bien joué dans "Beau Geste".

Un groupe de repris de justice, voleurs, assassins, faussaires, etc... se sont réunis et ont formé dans le Sahara, un refuge isolé, en dehors des lois internationales. L'histoire porte surtout sur les efforts de ces bandits qui cherchent à localiser et à voler un immense trésor, supposé avoir été caché par l'un de leurs membres, père d'une charmante jeune fille dont chacun se dispute les bonnes grâces. Colman n'est pas vainqueur.

Cette vue nous montre de merveilleuses scènes de l'Algérie avec ses dunes de sable, ses mosquées, sa jungle, etc... Les décors, de Willy Pogany, au dire des critiques, sont ce que l'on a produit de mieux au cours de l'année.

Outre Ronald Colman, le favori des jeunes filles, la distribution comprend des étoiles telles que: Fay Wray, Estelle Taylor, Tully Marshall, Warren Hymer, Ullric Haupt, Mischa Auer, Morgan Wallace, Lawrence Grant, Henry Armetta, Kit Guard, Lucille La Verne, Arnold Korff, Charles Mailes et la fameuse danseuse Nadja.

Au His Majesty's: Elisabeth the Queen", de Maxwell Anderson, à partir de lundi.

La pièce théâtrale qui permit au théâtre Guild, de New-York, l'an dernier, de maintenir le record d'assistance qu'il obtient à chaque saison, sera présentée au théâtre His Majesty's, à partir de lundi. Il s'agit de "Elizabeth, the Queen", une oeuvre de Maxwell Anderson, et que Burns Mantel a placée au tout premier rang de son ouvrage: "Les dix meilleures pièces de l'année".

L'intrigue de ce drame se déroule autour de la cour de la bonne reine Bess dont les jours étaient comptés, et alors que son amour pour le comte d'Essex, encore plein de jeunesse, avait atteint son dernier degré d'intensité. Dans cette oeuvre, Anderson a dépeint ses caractères avec sincérité et fidélité; il fait voir leurs défauts aussi bien que leurs qualités. Les intrigues de toutes sortes se succèdent, dans cette pièce: ce qui en fait un drame des plus palpitants d'intérêt. Mais les relations de la reine Elisabeth avec son ardent et impétueux amoureux ne sont pas, non plus, la partie la moins captivante de l'histoire de ce grand drame, qui est tout à la fois de l'histoire et du roman.

La direction du théâtre His Majesty promet à ses clients que cette pièce théâtrale sera interprétée par une des meilleures distributions d'artistes de New-York.

Au Saint-Denis: "Le Chemin du Paradis", avec Henri Garat et Lilian Harvey.

Le théâtre Saint-Denis met à l'affiche à partir d'aujourd'hui, un grand film du célèbre metteur en scène Wilhem Thiele, qui doit être considéré comme le René Clair Allemand: "Le Chemin du Paradis."

C'est vraiment un nouveau genre cinématographique qui est né avec ce dernier grand film de la producton Erich-Pommer U. F. A. Pour la première fois, peut-être, depuis l'avènement du cinéma parlant, une oeuvre d'écran nous apparaît, non pas comme du théâtre filmé, mais comme le commentaire visuel d'une trame musicale latente à tout instant sous les fantaisies du scénario.

Les scènes parlées, chantées, dansées, se déduisent les unes des autres sans aucune recherche, mais en empruntant toutes les merveilleuses possibilités du cinéma. Les scènes tour à tour joyeuses, sentimentales, endiablées, se succèdent sans tenir aucun compte de ce qu'on appelait hier encore, les exigences du microphone.

Et pour le plus grand plaisir du public, les délicieuses mélodies, les refrains malicieux, les choeurs burlesques, viennent s'incorporer comme d'eux mêmes à l'action du film.

C'est le spectacle cinématographique le plus complet qui ait été conçu jusqu'ici.

C'est une très amusante histoire que celle qui sert de thème au "Chemin du Paradis." On y voit trois jeunes-gens, subitement ruinés, faire contre mauvaise fortune bon coeur et se mettre courageusement au travail, non pas seulement pour refaire leur fortune perdue, mais pour conquérir, à l'insu de l'autre, le coeur de la même jeune-fille. Evidemment, de ce tournoi, un des trois sortira vainqueur, mais sans que les autres en soient plus malheureux, bien au contraire.

Il serait maladroit de résumer ici un film dont le plus grand charme est fait des innombrables fantaisies et surprises du scénario. Disons encore que, pour ce film, le musicien Werner Heymann a composé une partition extraordinaire de charme, de jeunesse et d'entrain.

Et que dire de la distribution? Henri Garat et Lilian Harvey, le couple idéal de l'écran; les inoubliables amoureux de "Princesse à vos ordres", seront vus dans "Chemin du Paradis" sous un jour tout neuf et entièrement à leur avantage. A leurs côtés, on trouvera René Lefebvre, le héros du "Million", Gaston Jacquet et quelques autres artistes de tout premier plan.

C'est encore, pour le Saint-Denis, un programme qui fera courir les amateurs de bon cinéma, et qui sera d'ailleurs complété de plusieurs sujets du plus haut intérêt.

Au Capitol: Les inimitables comédiens Laurel et Hardy dans "Pardon Us".

Ces deux comédiens de génie de l'écran, Stan Laurel et Oliver Hardy, paraissent dans leur premier grand film: "Pardon Us", au théâtre Capitol, cette semaine.

Dans la scène d'ouverture de "Pardon Us" on voit Laurel et Hardy le nez collé à une vitrine et y lisant une longue recette pour fabriquer de la bière. A la scène suivante on aperçoit nos deux héros conduits au pénitencier. C'est à ce moment que leur tracas commencent.

Ainsi, Laurel et Hardy s'enfoncent de plus en plus dans des embarras sans nombre. Les procès successifs qu'ils doivent subir et la longue liste de leurs tribulations constituent les scènes finales de cette production. Jamais Laurel et Hardy n'ont si bien joué et ils sont, de plus, secondés par des artistes aussi habiles que James Finlayson, Wilfrid Lucas, June Marlowe, etc.

Le second film, où figure Constance Bennett, est considéré comme l'un des films où la sensibilité féminine est intégralement dévoilée. Cette production tourne autour de cette question poignante: "Un homme doit-il pardonner les fautes d'une femme" ?

Constance Bennett trace un portrait remarquable de l'héroïne. Les rôles masculins sont très bien joués par Robart Montgomery et Adolphe Menjou. On trouve aussi dans la distribution: Marjorie Rambeau, Anita Page, Clark Gable et J. Farrell MacDonald.

Des sujets courts complètent le programme.

"DAUGHTER OF THE DRAGON", AU LOEW'S

Le théâtre Loew's met à l'écran, cette semaine, "Daughter of the Dragon", qui marque la rentrée au cinéma de Sessue Hayakawa et d'Anna May Wong. L'incomparable Warner Oland s'acquitte du rôle principal avec l'art qu'on lui connait. Ceux qui se rappellent "Fu Manchu" ne voudront pas manquer la première.

"Le Chant du Hoggar"

"Le Chant du Hoggar" a remporté un immense succès au cinéma de l'Exposition coloniale et sortira prochainement dans une grande salle d'exclusivité spécialisée dans les films glorifiant les colonies. "Le Chant du Hoggar" est le seul film tourné dans le massif montagneux du Hoggar. Il est sonore, parlé et chantant et est édité par Super-Film.

Au Palace: "Monkey Business", la plus désopilante comédie filmée des frères Marx.

Les quatre frères Marx, plus fantasques et plus comiques que jamais, vous causeront, certes, quelques bonnes crises d'hilarité, dans leur nouvelle comédie-bouffe "Monkey Business", que le théâtre "Palace" présente à partir d'aujourd'hui, pour toute la semaine prochaine.

Embarqués comme rats de cale sur un transatlantique, les quatre frères Marx, jusqu'à ce qu'ils soient découverts dans des barils étiquetés... "Kippered Herring"... font la terreur des passagers. Le capitaine et les passagers sont constamment sur le qui-vive.

Au moment de débarquer, incarnant Maurice Chevalier avec passe-port approprié, les quatre frères s'en vont avec une dignité sans égale. Cette scène est, certes, l'une des plus comiques du film.

Les plaisanteries sont d'un comique fort spirituel. Harpo est toujours le même, aussi silencieux que d'habitude, sa harpe l'accompagne toujours et c'est en maître qu'il la manie. Chico, aussi bon voleur que pianiste, est épatant. Grouche devient amoureux de toutes les femmes qu'il rencontre. Zeppo, au cours de tout cet énervement, trouve moyen de jouer au sage.

Le théâtre Palace offre aussi à ses habitués une nouveauté intitulée "Stout Hearts and Willing Hands" dont la distribution comprend plus de 100 étoiles de l'écran.

"Giants of the Jungle" et quelques nouvelles filmées terminent ce très intéressant programme.

René Navarre:—Depuis les premiers temps du cinéma, René Navarre est l'une des physionomies les plus sympathiques de l'écran. Il a personnifié des personnages légendaires comme "Vidocq" et "Le docteur Mystère". Sa physionomie du Docteur Bergmann de "Méphisto" contribuera à le rendre célèbre de ce côté-ci de l'Océan.

"THE UNHOLY GARDEN" AU THEATRE PRINCESS

RONALD COLMAN, le sympathique interprète de "Raffles" et de "Bulldog Drummond", revient à l'écran dans un rôle entièrement nouveau. Le public aura l'occasion d'admirer, dans "The Unholy Garden", que le Princess met à l'affiche cette semaine, le talent souple et versatile de Colman. La délicieuse Fay Wray joue avec grâce le principal rôle féminin. Estelle Taylor s'acquitte aussi de façon très convaincante d'un rôle de premier plan.

"MEPHISTO" A L'ECRAN DU CINEMA DE PARIS

"Méphisto", adaptation cinématographique du fameux roman policier d'Arthur Bernède, sera montré en une seule séance à l'écran du Cinéma de Paris la semaine prochaine. C'est un film français réalisé dans les studios Osso. Le mystère y rend l'action trépidente et nerveuse. La photographie est excellente. Un film qu'il faut voir.

La réorganisation théâtrale en Russie

Le Théâtre Michel, un des théâtres impériaux qui avait une troupe française permanente, va être transmormé en théâtre ultra-moderne avec salle sonorisée pour films parlants.

Le grand théâtre d'opéra de Moscou sera aussi reconstruit en partie. L'administration et le vestiaire seront au sous-sol. Trois fois par mois on y donnera un concert symphonique, avec un orchestre de deux cent cinquante musiciens. Les oeuvres inscrites au programme pour la saison prochaine sont: "Le Coq d'Or", de Rimsky-Korsakoff; "Otello", de Verdi; un ballet de "La Fille de Pharaon"; l'opéra de Puccini "Turandot" et un nouvel opéra de Chapoune: "Les Décembristes".

A Leningrad, un nouveau théâtre d'opérette s'ouvrira cette saison. Il annonce dans son répertoire une opérette tirée d'une pièce de Bernard Shaw.

UNE SCENE DU DRAME DE MAXWELL ANDERSON, "ELISABETH THE QUEEN"

Le fameux drame de Maxwell Anderson, "Elisabeth the Queen", tiendra l'affiche du His Majesty's, à partir de lundi. On sait que Mlle Elisabeth Risdon, dans le rôle principal, est une des actrices les plus réputées des scènes anglaises. L'oeuvre de Anderson est aussi, au dire de la critique, un drame historique extraordinairement poignant de vérité.

Au Loew's: "Daughter of the Dragon", le plus émouvant épisode dans l'histoire de Fu Manchu.

Le théâtre Loew's présente un film oriental, "Daughter of the Gragon", où le public reverra l'incomparable acteur Warner Oland et Sessue Hayakawa, qui revient à l'écran après une absence de plusieurs années. Anna May Wong tient le rôle féminin.

"Daughter of the Dragon" est une autre de ces histoires mystérieuses et émouvantes dues à la plume de Sax. Rohmer. Une jeune Orientale, fameuse sur les scènes de Londres, retourne dans son pays natal. Dans son coeur fermé à l'amour, elle garde la haine de Fu Manchu pour la race blanche et désire que soit mené à bonne fin le complot terrible contre les peuples européens.

Scotland Yard et deux hommes aux inclinaisons romanesques sont bafoués par les exploits de cette jeune Orientale, merveilleusement belle, dont l'héritage tragique est de tuer l'homme qu'elle aime. Mais son plan est déjoué par un de ses héroïques admirateurs qui placent le devoir au-dessus des exigences de son propre coeur.

Tous ceux qui aiment la grâce des idylles, l'incertitude des péripéties mystérieuses, applaudiront à ce film de Warner Oland. L'action se déroule de Limehouse et de la Tamise jusque dans les palais des chefs orientaux. Portes dérobées, trapes volées, ombres insolites, tout concourt à faire de "Daughter of the Dragon" le film le plus intéressant de la saison.

Dans le rôle de Fu Manchu, ce génie du mal, Warner Oland excelle. Sessue Hayakawa et Anna May Wong le secondent brillamment. La distribution comprend aussi Bradwell Fletcher, Frances Dade, Holmes Herbert et Nicholas Soussain.

Le grand Nicola, le plus célèbre magicien de tous les temps, apparaîtra en personne sur la scène. On s'accorde à dire que sa représentation est le fruit de plusieurs années de travail et de perfectionnement. Au nombre de ses étonnantes prestidigitations, se trouve la disparition d'un éléphant. Abbott et Robey, Paul Yocan et sa troupe, et Sandy Derson font aussi les frais du vaudeville.

Au Théâtre des Arts: "La double passion", de M. Auguste Villeroy, à l'affiche lundi soir.

Cet après-midi et ce soir encore, la troupe Emile Potdevin jouera au Théâtre des Arts cet admirable "Chotard et Cie" de M. Roger Ferdinand qui connait, depuis lundi, un enorme succès. Lundi soir, pour sa zixième semaine de représentations, le théâtre des Arts mettra à l'affiche une pièce d'un genre tout différent mais non d'une qualité moindre; il s'agit de "La double passion", une comédie dramatique en trois actes de M. Auguste Villeroy.

C'est une oeuvre particulièrement forte et d'une très belle venue dramatique, qui a remporté, lors de la création, un succès magnifique souligné avec enthousiasme par la critique en général.

"La double passion" est une de ces pièces longuement sentie, résultat d'une observation aiguë, et qui semblent comme une tranche de vie portée à la scène.

Elle jouira au théâtre des Arts d'une distribution fort judicieuse. M. Lucien Monlac, dont on se rappelle surtout la magnifique interprétation de "La Fleur d'Oranger", jouera avec tout le talent qu'on lui connait, le rôle particulièrement émouvant de Pascal Erivan. On assure que M. Monlac aura là l'occasion d'un très gros succès. A ses côtés on verra M. Jean Raffet qui n'a point encore eu, depuis l'ouverture de la saison, l'occasion réelle de montrer ses talents, dans un rôle capital.

Mlle Fernande Roussey, dont on connait le talent délicat, tiendra le premier rôle féminin, celui de Denise Chantrel; pour elle également ce sera l'occasion d'un très grand succès. On reverra également avec énormément de plaisir, la toute gracieuse Jeannie Arbelle, dont l'éloge n'est plus à faire. Mme Lydie Robert elle aussi, sera de la distribution dans un rôle qui convient particulièrement à son beau talent. M. Julien Balas, Mmes Marcelle Mariaux et Madeleine Tambour compléteront cette excellente distribution. M. Emile Potdevin a réglé, pour "La double passion", une mise en scène particulièrement plaisante. Bref, il faut augurer pour le théâtre des Arts et la troupe Emile Potdevin, un autre succès et de nouvelles conquêtes.

AU SAINT-DENIS

MLLE LILIAN HARVEY, que l'on verra au théâtre Saint-Denis, cette semaine, dans le "Chemin du Paradis", l'un des plus beaux films français qui soient passés à l'écran.

MONTREAL LEADING THEATRE
HIS MAJESTY'S
Telephone: Fitzroy 3498-6560
SEMAINE PROCHAINE
Matinées: Mercredi et Samedi
SENSATIONNEL SUCCES THEATRAL DE NEW-YORK
ELIZABETH THE QUEEN
Soirées . . . . . 50c à $2.50
Matinées . . . . . 50c à $1.50
Billets en vente maintenant.

PRINCESS
BIGGEST SHOW VALUE IN MONTREAL
Aujourd'hui à 11 am.
Un véritable gala — Tout Montréal se précipitera pour voir cette
PREMIERE REPRESENTATION MONDIALE
ACTION
Intrigues
Emotions
Amours
Sensations
Surprises
SAMUEL GOLDWYN presents
RONALD COLMAN dans The UNHOLY GARDEN

"Chez Marguery"
Nouveau Restaurant Français de grand luxe
dans l'"Hôtel Pennsylvania"
1254, Saint-Denis
Petit déjeuner: 35c, 50c, 75c.
Lunch: 50c, 60c.
Diner: 60c, 75c.
* Aussi à la carte

IMPERIAL A l'affiche
LEW AYRES et JOAN BENNETT
Dans une joyeuse, piquante comédie de jeunesse et sa rébuffade aux idéals des temps passés.
MANY A SLIP
HISTOIRE VIVANTE DE TOQUES DE COURSES
HELL BENT FOR FRISCO
CHARLES DELANY
VERA REYNOLDS
Stationnement gratuit: 11-1 . . 15c; 1-6 . . 25c; Soirs 25c-40c

FRANÇAIS
CETTE SEMAINE
Programme double
"POLITICS"
avec
MARY DRESSLER
aussi
YOUNG DONOVAN'S KID
avec
RICHARD DIX
3 actes de Vaudeville
Comédie

CINEMA DE PARIS
694, rue Sainte-Catherine Ouest, (vis-à-vis Eaton). Tél. LA. 2704
4 ÉPISODES EN 1 SEUL SPECTACLE
"MÉPHISTO...!"
Production OSSO d'après le roman policier d'Arthur BERNEDE
Ce film sera donné au complet: 12 h. 45 — 3 h. 25; 6 h. 05 et 8 h. 45

ST-DENIS
Film Artistes Français
Matinée 25c — Soirée 25c-40c
Continuel tous les Jours, 12.30 à 11 p.m.
Production U.F.A.
HENRY GARAT
LILIAN HARVEY
et René Lefebvre
dans "LE CHEMIN DU PARADIS"
LA PLUS AMUSANTE ET LA MIEUX IMAGINEE DE TOUTES LES OPERETTES FILMEES!!!
Production U.F.A.
Soirée 25 et 40c. Matinée 25c
4 Attractions Supplémentaires

NATIONAL
LA TROUPE
PIC-PIC
dans la comédie
TON NEVEU EST FOU
Grand drame par H. DAUVILLIERS
"LE GANGSTER"
3 SKETCHES COMIQUES
"L'Hercule Faible"
"La Justice"
"Bonjour Ma Jolie"
12 danseuses.
Décors et costumes nouveaux.

THÉÂTRE STELLA
BElair 5000—5001 4652, Saint-Denis
AUJOURD'HUI SAMEDI ET DEMAIN DIMANCHE
4 dernières Représentations
BALTAZARD Comédie en 3 actes
SEMAINE COMMENCANT LUNDI 5 OCTOBRE
Première fois à Montréal.
SCAMPOLO
Comédie en 3 actes de Dario Nicodémie.
Représentations tous les soirs
Matinées mardi, jeudi, samedi, dimanche.

LA RADIOPHONIE

Samedi, le 3 octobre 1931

CFCF—MARCONI—291.1 mètres

Midi. Programme de chant.
1 h. La cote de la Bourse.
5 h. 30. Programme Hartney.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7 h. 15. Studio.
7 h. 30. Récital—M. Harding.
8 h. 15. Résultat du baseball.
9 h. Studio.
10 h. L'Heure Cuckoo.
10 h. 30. Jack Denny et son orchestre.
11 h. Silencieux.

CKAC—MONTREAL—411 mètres

11 h. 30. La bonne chanson française.
12 h. 45 p.m. Orgue, chez Ogilvy's: le docteur Herbert Sanders.
5 h. Orchestre de concert du Ritz Carlton.
5 h. 30. Causerie de l'oncle Bill. La ligue de Sécurité.
6 h. La demi-heure de la St-Jean-Baptiste.
6 h. 45. Récital de piano.
7 h. 45. Dialogue comique.—Narcisse et Pamela.
8 h. Orchestre de Jack Denny.
9 h. Orchestre de concert du Ritz Carlton.
10 h. Orchestre Léo Lesieur.

Postes Canadiens

CKGW—TORONTO—434.80 mètres

6 h. 30 p.m. Musique en dînant.
7 h. Amos et Andy, NBC.
8 h. Concert Layton's.
9 h. Careless Love.
9 h. 15. Club Valpor.
10 h. Cuckoo.

Postes Américains

WEAF—NEW-YORK—454.30 m. 660 k.

10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.
B. A. Rolfe.
11 h. Chansons.
11 h. 15. Jesse Crawford à l'orgue.
11 h. 30. Orchestre Lloyd Huntley.

WJZ—NEW-YORK—394.50 mètres 760 k.

10 h. Sketch, burlesque.
11 h. Musique Slumber.
12 h. Nuit. **Orchestre de Paul Whiteman.**

WABC—NEW-YORK—348.6—860 k.

10 h. p.m. Hank Simmons, Show Boat.
11 h. 30. Guy Lombardo.
12 h. Bert Lown.
12 h. Nocturne—Esther Leaf.

KDKA—EAST PITTSBURGH 305.90 mètres

10 h. p.m. Musique de danse.
10 h. 30. Clara, Lu et Em, NBC.
12 h. 30. Message aux explorateurs.

WGY—379.-790.—SCHENECTADY

9 h. p.m. Heure General Electric.
10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. 30. Orchestre de l'hôtel New-Yorker.
12 h. Programme de danse.

WLW—CINCINNATI—428 m. 700 k.

10 h. 30. p.m. Clara, Lu et Em, NBC.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.
12 h. 30. Orchestre Netherland Plaza.

WOR—Newark—422.30 m. 710 k.

12 h. 02 p.m. Orchestre de danse de Julian Woolworth.
12 h. 30. Danse. Orchestre Julian Woodworth.

WPG—ATLANTIC CITY—272.66 m.

11 h. 15. p.m. Orchestre de l'Auditorium, d'Atlantic City.
11 h. 45. p.m. Orchestre de Will Osborne.
12 h. 30. Nocturne.

WNAC—BOSTON—243.8-230 m.

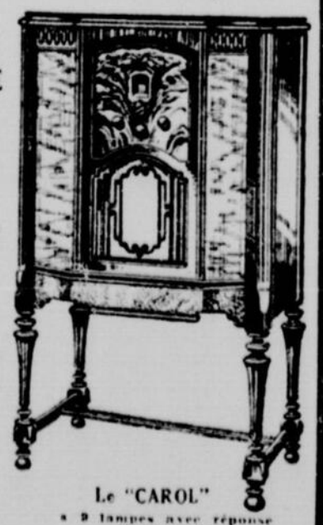
9 h. p.m. Les soeurs Boswell.
11 h. 30. Orchestre Mickey Alpert.
Minuit. Orchestre de Guy Lombardo.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

Les Douloureux
CORS
Cessent de Faire Mal
Soulagement Instantané!

Une ou deux gouttes de l'Extracteur à cors de Putnam et la douleur disparaît. Soulagement presqu'instantané. L'enlèvement des cors avec "Putnam" est si facile, si sûr, si peu douloureux — que des milliers emploient ce merveilleux remède et le déclarent supérieur à tous les autres. Ne souffrez pas plus longtemps, employez l'Extracteur à cors de Putnam, le seul remède sûr pour les cors douloureux. En vente dans toutes les pharmacies, 35c.

PUTNAM'S

A. O. MONDERIE
Vous invite cordialement à visiter leur nouveau
SALON DE RADIOS
remodelé entièrement à neuf
NOUS EXPOSONS DU 5 AU 10 OCTOBRE
La Série Symphonique de Forest-Crosley



Venez faire votre choix de 11 modèles formant un tout insurpassable en sélectivité, tonalité, beauté et qualité.

Le "CAROL"
8 lampes avec réponse Hétrotonale
$179.50

GRATIS:—
Apportez-nous cette annonce vous donnant droit à un livre de radio donnant la liste de tous les postes émetteurs des Etats-Unis et du Canada.

TERMES FACILES
A. O. MONDERIE
1872, rue Ontario Est—AMherst 8165

Dimanche, le 4 octobre 1931

Postes de Montréal
CHYC—Montréal—411 mètres

9 h. p.m. Orchestre de concert.

CKAC—Montréal

4 h. 1er et 2e acte de l'opéra Herther.
6 h. L'Heure Catholique.
9 h. 30. Période Millen-Philco de musique sacrée.

POSTES DU C.N.R.
CNRM—Montréal—411 mètres
CNRT—Toronto—357.10 mètres
CNRL—London—329.70 mètres
CNRO—Ottawa—500 mètres
POSTES CANADIENS
CKGW—Toronto—434.80 mètres 690 K.

1 h. p.m. En compagnie des grands compositeurs.
2 h. 15. Bright Stops.
3 h. Poste CPRY.
4 h. Dimanche, au Forum.
5 h. Rêvertes.
6 h. Club Cheerio.
7 h. Service en la cathédrale S. Michel.
8 h. 15. Programme Chase and Sanborn.
9. h. 15. Le trio Joyce.
10 h. 30. Récital de piano.
10 h. 45. Seth Parker.

POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York— 454.30 mètres 660 K.

10 h. 45 p.m. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 30. Jesse Crawford à l'orgue.
12 h. 30. Orchestre de danse de Larry Funk.

WJZ—New-York—394.50 mètres 760 K.

10 h. 30. Harbor Lights.
11 h. 30. Russ Columbo. Chansons.
12 h. Orchestre d'Henry Theis.

KDKA

11 h. 15 p.m. Balkan Mountain Men NBC.
11 h. 30. Chansons par Ross Columbo.

WLW

10 h. 16. p.m. L'Heure Crosley.
11 h. 02. Orchestre Greystone.
Minuit. Orchestre Henry Thies.
1 h. a.m. Orchestre Netherland Plaza.

CFCF

1 h. 45 p.m. Programme Old Company Anthracite NBC.
2 h. 30. Operatic Gems.
3 h. Chefs-d'oeuvres musicaux.
4 h. 30. Programme Harrison Bros.
5 h. L'Heure Ballad.
5 h. 15. Anna Melenfant, contralto.
6 h. L'Heure Pinet et Jarry.
7 h. Moonshine et Honeysuckle NBC.
7 h. 30. Twenty fingers of melody NBC.
8 h. Mélodies par Emma Jettick.
8 h. 15. Programme Chase et Sanborn.
9 h. Masters of Melody.
10 h. 15. Les soeurs Ponce NBC.
10 h. 30. Programme du parc Jasper, Alberta.

WGY

10 h. 15. p.m. Orchestre Best Sellers.
11 h. 15. Jesse Crawford à l'orgue. Minuit. Orchestre Palais-d'Or.

WPG

10 h. 30. The Wandering Poet—Studio.
11 h. 30. Orchestre Red Nichols.

WVAC

Minuit. Orchestre d'Eddie Duchâne.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

Lundi, le 5 octobre 1931

CKAC—Montréal—411 m.

11 h. 30. Le trio du journal La Presse.
12 h. 45. Orgue par le docteur Sanders.
5 h. p.m. Orchestre du Ritz Carlton.
6 h. p.m. Orchestre de l'hôtel Pennsylvanie, Montréal.
7 h. p.m. Ligue de Sécurité.
8 h. p.m. Orgue par le docteur H. Sanders.
9 h. p.m. Programme Living Room Furniture.
9 h. 30. C.N.R.M.
10 h. p.m. Mme Maubourg-Robervalpoèmes.
10 h. 30. Musique de chambre.
11 h. 05. Orchestre de danse.—Château Laurier.

CKGW

5 h. La cote de la bourse.
7 h. p.m. Amos 'n Andy NBC.
7 h. 30. p.m. CPRY.
8 h. p.m. Programme Campbell Soup.
9 h. 30 p.m. La voix de Firestone.
9 h. 30 p.m. Trio Joyce.
12 h. 0.0. CPRY.
10 h. 30 p.m. L'heure Slumber Horlick.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. p.m. Histoire vécue. Sketch.
12 h. p.m. L'orchestre de Paul Whiteman.
12 h. 30. Orchestre de Tweet Hogan.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h. p.m. Duo de piano.
11 h. p.m. Musique Slumber.
Minuit. Orchestre de danse de Jane Froman.

WABC—New-York 348.6 m. 860-K.

10 h. p.m. Programme Robert Burns.
Minuit. Orchestre Bobby Meeker.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.
11 h. 30 p.m. Orchestre de Sammy Watkins.
12 h. p.m. Orchestre de l'hôtel William Penn.

KDKA—East Pittsburg —305.9 m.

9 h. p.m. Orchestre Maytag.
9 h. 30 p.m. Real Folks. NBC.
10 h. p.m. Gold Medal Express.
11 h. 15. p.m. Orchestre Jimmy Joy.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.

10 h. 45 p.m. Programme Simoniz.
12 h. p.m. Orchestre de danse.
12 h 30. Orchestre Gloria Randall.

WLW—Cincinnati—428 m.

10 h. 30. p.m. Real Folks. (NBC.)
11 h. p.m. Rêveries.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.
12 h. 30. Orchestre Netherland Plaza.

WOR—Newark 422.30 m. 710-K.

10 h. 45 p.m. Globe-trotteurs américains.
11 h. 30 p.m. Moonbeams. Chant et violon.

WPG—Atlantic City — 272.60 m.

10 h. p.m. Studio.
10 h. 45 p.m. Chant et piano.
11 h. 30. p.m. Orchestre du Casino. Atlantic City.

WNAC—Boston—243.3 — 1230

Minuit. Orch. de Bobby Meeker.
12 h. 30. Father Leaf à l'orgue.

C.F.C.F.

7.30 a.m. Suggestion pour le déjeuner.
8.30 a.m. Mélodies du matin.
9.00 a.m. Le Trio Charmante. (NBC.)
9.15 a.m. Refrains gais.
9.30 a.m. Programme de la boulangerie Brosseau.
9.45 a.m. Miracles of Magnolia (NBC).
10.00 a.m. Musique pour les dames.
10.15 a.m. Beatrice Mable. (NBC.)
10.30 a.m. Original Betty of the Air.
10.45 a.m. Musical Bits.
11.00 a.m. Programme Joncas Limitée.
11.15 a.m. Musique du matin.
11.45 a.m. Al and Pete (NBC).
12.00, midi. Variétés vocales (NBC)
12.15 p.m. On Wings of Song (NBC).
1.00 p.m. La cote de la Bourse.
1.15 p.m. Orchestre du Palais d'Or. (NBC.)
2.00 p.m. Original Betty of the Air.
2.15 p.m. Heure de radio Wilder.
3.00 p.m. Programme Langeller.
3.30 p.m. Classical Gems.
4.00 p.m. Musique de danse.
4.30 p.m. Programme Layton.
5.00. p.m. L'Heure canadienne Electric Supplies.
5.15 p.m. Gems of Melody.
5.30 p.m. Programme Hartney.
6.00 p.m. L'heure du crépuscule.
6.45 p.m. La cote de la fermeture.
7.00 p.m. Amos'n Andy. (NBC).
7.30 p.m. Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
7.45 p.m. Cream of Melody.
8.15 p.m. Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
8.30 p.m. The Voice of Firestone. (NBC.)
9.00 p.m. Résultats du baseball.
9.02 p.m. L'heure Variety.
10.00 p.m. Jack Denny et son orchestre.
10.30 p.m. Programme de l'Illustration.
10.45 p.m. Programme Simoniz. (NBC).

Mardi, le 6 octobre 1931

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30 p.m. La cote à l'ouverture.
12 h. 30. Cote du midi aux bourses de Montréal et New-York.
1 h. 19. Club Rotary - Causerie.
3 h. 45. La cote de la fermeture.
7 h. Récital de piano.
7 h. 30. Orchestre Montrose.
8 h. L'heure provinciale.
9 h. L'Heure General Electric.
10 h. Programme De Forest Crosley.
10 h. 30. Robert Choquette, poète.
11 h. Orchestre du Windsor.

CKGW—Toronto—434.80 mètres

5 h. La cote de la bourse.
6 h. 30 p.m. Musique en dînant.
7 h. Amos et Andy. NBC.
8 h. Programme Lowney.
8 h. 30. Programme Toronto Asphalt Roofing Co.
8 h. L'heure General Electric.
10 h. Programme De Forest Crosley.

CFCF—Montréal—291.3 mètres.

7.29 a.m. L'heure exacte.
7.30 a.m. Suggestions pour le déjeuner.
8.30 a.m. Mélodies du matin.
9.00 a.m. Trio Parnassus, (NBC).
9.15 a.m. Refrains gais.
9.45 a.m. Miracles de Magnolia, (NBC).
10.00 a.m. Original Betty of the Air.
10.15 a.m. Compositions françaises.
10.45 a.m. Chaarle of Canada.
11.00 a.m. Brodie et Harvey.
11.15 a.m. Symphonie du matin.
11.30 a.m. Période Ross Grafton.
11.45 a.m. Jill et Judp (NBC).
12.00 midi Variétés vocales, (NBC)
12.15 p.m. Programme - Orange Montréal, Limitée.
12.30 a.m. On Wings of Song — (NBC).
12.45 p.m. Programme Mextrel Oil.
1.00 p.m. Cours de la Bourse.
1.15 p.m. Concert à l'hôtel New-Yorker, (NBC).
1.30 p.m. Club Kiwanis.
2.00 p.m. Original Betty of the Air.
2.15 p.m. Chansons du jour.
2.30 p.m. Chants d'amour.
2.45 p.m. Piano, (NBC).
3.00 p.m. Programme Legaré.
3.29 p.m. Solis de piano.
3.45 p.m. Princesse Obolensky — (NBC).
4.00 p.m. Musique de danse.
5.00 p.m. Heure Canadian Electrical Supplies.
5.15 p.m. Extraits de mélodie.
5.30 p.m. Musique Hartney.
5.55 p.m. Pronostics de la température — Résumé des programmes — Heure exacte.
6.30 p.m. Heure du crépuscule.
6.45. p.m. Cotes de fermeture à la Bourse.
6.58 p.m. Lynn Canadian Co.
7.00 p.m. Amos'n Andy. (NBC).
7.15 p.m. Beau Brummels of Jazz.
7.45 p.m. Garden of Melody.
8.00 p.m. Programme Lowney.
8.30 p.m. Résultats du baseball.
8.32 p.m. Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 p.m. Heure Can. General Electric. (CKGW).
10.00 p.m. Bureau de la radio des artistes.
10.30 p.m. Programme de l'Illustration.
10.45 p.m. Mélodies de Gay Nineties.
11.15 p.m. Mélodies hawaiennes.
11.30 p.m. Jack Denny et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal, (NBC).

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 K.

10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.
11 h. 15. Jesse Crawford à l'orgue.
12 h. Orchestre de danse de Rudy Vallée.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 K.

10 h. 30 p.m. Clara, Sue et Em, NBC.
12 h. 15. Orchestre de P. Whiteman.

WABC—New-York—348.6 mètres 860 K.

10 h. p.m. Gravbars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15. Heure spéciale.
11 h. 30. Programme de Mickey Alpert.

TOWLE'S PILLS
MEILLEURE SANTE
Depuis plus de 100 ans les Pilules de Towle ont contribué à améliorer la santé de milliers de femmes souffrantes par tout l'univers. Elles régularisent promptement les irrégularités de tout genre tout en tonifiant le système. En vente dans toutes les pharmacies.
Fabriquées par
E. T. TOWLE & Co., Ltd.
NOTTINGHAM - ANGLETERRE
En dépôt à la The National Drug & Chemical Co. of Canada, Ltd.

UNE JEUNE SOPRANO

AILEEN CLARK, ci-dessus photographiée, est une jeune soprano qui vient de signer un contrat avec la National Broadcasting Company vingt-quatre heures après avoir donné une audition. Mlle Clark est native de Saint-Louis et commença sa carrière musicale dans la ville de Missouri.

On l'entend chaque samedi soir, à 9 h. 30, durant le programme du club Valspar, par l'intermédiaire d'une chaîne de postes et particulièrement WEAF.

12 h. 30. Ann Leaf, organiste.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

10 h. 30. p.m. Clara, Sue et Em, NBC.
11 h. 15. Orchestre de Jimmie Joy.
11 h. 45. Dream Pictures.
12 h. 15. Orchestre Whiteman.

WGY—Schenectady 379.5 mètres 790 K.

11 h. p.m. Roger Baer et ses musiciens.
12 h. Orchestre de Ruddy Vallée.
12 h. 30. a.m. Orchestre de l'hôtel New Yorker.

WLW—Cincinnati 25 m.—700 K.

11 h. 35. Violon et orgue.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.
12 h. 30. Orchestre Netherland Plaza.

WOR—Newark—422.30 m. 710 k.

11 h. 02 p.m. Orchestre de danse de Julian Woolworth.
11 h. 30. Moonbeams. Chant et violon.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres

10 h. 30 p.m. L'Heure Nit Wit.
11 h. 15. Orchestre du Casino, Atlantic City.

WNAC—Boston—243.3 mètres

12 h. Orchestre de Romanelli.
12 h. 30. Esther Leaf à l'orgue.

Mercredi, le 7 octobre 1931

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30 a.m. La cote de l'ouverture.
12 h. 45. Orgue, par le docteur Sanders.
4 h. 15. Orchestre du paquebot Anchor-Donaldson.
5 h. Théâtre des Petits.
6 h. 15. Orchestre de l'hôtel Pennsylvania, Montréal.
7 h. 45. Dialogue comique. — Narcisse et Pamela.
8 h. Orchestre de Jack Denny.
8 h. 30. Le docteur Sanders à l'orgue.
9 h. 30. Orchestre du Ritz.
10 h. 15. Programme Columbia.

POSTES CANADIENS

CKGW—Toronto—434.8 mètres

6 h. p.m. Musique de Chambre. Waldorf Rose.
6 h. 45. p.m. Réponse de Gruen.
7 h. p.m. Amos et Andy.
7 h. 30 p.m. CPRY.
8 h. Programme Campbell Soup.
8 h. 30. George Wade et son orchestre.
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. L'Heure Palmolive.
10 h. 30, p.m. Orchestre de Romanelli.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 m. 660 k.

10 h. 30. p.m. Programme Coca-Cola.
11 h. 15 p.m. Jess Crawford à l'orgue.
12 h. p.m. Orchestre de danse de Cab Calloway.

WJZ—New-York—394.5 mètres

10.30 p.m. Clara L. Em. N.B.C.
11.00 p.m. Musique Slumber.
12.00 p.m. Orchestre de Jane Froman.
12.30 p.m. Orchestre de Ben Pollock.

WABC—New-York—348.6 m. 860 k.

11.15 p.m. Programme Columbia, Radio Column.
11.45 p.m. Chansons du ténor. N.B.C.
12.00 (minuit) Orchestre de l'hôtel New-Yorker.

KDKA—East Pittsburg—305.3 m.

10.30 Clara Lu et Em. NBC.
11.15 p.m. Orchestre de Jimmie Joy.
11 h. 45. Lew White à l'orgue.
12 h. Orchestre de Jane Froman.

WGY—Schenectady—379.5 m. 790-k.

9.00 p.m. Programme Halsey-Stuart.
9.30 p.m. L'heure Palmolive.
11 h. 30. Récital d'orgue.
12 h. Orchestre Club Cotton.

WLW—Cincinnati—428 m. 700-k.

11.30 p.m. Théâtre Crosley.
12.01 a.m. Orchestre de l'hôtel Gibson.
12 h. 30. Orchestre Netherland Plaza.

WNAC—Boston—243.8-1230.

11 h. 30 p.m. Orchestre du club Mayfair.
12 h. 30. Esther Leaf à l'orgue.

WPG— Atlantic City—272-66 m.

11 h. 15. Orchestre du Casino, Atlantic City.

WOR—Newark—422.30 mètres

10.45 p.m. Globe-Trotteurs américains.
11.0.. Musiciens Diamond.
11.30 Moonbeams, chant et violon.

CFCF—Montréal—291.1 mètres

7.29 a.m. L'heure exacte.
7.30. Suggestions pour le déjeuner.
8.30. Mélodies du matin.
9.00. Trio Parnassus (N.B.C.).
9.15. Refrains gais.
9.30. Programme de la boulangerie Brosseau.
9.45. Miracles of Magnolia (N.B.C.)
10.00. Original Betty of the Air.
10.15. Musique du matin.
11.15. Opéra Comique.
11.45. Sweet and Low Down. N.B.C.
Midi. Variétés vocales. N.B.C.
12.15 p.m. On Wings of Song. N.B.C.
1.00. La cote de la bourse.
1.15. Orchestre du Palais d'Or.
2.00. Original Betty of the Air.
2.15. Chants d'amour.
2.45. Piano. N.B.C.
3.00. Joyaux musicaux.
3.30. Valses favorites.
4.00. Musique de danse.
5.00. L'Heure Canadian Electrical Supplies.
5.15. Musique mélodienne.
5.30. Programme Hartney, pour l'enfance.
6.00. L'heure du crépuscule.
6.45. La cote de la fermeture.
6.50. Lynn Canadian Co.
7.00. Amos 'n Andy. N.B.C.
7.15. Quatuor Walsh Anthracite.
7.30. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
8.00. Southern Airs. N.B.C.
8.15. Snoop and Peep. N.B.C.
8.30. Résultats du baseball.
8.32. Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
9.00. Moments mélodieux.
9.15. Sketch comique.
10.00. Programme de l'Illustration.
10.15. Musique.
10.30. Programme Coca-Cola. N.B.C.

Jeudi, le 8 octobre 1931

CFCF—Montréal—291.9 mètres

7 h. 30. a.m. Suggestion pour le déjeuner.
8 h. 30 a.m. Mélodies du matin.
9 h. Le trio Parnassus N.B.C.
9 h. 15. a.m. Refrains mélodieux.
11 h. 15. a.m. Les musiciens classiques français.
12 h. Variétés vocales.
1 h. p.m. La cote de la Bourse.
2 h. 15. Concert de l'hôtel New-Yorker.
3 h. Programme Langelier.
4 h. Musique de danse.
5 h. Programme Can. Electrical Supply.
5 h. 30. Programme Hartneys Eventide.
6 h. L'heure du crépuscule.
6 h. 45. La cote de la fermeture.
7 h. Amos 'n Andy N.B.C.
7 h. 15. Musiciens Mayfruit.
7.30 Orchestre Mont-Royal.
8 h. Orchestre de Rudy Vallée.
9 h. Résultats du baseball.
9 h. 02. Concert à la Salle Tudor.
10 h. Programme de l'Illustration.
10 h. 15. Around the Melodeon.
10 h. 30. Gloom Chasers.

POSTE CKAC—MONTREAL

12 h. 30. p.m. La cote de la bourse.
12 h. 40. Orgue à la Salle Tudor.
5 h. Orchestre de concert du Ritz.
6 h. 45. Programme Provincial Transport.
8 h. 30. Orchestre Carling.
9 h. L'Heure Nelson Chocolate.
10 h. Duo de xylophone et piano.
10 h. 45. Orchestre de Billy Bissett.

POSTES CANADIENS

CKGW—TORONTO—434.80 mètres

5 h. p.m. La cote de la bourse.
5 h. Musique de chambre Waldorf Rose.
7 h. Amos 'n Andy.
7 h. 25. Dîner musical.
7 h. 30. CPRY.
8 h. L'heure Fleischmann Sunshine, N.B.C.
10 h. C.P.R.Y.
9 h. 30. Aventures de Sherlock Holmes.
10 h. 30. L'heure Slumber Horlick.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660 K.

10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.
11 h. 15. Jesse Crawford à l'orgue. Minuit. Orchestre de danse.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h. 30 p.m. Sketch comique.
11 h. Musique Slumber.
12 h. 30. Orchestre de Larry Funk.

WABC—New-York 248.6 m. 860-K

10 h. 30 p.m. Paul Whiteman et son orchestre.
11 h. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 30. Orchestre de Ted Florito.
12 h. Orchestre du Parc Asbury.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

KDKA—EAST PITTSBURG 305.9 mètres

10 h. p.m. Programme NBC. Les Bohémiens.
11 h. 30. Orchestre de Jimmie Jay.
12 h. 15 Orchestre Palais d'Or. Musique de danse.

WGY—SCHENECTADY, N.Y. 379.5 mètres

10 h. p.m. L'Heure Lucky Strike.
11 h. Récital d'orgue.—Théâtre Ritz, Albany, N.C.
11 h. 30. Les Continentals.
12 h. 30. Orchestre de l'hôtel New-Yorker.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K.

10 h. 30. Clara, Su et Em. NBC.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson. Minuit. Orchestre Netherland Plaza.

WOR—NEWARK—422.30 mètres

10 h. 30 p.m. Quatuor de saxophone.
11 h. 02. Orchestre de danse.
11 h. 30. Moonbeams, chant et violon.

WPG—ATLANTIC CITY

11 h. 15. p.m. Orchestre de danse du Casino.

WNAC — NEW-YORK

12 h. Orchestre de Guy Lombardo.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

Vendredi, le 9 octobre 1931

CFCF—Montréal—291.1 mètres

7 h. 30 a.m. Suggestions pour le déjeuner.
8 h. 30 a.m. Mélodies du matin.
9 h. Le trio Parnassus, N.B.C.
9 h. 15. Refrains gais.
9 h. 30. Programme de la Boulangerie Brosseau.
10 h. 15. Les musiciens classiques français.
11 h. L'Heure de musique, dite appréciation.
12 h. 15 p.m. Programme Orange Montréal, Limitée.
1 h. La cote de la bourse.
1 h. 15. Orchestre du Palais d'Or. NBC.
2 h. 30. Pot-pourri. NBC.
3 hrs p.m. Programme Can. Electrical Supply.
5 h. 30. Musique Hartney.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Amos et Andy. NBC.
8 h. Résultats du baseball.
8 h. 30. Orchestre du Mont-Royal.
9 h. Etoiles de l'air.
10 h. Programme de l'Illustration
10 h. 30. Gloom chasers.

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30 a.m. La cote à l'ouverture.
12 h. p.m. Récital de piano.
12 h. 40. La cote aux bourses de Montréal et New-York.
3 h. 45. La cote à la fermeture.
5 h. Orchestre du Ritz Carlton.
6 h. Concert de l'hôtel Pennsylvanie.
7 h. Le pianiste aveugle Antoine Maurice.
7 h. 45. Dialogue comique Narcisse et Pamela.
8 h. à 9 h. L'heure Provinciale.
9 h. Orchestre du Ritz Carlton.
10 h. L'heure du Pacifique Canadien.
11. Orchestre de danse du Chateau Laurier.

CKGW—Toronto—434.8 m. 690 k.

5 h. 15 p.m. La cote de la bourse.
5 h. 45 p.m. Campement indien.
7 h. Amos et Andy. NBC.
7 h. 30. Poste CPRY.
8 h. Orchestre de concert.
10 h. Heure musicale du Pacifique Canadien.
11 h. Orchestre de Romanelli.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York— 453.3 mètres 660 K.

10 h. 30 p.m. Programme RKO. — Vaudeville—Studios New-York, Chicago.
11 h. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. Orchestre de Tweet Hogan.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 K.

10 h. p.m. Les musiciens de Paul Whiteman.
10 h. 30. Clara, Lu et Em, NBC.
11 h. Musique Slumber.
12 h. Orchestre de Jane Froman.
12 h. 30. Orchestre Casa Grande.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

10 h. 30. p.m. Clara, Lu et Em, NBC.
11 h. 30. p.m. Orchestre de Jimmy Joy.
12 h. p.m. Chansons par Ross Columbo. N.B.C.

WGY—Schenectady—379.5 mètres

11 h. p.m. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. Orchestre de l'hôtel Drake.
12 h. 30. Orchestre du Palais d'Or.

WLW—Cincinnati—318 mètres 700 K.

11 h. p.m. Voix céleste, Orgue.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.

WPG—Atlantic City

11 h. Récital d'orgue, J. Wiener.
11 h. 30. Orchestre du Casino, Atlantic City.

WOR—Newark

11 h. 02 p.m. Musiciens Diamond.
11 h. 30. Moonbeams, violon, chant, piano.

WNAC

Minuit. Orchestre de Panico, Milwaukee.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

Samedi, le 10 octobre 1931

8 h. 30. Mélodies du matin.
9 h. Le trio Parnassus.
9 h. 15. Refrains gais.
9 h. 30. Programme de la boulangerie Brosseau.
10 h. 15. Mélodies du matin.
12 h. 15. p.m. On Wings of Song NBC.

CFCF

1 h. p.m. La cote de la bourse.
1 h. 30. orchestre du Palais d'Or.
2 h. p.m. L'heure de radio Wilder.
3 h. 30. Opéra comique.
5 h. L'heure Can.-Electrical Supply.
5 h. 30. Musique Hartney Evertide.
6 h. 45. La cote de la fermeture.
7 h. p.m. Amos et Andy.
8 h. Orchestre du Mont-Royal.
8 h. 30. Parfumerie d'Orsay.
9 h. 30. Club Valspar.
10 h. p.m. L'heure Cuckoo.
10 h. 30 p.m. Orchestre de Jack Denny.

CKGW

3 h. A 3.15 p.m. Lum and Abner.
3.15 A 3.30 p.m. Contract Bridge.
3.30 A 4 p.m. Serénade de Chicago.
4 A 5 p.m. Récital de piano.
5 A 5.15 p.m. La cote de la bourse.
5.30 A 5.45 p.m. Nouvelles rapides.
6 A 6.29 p.m. Orchestre de chambre Waldorf Rose.
6.30 A 6.59 p.m. Diner musical.
6.59 p.m. Le salut Silverwood.
7 A 7.15 p.m. Amos 'n' Andy.
7.15 A 7.30 p.m. Diner musical.
7.30 A 8.00 p.m. (CPRY)
8 A 8.30 p.m. Programme de concerts civiques.
9 A 9.30. p.m. Le trio Joyce.
9.30 A 10 p.m. Club Valspar.
10 A 10.30. p.m. Heure du Pacifique Canadien.
11 h. Orchestre Romanelli.

WEAF

10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.
11 h. 15. Jesse Crawford à l'orgue.
12 h. Orchestre de Rudy Vallée.

WJZ

10 h. p.m. Sketch-Cuckoo.
11 h. Musique Slumber.
12 h. 15. Orchestre de Paul Whiteman.

WOR

10 h. 15. p.m. Orchestre Berger.
11 h. 02. Récital d'orgue-Fred Kinsley.
11 h. 30. Orchestre Woodworth.

KDKA

10 h. 30. p.m. Clara, Lu et Em.
11 h. 15. Message aux explorateurs.
11 h. 45. Orchestre de Jimmy Joy.

WPG

11 h. 15 p.m. Orchestre Casino, Atlantic City.
11 h. 45. Orchestre Huston Ray.

WLW

Minuit. Orchestre Greystone.
12 h. 30. Orchestre Netherland Plaza.
1 h. 30. Orchestre de l'hôtel Gibson.

Dimanche, le 11 octobre 1931

KDKA

10 h. 30 p.m. Harbor Lights. NBC.
11 h. 15. Balkan Mountain Men. N.B.C.
11 h. 30. Chansons par Russ Columbo.

WPG

10 h. 30. p.m. Le poète errant, studio.
11 h. Quatuor à cordes, CBS.
11 h. 30. Orchestre Red Nichols.

CKGW

6 h. p.m. Le club Cheerio.
8 h. Mélodies Emma Jettick.
8 h. 15. Programme chase et Sanborn.
10 h. 45. Seth Parker.

Lundi, le 12 octobre 1931

KDKA

10 h. p.m. Gold Medal Express. NBC.
11 h. 15. Orchestre Jimmy Joy.
11 h. 45. Lew White à l'orgue.

WPG

10 h. 45. p.m. Stanley Meehan, ténor.
11 h. Orgue—Jean Weiner.
11 h. 30. Orchestre du Casino.

CKGW

7 h. p.m. Amos et Andy.
8 h. Programme Campbell Soup.
9 h. 30. Voice of Firestone.
10 h. 30. Orchestre del hôtel King Edward.

Mardi, le 13 octobre 1931

KDKA

10 h. p.m. Clara, Lee et Em.
11 h. 15 a.m. Orchestre Jimmy Joy.
11 h. 45. Dream Pictures.

WPG

10 h. 30 p.m. Arabesque. CBS.
11 h. 15. Orchestre de danse du Casino, Atlantic City.

CKGW

8 h. p.m. programme Lowney.
9 h. L'Heure canadienne General Electric.
10 h. Programme De Forest Crosley.

Mercredi, le 14 octobre 1931

KDKA

11 h. 15 p.m. Orchestre Jimmy Roy.
11 h. 45. Lew White à l'orgue.
12 h. 15 a.m. Orchestre de l'hôtel New-Yorker.

WPG

11 h. 15. p.m. Orchestre du Casino, Atlantic City.
11 h. 45. Orchestre Saint Moritz.

CKGW

8 h. p.m. Programme Campbell Soup.
8 h. 30. Orchestre George Wade.
9 h. 30. L'Heure Palmolive.
10 h. 30. Orchestre de l'hôtel King Edward.

L'Heure Chase and Sanborn

L'Heure Chase and Sanborn, radiodiffusée chaque dimanche soir, à 8 heures 15, du poste CFCF, intéresse présentement des milliers de radiophiles par la présence au microphone du fameux acteur de cinéma, Eddie Cantor. Le programme détaillé tel que transmis demain, se lit comme suit:

1. Prélude. — Rubinoff et son orchestre.
2. Hungarian Ouverture. — Rubinoff et son orchestre.
3. Eddie Cantor.
4. You Can't Stop Me from Loving You.—Rubinoff et son orchestre.
5. Many Happy Returns of the Day. — Solo de violon. — Rubinoff.
6. The Cutest Kid in Town — Rubinoff et son orchestre.
7. Eddie Cantor.
8. Why Dance? — Rubinoff et son orchestre.
9. When Yuba Plays the Rumba on the Tuba. — Rubinoff et son orchestre.
10. Eddie Cantor.
11. The Birthday of a Kiss. — Rubinoff et son orchestre.
12. When Day is Done — Solo de violon. — Rubinoff.
13. Poor Kid — Rubinoff et son orchestre.
14. Eddie Cantor.
15. All I Care About Is You. — Rubinoff et son orchestre.
16. Closing Theme — Rubinoff et son orchestre.

VERRUES !...
Qu'y a-t-il de plus disgracieux? Notre préparation vous débarrassera en quelques heures. Sans douleur et ne laissant aucune trace.
Cette merveilleuse préparation envoyée franco sur réception de 60 cents.
LABORATOIRE CLERC-MAC
APP

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

NOUVELLE ORGANISATION AUTOMOTIVE

L'association des manufacturiers d'autos que l'on appelait "L'Association Canadienne des Manufacturiers et Exportateurs d'Autos", sera désormais connue sous le nom de "La Chambre de Commerce Canadienne de l'Automobile". Un extrait du rapport de l'assemblée des directeurs se lit comme suit: "Les fonctions de cette association ressemblent de beaucoup à celles de la Chambre de Commerce Nationale de l'Automobile, que l'on trouve aux Etats-Unis, et il nous a semblé que le nouveau nom que nous avons adopté pourrait mieux décrire les activités de cette association". La plupart des principaux manufacturiers d'autos au Canada en sont membres.

UNE PERIODE D'ABONDANCE POUR 1933

Monsieur H. A. Brown, Vice-Président et Gérant-Général de la General Motors of Canada, Limited, vers la fin d'un discours qu'il prononçait au Salon de l'Automobile de la "Canadian National Exhibition" et dans lequel il traitait de la situation automotive actuelle, nous donnait ces détails encourageants: "On peut regarder aujourd'hui l'avenir dans le monde des affaires avec une plus grande confiance qu'il aurait été juste de le faire durant la première période de cette année.

"Le nombre des gens qui ont acheté leurs autos aux Etats-Unis ainsi qu'au Canada d'après le système dit "Paiements à Termes" et qui auront fini de payer entièrement pour ces autos en Janvier, 1932, dépassera de 25% le nombre de gens qui se trouvaient dans la même position en Janvier, 1931. Les statistiques nous disent de plus que le nombre d'autos qui devront être remplacés en Janvier, 1932, dépassera de 2,000,000 le nombre de ceux qui ont dû être remplacés en Janvier, 1931. Si on analyse bien ces faits, nous dit Monsieur Brown, et si on réalise aussi que les autos ont cessé depuis longtemps d'être des articles de luxe pour devenir des articles de nécessité, nous avons raison de croire que la moindre tendance vers la hausse dans les affaires en général aura un répercussion qui stimulera de beaucoup le commerce de l'automobile durant l'année 1932, et il est même possible que le volume des ventes pour l'année 1933 viendra bien près d'atteindre celui de l'année 1929, alors que le sommet fut touché.

"Pour ne parler que de nous-mêmes, nous anticipons avec confiance une augmentation dans nos activités ainsi que dans notre production pour l'année prochaine."

ENQUETE SUR LES AGISSEMENTS TROP OFFICIEUX DES CONSTABLES

L'Hon. M. Leopold Macauley, le Ministre de la Voirie pour la Province d'Ontario fit la déclaration suivante dans une adresse qu'il fit à Toronto, à un groupe d'ingénieurs automobile: "Les accusations de persécution qui ont été portées contre certains constables d'Ontario par des automobilistes en visite ont été examinées avec soin et nous avons trouvé que chacune de ces accusation était basée sur une conception absolument erronée." Il concéda que les constables de certains villages étaient officieux à l'excès, mais il ajouta que ces derniers étaient de plus en plus remplacés par "nos poteaux de bois portant des enseignes."

LE HUIT-MILLIONNIEME CHEVROLET

La Compagnie "Chevrolet Motor Car" des Etats-Unis qui est en existence depuis moins de vingt ans vient de produire son huit-millionnième auto. Cet auto qui marque une autre page dans l'histoire de "Chevrolet" fut fabriqué à la manufacture de Flint, et sortit de la chaine d'assemblage le 25 août dernier, un peu avant midi. Ceci porte le nombre d'autos à six cylindres manufacturés aux Etats-Unis par cette Compagnie depuis leur introduction d'un genre d'auto plus gros, en 1929, à près de trois millions. Cinq millions d'autos et de camions ont été manufacturés en moins de cinq années entières.

Cet auto fut produit un an et trois mois après la production du sept-millionnième Chevrolet des Etats-Unis et est la 2,845,938ème unité à six cylindres qui ait été produite par Chevrolet depuis le changement qui fut fait dans le modèle à quatre cylindres en 1929.

L'ÉTAT des ROUTES dans la PROVINCE de QUÉBEC

Route No 1 — Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Québec — 242.85 milles. Bon dans toute sa longueur. Elargissement en cours dans Ste-Marie-de-Monnoir, St-Paul-d'Abbotsford et Notre-Dame-de-Bonsecours. Travaux de réfection en cours dans le canton Granby, partie est et ouest, dans le canton de Shefford, partie ouest, entre Magog et Sherbrooke et dans Ascot Corner. Amélioration de courbes dans Westbury et Marbleton. Construction en cours dans Black Lake, Robertson et Saint-Coeur-de-Marie. Lentement. Drain en construction dans le village de Tring Jonction. Attention. Elargissement entre Scott et St-Etienne-de-Lauzon. A partir de Valley Jonction, suivre la route No 23 jusqu'au village de Scott. Si l'on désire entrer à Québec par le pont de Québec, traverser le pont de la rivière Chaudière et suivre le raccordement Scott-pont de Québec marqué No 1, passant par St-Etienne-de-Lauzon et St-Rédempteur pour rejoindre la route No 3 un mille et demi à l'ouest du pont. Prendre le pont pour entrer à Québec par le chemin St-Louis et la Grande-Allée. Ce raccordement Scott-Québec est bon. Réfection en cours entre le pont de Québec et la ville de Québec. Si l'on désire entrer par Lévis, continuer sur la route No 23 à partir de Scott.

Route No 2 — Edmundston-Rivière-du-Loup - Québec - Montréal-Toronto — 424.53 milles de la frontière du Nouveau-Brunswick à la frontière d'Ontario. Route bonne d'un bout à l'autre. Réfection en cours dans Notre-Dame-du-Portage. Travaux d'élargissement dans St-Pacôme, village, St-Roch-des-Aulnaies et L'Islet. Pavage permanent en construction dans le village de St-Roch-des-Aulnets. Aller lentement. Elargissement entre Montmagny et Cap-St-Ignace. Attention. Elargissement en cours entre Ste-Foy et l'Ancienne-Lorette (Champigny). Travaux de revêtement en cours dans Batiscan et Louiseville. Passable. Travaux d'élargissement dans Ste-Anne-de-la-Pérade, Batiscan, Champlain et Ste-Marthe-du-Cap-de-la-Madeleine. Attention. Pont en construction dans Yamachiche; Détour. Travaux de réfection dans la paroisse de Berthier. Redressement de courbes dans Beaconsfield. Ponceaux en construction dans St-Zotique; lentement. Reconstruction d'un pont sur la rivière Beaudette. Pont temporaire étroit. Passer lentement et avec précaution.

Route No 3—Lévis-Fort-Covington—265.11 milles. Bon sur toute sa longueur, sauf deux milles un peu raboteux à l'ouest du village de Ste-Croix. Améliorations à l'entrée ouest du pont Pouliot dans Ste-Croix, et à l'entrée est du pont Gagné, dans Lotbinière. Pont Lamarche en construction dans la paroisse de Laprairie.

Route No 4—Montréal-Malone —70.67 milles de Montréal à la frontière de l'état de New-York. Bon.

Route No 5—Lévis-Sherbrooke via Richmond — 139.62 milles. Suivre la route No 3 de Lévis à un mille et demi à l'ouest du pont de Québec, ou suivre la route No 1 de Québec à la même intersection en passant par le pont de Québec. Bon. Travaux d'élargissement en cours dans St-Nicolas Sud. Réfection en cours dans St-Rédempteur. Construction en cours dans St-Gilles, Dosquet, Ste-Anastasie, Somerset Nord et Sud et Plessisville village. Pavage permanent entre Victoriaville et Arthabaska et entre Windsor et Sherbrooke. Par temps de pluie, détour par le chemin à l'ouest de la rivière St-François, entre Windsor et Bromptonville.

Route No 6—Tour de la Gaspésie—553.20 milles. Bon dans toute sa longueur. Travaux d'élargissement en cours das St-Joachim-de-Tourelle et St-Maurice-de-l'Echouerie. Attention. Pont en construction sur le ruisseau à Sem, dans le canton Dalibaire. Pont en construction dans Cap-aux-Os. Pont en construction dans le village de St-Omer, comté de Bonaventure. Deux ponts dangereux dans Maria. Pont en construction dans le village de Caplan, comté de Bonaventure. Pont en construction et redressement à l'est de Causapscal. Travaux de construction dans la vallée de la Matapédia. Attention.

Route No 7—Montréal-St-Albans —55.20 milles de Montréal à la frontière de l'état de Vermont. Bon. Réfection en cours dans St-Pierre-de-Vérone.

Route No 8 — Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke—230.22 milles. Bon. Elargissement en cours dans St-Martin. Construction d'un ponceau dans la paroisse de Ste-Dorothée. Passer lentement. Réfection en cours dans St-Augustin, Ste-Scholastique et St-Hermas. Pont en construction dans le village de Campbell's Bay; pont temporaire à l'ouest de l'ancien pont. Lentement. Travaux d'élargissement dans Onslow-Sud. Lentement.

Route No 9—Montréal-Rouse's Point via Napierville (Boulevard Edouard VII) — 43.43 milles de Montréal à la frontière de l'état de New-York. Bon. Elargissement en cours dans la paroisse de Laprairie. Pont Dupuis en construction dans la paroisse de St-Philippe.

Route No 10—Rivière-du-Loup-Ste-Flavie—85.10 milles. Bon. Réfection de la côte de la Pointe-à-la-Loupe, dans l'Ile-Verte. Pavage permanent dans le village de Trois-Pistoles.

Route No 11. — Montréal-Mont Laurier-Maniwaki-Hull — 289.29 milles. Bon de Montréal à Sainte-Famille-d'Aumond. Travaux d'élargissement dans la montée Ste-Rose. Réfection en cours dans les paroisses de Saint-Jérôme, Saint-Faustin et Saint-Jovite. Travaux d'élargissement entre Saint-Jovite et La Conception et entre Guénette et Lac-aux-Ecorces. Attention. Bon de Sainte-Famille d'Aumond à Hull. Viaduc en construction au-dessus de la voie du C. P. R. entre le village et la réserve indienne de Maniwaki. Détour de 900 pieds passable en tout temps à l'ouest du viaduc.

Route No 12 — Rougemont St-Hyacinthe - Drummondville Trois-Rivières—95.05 milles. Bon. Réfection en cours dans Saint-Cyrille de Wendover. Pont écroulé à Notre-Dame du Bon Conseil; détour par la station de Mitchell.

Route No 13 — Sherbrooke-Derby Line — 33.87 milles. Bon de Sherbrooke à Massawippi. Chemin en réfection de Massawippi au village de Stanstead. Bon jusqu'à la frontière du Vermont. Là où il y a des travaux de pavage proprement dits en cours, le département a établi des détours bien indiqués et il y maintient des officiers afin de diriger la circulation.

Route No 14 — Montréal-Rouse's Point via Saint-Jean — 47.71 milles de Montréal à la frontière de l'état de New-York. Bon d'un bout à l'autre. Elargissement en cours dans les paroisses de Saint-Luc et Laprairie. Pont en construction au nord de Saint-Jean.

Route No 15 — Québec-Chicoutimi-Tour du Lac Saint-Jean-Québec — 529.18 milles. Bon de Québec à Saint-Siméon. Réfection en cours dans Château-Richer; construction de trottoirs dans le village de Sainte-Anne de Beaupré; travaux d'élargissement des côtes de Saint-Joachim, Saint-Antoine, dans Bale Saint-Paul. Comporté dans La Malbaie et Rivière Noire, dans Saint-Siméon. Pont en construction à Saint-Tite des Caps. Bon de Saint-Siméon au village de Petit Saguenay. Elargissement en cours à Stoneham et Notre-Dame des Laurentides. Du village du Petit Saguenay à l'intersection de la route conduisant au village de L'Anse-Saint-Jean, il y a huit milles de chemin en voie d'amélioration, mais non terminés. Beau en temps sec et passable en temps de pluie. Se précautionner de chaînes. Beau ensuite jusqu'au chemin de la batture de la baie des Ha! Ha!. Quatre milles en construction le long de la batture jusqu'au village de Grande-Baie. Passable. Beau de Grande-Baie à Chicoutimi et de Chicoutimi à St-Bruno.

Bon autour du Lac Saint Jean.

La route d'Hébertville à Québec à travers le Parc National des Laurentides est un chemin de terre avec sections légèrement gravelées. Ce chemin est étroit et, sur certaines sections, ne permet les rencontre qu'à des endroits espacés. Ouvert à la circulation et assez beau en temps sec. Pas recommandé en temps de pluie. S'adresser au département de la voirie pour renseignements détaillés sur la condition de la route, la liste des points intéressants ainsi que des endroits où l'on peut acheter de la gazoline où se procurer une accommodation quelconque. Il faut un laissez-passer pour avoir accès au parc des Laurentides. A ceux qui font la traversée du lac Saint-Jean à Québec ou vice versa, ces laissez-passer sont remis gratuitement aux entrées du Parc, du côté de Québec et du côté du Lac Saint-Jean. Il n'est pas nécessaire de s'en munir avant de partir. Ceux toutefois qui désirent avoir accès au Parc, mais qui ne se rendent ni au Lac Saint-Jean ni à Québec, doivent obtenir un permis spécial qui n'est pas donné aux barrières du Parc. S'adresser au Ministère des Terres et Forêts, Québec.

Route No 16 — Richmond-Yamaska — 50.78 milles. Bon de Richmond à la limite sud de la paroisse de Saint-Guillaume. Mauvais chemins de terre sur une longueur de cinq milles de la limite sud-est de Saint-Guillaume à la limite de Saint-David. Les travaux de construction sont commencés. Bon ensuite jusqu'à Yamaska.

Route No 17 — Montréal-Ottawa via Pointe-Fortune — 55.30 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon. Travaux d'élargissement à Como et de Hudson à Pointe-Fortune.

Route No 18 — Montréal-Terrebonne-Saint-Donat— 72.58 milles. Bon. Travaux d'élargissement dans Mascouche.

Route No 19 — Trois-Rivières-La Tuque — 114.24 milles. Bon de Trois-Rivières à Saint-Tite. Passable de Saint-Tite à La Tuque. Aqueduc en construction entre Shawinigan Falls et Glanada. Ponceau en construction à Saint-Nicolas de Mattawin. Lentement.

Route No 20 — Victoriaville-Drummondville — 33.53 milles. Bon. Pont écroulé à Notre-Dame du Bon Conseil; détour par le 10e rang de Sainte-Clotilde.

Route No 21 — Sorel-Iberville-Saint-Jean — 55.46 milles. Bon de Sorel au village de Richelieu. Entre Richelieu et Iberville, la route est composée en grande partie de chemins de terre mauvais en temps de pluie et passables en temps sec. Gravelage en cours dans le village de Bonsecours.

Route No 22 — Sherbrooke-Norton Mills—30.89 milles. Bon. Elargissement de courbes en cours.

Route No 23 — Lévis-Jackman — 90.21 milles de Lévis à la frontière de l'état du Maine. Bon. Pont en construction à Aubert-Gallion. Attention. Rechargement de gravier dans Saint-Maxime de Scott, Sainte-Marie et Beauceville. Lentement. Elargissement dans Saint-Théophile, le canton Linière et Aubert-Gallion.

Route No 24 — Saint-Jean-Port-Joli, Saint-Pamphile Saint-Camille — 79.93 milles. Bon d'un bout à l'autre. Travaux d'élargissement dans Saint-Aubert et St-Damase. Redressement au pont de Tourville. Elargissement en cours à Sainte-Lucie de Beauregard, Saint-Fabien de Panet, Canton Talon et Saint-Juste de Bretenières.

Route No 25 — Saint-Vallier-Saint-Camille Saint-Georges Mégantic — 135.61 milles. Bon. Pont en construction à Armagh. Lentement. Travaux d'élargissement dans la paroisse de Sainte-Justine. Attention. Amélioration de courbe dans Aubert-Gallion. Attention. Pont en construction dans Saint-Martin, paroisse. Elargissement en cours dans Saint-Gédéon, paroisse, Risborough et Marlow, canton, et Saint-Hubert de Spaulding, paroisse.

Route No 25a — Beaumont-St. Philémon — 38.11 milles. Bon Elargissement en cours dans les paroisses de Beaumont, S-Charles et Saint-Gervais.

Route No 26 — Waterloo-Huntingdon via Rouse's Point—91.51 milles. Bon. Pont en construction à Cowansville. Réfection en cours dans les villages de Cowansville et de Sweetsburg. Lentement. Pont en construction dans le village de Lacolle.

Route No 27 — East Angus-Beecher Falls — 39.31 milles. Bon. Amélioration de courbes dans les cantons de Westbury et Eaton.

Route No 28 — Lévis-Sherbrooke via Beauceville — 145.95 milles. Bon. Pont en construction à Saint-Ephrem de Tring; pont temporaire. Réfection en cours dans le village de Lambton. Amélioration de courbes dans les cantons de Eaton et Bury.

Route No 29 — Lachute-Charlemagne via Oka — 62.02 milles. Bon.

Route No 30 — Lachute Sainte-Agathe — 42.65 milles. Bon. Travaux en réfection en cours dans la ville de Sainte-Agathe.

Route No 31 — Lachute-Saint-Jovite — 49.63 milles. Bon.

Route No 32 — Montréal St-Hyacinthe-Richmond— 97.84 milles. Suivre la route No 1 de St-Lambert, ou de Montréal-Sud, jusqu'à un mille passé l'église de St-Hubert. Bon de Saint-Hubert à Beloeil. Traversée en bac entre Beloeil et Saint-Hilaire. Bon de Saint-Hilaire à Richmond. Amélioration d'angles dans la paroisse de Saint-Dominique. Pont en construction entre Durham-Sud et Melbourne. Endroit très dangereux; arrêt recommandé.

Route No 33 — L'Assomption-Rawdon — 35.93 milles. Bon.

Route No 34 — Trois-Rivières-Woburn — 137.46 milles. Bon, excepté un mille dans le canton de Stratford. Passable. Redressement et amélioration de courbes entre Saint-Célestin et Saint-Grégoire. Attention. Travaux d'élargissement dans le canton Stratford. Amélioration de courbes dans Saint-Gérard, la ville de Mégantic et les cantons de Ditchfield et Spaulding. Reconstruction du pont Legendre dans Winslow-Sud.

Route No 35 — Masson-Buckingham Mont-Laurier—98.10 milles. Bon de Masson à Notre-Dame du Laus, excepté dans Portland Est, où la route est passable. Passable par temps sec entre Notre-Dame du Laus et Mont-Laurier. Pas recommandable en temps de pluie. Travaux de construction en cours dans cette section.

Route No 36 — Beauharnois-Saint-Jean — 50.47 milles. Bon.

Route No 37 — Tour de l'Ile de Montréal — 75.76 milles. Bon.

Route No 38 — Tour de l'Ile Jésus — 44.94 milles. Bon. Construction en cours dans la section du pont David et du pont de Terrebonne.

Route No 39—Waterloo-Newport. — 32.42 milles de Waterloo à la frontière de l'état du Vermont. Bon. Travaux de redressement dans les cantons de Bolton Est et Bolton Ouest et dans le village de Mansonville.

Route No 40.—Marieville-Cowansville. — 28.69 milles. Bon. Pont en construction dans le village de Sainte-Brigide. Réfection en cours dans les villages de Ste-Brigide et de Cowansville, dans la ville de Farnham et dans le canton de Dunham.

Route No 41—Berthier-Joliette Lachute. — 71.10 milles. Bon.

Route No 42.—Berthier-Joliette-Saint-Côme via Saint-Ambroise — 51.28 milles. Bon. Gravelage en cours à Saint-Alphonse.

Route No 43—Berthier-Saint-Michel-des-Saints. — 67.39 milles. Bon.

Route No 44 — Louiseville-St-Alexis. — 24.66 milles. Bon.

Route No 45. — Senneterre-La Reine. — 129.23 milles. Bon. Réparation au pont Marcil, à La Reine; détour temporaire à côté.

Route No 46.—Macamic-Rouyn Ville-Marie. —123.90 milles. Bon de Macamic à Ville-Marie. Pont dangereux à Notre-Dame du Nord Ralentissez. Pont en construction à St-Bruno-de-Guigues. Détour de 13 milles par St-Eugène-de-Guigues. Travaux de gravelage dans le canton Rouyn. Travaux d'élargissement dans les cantons Beauchastel, Montbeillard, Desandrouin, Remginy, Guérin, Guigues et Duhamel Ouest.

Route No 47.— St-Roch-Chambly-St-Jean. — 46.70 milles. Bon, sauf environ deux milles de chemins de terre passables au nord de Chambly et 3 milles dans St-Roch.

Route No 48. — L'Assomption-oliette - Sainte-Emélie-de-l'Energie. — 46.78 milles. Passable de L'Assomption à Saint-Paul. Bon de St-Paul à Ste-Emélie-de-l'Energie.

Route No 49. — Black Lake-Plessisville St-Pierre-les-Becquets via Manseau. —60.90 milles. Bon de Black Lake à Plessisville. Bon de Plessisville à Notre-Dame-de-Lourdes. Passable de Notre-Dame-de-Lourdes à St-Peirre-les-Becquets. Travaux de construction dans Ireland Sud, Somerset-Sud, Sainte-Sophie et Sainte-Cécile-de-Lévrard.

Route No 50. — Magog-Coaticook. — 24.63 milles. — Passable. Travaux d'élargissement en cours.

Iberville-Farnham. —Bon. Réfection en cours dans le village de Saint-Grégoire.

Farnham - Frelighsburg -East. Franklin. — Bon. Elargissement en cours dans Ste-Sabine, Saint-Ignace et St-Armand Est.

Iberville-Bedford via St-Alexandre. — Bon.

Cowansville - Granby - Acton Vale-Drummondville. — Bon de Cowansville à Acton Vale. Passable de Acton Vale à Drummondville. Chemin en construction de St-Théodore à Wickham. Attention. Travaux de réfection dans Roxton Pond et Roxton Falls.

Waterioo-Richmond. — Bon Travaux de redressement dans Ste-Anne-de-Stukely.

Danville-Marbleton. — Bon jusqu'à Wotfonville. Cinq milles de chemins de terre passables par temps sec dans le canton Dudswell usqu'à Marbleton.

Knowlton-Richford. — Bon.

Gould-Chartierville. — Bon. Amélioration de courbes dans le canton Lingwick.

Laprairie-Hemmingford. —Bon

Rigaud-Côteau-du-Lac. — Bon sauf une courte section de chemin de terre qui est passable.

Sainte- Anne-de-la- Pérade- St-Tite. — Bon.

LA FOIRE DE PRAGUE FUT UN GROS SUCCES

350,000 visiteurs de 36 pays différents se sont enregistrés en huit jours.

PRAGUE, 3.—La réunion d'automne de la Foire de Prague, qui vient de fermer ses portes, a enregistré un succès d'autant plus remarquable que la Tchécoslovaquie est comme entourée par des états gravement atteints par la dépression.

Plus de 350,000 visiteurs de 36 pays différents ont été enregistrés, pendant les huit jours de la durée de la Foire. Les affaires ont été assez vives dans les branches de la construction, électrotechnique, l'industrie du cuir et de la chausseure, etc. D'autre part, l'industrie textile a été la moins satisfaite des affaires conclues sur le lieu. L'exposition de la Construtions des Routes, oraganisée à l'occasion du Congrès national des constructeurs du réseau routier a surpassé toutes les espoirs, l'exposition radiophonique a suscité un très vif intérêt qui s'est exprimé par un nombre considérable d'achats.

Dès à présent, on s'est mis à préparer l'organisation de la prochaine Foire de printemps, qui aura lieu du 13 au 20 mars 1932.

Neuvaine à Saint-Gérard

Une neuvaine préparatoire à la fête de Saint-Gérard commencera jeudi le 8 octobre pour se terminer le jour du pèlerinage, le 16 octobre suivant.

Les personnes qui ont des faveurs spirituelles ou temporelles à obtenir de Saint-Gérard pourront envoyer ces demandes au Gardien du Sanctuaire.

Adresser les demandes et les offrandes pour lampes ou cierges durant le neuvaine à:

M. l'abbé C.-J. Roy,
Gardien du Sanctuaire
Saint-Gérard de Wolfe

UN TOUR QUI N'EST PAS RECOMMANDABLE

Stupéfaction d'une veuve qui veut se remarier.

STRASBOURG, 3 octobre. — Mme Emile Kammithaler, veuve de guerre, ayant demandé ses papiers à la mairie de Sainte-Marie-aux-Mines, sa ville natale, en vue de se remarier, vit, avec stupéfaction qu'elle s'était remariée déjà en 1923, à Strassbourg, avec le sergent Watremez... L'affaire fut rapidement éclaircie par M. Matter, juge d'instruction: une jeune Allemande, Marie Straub, s'était servie des papiers de Mme Kammthaler pour rester en France, où elle s'était mariée plus tard avec M. Watremez alors sergent à Strasbourg, actuellement domicilié à Saint-Denis, 76, rue d'Aubervilliers. C'est là que la jeune femme a été arrêtée.

SERVICE de NUIT

Ford

Vous pouvez avoir des pièces de rechange à n'importe quelle heure, de jour ou de nuit, en faisant réparer votre auto à notre garage.

Essayez notre service de 24 heures

GENEREUX MOTOR CO. LTD.

2144, BLEURY coin Sherbrooke
LAncaster 6241

Le docteur Côté fait son dépôt de candidat

Le docteur Z.-A. Côté, candidat à l'élection complémentaire du 14 courant dans Saint-Henri, a fait son dépôt de $500 requis par la loi pour ceux qui veulent briguer les suffrages aux élections municipales. M. J.-H. Bédard, un autre candidat, a aussi fait son dépôt. La mise en nomination a lieu, aujourd'hui même, à midi, à l'hôtel de ville.

UN JEUNE HOMME QUI FAIT PARLER DE LUI

Un jeune homme de 19 ans qui est en proie à une anxieuse indécision. — Vie aventureuse.

PARIS, 3 octobre. — M. Marc Block est un jeune homme de 19 ans qui est en proie à une anxieuse indécision. Son hésitation est du reste digne de remarque, car c'est simplement entre Normale supérieure et Polytechnique, où il a été reçu en même temps premier, qu'il balance.

Il est né au Texas, à Galveston, ville célèbre par ses concours de beauté. Personne ne pourra plus dire après cela que les cieux transatlantiques sont défavorables aux concours de l'esprit.

Il est de vieille souche alsacienne, son père, Strasbourgeois, n'ayant passé la grande mare que pour échapper, comme tant d'autres de sa race, au service du conquérant.

TOUJOURS PREMIER

Sa vie se résume en peu de mots: il a toujours été le premier en tout, y compris au concours général de mathématiques, l'autre année. Tout l'intéresse, mais les sciences particulièrement.

En attendant de se prononcer, M. Marc Blockk, chez ses parents, 132, rue Perronet, à Neuilly, étudie ses cours de Polytechnique. Simple assurance qu'il prend contre la distraction: on lui a annoncé que les fonctions de major à Pipo sont assez absorbantes.

ATTENTION

aux

Indigestions—Acidité—Ulcères d'estomac—Nausées—Hoquets

Notre spécifique soulage immédiatement — vous mangez ce que vous voulez.

Envoyé franco sur réception de 1.00. Argent remis si non satisfait.

LABORATOIRE CLERC-MAC
4503, Saint-Denis
Edifice Aumais, Appartement 7
coin MONT-ROYAL

$8,000.00 DE TAVANNES EN PRIX

1891 TAVANNES 40th ANNIVERSARY 1931

NOUS ANNONCONS DANS NOS VITRINES UNE NOUVELLE IMPORTANTE A L'OCCASION DU 40ème ANNIVERSAIRE DES MONTRES TAVANNES.

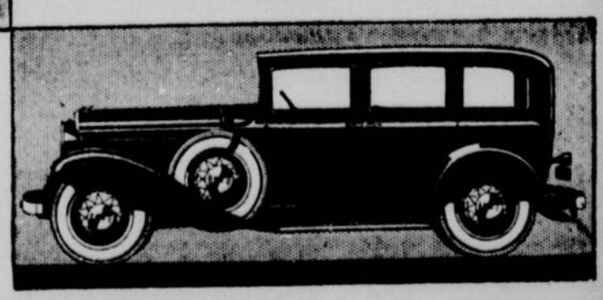
A. RIENDEAU
Horloger et Bijoutier
1547 Notre-Dame ouest, MONTREAL.

Soulagez le MAL de DOS Avec DODD'S KIDNEY PILLS 50% ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE RHEUMATISM 4087 THE PROPRIETORS

Pilules Dodd pour le Rein

LE STYLE CHRYSLER ET LA MÉCANIQUE CHRYSLER

—Raisons de la remarquable popularité du De Soto



DE SOTO SIX
$965
et plus, f. à b. Windsor

DE SOTO HUIT
$1020
et plus, f. à b. Windsor

Tous les prix f. à b. Windsor, Ontario comprenant cinq roues de broche et l'équipement régulier de la fabrique (fret et taxes en plus).

● Le prestige de la supériorité Chrysler dans le dessin, le style et la mécanique — voilà pourquoi des centaines de prévoyants acheteurs choisissent les De Soto Six et Huit comme les meilleurs "achats" du jour. Le De Soto possède un chic et une élégance que seul peut lui donner le style Chrysler. Il possède une souplesse et donne un rendement que seule peut lui permettre la mécanique Chrysler. Voyez donc cet auto. Conduisez-le. Vous vous rendrez vite compte de la raison pour laquelle les six et huit De Soto sont reconnus comme des premières valeurs à leur prix.

DE SOTO 6 & 8

"FABRIQUES AU CANADA POUR LES CANADIENS"

C. E. JARRY AUTOMOBILE, 4382, rue St-Denis
LEDUC MOTOR SALES, 2363, rue Demontigny Est.
GIRARD AUTOMOBILE INC, 1448, rue Dorchester Ouest.
J. H. CHARBONNEAU, 1227, Parc Lafontaine
JARRY & BEAULIEU, 6390, Blvd St-Laurent
BEAUDIN AUTOMOBILE, INC. 859, Ave Church, Verdun
CAMPBELL-DECARIE LTD. 1834, rue Ste-Catherine Ouest
BENOIT MOTOR SALES, LTD. 4558, Blvd St-Laurent—5644, Avenue du Parc
LEMIEUX AUTO, REG'D, 3455, Ave du Parc
SOUTH SHORE MOTORS, St-Lambert, Qué.
HENRY FYFE, Laprairie, Qué.
THEO. BRUNELLE, St-Eustache, Qué.
JOLIETTE AUTO ENRG., Joliette, Qué.
O. W. SEGUIN, Rigaud, Qué.
CLEMENT HEPWORT, Lachine, Qué.

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits, on juge quelqu'un à son ecriture

NOTE. — Tous les envois pour etude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbre, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

FUTUR AVOCAT. — Observateur et fine mouche, il aurait plutôt des aptitudes pour le journalisme, et même la littérature: quoi romancier épatant il ferait grâce à son esprit éveillé, son tempérament nerveux, sa nature émotive, son talent idéalisie. Comme il en a les qualités, il ne sait pas non plus se garantir des défauts de l'homme, de lettres, à savoir l'imagination trop vive, les distractions des grands esprits quand il est absorbé par une méditation concentrée ou une vision captivante, l'impressionnabilité allant jusqu'à la susceptibilité, le détachement des biens de la terre au point de tomber dans l'imprévoyance du lendemain. Son air est sympathique, ses manières sont aimables et bienveillantes, sa tenue et sa mise ne manquent pas d'un certain cachet de distinction, mais rien de conventionnel dans tout cela; c'est la même originalité au dehors qu'au dedans, la même personnalité tranchée et individuelle dans la façon de penser et de sentir que dans les manières d'être. Il a une grande capacité de travail; une volonté forte et résolue, ainsi que dominatrice.

SANS ESPOIR. — Vous êtes une personne fort étrange. Vous avez l'air intelligent et de fait vous êtes intelligente et passablement cultivée. Douée d'un rare esprit d'observation et d'une mémoire fidèle, vous profitez, et pour toujours, de tout ce que vous entendez et de tout ce que vous lisez. Vous avez du goût pour les arts, même trop de goût pour être une bonne exécutrice : votre trop minutieux souci pour le rendement des détails infimes vous empêche d'y mettre de l'âme et de laisser parler vos sentiments. Et pourquoi vous parler de sentiments? N'êtes-vous pas avant tout un être de raison ? Forte de volonté, exerçant sur votre tempérament une emprise irréductible, vous ne paraissez pas du tout la personne nerveuse et sentimentale que vous êtes réellement, parce que vous soumettez vos nerfs et votre coeur au contrôle du jugement. Ce à quoi vous tenez le plus, c'est d'être regardée comme une femme de grand bon sens, une femme sérieuse, une femme vaillante, pratique et ordonnée. L'économie chez vous passe avant la vanité et vous avez assez d'indépendance d'esprit pour ne pas vous soucier de ceux qui ne trouveront pas de leur goût votre apparence extérieure. De fait, tout le monde trouve que vous avez un aspect austère et rigide qui cadre bien avec la froideur calculée de votre physionomie. Pourtant, votre tenue est d'une correction impeccable et votre maintien a la distinction des héroïnes moyenâgeuses dont vous affectionnez les romans. Votre âme est droite, franche, bonne, vertueuse, pieuse, et surtout très pénétrée de l'esprit de devoir. Vous pourrez en toute sécurité épouser un homme de caractère faible, car vous aurez de l'initiative, de la volonté, du courage, de la ténacité pour deux.

PETIT AMI. — Il n'y a pas d'égoïsme dans votre coeur; vous êtes affectueux, sentimental, et de plus très généreux. Votre libéralité va même jusqu'à la complète dissipation du peu d'argent que vous gagnez. Vous ne serez jamais riche, d'autant plus que vous n'êtes ni soigneux ni ordonné. La formation de votre caractère laisse beaucoup à désirer. Vous ne savez pas vous faire une volonté et vous maîtriser. Votre activité est irrégulière: tantôt nulle et tantôt bourru. Vous travaillez quelquefois de rage, tout comme vous vous laissez aller à la colère dans vos rapports avec votre entourage. Vos manières frustes laissent voir une éducation incomplète et que vous ne cherchez nullement à parfaire. Votre franchise serait une qualité si elle ne s'apparentait à la naïveté et à la crédulité. Non seulement votre esprit est peu cultivé mais il ne sait même pas réfléchir.

PETIT COEUR D'OR. — Vous manifestez beaucoup de bonne volonté. Vous vous appliquez à vous rendre aimable, serviable. Tout le monde est disposé à pardonner les gaucheries de votre inexpérience et de votre timidité parce qu'on sait que vous avez bien bon coeur. Bien qu'affectueuse, vous n'êtes pas expansive. Ce que les autres disent vous intéresse, vous leur trouvez beaucoup d'esprit, vous accueillez avec un rire large leurs facéties, mais vous-même vous ne prenez que rarement la parole. Seule, plutôt que de chercher à vous distraire par des occupations futiles, vous réfléchissez profondément. Mille soucis hantent votre imagination. Pessimiste, vous avez une médiocre opinion de vous-même et de vos chances de succès. Votre sérieux, votre discrétion, votre vertu, votre piété, votre attachement au travail et au devoir d'état, sont le garant d'un avenir heureux.

VOTRE ALINE. — Ses manières sont gracieuses, délicates, prévenantes. Elle a du tact, du jugement, du goût. L'esprit est fin, délié, idéaliste. Parmi les facultés intellectuelles, les plus éminentes sont la mémoire, qui est d'une fidélité à toute épreuve, et le raisonnement, qui est d'une subtilité et d'une vivacité réellement surprenantes. En mathématiques, elle fait preuve d'une lucidité et d'une précision dignes d'un homme d'affaires accompli. Mais sa culture ne se borne pas aux chiffres; elle est générale. Ayant beaucoup étudié, beaucoup lu et beaucoup observé, votre Aline peut discourir sensément et spirituellement sur les sujets les plus variés: sciences, religion, littérature, art, cuisine, modes, etc. Loin d'être une oisive, elle ne se donne jamais le temps de flâner. Ses idées larges et la mansuétude de son coeur lui empêchent de voir les côtés vilains de la vie. Optimiste, pleine d'entrain, elle est sans cesse de bonne humeur.

MYRZA. — Intuitive, imaginative, philosophe, moraliste, psychologue, et avec cela cultivée, vous jouissez d'une réelle supériorité intellectuelle. Mais hélas! vous le savez et vous ne vous en prévalez que trop, au point d'importuner. Et quelle ambition n'est pas la vôtre! Il vous faut absolument dominer, régner, exciter l'envie et la jalousie. L'argent, le confort, le luxe, la considération sont aussi l'objet de vos plus ardents désirs. Votre coeur n'en est pas étouffé ni durci, mais ses sentiments ont quelque chose de tyrannique: il veut trop commander, trop posséder, trop subjuguer l'être aimé. Ce n'est pas un mari qu'il vous faut, c'est un vassal, un marchepied qui devra servir à l'ascension de votre prétentieux orgueil. Caractère ferme, énergique, entreprenant, autoritaire, elle peut mener à bien la conduite d'une grande maison sur un haut pied.

HIRONDELLE. — Esprit peu développé, étroit, borné. Caractère sans formation. Aucune expérience de la vie. Pas d'initiative, pas d'habileté, pas d'apparence. Cependant un grand fond de sérieux, la détermination d'arriver à être quelqu'un, et assez de bon sens pour savoir observer ce que les autres font et de quelle manière ils le font. Aussi le jour n'est pas loin où l'esprit se débourbera et où la volonté s'affirmera. Son ardeur et sa constance au travail suppléera largement à son inhabileté. Le coeur est bon et dévoué, sincère et généreux, mais sans sensiblerie et sans afféterie. On peut compter sur sa loyauté, son honnêteté, sa fidélité et sa franchise.

MINERVE.—Votre réponse a été publiée le 15 août.

DAC.

REUNION D'ANCIENS ELEVES DU COLLEGE A SAINTE-CUNEGONDE

L'Amicale reprendra ses activités par une grande assemblée lundi soir. — Députés invités.

L'Amicale Sainte-Cunégonde reprendra ses activités pour le prochain terme, à son assemblée du 5 octobre prochain. Il a été décidé d'organiser après cette réunion un grand concert-boucane. Au cours de ce concert-boucanae, M. Roméo Lalonde, directeur de l'Amicale, donnera une conférence. Un programme de chant et musique a été préparé pour la circonstance.

Le président M. Alphonse Venne, architecte, invite cordialement tous les anciens à se rendre nombreux à cette assemblée à laquelle les deux députés de Saint-Henri seront invités.

Tout indique que cette fête remportera le succès désiré. Comme les fêtes précédentes, l'assemblée concert aura lieu au nouveau collège Sainte-Cunégonde situé à 2247 Délisle. Le directeur, le révérend Frère Vincent, se fera un plaisir de recevoir les anciens qui répondront à l'appel de leur Alma Mater, le 5 octobre prochain.

NOUVEAU PLAN POUR VENIR EN AIDE AUX CHOMEURS CET HIVER

Il sera mis en oeuvre par M. Donat Plourde. — Assemblée à laquelle les sans-travail sont invités.

Les chômeurs de cette ville sont priés de prendre avis qu'à partir de mercredi soir prochain, dans le soubassement de l'église du Sacré-Coeur, angle des rues Plessis et Ontario, des soirées athlétiques seront organisées par M. Donat Plourde, dans le but de venir en aide aux sans-travail. Les chômeurs sont invités à se rendre très nombreux afin de prendre les dispositions possible avec M. Donat Plourde.

Tous pourront gagner quelques piastres dès le début de ces soirées. C'est une occasion qui se présente et que pas un chômeur ne devrait manquer.

"Je suis persuadé, dit M. Plourde, que si les chômeurs veulent me prêter main-forte, je réussirai à les aider, mais je demande la bonne volonté d'un chacun.

"Je ne passerai pas mon temps en de multiples séances pour savoir depuis combien de siècles le chômage existe, mais, en huit jours j'aurai peut-être mis du pain dans la bouche de ces malheureux".

MLLE M. ROBITAILLE CHOISIE PRESIDENTE

Première assemblée du comité féminin de la Palestre du National. — Elections.

Un brillant succès a couronné la première assemblée du comité féminin, à la Palestre du National. La réunion a été des plus enthousiastes. Plusieurs demoiselles s'étaient rendues sur l'invitation de l'A. C. J. C., pour discuter des moyens à prendre pour améliorer le sort des jeunes filles à la Palestre. L'assemblée était présidée par M. Paul Leblanc. Le révérend Père Paré, aumônier général, avait tenu également à y assister. On remarquait également MM. Adrien Gagnon et François Desmarais du comité régional.

M. Paul Leblanc expliqua brièvement ce que le National attendait du comité féminin. M. Leblanc insista sur l'importance des sous-commissions de l'A. C. J. C., disant qu'elles avaient permis la réalisation de tant de choses. Les suggestions n'ont pas manqué non plus. On a parlé entre autres de la possibilité de former une section féminine de théâtre, de cercles littéraires, d'oeuvres sociales.

Il y eut ensuite des élections. En voici le résultat: Présidente, Mlle Marie Robitaille. Vice-présidente, Mlle C. Lorrain. Secrétaire-trésorière, Mlle J. M. Déziel. Conseillères: Mlles Claire Lazure, C. Christin. Membres: Mlles Fernande Bissonnette, Gabrielle Desmarais, Pauline Ostiguy, Rolande Moore, P. Aimée Cormier.

Le révérend Père Paré dans son allocution remercia les demoiselles et les félicita de beau rôle qu'elles avaient accepté de jouer dans le développement d'une institution canadienne-française si importante. "Ce que femme veut, Dieu le veut", dit-il. "C'est pourquoi nous sommes heureux du geste que vous faites en voulant, de concert avec nous, assurer le succès de cette entreprise. Il est nécessaire de s'unir pour triompher."

Recensements paroissiaux dans Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 3. (Du correspondant de la "Patrie".) — Trois recensements paroissiaux viennent d'être terminés. La population de la paroisse de la cathédrale est de 6,570 catholiques contre 6,520 l'an dernier. On y trouve en outre 127 familles protestantes. Cette paroisse compte 1,000 personnes résidant dans les différentes communautés. Sa population totale est de 8,000 quand on ajoute les 400 personnes de la Banlieue et de Sainte-Marguerite qui dépendent de la cathédrale. La population de la paroisse de Sainte-Cécile est de 5,331, une diminution de 40 sur l'an dernier. La paroisse de Saint-Philippe a aussi constaté une légère diminution, 59, sur l'an dernier. La population actuelle est de 7,210.

Nerfs tendus. Maux de tête. Vous ne pouvez cesser l'ouvrage mais vous pouvez mettre fin aux douleurs—en un moment. Aspirin agira ainsi toutes les fois. Prenez deux ou trois pastilles, une gorgée d'eau et vous vous sentirez mieux en peu d'instants. Aucun autre remède n'agit aussi rapidement que Aspirin.

Lorsque vous prenez ces pastilles, vous éprouvez toujours un soulagement complet.

Ces pastilles devraient être dans toutes les boutiques, bureaux et foyers. Elles soulagent toute douleur ou maux subit, de l'agaçant mal de dents au pire lumbago. Ne souffrez plus de névralgie, de névrite, de rhumatisme, etc.; ne perdez pas de temps à cause de rhumes ou mal de gorge. Procurez-vous Aspirin et suivez les directions pour soulagement immédiat. Les pastilles Aspirin coûtent très peu surtout si vous les achetez à la bouteille. Tout médecin vous dira qu'elles sont inoffensives. Elles n'affectent pas le coeur, ni ne dérangent l'estomac. Vous pouvez en prendre aussi souvent que vous en sentirez le besoin pour goûter un confort reposant. Prenez-en assez pour obtenir des résultats complets. En vente dans toutes les pharmacies. Fabrication canadienne.

BAYER ASPIRIN

(MARQUE DE COMMERCE ENREGISTREE)

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

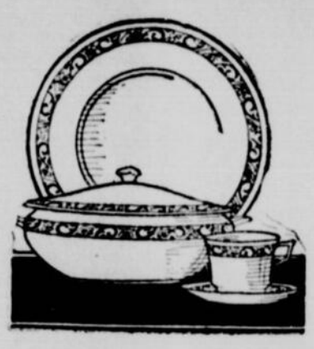
Superbes Manteaux Garnis de Mouton de Perse

Paton a lancé cette mode pour l'automne 1931 et a inspiré plusieurs autres maisons et fabricants. Voici des modèles en lainage bouclé ou crêpe mat. Fourrure de qualité. Large col châle et manchettes profondes. Coupe parfaite.

69.50 $85. $115. $125.

Tailles 14 à 20, 38 à 44.

Simpson, au troisième



Services à Dîner Anglais

97 morceaux. Excellente qualité de demi- porcelaine. Jolis dessins. Complet pour 12 personnes. **14.95**

Services à Dîner en Limoges

Régulier $40. Ravissants dessins. 96 morceaux. Complet pour 12 personnes. **29.95**

Simpson, au cinquième

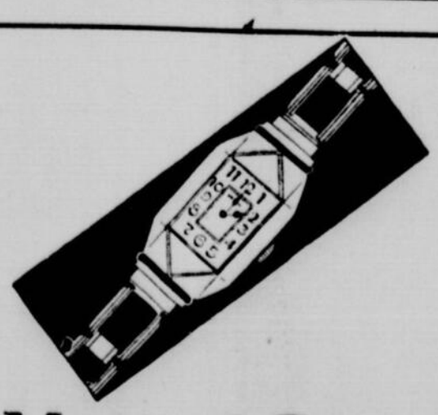
Harvey Lowe

Champion au yo-yo, vedette au Loew's toute cette semaine, sera chez Simpson, à 4.30 p.m. chaque après-midi de la semaine prochaine, commençant lundi.

Un concours est organisé tous les jours au magasin Simpson dont les finales auront lieu au théâtre Loew's, samedi matin, le 10 octobre, pendant la représentation des enfants. Des prix appropriés seront offerts aux gagnants.

Yo-Yo Duncan Gold Seal seulement pour la participation au concours.

Simpson, au rayon sportif—Sous-sol



Montres Gruen chez Simpson

Parmi un assortiment splendide de montres nous avons choisi ce modèle pour fins d'illustration. Il est en or blanc plaqué. Forme rectangulaire, cadran fantaisie, mouvement de quinze pierres, bracelet à chainons.

$25.

Vous pouvez payer facilement grâce au Home Lovers Club. 25% comptant et six mensualités égales. Pas d'intérêts.

Simpson, au rez-de-chaussée

Chapeaux de Feutre Soleil

Absolument charmants pour l'hiver

Prix très raisonnable pour des copies très exclusives de grands modèles français et de plus si vous remarquez la qualité splendide de ce feutre soeil.

17.50

Toutes les formes nouvelles, seyantes, féminines. Garniture de noeuds, ornements, plumes. En noir, brun, vin, marine, vert.

Simpson, au deuxième

1000 Prs de Serviettes de Bain

24 x 46 pouces. Régulier 1.49

Choix de couleurs ou blanc avec bordure. Rose, bleu, or, vert, mauve. Faites des provisions pour l'hiver à ce prix. **Paire .89**

Serviettes de Toile Damassée

18 x 31 pouces. Régulier .79 la paire.

Pure toile ouvrée avec bordure damassée. Qualité supérieure. Commandes téléphoniques acceptées. **Ch. .29**

Simpson, au quatrième

Robes d'Après-Midi pour les Occasions Habillées

Tissus Romantiques — Longueur aux Chevilles
La plupart à Jaquette

Velours dentelle et georgette sont trois tissus très prisés par la haute couture. Leur souplesse, leur richesse sont très appréciées pour les toilettes habillées d'après-midi et de petit soir.

A. Velours noir. Taille 14. . . . **29.75**

B. Dentelle noire et georgette avec jaquette. Taille 38. **$25.**

C. Velours brun caroubier et dente crème. **29.75**

Autres de $25. à 49.75

Simpson, au troisième

L'ELECTION DES COMMISSAIRES PAR LES SEULS PROPRIETAIRES EN FAVEUR CHEZ LES ECHEVINS

L'échevin Trépanier déclare que le projet mérite d'être étudié et il donne ses raisons en faveur. – Le paiement des taxes par les propriétaires. – Plus de politique. – Amendement à la charte que les corps publics demanderaient à Québec.

"Je ne serais pas opposé à l'élection des membres du comité exécutif par les propriétaires", a déclaré l'échevin Léon Trépanier, ancien leader du conseil. Appelé à se prononcer sur la suggestion qui a été faite, à la dernière assemblée de la Chambre de Commerce à l'effet que l'on devrait changer de système d'administration, le représentant du quartier LaFontaine a fait la déclaration rapportée plus haut pour ajouter: "Si je serais de cette opinion, c'est parce que je considère que les locataires et la population en général seraient absolument représentés et complètement protégés par le conseil de ville à qui le comité exécutif soumettrait ses rapports.

"Je crois, continue l'échevin Trépanier, que les propriétaires devraient avoir plus de représentation dans l'administration; ils paient les taxes et la période actuelle ainsi que l'avenir constitueront des moments où la finance aura plus d'importance qu'en temps normal.

"De plus, la situation à Montréal est particulière. Le fardeau de la taxe, ou sa majeure partie, doit être supporté par seulement 66,000 des 209 000 voteurs. Si les propriétaires avaient leurs représentants comme membres du comité exécutif, nous pourrions être certains que l'économie serait le mot d'ordre, que la politique n'aurait rien à faire avec les affaires de la cité; et que, en retour, les locataires y gagneraient parce que si l'on maintient, à un bas niveau, les dépenses, cela signifie la protection contre des loyers plus hauts.

"En tout cas, je puis déclarer que la chose mérite d'être étudiée."

Plusieurs échevins, interrogés, n'ont pas voulu laisser mettre leur nom de l'avant mais ils se sont déclarés favorables à des changements dans le système d'administration. Plusieurs ont dit qu'ils étaient en faveur d'une élection des membres du comité exécutif par les propriétaires seulement.

On parle actuellement d'un fort mouvement en ce sens. Plusieurs corps publics, tels que le Board of Trade, la Chambre de Commerce, feraient eux-mêmes une demande en ce sens à Québec. Si les demandes étaient nombreuses et rencontraient l'approbation de tous, il est bien probable que le gouvernement accepterait le changement suggéré à la charte.

ICI ET LA AU PAYS DES ANGLAIS

(1) Mlle aPuline Doran, à gauche, gagnante du championnat de golf des jeunes filles d'Angleterre à Stoke Poges, et Dorritt Wilkins, son adversaire. (2) Le voyage de Gandhi à Londres a certainement donné beaucoup de travail aux photographes et on en a ci-dessus un aperçu. (3) Un grand écrivain anglais honorant la mémoire d'un confrère—Sir James Barrie dévoilant la statue de Thomas Hardy, à Dorchester, Angleterre. (4) Mlle Amy Johnson, fameuse aviatrice anglaise, recevant la bienvenue de sa mère lorsqu'elle revint à Croyden, Angleterre après son envolée de Londres à Tokio, via la Sibérie. (5) Sir Austen Chamberlain, premier lord de l'amirauté, qui a eu à solutionner la grève des marins anglais.

LA COMMISSION DE SECOURS A ACCOMPLI UN GROS TRAVAIL

M. Albert Chevalier, président, fait un rapport intéressant sur les activités de la Commission au cours de l'hiver dernier. – Comment on a procédé dans la dépense des fonds pour secours directs aux chômeurs.

M. Albert Chevalier, surintendant de l'Assistance municipale et président de la Commission de secours directs aux chômeurs, vient de publier un rapport complet sur les activités de la Commission au cours de l'hiver dernier.

Voici ce que dit M. Chevalier en partie:

"La crise du chômage s'est fait sentir d'une façon assez appréciable au cours de l'année 1930. Cette crise n'était pas locale mais bien mondiale, et nous sommes heureux de constater que le Canada à l'exception de la France peut-être a été le pays le moins affecté, mais tout de même les pouvoirs publics ont dû intervenir et voter des sommes assez considérables pour venir en aide aux familles affectées. Une somme de $20,000,000.00 a été votée par le gouvernement fédéral tant pour le secours par le travail qu'en secours directs.

"Dans le premier cas, secours par le travail, les municipalités et les gouvernements provincial et fédéral étaient appelés à contribuer dans la proportion suivante:

"50 pour cent par la municipalité et 25 pour cent chacun par les gouvernements fédéral et provincial.

"En ce qui concerne le secours direct, chacune des municipalités et gouvernements fédéral et provincial contribuaient pour 1/3.

"Pour ce qui a trait au secours par le travail, la Cité de Montréal a chargé une commission dite "Commission industrielle du Chômage", d'agir comme conseil, avec, comme président, M. Norman Holland.

"Notre Commission a tenu neuf réunions de novembre 1930 à 1931.

"Les dispositions plus haut mentionnées prises par le gouvernement fédéral afin de venir en aide aux chômeurs, l'ont été en vertu d'une loi fédérale adoptée en septembre 1930.

"Les secours directs dans la Cité de Montréal ont été distribués aux familles indigentes par l'entremise des trois organisations de charité suivantes:

"Pour les catholiques: — Le Conseil central de la Société Saint-Vincent-de-Paul;

"Pour les protestants: — Le Montreal of Social Agencies;

"Pour les juifs:—La Fédération of Jewish Philanthropies.

"Les argents distribués aux associations plus haut mentionnées l'ont été proportionnellement à la population par religion dans la Cité de Montréal soit: — 74 p.c. aux catholiques; 19 p.c. aux protestants; et 7 p.c. aux juifs.

"Au cours du mois de décembre 1930, un recensement ou enregistrement des sans travail a été tenu dans la Cité de Montréal, sous la direction de notre Comité. Cet enregistrement s'est tenu dans les postes de police ainsi que dans certaines institutions de charité au nombre de 52, et le résultat a été comme suit:

"22,449 personnes se sont enregistrées soit: 21,389 hommes et 1,651 femmes.

"Le nombre de personnes dépendant, pour leur subsistance, des chômeurs plus haut mentionnés, a été de 40,691.

"D'après le recensement, il y aurait 188,699 catholiques soit: 80.66 p.c.; 3,911 protestants soit: 17.41 p.c. et 439 juifs soit 1.92 p.c.; total 22,440.

"Au point de vue de la nationalité, il y avait 15,364 canadiens soit: 62.85 p.c. et 7,076 personnes de nationalité étrangère soit: 32.15 p.c.

"Il a été démontré en plus, qu'au moment de cet enregistrement en décembre 1930, il y avait 2,555 sans asile dans la cité de Montréal, hébergés tant au refuge Meurling, qu'au refuge Dufferin, de même que dans les postes de police, à la Salvation Army, au Old Brewery Mission et à d'autres endroits.

"A la suite de cet enregistrement, des cartes de chômeurs ont été émises à 20,898 personnes. 1,542 de ces cartes ont été refusées par suite de fausses déclarations (car une enquête a été faite dans chacun des cas) ou parce que ces gens n'étaient dans la Cité de Montréal que depuis le mois de mai 1930. L'émission de ces cartes de chômeurs (cartes bleues) avait pour but d'assurer du travail surtout aux résidants de la Cité de Montréal; et sur recommandation de la Commission industrielle du Chômage, la clause suivante était insérée dans tous les contrats accordés par la Cité pour l'exécution de travaux entrepris en conformité avec la loi du chômage.

"L'entrepreneur ne devra employer que les chômeurs porteurs d'une carte d'enregistrement émise par la Cité, à la suite du recensement qui vient d'être tenu."

"Plus tard il a été décidé de continuer l'enregistrement des chômeurs au refuge municipal Meurling et l'émission des cartes bleues. Ceci a été fait jusqu'au 31 août dernier; le nombre total de cartes bleues émises aux chômeurs a été en tout de 30,662.

"La somme dépensée par la Cité pour les fins d'enregistrement plus haut mentionnées s'est montée à $2,763.04.

"Le montant total des argents distribués entre les trois associations de charité plus haut mentionnées comme secours directs a été de $525,000.00. Une somme de $347,333.34 a été remboursée à la Cité par les Gouvernements fédéral et provincial, laissant un montant net déboursé par la Cité durant l'hiver de 1930-31 en secours directs, de $177,666.66, qui avec le montant de $2,763.01, dépensé pour l'enregistrement, formeront un total déboursé par la Cité de $180,429.70.

"Il n'y a aucun doute qu'il est très intéressant de connaître le nombre de personnes qui ont bénéficié de ces secours directs dans la Cité de Montréal: elles sont comme suit:

"A—Nombre de familles secourues: 14,690. Catholiques, 11,752; protestants, 2,599 et juifs 339.

"B—Nombre de personnes dépendant de ces familles: 47,665. Catholiques, 38,132; protestants, 8,534 et juifs, 999.

"C—Nombre de repas donnés gratuitement aux sans asile, plus particulièrement: 1,472,225.

"D—Nombre de couchers fournis: 276,446.

"Tel que plus haut mentionné, ces secours directs ont été distribués par les trois associations de charité susdites; quant aux repas donnés gratuitement, ils l'ont été plus particulièrement par les associations ou institutions de charité suivantes:

"Asile de la Providence; Vestiaire des Pauvres (Soeur Bonneau); Hôpital Général des Soeurs Grises; Hospice Gamelin; Assistance Publiques; Hôtel-Dieu de St-Joseph; Salvation Army; Refuge Dufferin sous les auspices du Montreal Council of Social Agencies; Refuge municipal Meurling.

"Les couchers ont été fournis par les associations suivantes: Refuge municipal Meurling, Refuge Dufferin, Salvation Army et les divers postes de police de la Cité de Montréal.

"Avant de terminer ce rapport, qu'il me soit permis de présenter mes meilleurs remerciements à tous les membres de la Commission consultative du Chômage qui ont bien voulu offrir à titre gracieux leur coopération, tant par leur assistance aux séances de la Commission, que par la bienveillance de leurs conseils; je dois de plus signaler la parfaite harmonie qui a régnée au cours de ces réunions.

"Il est aussi de mon devoir de remercier d'une façon toute particulière les associations de charité, pour leur contribution à la répartition des secours directs et pour l'assistance qu'elles ont données à notre Commission."

Une très imposante cérémonie religieuse

PARIS, 3.—Une grande et belle cérémonie du Souvenir, organisée pour honorer la mémoire du cardinal Amette, ancien archevêque de Paris, se déroulera le 8 octobre prochain à Douville-sur-Andelle (Eure), où naquit le prélat.

Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, inaugurera dans cette commune une statue de son éminent prédécesseur. Une imposante cérémonie religieuse précédera, à l'église, l'inauguration du monument.

UN PAYSAN RETROUVE LE TRESOR VOLE

BUDAPEST, 3—Dans un village de Thuringe, un paysan a trouvé un paquet contenant une coupe, une assiette et une cuellier en or. La coupe portait l'inscription suivante: "Cette coupe a été donnée au doyen Simon Wolmed de Oberrothhof par Napoléon III, alors prisonnier de la Wilhelmshoehe, 1870."

L'enquête ouverte à ce sujet a établi que le trésor provenait d'un cambriolage dans le presbytère de Schleiden, auquel appartenaient ces objets précieux.

LA LIGUE DE SECURITE VEUT UNE COUR D'ENQUETE SUR LES ACCIDENTS DANS LA METROPOLE

Les directeurs de Ligue auront une entrevue avec M. Honoré Parent, directeur des services municipaux. – Cour similaire à celle du Commissaire des Incendies.

On a annoncé, ce matin, aux bureaux de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, que, dans quelques jours, les directeurs de la Ligue de Sécurité auront une entrevue avec M. Honoré Parent, directeur des Services Municipaux de la ville de Montréal, dans le but de lui présenter une triple requête.

Premièrement—que les chauffeurs des camions de la Cité prennent une part active à la campagne que la Ligue entreprend présentement contre les accidents.

Deuxièmement. — que la ville soit représentée par un de ses avocats à toutes les enquêtes que la Cour du Coroner fait sur les accidents, afin d'obtenir les détails qui démontreront d'une façon directe les causes de chaque accident.

Troisièmement. — qu'une cour d'enquêtes soit formée, sur le système de la Cour du Commissaire des Incendies, pour faire une enquête complète surtous les accidents ayant lieu dans la métropole.

Les directeurs de la Ligue sont d'opinion qu'il est temps que la ville ait un représentant à la cour du coroner et qu'une Cour spéciale soit établie pour faire enquête sur les accidents. Les renseignements qui seraient obtenus par un représentant légal à la cour du coroner et compilés par une cour d'enquête contribueraient fortement à diminuer le nombre des accidents.

On annonce aussi que la Ligue demanderait aux autorités provinciales une surveillance plus étroite sur les grands chemins et une application plus sévère de la Loi.

Chacun sait comment s'écrit le mot "dilemme"

PARIS, 3 octobre. — De la "Croix":

Nul journal n'est à l'abri d'une coquille toujours possible. Mais quand la même faute d'impression se reproduit la même semaine dans des journaux différents et incompatibles, c'est qu'un mauvais vent a passé sur les imprimeries.

Chacun sait comment s'écrit le mot "dilemme". C'est avec deux m.

Comment se fait-il qu'à plusieurs reprises le même mot se trouve écrit "dilemne", comme l'objectif "indemne", dans plusieurs journaux? Nous cherchons en vain à quelle obsession de consonance est dû un barbarisme que rien n'explique.

C'est peut-être une ironie de la justice immanente à l'égard de ceux qui se croient "indemnes" de toute faute d'impression.

SOIREE REUSSIE AU CLUB SOCIAL DUPERE

On parle des bonnes activités de l'échevin Dupéré pour le quartier Mercier. — Appui réclamé.

Jeudi soir, un groupe de 150 à 200 membres se réunissaient à la salle du club, sous la présidence de l'échevin A. Dupéré.

Plusieurs motions furent passées par les intérêts des citoyens du quartier Mercier. Des suggestions furent faites afin d'apporter une solution à la crise que nous traversons.

Plusieurs orateurs se firent entendre. M. A. Pageau félicita notre échevin des activités déployées durant ces temps de chômage et de son dévouement envers tous ses concitoyens. M. Jos. Charlebois énumère en quelques mots les oeuvres accomplies par M. A. Dupéré, entre autres l'élargissement de la rue Notre-Dame, la disparition des 227 poteaux qui étaient appelés à devenir autant de monuments funéraires à cause des accidents dont ils étaient la cause.

Pour terminer, M. l'échevin remercie les orateurs de leurs bonnes paroles et aussi les membres d'être venus en si grand nombre. "J'ai besoin de votre appui, dit-il, et de votre opinion pour guider mes activités. Venez en plus grand nombre encore, amenez vos amis afin de leur démontrer comment le quartier Mercier est administré; qu'ils nous apportent leurs suggestions pour le bien du quartier. Et cela est d'autant plus facile que les contributions sont suspendues".

M. Hector Vinet, président, remercie les orateurs et les membres.

M. Mellon achète une toile de Raphaël

VARSOVIE, 3—Le comte Adam Tchertoryisky, propriétaire d'une importante collection d'art, a été obligé de vendre une toile de Raphaël, un des chefs-d'oeuvre du grand peintre.

Le comte polonais avait tenté de négocier la toile à Paris pour 800,000 dollars, mais n'avait pas trouvé d'acquéreur; on ne lui offrait... que 500,000 dollars.

Finalement, le Raphaël a été acheté par M. Mellon, secrétaire d'Etat aux Finances, aux Etats-Unis, qui est un grand amateur d'antiquités.

Un journal de Varsovie, les "Nouvelles Littéraires", vient de publier un article dans lequel il proteste énergiquement contre l'exode du tableau et réclame l'intervention du gouvernement.

LACHINE VEUT EMPECHER UN TEL MONOPOLE

La ville demande au gouvernement d'empêcher la réalisation du monopole de l'électricité.

LACHINE, 3. (Du correspondant de la "Patrie").—Sur proposition de l'échevin Anatole Carignan secondée par l'échevin E. Leduc il a été résolu à la dernière séance du conseil de Lachine que ce conseil demande au gouvernement de la province de Québec et au gouvernement d'Ottawa d'intervenir pour empêcher que se réalise le monopole de la production d'énergie électrique. Cette résolution, dont voici le texte, sera soumise au congrès des municipalités qui sera tenu à Drummondville à la fin du mois d'octobre:

"Attendu que l'énergie électrique est devenue un produit indispensable pour le foyer comme pour l'industrie et le commerce;

"Attendu que par suite des privilèges étendus dont jouissent les compagnies productrices d'énergie électrique, un monopole de ces compagnies serait une sérieuse menace pour le consommateur qu'il tiendrait dans une étroite dépendance;

"Attendu qu'une saine concurrence entre les compagnies productrices d'énergie électrique peut seule assurer un équilibre normal entre l'offre et la demande

"Attendu qu'il y a lieu de croire probable une fusion de la "Beauharnois Light, Heat and Power" avec une autre compagnie qui exerce déjà un quasi-monopole;

"Attendu qu'une telle fusion établirait un véritable monopole de l'énergie électrique sur une partie vaste, populeuse, à la fois agricole et industrielle, de cette province;

"Il est résolu, sur proposition de l'échevin Anatole Carignan, secondé par l'échevin E. Leduc, que le conseil de la cité de Lachine demande au gouvernement de cette province et au gouvernement d'Ottawa, d'intervenir pour empêcher la réalisation de cette menace de monopole;

"Et que copie de la présente résolution soit adressée aux honorables R.-B. Bennett, Alexandre Taschereau, à MM. Georges Laurin, Victor Marchand, députés, à l'Union des Municipalités de Québec avec prières d'intervenir dans l'intérêt des municipalités, qu'elle a mission de sauvegarder; et aux journaux".

ON CHERCHE LE COEUR DE WLADISLAW IV

PARIS, 3.—Une boîte métallique a été découverte dans un caveau de la cathédrale de Vilna. Elle a été soumise à une expertise archéologique en vue de déterminer si elle pouvait être le coffret dans lequel le coeur et les entrailles du roi de Pologne Wladislaw IV, mort en 1648, avaient été déposés. L'expertise est aujourd'hui terminée: rien ne prouve qu'on soit en présence de l'urne où fut déposé le coeur de Wladislaw IV, cette urne qui était en argent avec des ornements d'or, a été prise par les Russes, lors de l'occupation de la Pologne. Les fouilles continuent dans la cathédrale à une profondeur de 6 mètres.

RECENSEMENT EN UN JOUR

C'est ce que l'on suggère à l'hôtel de ville. – Plaintes contre le recensement fédéral.

La seule façon de faire un recensement complet dans notre ville serait de faire tout le travail en vingt-quatre heures. On insiste de plus, que le recensement ne peut être complet qu'en hiver. C'est là l'opinion exprimée par des connaisseurs dans les recensements à l'hôtel de ville.

Cette opinion a été donnée à la suite des représentations faites à la dernière assemblée de la Chambre de Commerce à l'effet que le recensement fédéral, fait en juin dernier, ne donnait pas justice à notre ville. Ce recensement donne une population de 819,925 âmes à Montréal.

Le dernier recensement, pris sous la direction de M. Ferne, chef des estimateurs, donne une population de 941,000 à notre ville.

Ce qui fait croire que le recensement n'a pas été complet, c'est le fait qu'on a accompli le travail en été alors que plusieurs milliers de personnes sont en dehors de la ville, en vacances pour la majeure partie. En hiver, fait-on remarquer, presque la population entière est en ville.

De plus, on parle beaucoup en faveur du recensement fait en une seule journée. C'est de la façon dont on procède à Londres où la population est beaucoup plus nombreuse qu'ici. On préconisera ce mode pour notre ville.

ON VEUT ACCORDER BIENTOT LE CONTRAT POUR LE 2EME TUNNEL

On fait diligence pour la préparation complète des plans à l'hôtel de ville. – Le contrat serait accordé, cette fois, après demande de soumissions. – Une opposition à la rue Briand à cause du coût plus élevé des expropriations qu'à la rue de l'Eglise.

On apprend à l'hôtel de ville que le contrat pour le second tunnel sous le canal Lachine sera accordé à la prochaine séance du conseil. On fait actuellement tous les préparatifs nécessaires pour présenter un rapport au conseil à la séance du 13 courant.

Ce qui est le plus important, cependant, dans cette affaire, c'est que l'on aurait décidé d'accorder le contrat à un montant fixe, après des demandes de soumissions. C'est donc dire que l'on procéderait différemment du contrat accordé pour le tunnel de la rue Wellington. Dans ce dernier cas, on a accordé le contrat sur une base du coût plus dix pour cent. On avait donné pour raison, dans le temps, que l'on craignait un sol mouvant et que l'on ne pouvait demander des soumissions puisqu'aucun entrepreneur n'aurait été prêt à prendre tous les risques.

Le cas du second tunnel est différent, nous dit-on. On connaît la nature du sol à cet endroit de la rue Briand où on se propose de construire le tunnel. On dit qu'il n'y a que du roc. Dans ce cas, les entrepreneurs peuvent préparer leurs soumissions sur une base assez certaine. L'élément de risque est très petit.

Comme nous le disons plus haut le tunnel serait construit à la rue Briand, à la suite des rapports des ingénieurs recommadant cet endroit plutôt qu'à la rue de l'Eglise. Cependant, on ne peut pas dire que cette question est définitivement réglée parce que l'on s'attend à une forte opposition, au conseil, au projet de la rue Briand, à cause du fait que l'on calcule que les expropriations coûteront beaucoup plus cher qu'à la rue l'Eglise, soit $300,000 au lieu de $70,000, selon ce que l'on nous a dit.

Pour les expropriations, on apprend que la ville procédera de façon différente, cette fois. Elle demanderait à la Commission des services publics de prendre possession immédiate de tout le terrain nécessaire et des constructions, quitte à faire attribuer les montants, plus tard. On procéderait de cette façon afin de commencer immédiatement les travaux pour les terminer avant l'ouverture de la navigation, le printemps prochain.

DES CELEBRITES FEMININES EN VEDETTE

(1) Lola Lane, étoile de l'écran, a posé pour cette photographie à la suite de son récent mariage à Las Vagas, Nev., avec Lew Ayres, qui s'est rendu fameux dans "All Quiet On the Western Front". (2) La baronne Karin von Richthofen, le "chevalier rouge" de l'Allemagne, redoutable as de guerre allemand jusqu'au jour où il fut descendu par le capitaine Roy Brown de Toronto. (3) Mlle Ethelynn Koepke, qui, à un moment d'avis, a quitté sa profession d'institutrice pour devenir première vedette d'une pièce fameuse à Chicago, Elle avait de l'expérience dans le théâtre amateur.

Hallahan est invincible et Saint-Louis gagne la deuxième

Ce lanceur tient les rudes frappeurs de Connie Mack à trois hits et blanchit les Athlétiques par 2 à 0. – Il reçoit un parfait support de ses coéquipiers. – Earnshaw, de son côté, n'alloue que six hits aux Cardinals. – Sur un pied d'égalité.

LA TROISIEME PARTIE AURA LIEU LUNDI A PHILADELPHIE

SAINT-LOUIS, 3. — Les Athlétiques ont trouvé leur maître, provisoirement du moins, lorsque le gros lanceur Hallahan, des Cardinals, les a blanchis par le score de 2 à 0, dans la deuxième partie de la série mondiale. Non seulement, les joueurs de Connie Mack ne purent prendre le chemin du marbre, mais ils ne purent résoudre l'énigme des balles de Hallahan, qui les tint à trois hits. Et, pour ajouter à l'ironie du sort, ce dernier passa sept de ses adversaires sur des balles et sut les tenir sur les buts, alors qu'un hit aurait pu changer complètement la face des choses. Par contre, ce même lanceur retira huit Athlétiques au bâton, et, sauf la neuvième manche, alors que les buts furent tous remplis, il sembla se moquer des efforts des Américains.

Du côté des Nationaux, ce fut une brillante affaire, et toute l'équipe joua avec un rare brio et une ardeur incomparable, apportant à leur batterie une aide constante et intelligente.

La foule était encore nombreuse, et le Sportsman's Park était pour ainsi dire bondé. Les partisans du Saint-Louis étaient confiants de voir leurs favoris remettre le change aux Athlétiques et, après la brillante performance des joueurs de Gabby Street, hier, leur confiance est revenue et les champions du circuit national ont de belles chances.

Les deux équipes sont en route pour Philadelphie, où la série reprendra son cours lundi prochain. Le baseball n'est pas permis le dimanche en cette ville, de sorte que les Cardinals et les Athlétiques goûteront un repos bien mérité.

Historique de la deuxième partie de la Série Mondiale

PREMIERE MANCHE

PHILADELPHIE. — Bishop au bâton: Ball 1, haute; strike 1, appelée; ball 2, haute et en dedans. Bishop esquive le lancer de peur d'être frappée. Ball 3, haute. Strike 2, appelée, Bishop meurt, Frisch à Bottomley.

Haas au bâton: — Ball 1, basse, balle rapide. Foul, strike 1, la balle donnant dans l'écran, derrière le marbre. Foul, strike 2. Haas a fait le "bunt" et la balle a roulé près de la ligne du troisième. Haas meurt au bâton, prenant une dernière "strike" basse et rapide.

Cochrane au bâton: Strike 1, appelée, strike 2, appelée; ball 1, en dedans. Cochrane meurt aussi sur des "strikes" prenant la dernière qui est une courbe.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS: — Flowers au bâton: Strike 1, prise. Flowers frappe à Bishop, qui le retire au premier.

Watkins au bâton: Foul, strike 1, la balle tombant dans la galerie supérieure, en arrière du marbre. Ball 1, haute. Watkins frappe un coup simple au centre et s'élance au deuxième lorsque Haas couvre la balle avec lenteur. C'est un deux-buts de bonne fortune.

Frisch au bâton: Foul, strike 1. Frisch meurt à Haas dans la gauche du centre.

Bottomley au bâton: —Bottomley meurt également aux mains de Haas.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

DEUXIEME MANCHE

PHILADELPHIE. — Simmons au bâton; Simmons frappe un long coup à Hafey.

Foxx au bâton: Ball 1, en dedans. Ball , en dehors. Ball 3, basse. Strike 1, appelée. Foxx meurt au premier, après avoir frappé à Frisch.

Miller au bâton: Strike 1, appelée. Ball 1, en dedans. Foul. Strike , la balle tombant dans la tribune supérieure, derrière le marbre. Ball 2, haute. Miller meurt au bâton, après avoir pris la troisième "strike". Hallahan lance avec jugement et affiche beaucoup de tenue en retirant son sixième adversaire dans l'ordre.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS. — Hafey au bâton: Foul, strike 1. Cochrane fit une course pour rejoindre la balle, qui tomba dans les loges inférieures. Hafey meurt, Earnshaw à Foxx, après avoir frappé un "grounder" élevé.

Martin au bâton: Ball 1, ball 2, rapide balle en dehors. Martin place la balle dans la gauche du champ et glisse en toute sécurité sur le deuxième but, lorsque Simmons jongle quelque peu avec la balle. Il a le crédit d'un coup double.

Wilson au bâton: Strike 1. Martin vole le troisième, glissant sur le coussin la face en avant. Strike 2, prise. Ball 1, basse, ball 2, en dedans; foul, dans les estrades inférieures du premier but. Wilson frappe un autre foul sur le sol. Wilson envoie un "fly" à Haas et Martin compte aisément après le "catch."

Gelbert au bâton: Gelbert frappe un coup simple dans la droite.

Hallahan au bâton: Foul, strike 1, dans la galerie supérieure. Ball 1, haute. Foul, strike 2, dans le filet. Ball 2, autour des épaules. Hallahan meurt au bâton, après avoir pris la dernière "strike."

1 point; 2 hits; 0 erreur.

TROISIEME MANCHE

PHILADELPHIE. — Dykes au bâton. — Strike 1, appelée. Dykes meurt à Flowers sur un "pop".

Williams au bâton.—Strike 1, appelée. Strike 2, prise et manquée. Williams meurt au bâton, manquant une balle rapide venue en dedans.

Earnshaw au bâton. — Earnshaw meurt sur un "grounder", Frisch à Bottomley. Il ne fit aucun effort pour courir.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

SAINT-LOUIS. — Flowers au bâton: Ball 1, imprécise. Foul, strike 1, dans l'allée vis à vis du troisième but. Ball 2. Flowers se baisse pour éviter d'être frappé. Foul, strike 2, sur la couverture de la tribune derrière le marbre. Flowers frappe à Haas dans le fond du centre.

Watkins au bâton: Watkins frappe un coup simple dans le centre. C'est un coup identique à son premier but, mais cette fois Haas l'empêche de le convertir en un deux-buts.

Frisch au bâton: Frisch meurt à Williams sur un "pop."

Bottomley au bâton: Ball 1, en dedans. Ball 2, en dehors. Strike 1, un foul sur le bout du bâton, qui empêche Watkins d'avoir un but volé. Strike 2, prise. Bottomley meurt, Earnshaw faisant dévier la balle à Bishop, qui lance au premier.

0 point; 1 hit; 0 erreur.

QUATRIEME MANCHE

PHILADELPHIE. — Bishop au bâton: Ball 1, en dedans. Strike 1, appelée. Strike 2, appelée. Hallahan affiche un contrôle superbe. Ball 2, un peu en dedans. Bishop meurt sur un 'foul' à Flowers.

Haas au bâton: Strike 1, prise. Strike 2, prise encore, et la foule conspue le frappeur. Ball 1, basse, en dehors, Haas meurt à Hafey, sur la lisière du champ de centre.

Cochrane au bâton: Foul, strike 1, dans le filet. Ball 1, haute Ball 2, en dehors. Foul, la balle tombant dans les tribunes inférieures. Foul, la balle dans la galerie supérieure sur la ligne du champ de droite. Ball 3 haute, en dehors. Ball 4, Cochrane prend son but sur une quatrième balle haute. C'est le premier Athlétique à se rendre au premier but.

Le lanceur HALLAHAN, qui a officié hier pour les Cardinals.

Simmons au bâton: Ball 1, basse. Simmons examine soigneusement la balle. Simmons force Cochrane au deuxième, Gelbert à Frisch.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS. — Hafey au bâton: Strike 1, appelé, Foul, strike 2, dans le filet. Hafey meurt au bâton, prenant une "balle de feu", qui casse en dedans.

Martin au bâton: Ball 1, en dedans, Ball , haute, Strike 1, appelée. Ball 3. Martin meurt. Dykes à Foxx sur un jeu rapide.

Wilson au bâton: Wilson frappe un "grounder" et meurt au premier, Williams faisant l'envoi.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

CINQUIEME MANCHE

PHILADELPHIE. — Foxx au bâton: Ball 1, haute. Strike 1, appelée, Foxx s'est fait leurrer par une courbe. Ball 2, basse. Ball 3. La balle donna presque dans le sable. Foxx frappe un "foul" en roulant le long de la ligne du troisième. Foxx est passé sur une quatrième balle, en dehors.

Miller au bâton: Strike 1, appelée, sur le coin de la plaque. Ball 1, basse. Foul, strike 2. Miller tente le "bunt" mais la balle va se perdre dans les loges inférieures, derrière le marbre. Miller frappe un simple dans la droite et Foxx arrête au deuxième. C'est le premier hit sur le vétéran Hallahan, et les joueurs d'intérieur s'approchent de lui pour l'encourager.

Dykes au bâton: Ball 1 basse Les Cardinals s'attendent à un "bunt." Strike 1, appelée. Dykes frappe un "bunt" à Bottomley et meurt au premier. Les deux coureurs avancent d'un point. Ce fut un très beau sacrifice.

Williams au bâton: Ball 1, Imprécise? Ball 2, haute. Ball 3, haute, en dedans. Williams est passé intentionnellement et les buts sont remplis.

Earnshaw au bâton: Strike 1, appelée. Strike . George prit une courbe basse. Ball 1, haute et en dehors. Earnshaw frappe à Frisch et fait accomplir un double-jeu entre Frisch, Gelbert et Bottomley.

0 point; 1 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS—Gelbert au bâton: Strike 1, appelée, strike 2; Gelbert essaya le "bunt" ma's rata son effort. Gelbert meurt à Foxx seul sur un "grounder".

Hallahan au bâton: On acclame le gros lanceur gaucher. Ball 1, basse. Strike 1, prise. Foul, strike 2, la balle donnant dans la galerie supérieure, en arrière du premier but. Ball 2, près du frappeur. Foul, dans la galerie supérieure, en arrière du marbre. Foul, le long de la ligne du champ de droite. Hallahan meurt au bâton, prenant une troisième strike.

Flowers au bâton: Ball 1, en dedans. Ball 2. Flowers devant se jeter par terre pour éviter d'être frappé. Flowers envoie un haut foul à Foxx.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

SIXIEME MANCHE

PHILADELPHIE. —Bishop au bâton: Strike 1, appelée, foul, strike 2; ball 1, en dedans. Bishop meurt au bâton, s'élançant sur une balle lente, qu'il manque par un pied.

Haas au bâton: Ball 1, basse. Haas frappe durement dans la gauche pour un but.

Cochrane au bâton: Ball 1, basse. Cochrane frappe un "fly" à Watkins, qui fait un "coach" sensationnel pfes du mur du pavillon.

Simmons au bâton: Simmons frappe à Flowers et Haas est forcé au deuxième, Flowers à Gelbert.

0 point; 1 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS: — Watkins au bâton: Watkins frappe à Bishop, qui le retire avec l'aide de Foxx.

Frisch au bâton: Ball 1, en dedans. Ball 2, en dehors. Strike 1, appelée. La foule ne goûta pas la décision de l'arbitre. Frisch frappa pour deux buts le long de la ligne du champ de gauche.

Bottomley au bâton Strike 1, prise. Ball 1, basse. Foul, strike 2. La balle alla sur la couverture en arrière du troisième. Bottomley meurt au bâton sur une balle rapide et bondissante.

Hafey au bâton: Foul, strike 1, dans la galerie supérieure. Ball 1, presque hors d'atteindre du receveur. Ball 2, à la hauteur de l'épaule et en dedans. Foul, strike 2, dans le filet. Earnshaw semble fatiguer. Hafey meurt, Dykes à Foxx.

0 point; 1 hit; 0 erreur.

SEPTIEME MANCHE

PHILADELPHIE. — Foxx au bâton. — Foxx envoie la première balle par-dessus la tête de Frisch pour un coup simple.

Miller au bâton. — Foul, strike 1. Miller frappe à Gelbert et Foxx est forcé au deuxième, mais Miller devance le retour de la balle au premier.

Dykes au bâton. — Foul. Bottomley court et va attraper le "foul" de Dykes directement en avant du banc des Athlétiques.

Williams au bâton: Foul, strike 1, dans les tribunes inférieures. Ball 1. Foul, strike 2, dans la galerie inférieure, en arrière du marbre. Ball 2, haute. Ball 3, sans précision. Foul, dans le filet. Williams est passé sur une quatrième balle basse.

Earnshaw au bâton: Foul, strike 1. Sur un "wild pitch". Miller prend le troisième but. Strike 2, prise. Williams est resté au premier but. Foul, en arrière dans les tribunes. Foul, la balle sortant du gant de Wilson. Earnshaw meurt au bâton, prenant la troisième "strike."

0 point; 1 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS. — Martin au bâton. — Ball 1, en dehors. Martin frappe un rude coup simple dans la gauche. C'est son cinquième coup sûr de la série.

Wilson au bâton. — Strike 1, appelée. Martin vole le deuxième. Le lancer de Cochrane était imprécis et Williams n'avait pas la moindre chance de couper Martin. Wilson meurt, Bishop à Foxx, et Martin se rend au troisième.

Gelbert au bâton. — Gelbert frappe un "bunt" et Martin compte. Le lancer de Earnshaw à Cochrane était haut et Martin passa dessous en toute sécurité. Ce coup compta pour un sacrifice et un "fielder's choisi" vu que Gelbert prit le premier.

Hallahan a ubâton: Strike 1. Hallahan frappe un "bunt" à Foxx, dont le lancer à Williams ne devança pas Gelbert, mais la balle fut retournée au premier assez tôt pour y exterminer Hallanhan.

Flowers au bâton: Strike 1, strike 2, prise. Foul dans les tribunes supérieures. Foul, un dur coup contre les sièges de loges du champ de gauche. Foul dans les tribunes supérieures. Flowers meurt, Bishop à Foxx. la balle touchant son bâton, comme il se baissait pour l'éviter.

1 point; 1 hit; 0 erreur.

HUITIME MANCHE

PHILADELPHIE. — Bishop au bâton: Ball 1. Bishop frappe un "pop" à Frisch.

Haas au bâton: Strike 1, prise Haas frappe en long à Hafey.

Cochrane au bâton: Strike 1, appelée. Ball 1, en dehors. Ball 2, courbe lente et basse. Ball 3, basse. Strike 2, appelée. Cochrane est passé sur une quatrième balle basse.

Simmons au bâton: Simmons meurt sur un haut "fly" à Gelbert.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS: — Watkins au bâton: Strike 1, appelée, Foul, sur la ligne du troisième but, strike 2. Watkins meurt au bâton, prenant la troisième "strike", une courbe.

Frisch au bâton: Ball 1, en dedans. Ball 2, en dehors. Frisch meurt à Simmons, sur un fly. Simmons dut faire un remarquable jeu et attraper la balle avec son gant, près du mur.

Bottomley au bâton. — Strike 1, appelée. Foul, strike 2. Ball 1, en dehors. Ball 2, en dehors. Ball 3, au même endroit. Bottomley est passé sur une autre mauvaise balle. C'est la première passe de Earnshaw.

Hafey au bâton. — Strike 1, prise. Hafey meurt sur un fly à Haas.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

NEUVIEME MANCHE

PHILADELPHIE. — Foxx au bâton: Ball 1, en dedans. Strike 1, appelée. Strike 2, Foxx manquant une balle lente. Ball 2, en dedans. Ball 3, balle cursive en dedans très rapide. Foxx est passé sur une quatrième balle haute.

Miller au bâton: Foul, strike 1, dans l'estrade derrière le marbre. Miller meurt à Hafey.

Dykes au bâton. — Foul, strike 1, dans les tribunes derrière le marbre. Ball 1, en dehors. Ball 2, haute. Nallin balaie le marbre. Ball 3, lente. Strike 2, appelée.

GEORGE EARNSHAW, qui a lancé pour les Athlétiques dans la deuxième partie de la série mondiale.

Dykes est passé, la quatrième balle étant lente.

Le capitaine Frisch vient de tenir un conciliabule avec la batterie du Saint-Louis. Il critique aussi la décision de l'arbitre.

Williams au bâton: Ball 1, en dedans. Strike 1, prise, sur une balle foudroyante. Strike 2, balle lente, qui dupe Williams. Ball 2, en dehos. Foul, sur la ligne du troisième. Foul dans le filet. Williams meurt au bâton, sur une troisième "strike" après une décision corsée.

Jim Moore frappe pour Earnshaw.

Moore au bâton: Strike 1, appelée, Foul, strike 2, dans le filet. Moore manque la troisième "strike", mais Wilson échappa la balle et Moore se rendit au premier comme le receveur lança au troisième but, ayant l'air de penser que la partie était finie. Les Cardinals furent apparemment pris de confusion et ils allaient se retirer quand ils furent renvoyés à leurs positions. Les buts sont tous remplis. Foxx occupe le troisième et Dykes le second.

Bishop au bâton: Bottomley court jusqu'aux loges du champ droite et fit un "catch" sensationnel du "foul" de Bishop.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

PHILADELPHIE

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Bishop, 2b.	5	0	0	1	5	0
Haas, c.c.	4	0	1	5	0	0
Cochrane, r.	2	0	0	5	0	0
Simmons, c.g.	4	0	0	1	0	0
Foxx, 1b.	2	0	1	11	1	0
Miller, c.d.	4	0	1	0	0	0
Dykes, 3b.	2	0	0	0	2	0
Williams, a.c.	2	0	0	1	2	0
Earnshaw, l.	3	0	0	0	2	0
xMoore	1	0	0	0	0	0
Total	29	0	3	24	12	0

x—Moore frappe pour Earnshaw dans la 9e.

SAINT-LOUIS

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Flowers, 3b.	4	0	0	2	1	0
Watkins, c.d.	4	0	2	1	0	0
Frisch, 2b.	4	0	1	3	4	0
Bottomley, 1b.	3	0	0	7	0	0
Hafey, c.g.	4	0	0	4	0	0
Martin, c.c.	3	2	2	0	0	0
Wilson, r.	3	0	0	7	0	1
Gelbert, a.c.	2	0	1	3	3	0
Hallahan, l.	3	0	0	0	0	0
Total	30	2	6	27	8	1

Score par innings:

Philadelphie	000 000 000—0
Saint-Louis	010 000 10x—2

Points produits par: Wilson, Gelbert. Coups de 2 buts: Watkins, Martin, Frisch. Buts volés: Martin 2. Sacrifices: Dykes, Gelbert. Double-jeu: Frisch à Gelbert à Bottomley. Laissés sur les buts: Philadelphie, 10; Saint-Louis, 6. Buts sur balles: Earnshaw, 1; Hallahan, 7. Retirés au bâton: Earnshaw, 5; (Watkins, Bottomley, Hafey, Hallahan 2); Hallahan, 8 (Bishop, Haas, Cochrane, Miller, Williams 2, Earnshaw, Moore). Wild pitch: Hallahan. Arbitres: Nallin, au marbre; Stark, au 1er but; McGowan, au 2e but; Klem, au 3e but. Temps: 1.49.

WALTHAM, Mass., 3.—Joe Malcewicz, Utica, N.Y., bat Eddie Eleear, Texas, en deux chutes.

MATCH DE QUILLES AU SAINT-DENIS BOWLING

Dimanche soir, le 4 octobre, aura lieu au St. Denis Bowling, à 8.30 hrs, une rencontre entre Jackman et Amédée Talbot. Comme tous les quilleurs connaissent bien ces deux champions, il y aura foule au St Denis Bowling, dimanche soir. La rencontre est pour un enjeu.

M. Raoul Chartrand promet, pour cette saison, un bon programme comme match de quilles.

Donc, en foule au St. Denis Bowling, dimanche soir, au No 4510 rue St-Denis.

PARC CHAMPLAIN VS VILLE-EMARD

La série finale pour le Championnat de l'Association Indépendante des Gérants de Baseball de Montréal qui a été remise pendant deux dimanches consécutifs pour cause de pluie se commencera dimanche et mettra aux prises deux des meilleures équipes amateurs de Montréal, nous voulons dire le Parc Champlain et le Ville-Emard.

Le Parc Champlain a comme lanceurs, René Pagé et Paul Verreault, et comme receveurs Roger Lebeau et Hervé Danis, qui ont une très bonne saison à leur actif. L'infield est composé de Alarie, au 1er; Lucien Gauthier, au 2e; Emile Daoust, comme arrêt et Léo Dubé, au 3e but et cela forme un ensemble des plus formidables. Dans l'outfield, W. Calvert, L. Gervais, R. Lépine ou Lorion qui sont des étoiles dans leur département. Comme frappeurs les joueurs du Parc ont un très bon record et s'ils sont forts sur la défensive, ils sont aussi très forts dans la partie agressive, et ces jeunes sont doués d'un courage indomptable qui les conduira loin.

Le Ville-Emard a comme lanceurs, Eugène et Louis Larivière. La réputation de Eugène Leduc n'est plus à faire ayant fait ses preuves en maintes circonstances et a la réputation d'être ce qu'il y a de mieux en fait d'amateur dans la province de Québec. Comme receveur, le Ville-Emard a en Edmond (Wingo) Larivière, un des plus rusés joueurs de baseball actuel, et ses connaissances seront d'un grand secours à son équipe; Brodeur au 1er but est très solide et est un coup de bâton dangereux, Jimmy Hill, au 2e but est très fort; Tony Malfara au short stop est une trouvaille de Billy Innes et est un joueur extraordinaire et quoique n'étant âgé que de dix-sept ans peut prendre la place de gens plus âgés que lui, c'est un joueur qui dans un avenir rapproché nous laissera pour aller plus haut dans le baseball organisé; Jack Ernst, au 3e but est à la hauteur de sa position et ses arrêts et ses lancers sont la terreur des clubs adversaires. Le champ couvert par Louis Larivière, Viger et Pellant sont entre très bonnes mains et ces étoiles seront encore là durant cette série pour montrer leur savoir-faire et aider leur club a remporter la coupe Daoust.

Les arbitres pour cette partie seront: Bélanger au marbre et Jimmy Doyle sur les buts. Avec l'expérience de ces deux hommes l'on peut s'attendre à des décisions qui sauront plaire aux amateurs de baseball.

BOXE A SHERBROOKE LUNDI PROCHAIN

SHERBROOKE, 3. — Les promoteurs W. W. Foote et Jos Drolet préparent pour lundi, le 5 octobre, sous les auspices des Elks, pour le fonds de secours de noël, une intéressante séance de boxe. Dans la finale on verra René Loubier et Lévy Duquette le premier de Sherbrooke, le second de Québec, qui feront dix rondes. La balance du programme sera comme suit:

Eddie Arbery vs Jack Patrolle, 8 rondes (semi-finale);

Kid Pérusse vs Jack Robidas, 6 rondes;

Tiger Ryan vs Georges Lessard, 6 rondes;

Eddie Sarrazen vs Tony Daigle, 6 rondes;

Sheik Rowley vs Jerry Henaire, 6 rondes.

La séance aura lieu au théâtre His Majesty's.

CLUB DE BALLE MOLLE AMICALE SAINT-PAUL

Dimanche dernier, le club de balle molle Amicale St-Paul rencontrait le Melrose dans leur deuxième partie d'une série de deux pour un enjeu de $25.00. La première partie fut gagnée par le St-Paul, 15 à 5 et la deuxième par le Melrose 14 à 3, ce qui donna la victoire au Melrose, mais celui-ci n'a pas été sans peur. L'Amicale St-Paul, quoique fondée en juin dernier seulement, sut tenir tête au Melrose, champion indépendant de l'an dernier.

Le Melrose prétend se proclamer champion, cette année, par le fait qu'il a gagné sa série avec le St-Paul. Nous disons au Melrose qu'il est vaincueur de la série, mais qu'il n'a pas le droit de se proclamer champion sans avoir cette idée que le St-Paul est le meilleur club. Les deux clubs se sont rencontrés trois fois cette saison, et le St-Paul a gagné deux parties sur les trois, si nous prenons les points des trois parties, le St-Paul en a 24 et le Melrose 23. A-t-il raison de se proclamer champion?

Le St-Paul terminera sa saison samedi soir prochain, par un grand banquet à la salle du collège, coin St-Clément et Lafontaine.

La direction remercie tous les partisans de leur bon encouragement et tous les clubs qui ont joué avec le St-Paul, cette année. Il félicite de Melrose de leur victoire et de leur esprit sportif et leur souhaite tout le succès possible pour l'an prochain car le St-Paul sera encore là.

Programme double au Stade

Les clubs Drummondville, Forest Frères, Joe Choquette Sports et Lachine tenteront de nouveau de présenter leur programme double samedi et dimanche, lequel fut carcellé la semaine denière pour cause de pluie.

Nos deux clubs locaux Forest Frères et Joe Choquette seront à leur meilleure forme de la raison. Affectés pendant la saison dans leurs pratiques par le manque de terrains propices, les joueurs de ces deux équipes s'en sont donnés à coeur joie en pratiquant sur le magnifique losange du Stade que la direction a bien voulu leur prêter.

Ils ont pris trois pratiques la semaine dernière et espèrent en prendre autant cette semaine. C'est donc dire qu'ils auront l'oeil sur la "pilule" samedi et dimanche.

Samedi à 1.30 p.m. précise, le Joe Choquette Sports recevra le Drummondville, dans la deuxième partie le Forest Frères recevra le Lachine.

Le gérant Holly et le "scout" Herbie Moran du club Montréal doivent être présents à ce programme double et nous avons entendu dire à travers les branches qu'ils ne viennent pas que pour s'amuser, mais pour voir évoluer deux ou trois de nos jeunes qui promettent beaucoup pour l'avenir.

DENTISTE

Travail dentaire soigné à prix modérés. Examen et toutes soins à la portée de toutes les bourses.

Dr. L. E. CHALIFOUX

709 rue VINET Tel: WI. 8886

HUAT ET "NEWSBOY" BROWN SONT ARRIVES A MONTREAL

Leur second match soulève un vif intérêt. – Au Forum, mercredi prochain.

Eugène Huat et Newsboy Brown sont tous deux à Montréal et commenceront aujourd'hui leur entraînement local en vue de leur match de retour qui aura lieu au Forum mercredi soir prochain dans un combat de 12 rondes à 118 livres, afin de régler les arguments qui s'élevèrent lors de leur récent combat sensationnel.

Brown est arrivé aujourd'hui tandis que Huat est arrivé hier après-midi de Orangeburg, N.-Y., accompagné de son gérant Gus Wilson et son entraîneur Eddie Hackett. Huat n'était pas attendu avant aujourd'hui, mais son arrivée fut une bonne nouvelle pour le promoteur Vincent, car elle confirmait le fait que sa main droite était maintenant en parfaite condition, tandis que lors du dernier combat il lui fut impossible de s'en servir.

Huat s'est entraîné hier après-midi au Club Marceau A.C. au coin des rues Saintes-Catherine et Panet, et son travail a clairement démontré que sa main droite était en parfaite condition. Il a travaillé fort sur le sac de sable et a frappé ses adversaires à la tête et au corps avec sa main droite, à la satisfaction d'un grand nombre de ses admirateurs qui le virent à l'oeuvre, démontrant qu'il pourra se servir effectivement de cette arme contre l'agressif Brown. Après cet entraînement, Huat fut établi favori. Les connaisseurs et amateurs ont calculé que si, avec une main endommagée il avait réussi lors du premier combat à finir plus fort que Brown, et à le secouer dans les dernières rondes, après que celui-ci eût pris un gros avantage, par le fait même avec sa main en condition il a une chance de tenir son bout durant les premières rondes contre le Californien, et de le ralentir jusqu'à un point où dans les dernières rondes il serait possible de le mettre hors de combat. Ceci cependant est loin d'être certain car Brown n'a jamais été mis hors de combat dans sa brillante carrière, durant laquelle il a rencontré quatre champions en différentes occasions et les a tous battus.

Brown a aussi travaillé fort. Il a montré qu'il était loin d'être battu et, encore plus, mis hors de combat. Brown aurait remporté la victoire par une marge encore plus grosse, s'il n'avait pas été affaibli par les coups bas que lui porta à différentes reprises Huat dans la dixième ronde" a déclaré Ledwith, gérant du Californien. "Huat a bien paru dans les deux dernières rondes, mais ce fut parce que Brown avait été frappé bas si souvent qu'il en était affaibli. Dans les dix premières rondes, il eut continuellement l'avantage, et les fameux coups de Huat n'eurent aucun effet sur lui. Je crois que Brown mettra Huat hors de combat lors de leur prochaine rencontre, car il est maintenant convaincu que Huat ne frappe pas fort.

Léo Larivée, le fameux boxeur poids moyen Canadien-Français, qui viendra rencontrer Jimmy Sullivan ici, est attendu demain. Cette apparition dans l'arène locale est attendue avec intérêt après le splendide record qu'il s'est créé aux Etats-Unis.

ECLATANTE VICTOIRE DU S.-J.-BERCHMANS

Malgré la température défavorable de dimanche dernier le St-Jean-Berchmans et le Cité de Lachine ont été les deux seuls clubs qui ont pu jouer leur première partie de la demi-finale de la ligue Provinciale et, malgré ce contretemps, des milliers de personnes se sont rendues au Parc Lasalle pour assister à un duel entre ces deux équipes. St-Jean-Berchmans a su renverser les calculs des connaisseurs en faisant subir une humiliante défaite au Lachine par le score de 6 à 1. Le club Lachine bien que défait joua une partie sensationnelle et possède des joueurs qui ont montré ce dont ils sont capables dans les moments critiques. Ce dernier viendra rendre visite au St-Jean-Berchmans dimanche prochain dans leur deuxième et dernière partie qui décidera du championnat de la ligue Provinciale; ce dernier commencera la partie avec une avance de cinq points et le club Lachine devra se dépenser s'il veut reprendre le terrain perdu. Comme toujours la cité de Lachine aura ses deux fameux lanceurs qui sont Desjauriers et Rosaire Larivière mais le St-Jean-Berchmans lui opposera son lanceur phénomène, André Gagnon, qui a été la sensation de la saison. Nous désirons avertir le public de se rendre à bonne heure dimanche après-midi, car la partie commencera à 1.30 heure précise au Stade du Parc Lafontaine.

Donc en foule dimanche après-midi au Stade du Parc Lafontaine, W. Comtois, CAlumet 6722-J.

Notes des Ligues Spalding

Edouard Rousseau, gérant du club le Rugby Spalding, a fait application pour faire partie de la ligue de Rugby Midget, en vue de formation. M. Rousseau annonce qu'il a un bon terrain pour jouer ses parties.

Le club St-Oloysius fera aussi partie de la ligue de Rugby Midget. Walter Murphy aura la direction des affaires de l'équipe.

Un autre club a fait application pour faire partie de la ligue de hockey Juvénile, Thomas Garland sera en charge de cette équipe. Une assemblée spéciale sera tenue sous peu pour choisir un nom au club.

Les joueurs suivants faisaient partie des Orioles, qui ont remporté le championnat de la ligue Spalding des terrains le jeux, H. Homel, M. Culyer, J. Griffin, A. Ross, H. Henry, A. Wealthley, C. Waddell, K. Martineau, A. Williams, J. Ross, J. Burleigh et G. Smith.

Sommaire de la rencontre Bremen-Orioles pour le championnat des ligues de Balle Molle Spalding:

Bremen ... 300 400 000 0—7 8 4
Orioles ... 000 040 002 x—12 10 2

Batteries: Rasco, Weather et Henry; Gillamin et Cartman.

Arbitres Haney et Allan.

James Riley, gérant des Rossemount Wanderers, est le premier à engager ses joueurs pour la prochaine saison de hockey. Son équipe fera partie de la ligue Juvénile. Les joueurs enregistrés avec la ligue sont: J. McDermott, W. C. Smith, E. Kingston, A. King, K. French, H. Morency, Gordon Colburn, L. Graham, A. Sullivan, L. McQuad, J. Riley, Russell Nicol.

Les applications pour les différentes ligues de hockey Spalding Intermédiaire, Junior, Juvénile, Midget, Victory et Bantam, actuellement en voie de formation, peuvent être adressées immédiatement au Président Champlain Provencher, 1196 rue Peel, Montréal. Chaque club devra avoir une patinoire pour jouer ses parties.

DOUBLE PROGRAMME DE BASEBALL AU STADE

Comme nous le disions hier, nos deux clubs locaux Forest Frères et Joe Choquette Sports, seront à leur meilleure forme de la saison grâce à leurs pratiques récentes sur un vrai terrain de baseball, le Stade du Montréal. Les clubs Lachine et Drummondville prennent la série qui va commencer à son plus sérieux et pratiquent à tous les jours que la température le permet. Ce ne sera donc pas le manque de condition des joueurs de nos quatre équipes si les parties ne sont pas des plus contestées. Rarement avons-nous vu quatre équipes mieux balancées et ça ne devrait être que le "break" traditionnel qui fera pencher la victoire d'un côté ou de l'autre.

Le Drummondville possède dans le lanceur Lefty Coderre, la sensation des Cantons de l'Est. Il a établi un record d'une moyenne de douze "strike outs" par parties pendant la saison courante. C'est, paraît-il, un vrai "speed ball artist".

Il y a en plus les lanceurs Scharmel, Corey, Turner, Larivière, Desjauriers, Grisé, etc, qui doivent lancer dans cette série, tous des lanceurs de premier ordre. Les parties vont-elles se terminer en duels de lanceurs ou si les frappeurs auront raison de ces formidables lanceurs?

Avec des frappeurs comme les Cousineau, Gladu, Carmel, Yvon, Bowden, Larivière, Desjardins etc, les lanceurs vont certainement avoir à travailler dur.

Le programme sera comme suit:

Samedi, 1.30 p.m. Joe Choquette Sports vs Drummondville; 3.30 p.m. Lachine vs Forest Frères.

Dimanche, 1.30 p.m. Drummondville vs Forest Frères; 3.30 p.m. Lachine vs Joe Choquette Sports.

NOTES DES LIGUES DE RUGBY SPALDING

Trois clubs feront partie de la ligue de Rugby Midget; Maisonneuve Black Cats, St. Aloysius Old Boys et St-Mary's.

L'échelle de parties sera la suivante pour la saison. Oct. 3 St-Aloysius vs St. Mary's. Oct. 10, St. Mary's vs Maisonneuve R.C. Oct. 17, Maisonneuve R.C. vs St. Aloysius. Oct. 24 St. Aloysius vs Maisonneuve, R.C., Oct. 31 St. Mary's vs St. Aloysius, novembre 7, Maisonneuve, R.C. vs St. Mary's. Toutes les parties seront jouées sur le terrain du club dernier mentionné.

COURSE DE 5 MILLES AU PARC RICHELIEU, DEMAIN APRES-MIDI

Le même programme spécial de courses de chevaux trotteurs et amateurs de la Provincial Racing Association, qui devait avoir lieu le 26 et le 27 de ce mois, et qui fut remis à chaque fois à cause de la mauvais température, aura lieu cette fois-ci, dimanche le 4 octobre, au Parc Richelieu, Bout-de-l'Ile.

En plus de l'attraction spéciale de la course de 5 milles, il y aura deux autres classes, telles que déjà annoncées, une classe 2.16 Amble et une classe 2.18 Trot pour un total de $1,300.00 en bourses.

Plusieurs autres chevaux de la province et de l'Ontario prendront part à ces différentes classes; ces derniers ont certainement été favorisés de cette remise imprévue, et les fervents du sport hippique, seront encore plus à même d'apprécier cet événement sans précédent depuis si longtemps attendu.

Monsieur Félix St-Vincent sera juge des départs.

Les courses commenceront à 2 hrs précises.

Le Parc Richelieu pourra accommoder 1,000 machines.

Les "Bus" de la Montréal Tramway et les chars 86, vous conduiront à la porte.

M. John Clark réélu président du club des raquetteurs Frontenac

QUEBEC, 3. — Le club des raquetteurs Frontenac, l'un des plus populaires à Québec, a fait l'élection de ses officiers pour l'année 1931-32. L'ex-président M. John Clark fut réélu à l'unanimité. L'assemblée qui a eu lieu lundi soir au chalet du Parc Victoria et 42 membres étaient présents. M. John Clark ainsi que les autres membres du bureau de direction du club rendirent compte à l'assemblée de leur travail pendant l'année 1930-31.

Le président remercie tous les membres ainsi que le bureau de direction pour le bon concours qu'ils lui ont donné pendant l'année passée. Ensuite eut lieu l'élection des officiers. M. Maurice Turgeon fut nommé président d'élection. M. Alph. Gauvin secrétaire et M. Odilon Dallaire, assis.-secrétaire.

Voici les membres qui composeront le bureau de direction du club Frontenac pour l'année 1931-32.

Président, M. John Clark, réélu; 1er vice-président, M. David Cantin, réélu; 2e vice-président, M. Henri Poitras réélu; secrétaire, M. J.

Boxe, Lutte, Pool, Baseball, Crosse, Turf, etc, etc.

QUE FERA LE RUGUEUX STRAAK CONTRE MALCIEWICZ LUNDI?

Charlie Straak, le lutteur de Stillwater, Oklahoma, qui fera face à Joe Malciewitcz, dans la finale au programme des promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau, lundi soir prochain, à l'aréna Mont-Royal, est l'un des aspirants logiques à la couronne que détient présentement Henri Deglane, le grand lutteur français. Straak est non seulement un lutteur de première force mais c'est encore un boxeur qui a fait ses preuves dans les rangs de l'amateurisme et un homme très cultivé. Il a mérité le degré universitaire de bachelier ès-sciences à l'Université Colgate, où il a terminé ses études.

La carrière athlétique de Straak commença en 1924 alors qu'il alla représenter les Etats-Unis comme lutteur aux jeux Olympiques de Paris. Un empoisonnement du sang l'empêcha de prendre part aux rencontres qu'il perdit par défaut. En 1928, il était encore sur l'équipe américaine aux jeux Olympiques d'Amsterdam. Il céda la place à Don George, l'ex-champion du monde, qui se rendit jusqu'en finale. De retour dans son pays, Straak fit de la boxe comme amateur. Il fut même capitaine de l'équipe de boxe de son université. Il remporta le championnat des Etats-Unis à la lutte, comme amateur en 1924 et en 1926. Parmi les combats importants qu'il a livrés depuis qu'il est professionnel, on peut mentionner une victoire sur Stanislas Zbysko, il y a trois ans à Memphis, Tenn. Il a fait trois parties nulles avec Joe Malwiewitcz qu'il rencontrera lundi soir

Fait à mentionner, c'est avec Malciewicz qu'il a lutté lors de son premier combat professionnel. Il n'a jamais couché Malciewitcz, mais celui-ci n'a jamais réussi non plus à le renverser. Il a fait un combat nul de deux heures avec Pat McGill, le grand lutteur irlandais qui sera également au programme de lundi soir. A Varsovie, en Autriche, il a perdu une décision aux mains de Strangler Lewis à la suite d'un combat qui a duré 1 h. 40. L'ex-champion du monde, qui a perdu son titre aux mains de Lewis, n'a pas réussi à le renverser.

Telle est en résumé la carrière de Straak qui se mesurera lundi soir, en finale, avec Raoul Simon. Celui-ci possède également un excellent record comme boxeur et comme lutteur. Il a remporté le championnat amateur de France à la boxe et il ne le cède à personne comme force à la lutte. Entre deux gaillards comme ceux-là, la finale de lundi soir ne pourra qu'être fort contestée.

Les quatre autres rencontres à l'affiche pour la séance de lundi soir, sont toutes plus intéressantes les unes que les autres. Les promoteurs ont voulu faire une sélection des meilleurs lutteurs pour offrir aux amateurs des combats aussi bien balancés que possible. C'est ainsi que Pat McGill, dont la réputation comme lutteur n'est plus à faire, se mesurera dans la semi-finale avec Joe Malciewitcz l'adversaire d'Henri Deglane, le champion du monde. Le Polonais est appelé à démontrer aux amateurs de Montréal qu'il est bien un des premiers lutteurs au monde, en dépit de ses deux défaites aux mains du champion du monde et c'est aux dépens de Pat McGill qu'il essaiera de relever sa réputation. On sait que McGill n'est pas homme à se laisser faire.

Joe Carmichael fera face à Farmer Barnes, dans un combat limité à 30 minutes. Al Morelli, le brillant Italien, se mesurera avec le comte George Zarynoff, dans une préliminaire qui promet d'être l'une des plus brillantes au programme. John Grandovitch et George Vassell feront les frais de l'autre préliminaire de 20 minutes.

BOXE AUX 3-RIVIERES

Trois-Rivières, 29. (De notre correspondant).— Pour sa dernière séance de boxe en notre ville, le promoteur R. Délisle, de Montréal, a offert aux amateurs locaux un programme comme il leur fut rarement donné d'en voir.

En effet, les trop rares amateurs qui se sont rendus à l'aréna à cette occasion, se sont fortement amusés, car ils ont passé par toutes les transes et les émotions que peut fournir une bataille mouvementée entre deux adversaires, qui cherchent à se démolir l'un et l'autre et qui terminent le combat épuisé après s'être mis en danger chacun une couple de fois.

C'est bien ce qui arriva dans le combat entre Al Gagnon et King Pothier. Les juges donnèrent un verdict nul, qui fut bien accueilli à cause de la popularité de Pothier. En toute justice, nous croyons que Gagnon aurait dû obtenir la décision, car il eut l'avantage dans six des huit rondes du combat et, en plus de cela, il envoya son adversaire au plancher trois fois. Il est vrai que Pothier ne cessa pas de se porter à l'attaque et c'est sans doute ceci qui lui aida à ramasser assez de points pour annuler.

Il vaudrait la peine de voir de nouveau ces deux boxeurs aux prises pour régler définitivement la question de supériorité. Ils ont mêlé leur combat avec tant de courage et frappé avec une telle détermination, que les amateurs trépignaient dans les estrades.

La bataille principale ne dura pas les dix rondes cédulées, car Carufel descendit son adversaire au tapis pour 10 secondes dès la cinquième ronde après avoir eu constamment l'avantage au début du combat. Sidds, de Montréal, remplaçait Mecteau, qui n'a pu venir remplir son engagement, étant malade.

Carufel commença le combat à vive allure, portant des coups à la tête de son adversaire. Il frappa plusieurs fois au corps. Il utilise son jab avec beaucoup d'efficacité pour marteler sans cesse la figure de son adversaire. La deuxième ronde fut la répétition de la première. Sidds semble absolument incapable de traverser la défense de Carufel, qui lui ne le ménage pas.

A la troisième ronde, Sidds paraît se réveiller un peu et il place quelques coups à Carufel, qui riposte sans cesse tandis que Sidds se sert de son jab pour tenir son adversaire à distance. Juste à la fin de la ronde, Carufel relève le menton de son adversaire avec un magnifique uppercut, mais celui-ci le reçoit sans broncher.

La quatrième ronde est plutôt terne. Les deux boxeurs se battent à chances égales. La plupart des coups ne portent pas. Au début de la cinquième ronde, Sidds semble devoir s'améliorer et devoir faire la vie dure à Carufel, quand, tout à coup, une couple de coups d'une force terrible envoient Sidds au tapis. Celui-ci tombe comme une masse tandis que l'arbitre sonne les 10 secondes réglementaires. Malgré ses efforts, Sidds est incapable de se relever à temps pour reprendre le combat et Carufel enregistre un knockout.

L'exhibition d'Arthur Giroux, champion poids coq du Canada avec Eddie Martin et Biff Lemieux, a fait intéresser les amateurs qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements au champion. Celui-ci s'était couvert les oreilles et les yeux d'un protecteur car il doit se battre bientôt aux Etats-Unis et il ne voulait pas prendre le risque de se faire une blessure qui aurait pu l'empêcher de remplir son engagement.

Giroux a donné une magnifique exhibition de son savoir-faire et surtout de sa rapidité. Il frappa vite et dur. Martin et Lemieux ont pu en rendre compte. Tous deux s'en sont fait bonne figure pendant les six rondes du combat.

Le spectacle le plus intéressant de la veillée fut la bataille entre Al Gagnon et King Pothier. Pothier a fait preuve d'un courage et d'une endurance extraordinaires, car il a encaissé des coups d'une très grande force pour ne pas discontinuer et tenir son bout jusqu'à la fin des huit rondes. Même à la huitième, il semblait plus frais que son rival. Gagnon a livré une belle bataille et a prouvé qu'il s'était fortement amélioré car il mena le bal la majeure partie du combat, bombardant Pothier à la figure de la droite et de la gauche.

Pothier a encore le même défaut qu'autrefois. Il ne cherche pas assez à foncer sur son adversaire et à le frapper. Sans cela, le combat d'hier soir aurait bien pu être tout autre, car sous le rapport, Pothier est supérieur à Gagnon. Il l'a montré hier, car après une punition comme celle qu'il reçut, il ne donnait pas plus de signe de faiblesse que son rival, qui vint bien près de la défaite, à la huitième lorsqu'au début de la ronde, il reçut un coup en pleine figure. Il semblait tout étourdi et ne plus voir son adversaire. Si Pothier, au lieu de se tenir loin, avait foncé, il aurait probablement pu placer le coup qui lui aurait donné la victoire. Il en fut de même à la sixième ronde, où Gagnon reçut un coup en pleine figure pour se mettre à saigner.

Gagnon débuta le combat à une allure endiablée, commençant à frapper Pothier au visage. Gagnon y va avec coeur et frappe des deux mains, Pothier est une cible qui ne recule pas d'un pas pendant les deux premières rondes. Gagnon le frappant à volonté. A la troisième il s'améliore un peu. Gagnon frappe néanmoins à la figure avec facilité mais Pothier répliqua et Gagnon en voit lui aussi de toutes les couleurs.

Les deux boxeurs se taclochent durement au début de la quatrième et la foule applaudit pour se mettre à trépigner quand Gagnon force le bal avec un magnifique effort pour en finir le plus vite possible. Le mieux qu'il put faire fut d'envoyer Pothier au tapis deux fois pour le voir se relever aussitôt sans en profiter pour se reposer.

A la cinquième ronde, Gagnon renvoie Pothier au plancher après avoir été mis en danger. Cette fois, Pothier est tout étourdi et demeure neuf secondes pour se reposer. La cloche sonne aussitôt qu'il se relève. Ce repos forcé a paru faire du bien à Pothier, qui reprend le combat à la sixième avec plus de courage que jamais. Il prend cette ronde. Les deux dernières rondes virent les deux boxeurs se faire une lutte à mort bien qu'ils soient épuisés. Gagnon a bien quelque difficulté mais l'continue à malmener Pothier.

La foule semblait souhaiter une victoire pour Pothier. C'est pourquoi elle fut heureuse d'applaudir à deux mains quand l'arbitre donna un verdict nul.

Dans les préliminaires, Bob Allard triompha de Elzéar Lajoie par knockout technique. L'arbitre arrêtant le combat à la troisième ronde. Lajoie ne veut pas se battre et se cache le visage avec ses poings pour se protéger tant bien que mal contre la volée de coups que Allard fait pleuvoir sur lui.

Philippe Bourassa et Armand Abran ont fait rencontre nulle de trois rondes, ainsi que les jeunes Gaston Batarasche et Kelt Glazer, deux petits bons hommes, qui ouvrirent le programme.

M. R. Clemens, agissait comme arbitre. Les juges étaient MM. J. A. Grunninger, Albert Langlois et Georges Labarre. Le chronométreur fut M. Jos Lamothe. M. Albert Olivier agit comme annonceur.

CHAMBRES A LOUER
$1.00 par personne
Repas 35c. — Bière et vins
L. GODIN, prop. Tél. MAr. 0980
Coin St-Jacques et St-Gabriel
2 rues à l'est de Place d'Armes
Montréal.
MONTREAL HOTEL

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, Montréal

SON ESPRIT LES ANIME

Lorsque Notre-Dame entrera en action contre Indiana, à Bloomington, cet après-midi, ce match sera aisément surgir dans l'esprit de chaque spectateur l'image du défunt Late Knute Kenneth Rockne, dont l'ombre dirigera invisiblement les manoeuvres méticuleuses de l'édition 1931 de la merveilleuse machine du gridiron, qu'il créa à l'université de South Bend.

Le vieux compagnon de "Rock", Jesse Harper, et ses protégés, "Hunk" Anderson et Jack Chevigny dirigeront les jeux des "Ronmers", mais tous ces jeux, ces coups seront basés sur les leçons apprises sous Knute, et l'inspiration entraînante de l'ancien pilote, aura comme résultat de faire exécuter ces jeux d'après la méthode chère au défunt.

Depuis la mort tragique, au cours d'une chute d'aéroplane, survenue en mars dernier à Knute, des milliers d'amateurs de football se sont étonnés de savoir ce qu'allait devenir Notre-Dame sans Rockne. Pendant des années, il avait incarné l'image même de la victoire. Mais, en vérité, les adeptes du football savent qu'il possédait un système tellement bien organisé que Notre-Dame est susceptible de gagner, même en son absence. La chose fut prouvée en 1929, lorsque la maladie retint Rockne chez lui pendant la plus grande portion de la saison. Mais, avec Rocknie, parti pour toujours, les choses prennent un autre aspect.

Toutefois, les chances sont que Notre-Dame continuera de jouer du football victorieux, surtout cette année, alors que son matériel est bon et que toute l'institution vit encore du souvenir de "Rock". Son esprit électrise ces jeunes gens et sa mémoire vit dans un autre sens. Bien des équipes sont pilotées par des anciens élèves et on voit jusqu'à Yale voulant améliorer son jeu en adoptant les tactiques de Rockne.

Notre-Dame est heureux de posséder Harper pour succéder à Rockne. Ce dernier débuta comme instructeur sous les ordres de Jess à South Bend. Quand Harper resigna, "Rock" lui succéda en 1918. Sous le règne brillant de Rockne, Notre-Dame devint la plus fameuse équipe de football de toute l'Amérique, et n'oublions pas que l'esprit de Knute anime toujours ses anciens protégés.

(Tous droits réservés, King Features Syndicate Inc.).

QUILLES AU NATIONAL

Interrogé hier, M. Louis-Philippe Hébert, administrateur-général de la palestre du National, nous a fait part de quelques-uns de ses projets.

Nous nous bornerons aujourd'hui à donner un aperçu des activités prochaines de la section des quilles.

Disons tout d'abord que la salle a été complètement restaurée. Le mois dernier; les sept alliées ont été nivelées avec soin et ne le cèdent en rien aux autres établissemetns du même genre.

L'équilibrement de boules et de boutellers a été complété et les amateurs sont assurés d'un service parfait dans la pratique de leur sport favori.

M. Hébert nous a annoncé la formation de ligues intérieures, recrutées parmi les membres de la palestre. Il y aura différentes classes, et une ligue féminine. L'organisation sera bientôt complétée et les parties commenceront d'ici quinze jours.

La palestre du National est maintenant filiale de l'A.C.J.C.

Le public doit maintenant y mettre un peu du sien en s'abonnant à notre club canadien-français et en accueillant généreusement la souscription du 3 au 10 octobre en sa faveur.

Le National a déjà parmi ses joueurs un bon nombre qui figure parmi les meilleurs à Montréal. Mentionnons entre autres: Paul Cadotte, Albert Doré, L. C. Archambault, Maurice Cadotte, J. L. Papineau, Georges Robitaille, Albert Lamoureux, Arsène Meunier.

Pour les grosses quilles: Pit Bénard, Henri Bastien, Roméo Duchesne, Albert Doré, Willie Croteau, J. B. Berthiaume.

Clubs Sarsfield banquetés

La plus glorieuse saison de balle molle que les clubs Sarsfield ont connue, s'est terminée, ces jours derniers, par un magnifique banquet donné en l'honneur des joueurs et leurs compagnies, par l'exécutif du club. M. Paul Brabant présidait la fête. Il s'est acquitté de sa tâche avec talent et a eu un bon mot pour chacun. Après avoir énuméré les joueurs du Sarsfield, et faisant une analyse de chacun, à l'appel de son nom, chaque joueur était acclamé avec frénésie. "Je n'oublie pas aussi, dit-il, Edgar Patenaude, leur habile gérant, à qui nous devons une mention toute spéciale".

A. F. Patenaude, président honoraire du club, fut confié la charge de présenter un coupe-vent, aux couleurs et écusson du club, comme souvenir, à chacun des joueurs; il fit un bref discours, mais très à point, faisant surtout remarquer la bonne entente qui existait entre les joueurs.

Une magnifique coupe, donnée par Me Emile Boucher, fut présentée à Mike Jotkus, le meilleur frappeur du circuit, par Maurice Brabant, vice-président du club, qui fut, en quelques mots, le félicitier et faire l'éloge de ce vaillant joueur.

Une autre coupe, présentée par Agnat Patenaude, trésorier du club, au nom de M. L. O. Sauvé, fut décernée à Herbie Mines, pour la meilleure moyenne au bâton. Il félicita ce jeune joueur de sa belle tenue, étant le benjamin du club, ainsi que les meilleurs voeux le bonne fête car elle coincidait avec son 17ème anniversaire.

La charge de remercier et de présenter des cadeaux-souvenirs au club Sarsfield junior, fut laissée à J. Albert Racicot, secrétaire. Il fit une mention spéciale de son dévoué gérant, Eug. Laniel, qui aida les 2 clubs durant toute la saison. Le secrétaire les félicita du nombre de victoires remportées et fit remarquer que la prochaine saison réserverait peut-être quelque surprise avec ce club dans une ligue organisée. Après avoir remercié ceux qui ont encouragé ou contribué au succès du club parmi lesquels nous mentionnerons MM. C. Lizotte, L. O. Sauvé, Me Emile Boucher, Albert Riel, Arthur Dubé, Dr A. Allard, Dr C. E. Brunet, Ale. Blanchard, Art. Girard, A. Hurteau, pour leurs généreux dons, il fit un appel aux joueurs pour l'an prochain, afin de se réunir de nouveau dès le premier appel que leur lanceront leurs gérants.

A la table d'honneur on remarquait: M. Paul Brabant, Mlle Noëlla Sangollo, M. et Mme P. Patenaude, M. et Mme A. Riel, M. et Mme A. Racicot, M. M. Brabant, Mlle B. Brunet, M. Agnat Patenaude, Mlle J. Racicot, M. J. A. Racicot, Mlle Y. Dubuc, M. Edg. Patenaude, Mlle Jeanne Brunet.

Parmi les convives, on remarquait: M. et Mme C. St-Maurice, M. et Mme L. Chapman, Geo. Couturier, Gracia Pilon, Gérard Racicot, Diane Pilon, Adrien Duchesne, Bella Cahill, Roméo Lecuyer, Reine Garneau, Arthur Leduc, Cécile Villeneuve, M. et Mme Eug. Laniel, Edlv Rice, Nick Carter, Len Chapman, Herbie Mines, Gérard Sangollo, Antoinette Cahill, J. P. Racicot, J. Villeneuve, Louis Martin, J. Patenaude, Lucien Brunet, R. Patenaude, Paul Patenaude, S. Smith, M. Caron, A. Graham ainsi que nombre d'autres.

Les Pigeons du Club "Le Nord"

On trouvera plus bas le résultat du concours du deuxième tour de Tweed, Ont., pour jeunes pigeons distance de 195 milles à vol d'oiseau. Le concours eut lieu il y a quelque temps. Les participants à ce concours étaient au nombre de 53, et l'Association offrait pour la circonstance, sept prix. Quoique le nombre de prix soit restreint, il est un fait remarquable, c'est que ces sept prix furent divisés entre deux membres seulement, soit MM. H. P. Vermette et D. Bélanger, et si l'on examine bien le résultat complet plus bas, l'on remarquera que, en effet, M. H.-P. Vermette prend les 1er, 2ème, 3ème, 6ème et 7ème prix et M. D. Bélanger, les 4ème et 5ème prix. Il est aussi un autre fait remarquable, c'est que dans le courl espace de temps de 18 minutes et 58 secondes, M. Vermette enregistrait ses cinq pigeons, et que M. Bélanger, dans 45 secondes, en enregistrait deux dans les 5 premiers prix. Dans un concours de 195 milles pour jeunes pigeons, ce fait est plutôt rare. C'est pourquoi nous offrons nos plus sincères félicitations à ces deux messieurs.

Noms	Pig.	Constat
1. Vermette H. P.	62567	12.18.03
2. Vermette H. P.	7404	12.18.53
3. Vermette H. P.	63578	12.19.31
4. Bélanger D.	63579	12.20.23
5. Bélanger D.	7556	12.21.18
6. Vermette H. P.	63569	12.28.23
7. Vermette H. P.	63566	12.36.23

53 pigeons engagés, lâchés 6.30 a.m. heure d'été.

LE SPORT PAR Hardin Burnley

LIGUE DES POSTES

Résultat des parties jouées mercredi, le 30, à la Salle Amherst, à l'occasion de l'ouverture de la saison.

SECRETARIAT

Charbonneau ..	98	116	115	329
Bergeron	102	92	91	286
Pâfard	171	141	101	413
Coulombe	148	113	112	373
Barbeau	116	100	118	334
TOTAL:—	636	562	587	1785

STATION "N"

Gagnon	99	117	117	333
Grégoire	98	102	98	298
R. Ouellette ...	89	....	....	89
Trépanier	166	174	115	455
Racette	114	93	....	207
Cyr	....	109	109	218
Senécal	....	....	66	66
TOTAL:—	566	595	504	1665

Secrétariat gagne 2 parties.

CENTRE

J. Jacques	116	100	110	326
R. Marineau ...	96	108	85	288
Duranleau	105	127	129	361
St-Pierre	117	126	94	337
C. W. Maillé ...	84	87	105	276
TOTAL:—	518	550	523	1591

VILLE

Beaudoin	110	92	76	278
Laberge	77	82	97	256
Pelletier	137	120	85	342
L. Gagnon	85	97	100	282
H. Gagnon	118	126	101	345
TOTAL:—	527	517	459	1503

Centre gagne deux parties.

MESSAGERS

Leblanc	62	88	129	279
Corbeil	67	112	135	314
Vézina V.	75	124	99	298
Langelier	101	68	72	241
Vermette	19	111	60	290
TOTAL:—	424	503	495	1422

DEPECHES

Brisebois	101	79	119	294
Lamoureux L.	84	86	74	244
Dupuis	153	107	114	374
Barbeau J.	96	85	118	303
Delahanty	118	93	107	318
TOTAL:—	552	448	533	1532

Dépêches gagnent 2 parties.

VERDUN

Cusson	120	110	124	354
Aucoin	84	73	78	245
Young	77	102	89	268
Labelle	111	113	61	285
Boisjoli	109	87	78	274
TOTAL:—	511	485	430	1426

TRANSFER

Goyette	79	118	93	290
Le Bourdon ...	92	97	103	292
Saurioi	102	105	129	336
Guiol	167	121	142	430
Dummy	77	73	61	211
TOTAL:—	517	514	528	1559

Transfer gagne 2 parties.

STATION "H"

David	97	129	73	299
Mongeon	100	90	87	277
Deslauriers ...	117	109	103	329
Dummy	67	74	81	222
Dummy	77	92	74	243
TOTAL:—	458	494	418	1370

HOCHELAGA

Ouellette	77	111	86	274
L'Abbé	86	92	81	259
Proulx	67	94	74	235
Dessein	100	74	117	291
M. Gauthier ...	115	157	131	403
TOTAL:—	445	528	489	1462

Hochelaga gagne 2 parties.

LE NORD AMATEUR

A la demande de ses nombreux partisans, la direction du club de baseball "Le Nord Amateur", a décidé de jouer aussi longtemps que la température le permettra. Le gérant W. Harrington a réussi à signer un contrat avec une des plus puissantes équipes amateurs séniors, et, à cette occasion, Le Nord Amateur recevra sur son terrain, situé au Parc Jarry, dimanche après-midi, à 1 h. précise, le J. T. Z. Patenaude. Inutile de faire l'éloge de ce club car il n'a que des victoires à son crédit. Les vaillants porte-couleurs du Nord Amateur se disent certains de la victoire. Marcel Laflèche, le jeune et solide lanceur, officiera pour Le Nord Amateur, avec le vétéran Eugène Laflèche derrière le bâton. Ces deux joueurs forment l'une des meilleures batteries de clubs amateurs et leur tenue de dimanche sera un atout formidable pour les chances du J. T. Z. Patenaude. L'Infield du Nord Amateur sera composé d'Ubald Harrington au premier but; Dick Clément au deuxième; Norman Harrington au court-arrêt; Louis Lavoie au troisième, sera l'une des attractions de cette partie, car ce puissant quatuor de joueurs forme le meilleur champ intérieur encore vu au parc Jarry. Nous verrons aussi des astels que Renaud, Beauine et Bob Purdy, qui sont des plus redoutables au bâton.

Pour informations, W. Harrington, 7584 Drolet, CAl. 0465J, ou par lettre à Léopold Lescarbeau, 1757 Jalousie.

CLUB MELROSE

Le club de balle molle Melrose, dans son rapport aux journaux a écrit qu'il avait battu le prétentieux Chambord. Le mot prétentieux devrait se trouver, quand on commentait la partie avec le prétentieux Amical St-Paul au lieu du Chambord. La direction n'a jamais voulu pour aucune raison, faire de tort ou insulté qui que ce soit et nous nous rétractons en disant que le Chamborg est un bon club de sport.

Dimanche, le 4, au Parc Laurier, le Melrose recevra le McCaughan Shoe, à 1.30 hr. Après cette partie, le Melrose visitera le Renaud, pour 3.30 hrs, dans la première partie d'une série de deux, pour un enjeu de $25.00, le total des points décidera des vainqueurs.

Le 11 octobre, à 2.30 hrs, au parc Laurier, Renaud visitera Melrose et en cas de pluie, la partie aura lieu le 18.

Pour samedi après-midi, à 2 hrs, au Parc Laurier, le McCaughan Shoe recevra le Canadien Button pour le championnat des Manufactures. En foule à ces joutes du Parc Laurier.

Pour informations, Irénée Brien, 5287 Marquette, Am. 8346.

Souper aux Huitres du Molière

La direction du club Athlétique Molière est heureuse d'annoncer à ses membres et à leurs amis, que tout sera à point le 17 octobre prochain, lorsqu'ils se réuniront à la salle du club pour le grand souper aux huitres annuel. Le président Duplessis et ses officiers font un énorme travail, afin que tous les visiteurs soient contents de leur visite à la salle de cette organisation, au No 4802 rue Rivard. Ce sera en outre un bon temps pour visiter et profiter de la campagne de recrutement pour devenir membre actif de cette association qui depuis 20 ans s'occupe de sport et qui avec l'appui les gens du quartier, redeviendra sportive plus que jamais auparavant.

PARTIES DE CARTES

Les concours de cartes de septembre ont été remportés par Geo. Dupré et F. Robitaille, suivis de près par L. Benoit, A. Pelletier et D. Dupré.

Le concours de "Pinochle" a donné le résultat suivant:

	G.	P.	P.C.
1. P. King	29	21	580
2. W. Dupré	27	28	569
3. D. Dupré	12	15	444
4. F. Robitaille	33	42	440

CRAPAUD

Le concours de crapaud tire à sa fin et W. Dupré est certain de la première place, suivi de près par L. Benoit et D. Dupré. Le premier conserve la meilleure moyenne et le meilleur carreau (4000) tandis que Benoit joua la grosse partie du concours.

LE POOL

Le 7ème concours de pool aux salles du Molière, donne lieu à une belle lutte entre dix joueurs et F. Robitaille et Léo Coudry sont encore en tête du classement. Les joutes de la semaine prochaine sont des plus importantes.

Position à date.

	G.	P.	P.C.
1. F. Robitaille	10	2	833
2. L. Coudry	9	4	692
3. A. Arbour	9	5	642
4. D. Dupré	6	5	545
5. A. Gratton	7	7	500
6. L. Benoit	6	7	461
7. A. Pelletier	3	5	375
8. E. Duplessis	2	4	333
9. E. Comtois	4	9	307
10. H. Gratton	2	10	166

Millionnaires vs Saint-Paul

Le club de baseball "Les Millionnaires" ira rencontrer, dimanche prochain, le club de baseball Saint-Paul de la Croix, sur le terrain de ce dernier club, situé angle des rues Fleury et des Ormes, entre Ahuntsic et le Sault au Récollet. On peut se rendre à cet endroit en prenant le tramway Saint-Denis (24), et en débarquant à la rue Fleury ou à la gare Saint-Paul. Lacombe lancera encore pour les Millionnaires et la partie promet d'être fort contestée. Tous les amis des deux clubs sont invités à venir encourager leurs amis.

Lutte à Saint-Laurent

Beaucaire et Parkins feront les frais de la finale, qui sera de deux chutes dans trois, à finir. Ces deux hommes sont de taille à ne pas s'en laisser imposer et le résultat de ce combat promet d'être indécis jusqu'à la fin.

Lamonte, qui est un homme des mieux bâtis et qui ne cherche qu'à talocher ses adversaires, aura un rival en Stockton, qui saura lui remettre sa monnaie.

30 MINUTES

Pigeon et Manseau sont deux athlètes d'une grande habileté et d'une grande vitesse.

20 MINUTES

Girard sera au programme, avec un adversaire qui est loin de s'en laisser passer. Levluck est en effet très redoutable.

L'arbitre sera René Angrignon.

Avec un programme comme celui-là les amateurs de lutte en auront pour leur argent.

LEÇON DE GOLF

Vous éprouvez souvent la sensation que vous balayez la balle au loin, la tête du bâton semblant aucunement rencontrer la balle avec ardeur ou ni force. Il existe une raison pour ce genre de golf, et la voici. Vous aurez peut-être l'occasion, en y regardant de près, de découvrir que votre moulinet (swing), probablement à cause d'une accélération trop vive de l'action dans le "back swing", dépasse la parallèle avec la ligne de direction. Cela dépend de ce que vos poignets commencent à "travailler" trop rapidement dans le swing en avant et perdent leur harmonie d'action avec l'épaule et le corps. La balle accrochera ou peut-être changera-t-elle de direction sans courber. Votre trouble est encore à la base: vous êtes en dehors de la parallèle au sommet du moulinet en arrière.. Restreignez votre swing et soyez moins brusque.

Balancez le bâton en cadence. Amenez votre bâton en arrière avec harmonie.

Le Gabias gagne

Monsieur, — Ces jours derniers le Gabias renouvelait le Feuille d'Erable et le battait par une majorité de 1,140 et recevait le Victoria pour le battre par une majorité de 16,020. Il a aussi défait le St-Jean par une majorité de 12,196.

Ont fait 8,000 et plus pour Gabias: O. Labrèche, 9,220, W. Gravel, 11,630; D. Charbonneau, 9,770, 9,040; J. Gravel, 8,620, 10,480; P. Larrain, 11,900, 11,360; E. Naud, 9,350, 12,100; H. Loncourt, 8,220, 8,550; D. Desroches, 10,200, 12,530, 9,640.

Pour Victoria: A. Durocher, 8,370, A. Dumont, 9,560; Pour St-Jean, Tallon, 9,750; Piché, 8,980; Anger, 8,230, Lesage, 10,030; Pat, 8,420 Langlois, 9,190; Pour Feuille d'Erables, W. Winslow; 9,180, A. Durocher 9240; H. Potenaude, 9,030, E. Marquis; 11,580, A. Durocher, 10,500; E. Trudel, 10,050; R. Douthillier, 11,580; O. Bouthillier, 9,260.

Par ce fait H. Savoie et W. Laforce montre un coq contre P. Laurin et D. Desroches du Gabias.

Inf. s'adresser au local, 23 Doré, St-Henri.

Série Mondiale à l'Orpheum

Les amateurs du sport national américain ont pu suivre avec facilité les joutes des séries mondiales qui se sont disputées jeudi et hier entre les clubs Saint-Louis et Philadelphie, en assistant au Théâtre Orpheum aux démonstrations données sur le Play-O-Graph, de M. Léo Dandurand.

Tous les mouvements des joueurs ont été reproduits avec exactitude par les experts que sont Eddie Dufour et Georges Bruneau, assisté de Eddie Crevier et Alex Moore, sous la direction de M. Jules Ducul.

Le Play-O-Graph est l'appareil par excellence pour reproduire le jeu tel qu'il est fait sur le champ de baseball et les fervents du baseball seront bien renseignés en assistant aux prochaines joutes qui seront reproduites au Théâtre Orpheum, lundi et mardi prochains. Les prochaines joutes commenceront à 1 heure et demie précise.

LE TOURNOI DE POOL ENLIGNE COMMENCE LUNDI AU CENTRAL

Six inscriptions ont été reçues à date pour le tournoi de pool enligné organisé par le Central Billiard et Bowling qui commencera lundi prochain, et qui sera pour le championnat du monde et une bourse de $500.

Les inscriptions reçues à date sont celles de Lefty Boies, Desrochers, Courteau, Barré, Kid Lebeau, et Roland Sasseville. Il reste encore deux jours pour s'inscrire et de nombreuses inscriptions restent encore à venir de joueurs qui sont actuellement à pratiquer ferme, se préparant pour ce tournoi, mais ne voulant pas donner leur nom tant qu'ils ne seront pas satisfaits de leur condition.

"LEFTY" BOIES

Plusieurs de ces joueurs ont quelque peu négligé le pool durant les mois d'été, et il leur faut maintenant travailler ferme, pour se mettre en condition. Plusieurs ont maintenant pratiquement terminé leur entraînement et donneront leurs noms aujourd'hui ou demain.

"Lefty" Boies fut un des premiers à s'inscrire. Il pratique actuellement au Central, et à date, il est le seul joueur gaucher inscrit au tournoi. Dans la pratique hier, Boies a fait une série de 72.

Desrochers, Courteau, Barré, Kid Lebeau et Roland Sasseville sont au nombre des inscrits.

"Lefty" Boies a remporté comme amateur le championnat provincial de pool en 1927, ne perdant qu'une seule partie sur 36 joutes, et faisant durant ce tournoi plusieurs séries de 100 boules et plus. Lors du tournoi de l'an dernier, il fut le seul qui réussit à battre Armand St-Jean, et, en 1929, il finit deuxième dans le tournoi de pool enligné, faisant la plus grosse série de ce tournoi.

Desrochers est un autre joueur qui possède un record enviable. Il joua dans la Ligue des Salles en 1926-27-28, et remporta le championnat du pool lors des tournois amateurs de 1929-30. Il a aussi remporté le championnat professionnel de la province au "snooker", et est connu dans tous les coins de la province à la suite des nombreuses exhibitions qu'il a données dans les différentes villes.

Tous les autres joueurs inscrits à date ont aussi participé à de nombreux concours à Montréal et dans les environs et sont fort connus dans tous les coins de la Province. Avec des inscriptions comme celles-ci en mains, le tournoi promet d'être des plus intéressants, et la direction invite cordialement tous les amateurs de pool à se rendre à la salle du Central, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Denis, pour assister à toutes les joutes de ce concours qui commencera lundi après-midi, à 2 heures p.m., alors qu'une partie de 150 boules sera jouée entre deux des participants à ce concours, et les deux mêmes joueurs joueront une autre partie de 150 boules le soir à 7.30 heures, et ainsi de suite tous les lundis, mardis et mercredis, durant ce concours. Cette attraction est absolument gratuite, et les organisateurs espèrent que les amateurs de pool ne manqueront pas de se rendre en foule pour assister à ce tournoi.

Coulombia vs Mile-End pour le Championnat du Nord

Demain après-midi, au terrain du Shamrock, il y aura une grande partie de baseball entre les club

Le Canadien perd après sept minutes supplémentaire

Lafrance compte quatre points pour les habitants

Malgré une avance à la seconde période, ceux-ci sont finalement défaits 7-6.

ILS JOUENT ICI, MARDI

TORONTO, 3. — Malgré une avance de deux points au début de la troisième période le Canadien s'est vu rattraper par les Maple Leafs de Toronto dans la période finale qui s'est terminée par le score de 6-6.

Une période supplémentaire, la première nécessité cette saison, a donné la victoire à Toronto lorsqu'après sept minutes de jeu Pim a compté le point décisif.

La joute a été bien conduite par Charlie Querrie et King Brady; une seule punition majeure a été infligée et c'est Spencer du club local qui l'a subie. La joute était la première d'une série de deux dans trois pour le championnat de la ligue internationale de crosse dont la première saison vient de se terminer. La seconde joute aura lieu à Montréal mardi soir prochain. Harvey Lafrance, le brillant avant du Canadien, a été l'étoile individuelle de la partie.

Quatre des six points de son club ont été lancés par lui. Chez les locaux la défense a été brillante tandis que Bert Large a défendu ses filets avec une habileté consommée.

Canadiens		Leafs
Sutherland	buts	Large
P. Langevin	défense	Burry
Brestard	"	Plummer
DeGray	rover	Davis
Lafrance	centre	Martin
Vincent	avant	Broden
Davidson	"	Pim

Canadiens subs: N. Langevin, McAvoy, Boulianc, Dussault, Primeau, L'Heureux, Smithson.

Toronto subs: Doods, Zimmer, White, Denneny, Kendall, Spencer.

Arbitres: Querrie et "King" Brady.

Première période

1-Canadiens, Lafrance (Primeau) 4.00
2-Canadiens, Davidson 3.00
3-Toronto, Zimmer 1.00
4-Toronto, Davis (Martin, Pim) 2.00

Punitions: Davis, Primeau, Burry, Smithson 2.

Deuxième période

5-Canadiens, Lafrance 1.00
6-Canadiens, Lafrance 4.00

Punitions: Brossard, Davidson 2, Davis.

Troisième période

7-Toronto, White 3.00
8-Toronto, Plummer (Kendall) 7.00
9-Toronto, Zimmer (White, Plummer) 1.00
10-Canadiens, Davidson (Boulianc) 2.00
11-Canadiens, Lafrance 2.00
12-Toronto, Denneny (Plummer) 4.00

Punitions: Burry, Davidson, Zimmer, Primeau, Smithson, Pim, Spencer, majeure.

Période supplémentaire

13-Toronto, Pim 7.00

Punition: Davis.

LE TENNIS

NOS CARABINS A KINGSTON

Les étudiants sont-ils en droit de s'attendre à décrocher le championnat inter-collégial qui se tiendra à Kingston les 15, 16 et 17 octobre prochain. Y prendront part des joueurs de McGill, Toronto, Queen's, Royal Military College, Osgood-Hall, et de l'Université de Montréal.

Les carabins fondent leur espoir on Boucher, Emard et Longtin, ces deux derniers venant de donner au club Stuart contre le Dr Wright et Marcel Rainville, joueurs amateurs pour la coupe Davis, une magnifique exhibition de leur savoir-faire. Plusieurs autres joueurs cherchent à se qualifier pour faire partie de l'équipe: Jean Rumbray, Jacques Hurtubise, Jérôme Paradis, Marcel Mayrier, de Drummondville et Guy Pothier, de St-Hyacinthe.

Et chance unique, Marcel Rainville entraînera et accompagnera l'équipe à Kingston. Notre célèbre joueur canadien dit qu'il s'attend à voir ses jeunes joueurs causer des surprises.

Les entrées pour le tournoi annuel inter-faculté, qui s'ouvre samedi le 3 octobre seront closes vendredi le 2. Le tournoi des étudiants en droit en est maintenant rendu à la semi-finale, et l'on ne sait qui remportera la coupe Omer Deserres. A la faculté de commerce un tournoi vient aussi de s'ouvrir.

Barsalou vs Youville

Dimanche prochain une joute contestée par les deux clubs mentionnés aura lieu sur le terrain du club St-Alphonse de Youville.

Le Barsalou, ayant été au repos depuis deux semaines se promet bien de faire bonne impression sur la population de ce populaire endroit.

A cette occasion, trois nouveaux joueurs figureront sur son alignement et en feront une équipe de première force.

M. Ovila Lahaie, lanceur de réputation internationale, doit être en uniforme pour officier dans la boîte, et seconder Wilfrid Mandeville.

Le départ en groupe se fera à 1 heure précise chez Larry Carmel, coin des rues Cartier et Ontario. Tous les partisans sont invités.

L'alignement complet du club est le suivant: rec. Dupiessis; lanceurs W. Mandeville, Ovila Lahaie; 1er but, R. Claveaux; 2ème but, Champagne; ss, Belgarde; 3ème but, Mainville; voltigeurs: Larry Carmel, Gagnon et Bougie.

Informations: Art. Lanthier, 2214 Cartier, AM. 9283.

UNE COMMISSION QUI CONTROLERAIT NOS HIPPODROMES

Toronto, 3.—On annonce qu'il se formera dans la province de Québec, l'an prochain, une commission de turf, qui aura juridiction sur les pistes, opérant dans les limites de cette province. Actuellement, une seule piste sur les cinq, faisant affaire dans la province voisine, est une des pistes indépendantes, et on croit qu'une commission sera instituée pour la régir. La province pourrait, de la sorte, tirer certains revenus des permis accordés aux entraîneurs et aux jockeys, sans enlever aux rondes le droit de choisir leurs propres officiers, comme la chose se pratique actuellement.

McGILL vs ROYAL MILITARY COLLEGE

La partie d'exhibition annuelle entre le McGill et le Royal Military College de Kingston sera disputée cet après-midi au Stade Molson de l'université de la rue Sherbrooke. On s'attend à un match intéressant et contesté.

Les Cubs encore victorieux

CHICAGO, 3.—Les Cubs, de la ligue Nationale, ont pris le devant sur les White Sox, de la ligue Américaine, dans leur série pour le championnat de la ville de Chicago, en gagnant la troisième partie, hier, par le score de 2 à 1. Les White Sox eurent une belle chance de gagner dans la neuvième, alors qu'ils peuplèrent tous les buts sans qu'un seul coureur fut retiré. Root prit alors la place de Smith, dans la lice et sauva habilement la situation.

Score par manches:

Cubs ..... 200 000 000—2 6 1
White Sox ..... 000 100 000—1 8 1

Batteries: Smith, Root et Hemsley; Lyons et Tate, Grube.

Boxeur connu mis à l'amende

TORONTO, 3.—Le boxeur bien connu "Frenchy" Albert Bélanger, et trois compagnons, accusés de vagabondage, d'ivresse et de conduite tapageuse, ont été condamnés à l'amende par le magistrat Davidson, de Mimico, hier.

Football au M.A.A.A.

Le terrain du M.A.A.A. à Westmount, sera le théâtre, aujourd'hui, d'une exhibition de football entre le Montréal et le Queen's. La partie commencera à 2.45 heures et sera précédée d'une rencontre junior entre l'Westward et le M.A.A.A.

Saint-Pierre les Becquets

SAINT-PIERRE LES BECQUETS, 1er (Du corr. de la "Patrie").—MM. Urgel Demers et René Jacob, sont actuellement à l'hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, pour graves maladies.

—M. Zéphirin Neault, qui était gravement malade est en bonne voie de guérison.

—Monseigneur George Courchesnes, évêque de Rimouski, était de passage à Saint-Pierre, ces jours derniers. Samedi matin, les religieuses de l'Assomption de notre couvent avaient l'honneur de le recevoir, et d'assister à sa messe.

—M. le curé Pierre Allard, de retour de Victoriaville, où il assista aux fêtes grandioses de Monseigneur Onil Milot, P.A.

—M. Arcand de Montréal, était tout récemment en visite chez M. le docteur Urgel Archambault.

—M. Eugène Beauchemin, de Québec, était en visite dimanche dernier chez ses parents M. et Mme Oscar Beauchemin.

—M. Wellie Beauchesne est de retour d'un voyage à Montréal et Ottawa.

—Mlle Pauline Devillers, de Québec est venue veiller sa mère Mme J. D. Devillers.

—M. l'avocat Mayran, de Sainte-Sophie de Lévard, était de passage à Saint-Pierre, ces jours derniers.

—MM. Johnny et Wilbrod Potvin, de Saint-Félicien, étaient de passage chez M. Treffié Pepin, ces jours derniers.

—M. Georges-Aimé Mailly, étudiant en médecine, à l'Université de Québec, a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Philippe Drouin, des Trois-Rivières, était en promenade chez M. Treffié Pepin.

—Mlle Lydia Allard est de retour d'une promenade à South Durham et La Baie-du-Febvre.

—En promenade chez M. le docteur A. Doris, sa mère, Mme Doris ainsi que sa soeur.

—Mlle Carmen Mailly, de Québec, visite des parents et des amis.

—M. et Mme Emile Poisson, et leurs enfants, de Québec, étaient en promenade dimanche dernier, chez M. et Mme Hector Malihot.

—M. et Mme Alphonse Beaudet et leur fille Jérôme, de Saint-Jean-Deschaillons étaient en promenade chez Mme Jeffrey Leboeuf.

DANVILLE

DANVILLE, 1. (Du correspondant de la "Patrie".—M. l'abbé A. A. Gervais était de passage au presbytère, ces jours derniers.

—M. Gérard Leclerc a rendu visite à Mlle Béatrice Jutras à Danville.

—M. Armand Roux, de Sherbrooke, ainsi que M. Etienne Roux, de Princeville, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Nap. Roux ces jours derniers.

$8,000.00 DE TAVANNES EN PRIX

1891 TAVANNES 40th ANNIVERSARY 1931

VOUS POUVEZ GAGNER UNE SUPERBE TAVANNES DE $40.00 EN PRENANT PART AU CONCOURS DES MONTRES TAVANNES

VOYEZ NOS VITRINES

ALBERT BEAULIEU

Marchand de diamants et bijoutier

5895a Avenue Papineau, MONTREAL.

L'ATHLETISME CONDUIT A L'HYMEN

Mlle Florence Birchnough, de l'équipe olympique américaine, a été récemment fiancée à Jack Millicap, lui-même un athlète américain de renom. On les voit ici tous deux à l'entrainement.

ACTUALITÉ SPORTIVE

Par Wm J. Flowers

La force d'un club en bien des cas, dépend des substituts capables de remplacer au besoin les réguliers, en cas d'accident ou pour toute autre raison valable. Dans la présente série, il se pourrait que les substituts joueraient de grands rôles tels que le firent bien des substituts dans des séries antérieures.

Parmi ceux qui sont devenus fameux par leur travail dans des séries mondiales, on note bien des noms de substituts. Entr'autres George Rohe, des White Sox, de Chicago, dans la série de 1906.

Inconnu avant la série, il fut réellement responsable pour la victoire des hommes de "Fielder" Jones, qui étaient connus sous le nom de "Hitless Wonders", car ils avaient gagné le championnat avec une équipe de faibles frappeurs. Rohe frappa deux coups bons pour trois huts, un dans la première joute et un autre dans la troisième. Ils contribuèrent beaucoup à faire gagner les White Sox qui étaient loin d'avoir une chance, dans l'opinion des experts et des gageurs.

En 1910 et 1911, Connie Mack dut se servir de substituts et ils firent du bon travail. Dans presque chaque série mondiale, il y a eu un substitut qui a accompli de brillants exploits. Et cette année, nous pourrions voir la même chose arriver.

Voyons ce que chaque club dans la série a en fait de substituts. Chaque club en a de bons. St-Louis a dans Jim Collins, l'an dernier avec Rochester, un très bon remplaçant pour "Sunny" Jim Bottomley, premier but régulier du club. Collins débuta comme régulier à cette position en vue du piètre travail de Bottomley dans la série mondiale de l'an dernier et fit un travail merveilleux. Mais il subit un accident et Bottomley le remplaça. Jim fit si bien que Street jugea bon de le laisser là jusqu'à ce que son travail perdit en valeur, mais ceci n'arriva pas et Collins dut rester sur le banc. Mais il a déjà démontré son habilité et Street sait qu'au cas où Bottomley serait blessé ou bien que sa valeur diminuerait, il peut toujours envoyer Collins au premier but.

Comme substitut au premier but, en cas de besoin, comme remplaçant pour Jimmy Foxx, à cette position, Connie Mack a Phil Todt l'an dernier avec les Boston Red Sox, qui fut acquis par Connie Mack au cours de l'hiver. Naturellement Todt n'est aucunement l'égal de Jimmy Foxx au bâton, mais il couvre très bien son terrain au champ et Mack aura toujours l'assurance que le jeu au champ du moins sera à un niveau près de celui de Foxx. Entre les deux premiers buts substituts nous donnons la palme aux Cardinals.

Au deuxième but, devant l'absence de Max Bishop, Connie Mack pourrait mettre Eric McNair, qui a joué là et au troisième but durant bien des joutes cette année. McNair est un jeune que Connie Mack acheta l'an dernier et il a fait bien du progrès depuis. Du côté des Cardinals, nous voyons que Gabby Street a deux hommes qui ont fait du travail à cette position durant le cours de la saison passée. Le petit Andy High, quoique meilleur troisième but que deuxième, y a figuré en plusieurs occasions avant l'arrivée de Jake Flowers, lorsque Frankie Frisch n'était pas en position de jouer, et a fait du bon travail. En plus, Street a Flowers, qui fut acheté des Dodgers de Brooklyn à mi-saison. Flowers était avec les Cardinals autrefois et a déjà pris part à des séries mondiales: en 1926, il agit comme pinch-hitter en trois occasions. Durant la saison régulière, Flowers a joué à l'arrêt-court et au deuxième. Les chances sont égales au deuxième but en fait de substituts.

A l'arrêt-court, les Athlétiques ont le jeune Dib Williams, qui a joué une grande partie de la saison à cette position, vu que Joe Boley ne put le faire. Il a joué en vétéran. Il se pourrait même qu'il figure comme régulier dans cette série si Boley ne peut le faire. En ce cas, il se pourrait que McNair ou le vétéran Jimmy Dykes soit posté à l'arrêt-court, Jake Flowers arrive de nouveau sur la liste pour les Cardinals car, en cas d'accident à Charley Gelbert, Flowers le remplacerait.

Au troisième but, les Cardinals ont deux hommes déjà nommés comme substituts à d'autres positions qui pourraient y figurer Andy High et Jake Flowers. A cette position High est le meilleur des deux. High est dangereux frappeur, quoique ne possédant pas une des moyennes les plus fortes. Mais dans un moment critique, High est des hommes les plus fiables du club de Street.

En cas d'accident à Jimmy Dykes, Connie Mack peut faire deux choses, soit mettre le jeune McNair à cette position, ou bien changer Jimmy Foxx du premier au troisième et mettre Phil Todt au premier but à la place de Foxx. D'une façon ou d'une autre la force au bâton du club en souffre. Nous croyons que les Cardinals seraient plus forts en fait de substituts au champ d'intérieur.

LES VOLTIGEURS SUBSTITUTS

Voyons comment les clubs se comparent en fait de voltigeurs substituts. Connie Mack en a deux qui, au cours de la saison, ont bien fait. Un d'eux, Jim Moore, a figuré sur l'alignement des Bears de Newark durant une bonne partie de la saison qui vient de finir dans la ligue Internationale. L'an dernier Moore est entré dans la série mondiale comme "pinch-hitter". Cramer a remplacé Mule Haas durant l'absence forcée de celui-ci et Connie Mack en fut agréablement surpris.

Gabby Street a Ray Blades, et Ernest Orsatti en plus de Watkins ou Roettger l'un jouant pendant que l'autre ne jouera pas. N'importe qui de ce groupe ferait bonne figure sur n'importe quelle autre équipe de la ligue Nationale. Orsatti et Blades ont déjà pris part à des séries mondiales et ont l'expérience nécessaire. En plus, au besoin, ils peuvent frapper.

Ici, comme au champ d'intérieur nous donnons la palme aux Cardinals en fait de substituts.

LES GERANTS

En fait de gérants il n'y a pas à douter que Connie Mack a plus d'expérience et de connaissance à fond du baseball que Gabby Street. Mais ceci ne veut pas dire que l'ancien receveur de Walter Johnson ne connaît pas son affaire. Son succès en pilotant les Cardinals à deux championnats de la ligue Nationale dans ses deux ans comme gérant le prouvent. Mais la longue expérience de Mack, plus la confiance extrême que ses joueurs ont en lui, forment un point fort en sa faveur.

CE QUE NOUS PENSONS

En somme, nous dirons que les Athlétiques, en vue de Grove et Earnshaw, par la réduire arrangée pour la série, qui leur donnera chacun trois jours complets de repos entre les joutes, ont l'avantage dans la boîte. Derrière le bâton Cochrane est supérieur à n'importe quel receveur des Cardinals. En fait de jeu au champ la palme va aux Cardinals. Mais, comme d'ordinaire, un bon groupe de lanceurs effectifs vaut plus à un club que tout autre chose si les frappeurs de ce club fonctionnent comme ils sont capables, nous sommes portés à favoriser les Athlétiques, qui, dans Simmons, Foxx, Cochrane, ont trois des hommes les plus dangereux de leur ligue. Le fardeau de la victoire des hommes de Connie Mack reste sur les épaules de Grove, Earnshaw et on pourrait même ajouter Walberg.

Gabby Street a une équipe très forte, nous dirons même plus forte que celle qui fit face aux Athlétiques l'an dernier. Mais l'absence forcée du vétéran Jesse Haines sera bien sentie, malgré ce que fera le jeune Paul Derringer. Grimes ne nous paraît pas aussi effectif qu'il l'était l'an dernier.

Répétons: Si les lanceurs des Athlétiques sont aussi effectifs qu'ils sont capables la victoire restera aux hommes de Connie Mack. Si Grove et Earnshaw ne se montrent pas à la hauteur de leur habileté les Cardinals seront les nouveaux champions du monde. Tout dépendra des lanceurs de Connie Mack.

(Tous droits réservés)

Beaucaire tombe Tessier

La séance de lutte à l'arena St-Laurent, hier soir, a donné lieu à des combats de premier ordre. Dans la finale, Albert Beaucaire a remporté la victoire sur Tessier, quand ce dernier a été disqualifié neuf minutes après le commencement de la troisième chute à cause de la brutalité de ses tactiques.

La semi-finale a résulté en une victoire pour Stockton, après un combat acharné.

Finale.—Beaucaire bat W. Tessier deux chutes en trois. Première chute, Beaucaire, 15.00. Seconde chute, Tessier, 14.00. Troisième chute, Beaucaire (Tessier disqualifié).

Demi-finale.—Stockton bat Lamonte, une chute, 32 m.

Préliminaires.—Girard bat Davies, 1 chute, 19 m.; Pigeon annule avec Ranson, 20 m.

Le GOLF

LISTE COMPLETE DES HANDICAPS DE 1931

"La Patrie" publie aujourd'hui la liste complète des handicaps de l'Association de Golf de la province de Québec pour 1931. L'importance de cette liste nous justifie de prendre l'espace nécessaire à sa publication, mais nous prions les amateurs de golf de la découper, afin de la consulter au besoin.

Handicaps de deux

Jaques, H. B., Whitlock.
Innes, E. A., Islesmere.
Taylor, G. B., Kanawaki.

Handicaps de trois

Cameron, Jack, Laval-sur-le-Lac.
Fraser, C.C., Kanawaki
Scott, S. M., Royal Montreal.

Handicaps de quatre

McAthey, T. G., Kanawaki.
Mickles, J. B., Royal Montreal.
Stuart, Carroll, Marlborough.
Taylor, W. D., Summerlea.
Yuile, J. W., Royal Montreal.

Handicaps de cinq

Corrigan, Frank, Chaudière, Hull.
Elton, F. W., Summerlea.
Fuller, J. A., Royal Motreal.
Fendick, G. E., Summerlea.
Wilson, Alex, Mount Bruno.

Handicaps de six

Bethune, A. C., Royal Ottawa.
Bradley, A. L., Summerlea.
Clark, W. A., Kanawaki.
Hodgson, W. M., Royal Montreal.
Logan, F. D., Senneville.
Mackenzie, Roy, Marlborough.
McLuckie, Wm., Kanawaki.
Pope, E. J., Islesmere.
Rogers, Melville, Rivermead.
Ryan, Leo, E., Beaconsfield.
St-Germain, P., Laval-sur-le-Lac.
Savard, E., Laval-sur-le-Lac.

Handicaps de sept

Cleghorn, J. O., Marlborough.
Colby, J. R. jr, Royal Montreal.
Costello, R., Jr., Marlborough.
Cowans, Robert, Royal Montreal.
Darling, A. B., Whitlock.
Luther, D. L., Whitlock.
Maxson, H. W., Country Club.
Mitchell, Dr A. W., Country Club.
Mollan, J. W., Whitlock.
Patton, J. H., Country Club.
Pritchard, E. B., Jr., Country Club.
Rankin, Colin, Beaconsfield.
Richardson, H. H., Kanawaki.
Ross, A. H., Kanawaki.
Ross, P. S., Royal Montreal
Taylor, F. G., Summerlea.
Tetzlaff, George, Senneville.
Trudeau, Romeo, Laval-sur-le-Lac.
Turpin, G. H., Royal Montreal.
Ward, Russel E., Forest Hills.

Handicaps de huit

Rosse, Ivan, Quebec Golf Club.
Gageorge, J. D., Summerlea.
Code, A. L., Royal Ottawa.
Dew, G. C., Senneville.
MacDonald, R. A., Royal Ottawa.
Mickles, R., Royal Montreal.
Paul, J. D., Marlborough.
Shaw, R. B., Kanawaki.
Smith, R. C., Beaconsfield.
Wilson, A. R., Beaconsfield.
Young, H. G., Summerlea.

Handicaps de neuf

Archambault, J., Laval-sur-le-Lac.
Archer, J., Forest Hills.
Blondeau, J. A., Laval-sur-le-Lac.
Bryce, J. G., Marlborough.
Cardy, V. G., Marlborough.
Chillas, R. B., Beaconsfield.
Clegg, L. H. T., Whitlock.
Cornish, J. N. Beaconsfield.
Doak, D., Cowansville.
Dube, A. L., Rivermead.
Gamon, S., Marlborough.
Hunter, W., Lake St. Louis.
Hutchison, P. C., Islesmere.
Johnson, F. R., Summerlea.
Joseph, D. G., Royal Montreal.
Latulipe, Emile, Jr. Laval-sur-le-Lac.
LeDain, V., Marlborough.
Marler, J. de M., Royal Montreal.
Martin, E. D., Chaudière, Hull.
McCabe, J. L., Cowansville.
McCulloch, A. L., Beaconsfield.
McDowell, H. O., Marlborough.
McLean D., Rosemount.
Meloche J. W., Marlborough.
Mickles, L. G., Jr., Royal Montreal.
Pickens, H. H., Jr., Marlborough.
Redpath, T., Islesmere.
Robinson, H. E., Senneville.
Rolph, E. A., Summerlea.
Somerville, G. M., Kanawaki.
Stencie, Dr. E. W. R., Marlborough.
Villiers, C., Summerlea.
Walker, P. H., Kanawaki.
Wilson, H. J., Whitlock.
Wilson, J. T., Royal Ottawa.

Handicaps de 10.

Anderson, Leonard, Grand'Mere.
Ahearn, G. S., Quebec.
Arnold, T. T., Royal Montreal.
Blaikie, Dr. K. G., Grand'Mere.
Brault, M. A., Laval-sur-le-Lac.
Calder, T., Marlborough.
Carleton, R. F., Country Club.
Case, Glen S., Islesmere.
Chisholm, J. F., Whitlock.
Clairmonte, F. L., Beaurepaire.
Colvil, J. A. C., Beaconsfield.
Dancey, A. W., Whitlock.
Daniels, F. R., Kanawaki.
Darling, T. E., Whitlock.
Diplock, Jas. P., Whitlock.
Dussault, A. A., Quebec.
Flett, M. L., Marlborough.
Forster, R. J., Rosemount.
Fraser, A. Forest Hills.
Gelinas Louis Laval-sur-le-Lac.
Gerrard J. B., Senneville.
Gillman, R. T., Senneville.
Goodacre, Joseph, Grand'Mere.
Grant, G., Country Club.
Greenshields, C. C., Royal Montreal.
Groleau, A. W., Summerlea.
Guthrie, A. W., Summerlea.
Hamilton, L. F., Beaurepaire.
Hart, Chas. F., Laval-sur-le-Lac.
Hayes, H. C., Kanawaki.
Hill, Edward, Country Club.
Hodgr, A. G., Country Club.
Hooper, H. J., Country Club.
Ibbotson, L. L., Royal Montreal.
Innes, Jas. D., Drummondville.
Irwin, O., Kanawaki.
Jerdan, P., Country Club.
Johnson, F. E., Cowansville.
Joy, J. C., Beaconsfield.
Kerman, H. C., Summerlea.
Lamb, Dr., A. S., Senneville.
Lane, F. P. L., Islesmere.
Lange, Hector, Country Club.
Laurier, Dr. Yvon, Laval-sur-le-Lac.
Laxton, E. N., Islesmere.
LeBranche, C. R., Jr., Grand'Mere.
Lewis, W. O., Granby.
Lickford, W., Cowansville.
Lyman, T. W., Royal Montreal.
Mangan, J. A., Marlborough.
Marler, G. C., Royal Montreal.
Martin, Harvey, Summerlea.
Martin, S. R., Royal Montreal.
Mathews, W. R., Whitlock.
Mercier, J. A., Laval-sur-le-Lac.
Mickles, L. C., Royal Montreal.
Mills, Harold, Whitlock.
Mills, H. F., Summerlea.
Mitchell, Jos. A., Marlborough.
Murray, A. R., Beaconsfield.
MacFarlane, H. T., Beaconsfield.
MacMartin, A. G., Forest Hills.
McCabe, R. L., Cowansville.
McDougall, F. S., Beaconsfield.
McEwan, A. B., Kanawaki.
McMurtry, A. O., Kanawaki.
MacLean, W. H., Grand'Mere.
McRae, D. C., Sherbrooke.
Nicoll, J. W., Beaconsfield.
Orr, T. R., Port Alfred.
Owen, G. R. W., Kanawaki.
Patton, A. C., Country Club.
Patton, Geo. M., Rosemount.
Penny, E. W., Senneville.
Poirier, Fred, Laval-sur-le-Lac.
Power, W. G., Jr., Beaconsfield.
Rafferty, P. W., Islesmere.
Rankin, J. L., Beaconsfield.
Reynolds, Fred, St. Johns.
Ridout, A. W., Beaconsfield.
Riggs, J. E., Cowansville.
Robertson, J. A. M., Kanawaki.
Rolland, Albert, Laval-sur-le-Lac.
Rolph, E. G., Kanawaki.
Ronalds, C. C., Mount Bruno.
Rudel, T. R., Kanawaki.
Saunders, Dr. F. W., Kanawaki.
Skelton, H. M., Marlborough.
Smith, F. P., Thetford.
Smith, O. C., Thetford.
Soper, H. W., Royal Montreal.
Stenhouse, J. G., Country Club.
Stewart, D. H., Summerlea.
Taylor, C. W., Beaurepaire.
Thornhill, H. P., Royal Montreal.
Trotter, C., Cowansville.
Trow, J. E., Kanawaki.
Villeneuve, R. L., Laval-sur-le-Lac.
Vining, W. R., Summerlea.
Wallis, W. J. C., Rosemount.
Whipp, Arnold, Whitlock.
Williamson, A. B., Summerlea.
Wilson, E. M., Kanawaki.
Wilson, F. W., Royal Montreal.

Handicaps de 11.

Abraham, E. F., Forest Hills.
Ainslie, O. R., Hampstead.
Blackstock, W. H., Country Club.
Bostrom, R. E., Whitlock.
Brodie, J., Summerlea,
Currer, A. L., Shawbridge.
Drinkwater, C. G., Mount Bruno.
Foran, C. E., Forest Hills.
Fortin, Marcel, Forest Hills.
Gohier, Edward, Laval-sur-le-Lac.
Gohier, Ernest, Laval-sur-le-Lac.
Hammond, J., Drummondville.
Holtham, B. N., Sherbrooke.
Kennedy, J. W., Senneville.
Lamontagne, A. E., Country Club.
McConnell, J. G., Royal Montreal.
McGarrey, C.M., Senneville.
Papineau, L., Laval-sur-le-Lac.
Robinson, R. H., Country Club.
Selter, George, Mariborough.
Smith, C. V., Jr., Thetford.
Smith, W. J. W., Thetford.
Stephenson, H. J. P., Whitlock.
Stokes, R. J. R., St. Andrews.
Tessier, J. de B., Quebec Golf Club.
Thomson, W. Garth, Kanawaki.
Tucker, E. R., Drummondville.
Webster, Geo. P., Grand'Mère.
Weid, W. D., Beaconsfield.
Wilson, J. L., Forest Hills.
Wood, G. A., Whitlock.

HANDICAPS DE 12

Allbut, H. E., Country Club.
Batten, Brock L., Country Club.
Bovey, Q.C.D., Royal Montreal.
Brown, J. M., Forest Hills.
Bryson, R. H., Mariborough.
Coleman, J. W., Country Club.
Coughlin, E., Summerlea.
Craig, J. P., Mount Bruno.
Cross, Garnet, Cowansville.
Davison, G. S. M., Royal Montreal.
Ellis, J. A., Kanawaki.
Fleming, W. D., Québec.
Giroux, Arm., Jr., Laval-sur-le-Lac.
Harding, H. A., Québec.
Harlow, W. P., Country Club.
Hills, A. J., Mount Bruno.
Holland, C. C., Jr., Mariborough.
Hushion, D. E., Senneville.
Johnson, R. S., Summerlea.
Johnston, J., Rosemount.
Layton, Gilbert, Mariborough.
Levee, J. P., Elm Ridge.
McCabe, W. C., Cowansville.
McCulloch, H. S., Forest Hills.
McLean, Allan, Rosemount.
MacLean, W. H., Grand'Mère.
McNeish, J. S., Country Club.
Palmer, H. T., Senneville.
Parkins, E. R., Beaconsfield.
Peabody, H. A., Sherbrooke.
Potter, P. E., Country Club.
Proctor, R., Country Club.
Rainville, G. H., Laval-sur-le-Lac.
Stanley, R. H., Islesmere.
Robbins, P., Sherbrooke.
Robertson, D. V., Beaconsfield.
Robinson, W. W., Royal Montreal
Savidant, J. W., Islesmere.
Stewart Dr I. A., Rivermead.
Vaughan, H. H., Mount Bruno.
Webb, J. Harold, Kanawaki.
Whitehouse, A., Country Club.
Williams, J. L. B., Rivermead.
Wilson, W. H., Royal Montreal.

HANDICAPS DE 13

Archibald, K., Royal Montreal.
Amyot, Gaston, Quebec Golf Club.
Bennett, Pean, Country Club.
Blackader, K. G., Royal Montreal,
Bryce, W. C., Country Club.
Burpe, Leonard, Islesmere.
Clark, C. B., Kanawaki.
Charlton, W. R., Summerlea.
Converse, J. K., Kanawaki.
Dalgleish, S. C., Rosemount.
Fraser, A. A., Senneville.
Fraser, R. A., Senneville.
Gausden, G., Whitlock.
Glassco, E. D., Beaconsfield.
Hanson, C. H., Royal Montreal.
Harrison, W. C., Mariborough.
Hobbs, W. R., Country Club.
Holmes, J. W., Jr., Mariborough.
Lalonde, E. C., Forest Hills.
Lefebvre, H., Laval-sur-le-Lac.
Lighthall, W. S., Beaconsfield.
Maude, Harry, Forest Hills.
Mills, W. S., Senneville.
MacArthur, D. B., Summerlea.
McIntyre, D. G., Mariborough.
McLagan, T. Rodgie, Grand'Mère.
McLaren, J. A., Islesmere.
Rankin, D. M., Beaconsfield.
Riddell, J. A., Royal Montreal.
Roberts E. P., Senneville.
Stockton, G. P., Summerlea.
Smith, F. F. Forest Hills.
Smith, J. G., Senneville.
Tilden, Sam F., Mariborough.
Trainor, Geo. W., Country Club.
Turnbull, J., Islesmere.
Wardle, W. J., Country Club.
Wheatley, Dr R. A., Country Club.
Whyte, Carl, Quebec Golf Club.

HANDICAPS DE 14

Andrews, J. H., Country Club.
Babbitt, J. S., Islesmere.
Bourassa, J. R., Laval-sur-le-Lac.
Cahoon, Gordon, Mariborough.
Crutchley, E. G., Mariborough.
Dean E. C., Royal Montreal.
Edmonson, C. B., Whitlock.
Edmonston, C. B., Whitlock.
Foster, S. C., Whitlock.
Freeman, E. M., Islemere.
Hall, R. G. H., Québec.
Haskell, L. St. J., Summerlea.
Hawken, Percy A., Grand'Mère.
Howatson, A., Country Club.
Hushion, W. J., Jr., Senneville.
Joy, H. C., Islesmere.
Johnson, A. J., Senneville.
Joyce, Dr C. R. Royal Montreal.
Junod, L.C., Country Club.
Kearney, J. D., Summerlea.
Kelly, L. S. Kanawaki.
Kent, Dr L. E., Summerlea.
Léonard, T. G., Québec.
MacIntosh, A. S., Whitlock.
McCooey, O.D., Kent Golf Club.
McDougall, D. H., Summerlea.
Mckeeman, George, Country Club.
McLernon, J. R. S., Royal Montreal.
Morrow J., Grand'Mère.
Murphy, M. P., Senneville.
Nason, W. L., Grand'Mère.
Nelles, J. C., Beaconsfield.
Nicely, G. W., Summerlea.
Noseworthy, Geo. W., Forest Hills.
Power, Gavin, J., Québec.
P ud'homme M. A. Lac St-Louis.
Rattray, D. S., Québec.
Rolland, Guy, Laval-sur-le-Lac.
Ryan, J. A., Forest Hilis.
Samson, Maurice, Québec.
Smith, E. G., Beaconsfield.
Smith, H. A., Thetford.
Stewart, John C., Islesmere.
Thomson, R. B., Senneville.
Turgeon, Neville B., Laval-sur-le-Lac.
Ward, J. E., Grand'Mère.
Wallace, J. R., Grand'Mère.
Watson E. B., Mariborough.
Whitelaw A., Country Club.
Wood, R. H., Whitlock.
Yondan, J. B., Country Club.
Young, G. L. M., Lac St-Louis.

Handicaps de 15

Boudreau, J. E., Québec.
Carswell, D. B., Beaconsfield.
Clark, R. C., Islesmere.
Eaves, A. A., Kanawaki.
Daubney, H. J., Islesmere.
Foss, D. B., Grand'Mère.
Elwidge, F. L., Islesmere.
Gravel, Maurice, Laval-sur-le-Lac.
Hay, A. H. M., Québec.
Irving T., Country Club.
Layden, E. H., Lac St-Louis.
Lyall, T. O., Senneville.
McLean, J. R., Mariborough.
Nixon, A. E., Islesmere.
Pickins, H. R. Sr., Mariborough.
Rogers, Allan, Royal Montreal.
Rolland, André, Laval-sur-le-Lac.
Roy, J. E., Québec.
Scott, Hope, Québec.
Vass, F. H., Islesmere.
Vass, E. R., Mariborough.

Handicaps de 16

Burpe, W.C., Islemere.
Crombie, Geo. S., Mariborough.
Hendrick J., Drummondville.
Howard Albert, T., Mariborough.
Hay, J. M., Summerlea.
Savage, C. H., Grand'Mère.
Smith, E. H. H., Islesmere.
Standfast, J. P., Kanawaki.
Tilden, S. W., Country Club.
Viberg, E. R., Mariborough.

Handicaps de 17

Bell Col. A. de M., Québec.
Rattray, E. E. B., Québec.
Wickes, H. B., Islesmere.

Handicaps de 18

Bradley, C. B., Québec.
Bruneau, A., Jr., Laval-sur-le-Lac.
Budden, A. H., Grand'Mère.
Elmslie, G. A., Forest Hills.
Laporte, J., Country Club.
Lyons, R. B., Summerlea.
Shier, S. W., Senneville.
Soune, R. T., Mariborough.
Weir, E. A., Lac St-Louis.

Handicaps de 19

Handicaps de 21

Mines, John, Mariborough.
Forsier, Geo. H., Beaconsfield.

LE TOURNOI EXCLUSIF CANADIEN

TORONTO, 1er. — Cent dix-huit golfeuses canadiennes se sont inscrites au tournoi pour le championnat exclusif du Canada dont la titulaire actuelle est Mlle Margery Kirkham, de Forest Hills, Montréal. Les concurrentes qui prennent part à ce tournoi sont pour la plupart des joueuses de première force et Mlle Kirkham devra déployer toute son habileté pour conserver son titre. Le tournoi aura lieu lundi prochain sur le parcours de Lambton.

La majorité des inscriptions viennent des clubs du district de Toronto, 32 seulement viennent du dehors. Les plus sérieuses parmi ces dernières sont Mlle M. Murphy, d'Ottawa; Mme Louis Papineau, Mlle Lucille Rolland, Mme J. P. MacIntosh et Mme Clinton A. Neville, de Montréal.

Voici la liste complète des inscriptions qui n'appartiennent pas au district de Toronto:

Maryon Murphy, Ottawa; Dorothy Nicoll, Montréal; Doris Taylor, Montréal; Mme John Wallace, Oxford; Madame L. Papineau, Montréal; Mme George Stanley, Ottawa; Margery Kirkham, Montréal; Lucille Rolland, Montréal; Caroline Mitchell, Kingston, Ont.; Mme J. P. MacIntosh, Montréal; Mme F. W. Saunders, Montréal; Hope Cushing, Montréal; Mme E. J

LES ECHECS

La fin du grand concours international de Prague. — Intéressantes victoires et défaites. — Magnifique problème et solution.

Nous terminons aujourd'hui le très intéressant tableau du grand congrès international qui vient de se terminer à Prague et auquel ont pris part dix-neuf nations. C'est un événement inédit, nous croyons, dans les annales échiquéennes et il est intéressant pour les lecteurs de "La Patrie" d'en bien connaître les détails.

Ronde X

Yougoslavie		Gr.-Bretagne	
Vidmar	1	Sultan Khan	0
Asztalos	1	Yates	0
Kostich	½	Thomas	½
Pirc	1	Winter	0
	3½		½
Hongrie		Espagne	
A. Steiner	1	Golmayo	0
L. Steiner	0	Villardebo	1
Vadja	1	Soler	0
Havasi	1	Sanz	0
	3		1
Latvie		Roumanie	
Mattison	0	Erdely	1
Apscheneek	1	Balogh	0
Feigin	½	Baratz	½
Hasenfuss	1	Weichsler	0
	2½		1½
Allemagne		France	
Bogoljuboff	½	Alekhine	½
Wagner	½	Gromer	½
Richter	1	Kahn	0
Helling	1	Betbeder	0
	3		1
Pologne		Danemark	
Tartakover	½	Andersen	½
Przepiorka	½	Cruusberg	0
Makarczyk	½	Ruben	½
Frydman	1	Lie	½
	2½		1½
Suède		Italie	
Staahlberg	1	Rosselli	0
Stoltz	1	Monticelli	0
Berndtsson	0	Romi	1
Lundin	1	Hellmann	0
	3		1
Lithuanie		Norvège	
Mikenas	1	Christoffersen	0
Scheinberg	1	Hanssen	0
Abramavicius	0	Halversen	1
Lutzkis	1	Gulbrandsen	0
	3		1
Tchécoslovaquie		Suisse	
Flohr	½	Johner	½
Gilg	½	Zimmermann	½
Opocensky	1	Rivier	0
Skalicka	1	Michel	0
	3		1
Autriche		Hollande	
Spielmann	1	Weenink	0
Kmoch	½	Noteboom	½
Becker	1	Van den Bosch	0
Lokvenc	0	Addicks	1
	2½		1½

Etats-Unis au repos.

Ronde XI

Lithuanie		Gr.-Bretagne	
Mikenas	1	Yates	0
Scheinberg	½	Thomas	½
Vistanetzkl	½	Winter	½
Lutzkis	½	Wahltuch	½
	2½		1½
Autriche		Allemagne	
Grunfeld	½	Bogoljuboff	½
Spielmann	½	Ahues	½
Becker	½	Richter	½
Lokvenc	1	Helling	0
	2½		1½
Suède		Hollande	
Staalberg	1	Weenink	0
Stoltz	1	Noteboom	½
Berndtsson	0	Van der Bosch	1
Lundin	1	Van Doesburgh	0
	3		1
Etats-Unis		Norvège	
Kashdan	1	Christoffersen	0
Marshall	1	Hanssen	0
Dake	1	Halversen	0
Steiner	1	Hovind	0
	4		0
Yougoslavie		Italie	
Vidmar	½	Rosselli	½
Kostich	½	Monticelli	½
Pirc	1	Romi	0
Konig	1	Hellmann	0
	3		1
Latvie		Pologne	
Mattison	1	Rubinstein	0
Apscheneek	½	Tartakover	½
Petrov	½	Przepiorka	½
Feigin	½	Makarczyk	½
	2½		1½
Tchecoslovaquie		Espagne	
Flohr	1	Villardebo	0
Gilg	1	Soler	0
Rejfir	1	Marin	0
Skalicka	1	Sanz	0
	4		0
Hongrie		Roumanie	
A. Steiner	1	Erdely	0
L. Steiner	1	Balogh	0
Havasi	0	Baratz	0
Sterk	1	Wechsler	0
	3		1
Suisse		France	
Johner	0	Alekhine	1
Naegeli	1	Gromer	0
Zimmermann	1	Betbeder	0
Michel	½	Duchamp	½
	2½		1½

Danemark au repos.

Ronde XII

Etats-Unis		Gr.-Bretagne	
Kashdan	½	Khan	½
Marshall	½	Yates	½
Horowitz	½	Thomas	½
Steiner	1	Winter	0
	2½		1½
Tchécoslovaquie		Roumanie	
Flohr	1	Balogh	0
Gilg	½	Baratz	½
Rejfir	1	Gudju	0
Opocensky	1	Wechsler	0
	3½		½
Pologne		Hongrie	
Rubinstein	1	A. Steiner	0
Tartakover	1	L. Steiner	0
Przepiorka	½	Vadja	½
Makarczyk	1	Havasi	0
	3½		½
Latvie		Danemark	
Apscheneek	1	Andersen	0
Petrov	1	Cruusberg	0
Feigin	1	Lie	0
Hasenfuss	1	Larsen	0
	4		0
France		Espagne	
Alekhine	½	Golmayo	½
Gromer	½	Villardebo	½
Kahn	½	Soler	½
Betbeder	1	Sanz	0
	2½		1½
Suisse		Lithuanie	
Johner	1	Mikenas	0
Zimmermann	1	Scheinberg	0
Rivier	0	Vistanetzki	1
Michel	1	Lutzki	0
	3		1
Tchécoslovaquie		Latvie	
Floh	½	Mattison	½
Gilg	0	Apscheneek	½
Rejfir	1	Petrov	0
Skalicka	1	Feigin	0
	2½		1½
Autriche		Pologne	
Grunfeld	½	Rubinstein	½
Spielmann	½	Tartakover	½
Becker	1	Przepiorka	0
Lockvenc	0	Frydman	1
	2		1½
Suède		Roumanie	
Staahlberg	1	Erdely	0
Stoltz	½	Balogh	½
Berndtsson	1	Gudju	0
Lundin	1	Weschsler	0
	3½		½
Yougoslavie		Espagne	
Vidmar	1	Golmayo	0
Asztalos	1	Villardebo	0
Pirc	1	Solr	0
Konig	1	Sanz	0
	4		0
Etats-Unis		Allemagne	
Kashdan	½	Bogoljuboff	½
Marshall	½	Ahues	½
Dake	1	Richter	½
Horowitz	½	Helling	½
	2		2
Hollande		Norvège	
Noteboom	½	Hanssen	½
Van den Bosch	1	Halversen	0
Addicks	½	Hovind	½
Van Doesburg	0	Gulbrandsen	1
	2		2

Hongrie au repos.

Ronde XVI

Gr.-Bretagne		Hollande	
Sultan Khan	1	Weenink	0
Yates	½	Noteboom	½
Thomas	0	Van den Bosch	1
Winter	1	Addicks	0
	2½		1½
Yougoslavie		Roumanie	
Vidmar	1	Erdely	0
Asztalos	½	Balogh	½
Kostich	½	Baratz	½
Pirc	1	Weschler	0
	3		1
Pologne		Suède	
Rubinstein	½	Staahlberg	½
Tartakover	½	Stoltz	½
Przepiorka	1	Berndtsson	0
Makarczyk	0	Lundin	1
	2		2
Autriche		Danemark	
Grunfeld	1	Andersen	0
Spielmann	½	Cruusberg	½
Kmoch	½	Ruben	½
Becker	1	Lie	0
	3		1
Lithuanie		Espagne	
Mikenas	½	Golmayo	½
Scheinberg	1	Villardebo	0
Vistanetzki	½	Soler	½
Abramavicius	½	Sanz	½
	3		1
Allemagne		Norvège	
Bogoljuboff	1	Hanssen	0
Ahues	½	Halversen	½
Wagner	1	Hovind	0
Helling	1	Gulbrandsen	0
	3½		½
Latvie		France	
Mattison	1	Alekhine	0
Petrov	1	Gromer	0
Feigin	1	Kahn	0
Hasenfuss	0	Betbeder	1
	3		1
Hongrie		Tchécoslovaquie	
Steiner	½	Flohr	½
Vadja	½	Rejfir	½
Havasi	0	Opocensky	1
Sterk	0	Skalicka	1
	1		3

Suisse		Etats-Unis	
Naegeli	0	Kashdan	1
Zimmermann	1	Marshall	0
Rivier	½	Dake	½
Michel	½	Steiner	½
	2		2

Italie au repos.

Ronde XVII

Gr.-Bretagne		Allemagne	
Sultan Khan	½	Bogoljuboff	½
Yates	1	Wagner	0
Thomas	1	Richter	0
Winter	1	Helling	0
	3½		½
Latvie		Autriche	
Mattison	½	Grunfeld	½
Apscheneek	½	Spielmann	½
Petrov	½	Kmoch	½
Feigin	1	Lokvenc	0
	2½		1½
Hongrie		France	
A. Steiner	0	Alekhine	1
L. Steiner	1	Gromer	0
Vadja	1	Betbeder	0
Sterk	1	Duchamp	0
	3		1
Suède		Danemark	
Staahlberg	1	Cruusberg	0
Stoltz	1	Ruben	0
Berndtsson	½	Lie	0
Lundin	1	Larsen	½
	3½		½
Etats-Unis		Espagne	
Kashdan	½	Villardebo	½
Dake	½	Soler	½
Horowitz	1	Marin	0
Steiner	1	Sanz	0
	3		1
Yougoslavie		Pologne	
Vidmar	½	Rubinstein	½
Asztalos	1	Tartakover	½
Pirc	1	Przepiorka	½
Konig	0	Frydman	1
	2		2
Suisse		Norvège	
Johner	1	Christoffersen	0
Naegeli	1	Hanssen	0
Zimmermann	0	Halversen	1
Michel	1	Gulbrandsen	0
	3		1
Hollande		Italie	
Weenink	0	Rosselli	1
Noteboom	½	Monticelli	½
Van den Bosch	1	Romi	0
Addicks	1	Hellmann	0
	2½		1½
Roumanie		Lithuanie	
Erdely	1	Mikenas	0
Balogh	0	Scheinberg	1
Sangel	1	Vitstanetzki	0
Gudju	1	Abramavicius	0
	3		1

Tchécoslovaquie au repos.

Ronde XVIII

Gr.-Bretagne		Suisse	
Sultan Khan	1	Johner	0
Yates	1	Naegeli	0
Thomas	½	Rivier	½
Winter	½	Michel	½
	3		1
Pologne		Lithuanie	
Rubinstein	1	Mikenas	0
Tartakover	1	Scheinberg	0
Przepiorka	½	Vistanetzki	½
Frydman	½	Lutzkis	½
	3		1
Allemagne		Italie	
Bogoljuboff	1	Rosselli	0
Ahues	0	Monticelli	1
Wagner	1	Romi	0
Richter	1	Hellmann	0
	3		1
Latvie		Suède	
Mattison	½	Staahlberg	½
Apscheneek	½	Stoltz	½
Petrov	1	Berndtsson	0
Hasenfuss	0	Lundin	1
	2		2
Espagne		Norvège	
Golmayo	1	Christoffersen	0
Villardebo	0	Hanssen	1
Soler	1	Halversen	0
Sanz	1	Hovind	0
	3		1
Hongrie		Autriche	
A. Steiner	0	Grunfeld	1
L. Steiner	1	Spielmann	0
Vadja	½	Kmoch	½
Havasi	1	Becker	0
	2½		1½
Etats-Unis		Roumanie	
Kashdan	1	Erderly	0
Marshall	1	Balogh	1
Dake	½	Baratz	½
Horowitz	1	Gudju	0
	3½		½
Tchécoslovaquie		France	
Flohr	0	Alekhine	1
Rejfir	½	Gromer	½
Opocensky	1	Betbeder	0
Skalicka	1	Duchamp	0
	2½		1½
Yougoslavie		Danemark	
Vidmar	1	Andersen	½
Asztalos	1	Cruusberg	½
Kostich	½	Lie	0
Pirc	1	Larsen	0
	3½		½

Hollande au repos.

Ronde XIX

Gr.-Bretagne		Espagne	
Sultan Khan	½	Golmayo	½
Yates	1	Villardebo	0
Thomas	1	Soler	0
Winter	1	Marin	0
	3½		½
Lithuanie		Danemark	
Mikenas	1	Andersen	0
Vistanetzki	0	Ruben	1
Abramavicius	1	Lie	0
Lutzkis	1	Larsen	0
	3		1
Allemagne		Hollande	
Bogoljuboff	1	Weenink	0
Ahues	½	Noteboom	½
Wagner	½	Van den Bosch	½
Richter	½	Addicks	½
	2½		1½
Latvie		Yougoslavie	
Mattison	1	Vidmar	0
Apscheneek	½	Asztalos	0
Petrov	½	Kostich	½
Feigin	0	Pirc	1
	2½		1½
Roumanie		Norvège	
Erdely	0	Christoffersen	0
Balogh	0	Hanssen	0
Baratz	1	Halversen	0
Gudju	1	Gulbrandsen	1
	2		2
Suisse		Italie	
Johner	½	Rosselli	½
Naegeli	1	Monticelli	½
Rivier	½	Romi	0
Michel	1	Hellmann	0
	3½		1½
Etats-Unis		Pologne	
Kashdan	0	Rubinstein	1
Marshall	½	Tartakover	½
Horowitz	1	Przepiorka	0
Steiner	½	Makarczyk	½
	2		2
Tchécoslovaquie		Autriche	
Flohr	½	Grunfeld	½
Rejfir	½	Spielman	½
Opocensky	1	Kmoch	½
Skalicka	1	Becker	0
	3		1

Suède		Hongrie	
Staahlberg	1	A. Steiner	0
Stoltz	½	L. Steiner	½
Berndtsson	½	Vadja	½
Lundin	1	Sterk	½
	2½		1½

France au repos.

UN TRES BEAU PROBLEME

Le problème suivant est une très jolie composition de Salardini. Le mat est en deux coups. Voici la position.

PROBLEME No. 983

NOIRS — R. D. 2 F et 2 C soit 5 pièces

BLANCS — R. D. 2 T. 2 F. 2 C et 2 Pions soit 10 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

SOLUTION DU DERNIER PROBLEME No. 982

BLANCS	NOIRS
1. F-8R	T x P
2. C-4D et mat le coup suivant.	
	Si 1...F-6C
2. P-4D etc.	
	S 1...autre coup
2. F x P échec etc.	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

Je remets à la semaine prochaine quelques réponses à des lettres reçues.

LORENZO PRINCE

LIGUE CANADIENNE

LE CHAMPIONNAT MONDIAL

Tanguay ne demande qu'à rencontrer Deslauriers.

Il est absolument inutile de prétendre que Tanguay n'était pas sincère lorsqu'il exprima le désir de jouer pour le championnat mondial.

Le public se rappelle bien que maître Tanguay s'attaquait au meilleur joueur du monde lorsqu'il lançait un défi l'an dernier à M. Willie Beauregard. On a encore frais en mémoire les nombreuses correspondances échangées et la décision finale de Tanguay, bravant tout et allant à la conquête du titre aux Etats-Unis. Ce n'était certainement pas une action pusillanime de la part de maître Tanguay de vouloir aller conquérir le titre sur le terrain de son adversaire, tout était pourtant conclu et le match aurait eu lieu n'eut été la resignation du champion pour cause de santé.

Afin de ne pas abuser du journal nous nous étendrons pas trop longtemps sur les pourparlers qui résultèrent de cette inattendue démission.

Tanguay qui avait sacrifié ses vacances d'été afin de réserver ce temps pour son match aux Etats-Unis, s'est trouvé bien désappointé.

Lorsque le match Deslauriers-Lafrance fut annoncé, ce fut naturellement un second désappointement pour Tanguay. Comment comprendre qu'on put ignorer Tanguay dont le défi au champion mondial avait été accepté. Ne serait-il pas plus logique d'admettre qu'on craignait maître Tanguay. Au public de juger.

La Ligue Canadienne qui est incorporée et dont l'effectif représente plus de 1000 membres a cru et le croit encore qu'on a commis une injustice envers Tanguay. C'est pourquoi elle a fait récemment une offre du partage des recettes dans le dernier défi à Desauriers.

LE PUBLIC VEUT UNE RENCONTRE ENTRE DESLAURIERS ET TANGUAY.

Vous l'aurez, messieurs les amateurs, cette grande rencontre, pourvu qu'on ne découvre pas un autre TRUC pour empêcher Tanguay de jouer, et voici la formule que je demanderai à Tanguay d'signer à l'assemblée du 6 octobre prochain, au Rosemont.

"Ligue du Jeu de Dames
d'Amérique, Qué.
Montréal.

Je, soussigné, lance par la présente, un défi à Marcel Deslauriers, pour le titre du championnat mondial au jeu de dames Canadien et un enjeu de deux cents dollars, suivant les règlements du championnat mondial.

Afin de me conformer aux règlements, j'inclus un chèque de $25.00. J'attends les dates de M. Deslauriers.
(Signé):

Si ce défi ne suffit pas, alors la ligue d'Amérique pourra chercher un autre aspirant et le public pourra ensuite connaître quel est le plus sincère.

Pour quelle raison Tanguay craindrait plus Deslauriers que Beauregard?

Maître Tanguay est ferme dans ses décisions, il veut conquérir le championnat et il n'y a pas de règlement assez compliqué ou assez sévère pour le faire reculer.

Dès la semaine prochaine le défi sera envoyé. TAchez d'accepter et plus vite que ça. Le public a hâte de voir la lutte et moi aussi.

A. PERRAULT.

ELECTIONS DES OFFICIERS, LE 6 OCTOBRE, AU ROSEMONT

Nous rappelons à tous les membres de la Ligue Canadienne, que c'est bien mardi prochain, le 6 octobre, à 8.30 hrs qu'aura lieu, dans le local du Rosemont 2007 rue Masson, les élections annuelle des officiers.

C'est le moment pour tous les membres de venir approuver ou désapprouver le travail accompli par les officiers durant le dernier terme. L'important, c'est que chaque membre doit se faire un devoir d'assister aux élections.

Les officiers qui se dévouent pour donner aux membres une occasion de jouer aux dames entr'eux, pendant la saison rigoureuse, aimeraient à les voir tous aux élections afin de connaître si leurs efforts rencontrent l'approbation de tous.

Une grande question sera réglée au sujet du prochain match Tanguay-Deslauriers; que chaque club envoie au moins trois délégués munis de pleins pouvoirs. Soyez donc nombreux, mardi le 6 octobre, au Rosemont.

AU FOYER ST-EDOUARD—UNE LIGUE DANS UN SEUL CLUB.

Trois équipes ont été formées pour jouer des rencontres, sous le même système que les rencontres de la Ligue Canadienne, portant les noms suivants: Bleus, Blancs et Rouges.

Le capitaine de l'équipe des Bleus sera M. A. Perrault; celui des Blancs M. A. Désormeaux et celui des Rouges, M. J. Fernet.

Chaque équipe est composée de 8 membres, lont deux A, deux B, deux C et deux D.

Les A joueront contre les A, les B contre les B et ainsi de suite.

Ces rencontres entre damistes d'un même club, remplaceront les tournois que le Foyer organisait chaque année.

Le progrès incomparable que la Ligue Canadienne a remporté dans ses parties de ligue, a bien démontré que les joueurs préfèrent ce système d'amusements aux tournois, c'est pourquoi le Foyer a décidé d'intéresser ses nombreux membres dans des rencontres de ligue internes qui se joueront tous les mercredis et vendredis soirs, à 8.30 hrs.

La première rencontre eut lieu mercredi dernier entre les Bleus et les Rouges. (Voir résultat ci-contre).

Inutile de dire qu'un entrain éclipsant les précédents règne dans la salle du Foyer. Dans la salle on se demande à tout instant si les noms d'équipes signifient qu'il se fait des luttes politiques; il n'en est pas ainsi, qu'on en soit assuré, mais les couleurs données aux équipes sont cependant de nature à créer une émulation qui aura pour effet de tenir constamment en pratique les damistes du Foyer. Ils seront plus en forme pour les grands événements des rencontres de Ligue, le dimanche.

Henri Brazeau, Hervé Turcotte et D. Brière joueront pour l'équipe des Bleus. A. St-George, G. E. Caron, pour les Rouges.

Tous les membres sont priés d'être présents aux élections générales de la Ligue Canadienne, qui auront lieu au Rosemont, mardi le 6 octobre.

A. PERRAULT.

LIGUE D'AMÉRIQUE

MARCEL DESLAURIERS

Si le champion mondial avait quelque doute sur la popularité que son titre lui acquise, il est dissipé pour longtemps depuis la brillante démonstration de mercredi soir, alors qu'un concert général d'amis du sport lui témoigna en quelle estime il est tenu par ceux et celles qu'un grand championnat impressionne. Ce long défilé d'une cinquantaine d'autos précédés d'un char hablement décoré, avec deux agents en motocyclettes ouvrant la marche et conduisant sûrement le cortège à travers le trafic de la métropole, me rappelait la mémorable démonstration offerte à l'équipe canadienne à son retour triomphal des Etats-Unis, en 1922, de même que la célébration de la victoire de Beauregard sur Springer, en 1923. La différence est que, toutes considérations générales admises et respectées, le sujet et le motif de cette grande cérémonie sportive ramenaient tous les éloges tous les coeurs et toutes les voix vers un jeune damiste sans peur et sans reproche, Marcel Deslauriers, le vainqueur de maints combats passés et — j'ajouterai en toute sincérité—futurs, qui seront toujours l'éloge de sa réputation et de son règne comme champion.

Il serait un peu téméraire sinon cruel, d'exiger du chroniqueur une impression fidèle de cet événement social et sportif, superbement organisé et réussi et qui constitue un précédent que nous serons toujours heureux de rappeler. C'est que je dois tracer ces lignes tout au plus quelques heures après cette éclatante célébration, ayant encore l'esprit trop concentré sur les couleurs brillantes que présentait la nouvelle salle du Delorimier, fraichement aménagée, vide de damiers mais remplie de dames blanches et noires, quelques rouges et plusieurs vertes, et des roses, mes amis, constituant le plus beau bouquet qui pouvait s'offrir au champion: la fleur de l'humanité, débordante d'enthousiasme de jeunesse et de gaieté. Le titre que je donne à cet article représente bien l'air et l'esprit de cette manifestation, car tout ce cercle n'avait qu'un but applaudir Marcel Deslauriers.

A l'arrivée des autos au Delorimier, la salle était déjà remplie, on entonna le chant national et toute la soirée durant, on chanta sa gloire et ses hauts faits damiques, et s'il me vient à l'idée une seule conclusion à l'adresse du champion, c'est que, devant toutes ces expressions d'amitié, d'admiration et d'encouragement, Marcel encourt une obligation dont il est seulement tout convaincu lui-même, c'est de rester champion. N'empêche qu'il émettait lui-même, avec beaucoup de justesse, la noble intention de féliciter son vainqueur, s'il devait un jour s'incliner devant l'un de ses compatriotes. Ainsi armé devant toutes les conséquences possibles d'une bataille, le détenteur du titre mondial n'en sera que plus fort, plus affermi moralement et physiquement contre toutes les ardeurs des combats à venir.

C'est ce que l'on a compris lorsqu'une superbe valise à main, avec nécessaire de voyage, don personnel du maire de Montréal, M. Camillien Houde, lui fut présenté par l'échevin Gaston Demers, en sa qualité de président de la Commission Athlétique de Montréal. Tous les bons mots que M. Demers sut joindre à cette présentation, "touchèrent", quoi qu'il en dise, le meilleur sens sportif de l'événement, sulet que le président de la Commission sait si bien développer, dans toutes les branches ou le contrôle de son département doit s'exercer, dans l'intimité ou autrement.

Marcel doit rester champion, après les paroles élogieuses, portant bien et portant beau, de M. DuVerger, officiellement chargé de présenter le témoignage des compagnons de travail de Deslauriers, ce dont il s'est acquitté avec tact et dignité, sous le poids d'une bourse valant son pesant d'or, c'est le cas de le dire, et qui cadrait bien avec la coupe argentée ornant la table du président. Et devant les toilettes claires et vives qui rendaient admirablement l'expression joyeuse de l'assemblée, M. DuVerger ne put s'empêcher de dire que si, d'ordinaire, le champion va à dame, ce soir, c'est la dame qui vient au champion.

Précédant ce discours fort goûté, le président Saint-Jean donna connaissance d'une lettre d'excuses de M. E. Merrill Désaulniers, de la Commission des Liqueurs, empêché de venir pour cause de maladie.

Puis notre ami Albert Ethier, le populaire président du Delorimier et gérant du champion, était appelé à exprimer les sentiments des membres de l'endroit de leur vaillant confrère. Responsable pour une bonne part du dernier succès de Marcel, Ethier n'avait qu'à lui rappeler l'assurance de son concours futur, tout en souhaitant de conserver toujours au Delorimier le champion mondial des damistes. Ceci accompagné d'une revue du record de Deslauriers depuis ses premiers débuts, des souhaits de tous les amateurs, et d'une bourse qui vint prendre aussi sa place dans la coupe emblème.

Un autre rôle délicat était assigné à M. Ethier qui fut maître de la circonstance en présentant les hommages de tous les coeurs à la mère du champion, et Mlle Gendron, fillette de notre ami Maurice, secrétaire de la Ligue, portait gentillement les fleurs qui rappelleront longtemps à Marcel les parfums de la victoire.

C'était le moment des reconnaissances, et M. Ethier, s'adressant au président de la Ligue, M. Joseph St-Jean, lui dit toute l'appréciation du public sportif pour l'animation qu'il a su apporter dans notre domaine, depuis plusieurs années, en préparant, et combien nombreuses, des démonstrations comme celle de ce soir, toutes à l'honneur du damier canadien. Donnant son temps sans compter, ne réservant aucune fatigue ni aucun dévouement, le président St-Jean a bien mérité de l'Association qu'il dirige, et après le souper intime qui nous fut offert pour ouvrir cette fête, nous avons eu une preuve de plus que le mérite est gracieusement partagé par sa digne épouse à qui Mlle Gendron présenta encore le bouquet traditionnel, emblème de notre meilleur souci, le devoir accompli.

Et le mobile de la fête, était encore à venir, et ce fut M. O. Trempe, vétéran chroniqueur damiste à la "Presse" qui remit officiellement au champion la coupe emblème le gage suprême du titre qu'il porte si allègrement aujourd'hui, et qu'il saura défendre fièrement, nous n'en doutons pas. Après avoir traduit les pensées qui nous animent toujours envers un grand vainqueur, après avoir donné le mérite de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique pour l'intelligente direction qu'elle apporte à son sport, M. Trempe souhaita que le champion nous annonce aussi une autre conquête, celle d'une coeur sensible, aux yeux doux. Un tel souhait vraiment "damiste" et aussi sentimental ne pouvait que ralentir les spectateurs, et le chroniqueur aussi.

Mais la soirée fut remplie de bien d'autres item que je ne voudrais pas omettre, si je dois forcément les abréger. Le président St-Jean lui-même nous fit un bel exposé général de la situation du Jeu de Dames, particulièrement en ce qui se rapporte au championnat mondial, et le petit relevé historique de la Ligue d'Amérique donna justice à l'opinion déjà fortement établie chez les connaisseurs du mouvement damiste.

Il nous a été des plus agréables d'entendre l'échevin L'Archevêque, représentant du quartier Delorimier, à qui nous devons, ainsi qu'à l'échevin Alfred Mathieu, les améliorations rapides et si bien effectuées au local du Delorimier, qui peut maintenant s'enorgueillir d'une salle à l'aspect agréable et attrayant, bien éclairée et propice pour tous genres de démonstrations sociales et sportives. Ajoutez à notre sincère appréciation pour le témoignage qu'il a bien voulu venir ajouter à l'adresse du champion, cette reconnaissance que nous voulons témoigner à M. L'Archevêque vaut tous les compliments et les remerciements que nous aimerions lui transmettre. A chacun son dû, et si la fête de mercredi a été rendue possible, dans le château-fort même du champion, rendons-en grâce au premier travailleur qui ne doit pas être le dernier à l'honneur. C'est par pure circonstance que nous avions rencontré M. L'Archevêque, il y a quelque temps, au Delorimier, et devant notre requête pour l'embellissement de la salle, il ajouta certaines remarques fort à propos à ce sujet, et il nous fait plaisir d'enregistrer aujourd'hui l'action à la parole.

Et Monsieur l'échevin Savignac, membre de l'exécutif, apportait la note solennelle que ses hautes fonctions publiques, doivent ajouter aux événements sportifs qu'il veut bien honorer de sa présence. Pas joueur du tout lui-même, M. Savignac n'en voit pas moins le mérite là où il réside, tant pour les exploits du champion, héros de la fête, que pour la bonne renommée que le sport damiste est à s'établir, de nos jours.

Puis ce fut au tour du Dr Plante, député de la division, de nous engager de ses remarques spirituelles que l'heure tardive de son arrivée semblait imposer. N'empêche que le Dr Plante a été l'un des meilleurs supporteurs du champion lui-même, comme Marcel le rappelait dans son allocution. C'est un ami du sport sur lequel nous pouvons compter et d'ailleurs il ne manque jamais de dire présent à nos invitations, en matchs comme en soirées.

Le programme en était rendu à sa dernière phase quand l'échevin Dupuis fit son entrée, accompagné de M. Maillé, président de la chorale Sainte-Brigide, et M. Barrette, fils du député. M. Dupuis paria au champion en termes qui ne permettent pas d'équivoque quant à la confiance qu'il entretient pour la défense de son titre. Après cette parole encourageante et de bon aloi, il nous donna un échantillon de sa voix dans un morceau patriotique, le véritable esprit de la réunion.

Marcel Deslauriers fut, comme bien l'on pense, enchanté de toute l'affaire, et il en conservera un souvenir ineffaçable. Transmettant ses remerciements à droite et à gauche, il fit bien ressortir la part du bonheur qu'il en ressentait, et comme il s'en disait plus ou moins digne, il promit tous efforts pour mériter de ses supporteurs. Ca, ça veut dire quelque chose pour le damier, son champ d'action sur lequel il nous donna une petite démonstration de son dernier match.

Quant à nous, nous en avons d'autres à remercier. D'abord, le capitaine Hamelin, en charge du service d'ordre qui fut parfait sous tous rapports. Nos compliments pour les deux agents qui ont conduit la parade; leur cadence régulière et raisonnable, imposa le droit de passage sans difficulté, en ordre et en parfaite sécurité. Nos compliments aussi aux nombreux automobilistes qui ont fait de cette parade un succès imposant, donnant un cachet de grandeur dont le sport bénéficiera. Nous ne saurions tous les nommer, mais que chacun concerné en prenne sa part bien méritée.

Nous sommes aussi redevables à l'Harmonie des Syndicats Catholiques pour le joli programme musical qui fit les frais de la soirée, avec un répertoire de danse qui éprouva les désirs d'une nombreuse jeunesse. Merci au président de la chorale, M. Murphy, pour sa gracieuse contribution.

Le char principal portant le champion et quelques invités dont le président de la Commission Athlétique, les représentants des journaux et de la Ligue, était aussi gracieusement mis à notre disposition par la Société Coopérative de Frais Funéraires. Nous ne saurions assez insister sur notre appréciation pour ce beau geste de la part de la Coopérative.

Je n'oublierai pas mon excellent ami Emile Brunet qui a bien voulu nous offrir les décorations, deux superbes bandes-roles annonçant la coupe et le champion. Emile a touj

FORTES VARIATIONS DES PRIX A WALL STREET.—MONTREAL EST PEU ACTIF.—BRAZILIAN A 10

POTINS DE LA RUE

Les prêts collatéraux aux membres de la Bourse de New-York durant le mois de septembre formaient un total de $1,044,407,879, soit le plus bas chiffre encore vu depuis que cette compilation existe, soit depuis 1926. C'est donc une réduction de $309,659,479 pour le mois dernier. L'ancien minimum avait été touché à la fin de juillet de cette année, alors que le total atteignait $1,344,092,754.

Le total des paiements d'intérêts sur toutes les obligations canadiennes actuellement sur le marché, et qui seront exigibles en mars prochain, représente une somme de $79,800,000. Espérons que notre dollar sera remonté au pair à cette date, afin que les corporations et autres ne soient pas obligées de payer des surplus élevés à New-York comme elles l'ont été obligées jeudi de cette semaine à cause de la différence du change.

Les détenteurs d'obligations, de Guerre de 1916, du gouvernement fédéral, qui résident aux Etats-Unis, et dont l'échéance vient d'avoir lieu, seront payés en or, ce qui épargne ainsi une forte somme au pays.

Notre situation industrielle et commerciale bien qu'elle n'accuse pas de grands changements actuellement, paraît toutefois meilleure. L'industrie manufacturière s'est maintenue aussi active durant le mois de juillet que durant le mois d'août au Canada, d'après le rapport que vient de publier le département du Commerce et de l'Industrie d'Ottawa. Les emplois dans ces établissements manufacturiers se sont aussi maintenus durant août. Il est vraiement surprenant de voir que nos établissements manufacturiers, proprement dits, n'ont pas accusé le déclin saisonnier qu'ils ont coutume d'enregistrer à cette époque de l'année.

Nos importations de coton à l'état brut, de laine brute et de pétrole brut, ont été même plus élevées durant les mois, de mars, à août, que durant ceux de la période correspondante l'an dernier. Nos importations de laine brute durant le mois d'août accusèrent même une augmentation de 34 pour cent sur celles de juillet. Nos importations de coton accusaient une augmentation de 9 p.c. et celles de pétrole brut de 8 p.c. sur celles du mois de juillet. Nos importations de caoutchouc brut, bien que légèrement moindres en août qu'en juillet étaient toutefois plus élevées que celles de n'importe quel autre mois depuis juillet 1930. Le rendement d'un bon nombre de nos industries accuse une augmentation durant le mois d'août.

Notre production de sucre raffiné, a été la plus élevée encore vue depuis janvier, à l'exception de celle du mois de juin. Notre production de farine augmente toujours. Le rendement de nos industries de l'acier atteint le niveau le plus élevé encore vu depuis 3 mois. La tendance de l'industrie automobile canadienne est distinctement à la hausse. Nos industries de mines d'or ont établi un record dernièrement. Il est vrai que nos produits agricoles se vendent moins cher, mais d'un autre côté les activités de nos abattoirs dépassent de beaucoup celles des deux mois précédents. La production de l'énergie électrique continue aussi d'augmenter. Nos exportations de poissons canadiens et de bois canadiens ont été les plus élevées encore vues durant le cours de la présente année fiscale.

Dans de telles circonstances, il est vraiment exagéré de se montrer pessimiste. Le public au contraire doit s'efforcer d'aider en autant qu'il le peut à la remise des affaires. Tous et chacun doivent donc travailler au relèvement des affaires dans notre pays d'autant plus que la tâche est plus facile pour nous, puisque notre situation est loin d'être aussi défavorable qu'on le croit, généralement en certains milieux.

La dépréciation de la livre sterling et la suspension des paiements en or par l'Angleterre ont été l'objet de bien des commentaires depuis une quinzaine. Plusieurs paraissent oublier, que si Londres en est venu à cette mesure, c'est que la Grande-Bretagne voyait cette action comme nécessaire, pour ne pas dire inévitable. Un facteur important qui a aussi influé sur la décision du gouvernement anglais, c'est la croyance que ces changements favoriseront les exportations britanniques, tout en stimulant l'industrie agricola et autres à l'intérieur du pays. Il est encore trop tôt pour connaître les résultats obtenus, mais une chose certaine, c'est que les étrangers paraissent vouloir augmenter leurs achats dans le Royaume-Uni. Le fait de stimuler les affaires et de hausser les prix des denrées n'est pas sans importance pour un peuple, qui vient d'être grevé de taxes de toutes sortes dans le but d'équilibrer son budget. L'augmentation dans ses exportations ajoutera autant à ses revenus et déchargera par le fait même la population britannique d'autant.

Plusieurs financiers internationaux paraissent actuellement très intrigués par les violentes fluctuations de la livre sterling, qui baisse en bas de $3.40 cette semaine, comparé à une parité de $4.86 2-3, hier soir, la monnaie anglaise fait toutefois plus ferme et cotait à la fermeture des banques à New-York, à $3.92. Certains banquiers disent qu'il ne faut pas s'alarmer à cause que la devise britannique a déjà touché un niveau beaucoup plus bas. En effet, durant la crise monétaire de 1920, la livre sterling glissa au bas niveau de $3.19. Ce qui n'empêcha pas cependant la fière Albion, de placer sa monnaie sur une base d'étalon d'or en 1925. L'on prétend maintenant que cette action a été prématurée. Il faut tenir compte qu'à cette époque, New-York avait avancé un crédit de $300,000,000 à Londres et qu'aucune portion de ce crédit n'avait été entamé. L'on ne pourrait en dire autant de la crise financière actuelle, alors que Londres a reçu un crédit conjoint de plus de $650,000,000 de Paris et de Wall Street, et il serait surprenant de voir ce qu'il en reste.

Les sages mesures adoptées par le gouvernement britannique restreignent quelque peu la spéculation sur la livre sterling. Plusieurs spéculateurs étrangers sont toutefois aux aguets et profitent de la situation pour effectuer certaines opérations aux dépens de l'Angleterre. C'est pourquoi l'on a vu plusieurs nations mettre un frein à ces opérations, ou du moins y opposer certaines restrictions. Sans doute que certains opérateurs sur les changes se rappelaient les jours heureux, où la livre sterling toucha $7.00, et ils tentaient maintenant de faire des profits sur un mouvement contraire. L'avantage actuel, que procure aux marchandises anglaises, la dépréciation de la livre, n'est que temporaire cependant. Cet avantage pourrait devenir permanent par la continuation du fléchissement de la livre, mais alors le Royaume-Uni ne tarderait pas à souffrir plus de désavantages que d'avantages. Il est difficile de voir exactement quels seront les effets de la suspension des paiements en or par la Grande-Bretagne, car cette mesure coïncide avec le problème des dettes de guerre et des réparations, de même qu'avec l'incertitude sur la stabilité politique à l'intérieur du pays, et la dépression économique mondiale.

LE DISTRICT MINIER D'ABITIBI DEVIENT BEAUCOUP PLUS ACTIF

Le mouvement de reprise se manifeste à l'ouest et à l'est de ce district.

Les gens de mines attachent beaucoup d'importance à certaines découvertes de l'année, tant dans l'ouest que dans l'est de l'Abitibi.

En effet, tous semblent admettre que la propriété Beattie acquise par Ventures, dans Duparquet, a de très grandes chances de devenir une grosse mine. On y découvre une deuxième zone de minerai.

La Nipissing, une compagnie ontarienne puissante, prend des options sur tous les claims voisins qu'elle peut atteindre, dit-on.

Du côté de l'est, dans Pascalis et Louvicourt, des gens expérimentés, au service de grandes compagnies aussi, sont déjà à l'oeuvre et continueront des travaux importants tout l'automne et tout l'hiver.

Si l'on joint à cela la décision de la compagnie O'Brien de construire un moulin dans Cadillac, l'augmentation de la production à la Siscoe, les rumeurs persistantes de la réouverture de quelques propriétés de Dubuisson, entre autres la Martin et la Sullivan, on est impressionné par la reprise du mouvement minier dans l'Abitibi.

L'ETAT DES RECOLTES AUX PAYS-BAS

M. Richard P. Bower, Sous-Commissaire du Commerce du Canada à Rotterdam, nous communique, qu'à cause de la crise qui affecte actuellement l'agriculture, il y a de nombreux changements dans les superficies utilisées pour les différentes récoltes cultivées aux Pays-Bas. L'étendue ensemencée en blé fait voir un augmentation de près de 20,000 hectares—77,307 en 1931 vis-à-vis 57,318 en 1930—tandis que celle consacrée aux autres céréales, montre une diminution de 373,228 hectares en 1930, à 334,649 pour la présente année. Il y a eu aussi d'importants changements dans les étendues réservées aux semences commerciales, celles du lin tombant de 15,662 hectares en 1930 à 6,475 en 1931, une diminution de plus de 50 pour cent. Dans les pommes de terre comestibles, il y a eu une diminution de superficie de près de 4 pour cent, tandis que pour les variétés d'estimées aux fabriques, la réduction a été de 18 pour cent. Les terres qui servent comme pâturages ont accusé une augmentation légèrement supérieure à 21 pour cent—18,248 hectares en 1931 au lieu de 15,173 en 1930. Les pluies abondantes au début de la saison ont eu comme résultat de retarder le plantage des betteraves sucrières sur de larges superficies, ce qui, si l'on y ajoute les dommages causés par certains insectes parasitaires, n'a rendu les perspectives qu'assez bonnes. Le trèfle rouge est bon, tandis que le blanc sera bon à très bon; l'état de la température a favorisé les herbes, de sorte que les prairies sont en bonne condition et qu'une grosse récolte de foin est attendue. D'une façon générale, les arbres fruitiers ont bien fleuri cette saison, quoique la période ait été plus courte que d'habitude, mais dans de nombreux cas la fructification a été insuffisante.

Nos expéditions de blé augmentent

OTTAWA, 3.—Nos expéditions de blé durant les 8 premières semaines de la présente récolte ont été les plus élevées encore enregistrées dans l'histoire du blé du pays. Les mouvements des grains ont été très prononcés malgré toutes les conditions défavorables actuelles. Si le Canada exporte 200,000,000 de boisseaux cette année, son surplus de 1931 sera épuisé et ses stocks reportés réduits à la normale.

Rapport hebdomadaire de Canadian Credit Ass.

WINNIPEG, 3.—Les épiciers en gros ont été actifs, cette semaine. Les marchands de marchandises sèches en gros ont été moins actifs. L'industrie de la chaussure s'améliore. Le commerce de détail et la perception sont satisfaisants, d'après The Canadian Credit Men's Trust Association.

Teck-Hughes Gold Mines

TORONTO, 3. — Les directeurs de Teck-Hughes Gold Mines, Limited, ont déclaré le dividende trimestriel régulier de 15 cents par action ainsi qu'un boni de 5 cents par action à même les profits de l'exercice fiscal clos le 31 août dernier. Les deux versements sont payables le 2 novembre aux actionnaires inscrits le 17 octobre.

BOURSE DE MONTRÉAL

Les changements sont encore de peu d'importance sur le marché local. — Nickel clôture à 9 1-2. — Power toujours stationnaire, à 38. — Seulement 9,934 actions échangées sur la Bourse. — Curb beaucoup moins actif. — Belle reprise de Noranda.

(De notre Extra d'hier)

Le marché local continue de n'enregistrer que des changements de peu d'importance. Les perspectives de la levée des mesures restrictives dans un avenir rapproché sont de nature à influer favorablement sur le cours de nos valeurs boursières. Ces mesures ont été très utiles durant le cours de la dernière quinzaine, et elles ont prévenues bien des pertes, non nécessaires. Car il ne faut pas oublier que les fortes réactions de Wall Street auraient été suivies de mouvements similaires ici. Il est de plus évident que les stocks sont amplement liquidés sur notre marché. Les offres étaient vraiment peu nombreuses aujourd'hui. Le total des transactions pour tout le cours de la séance d'aujourd'hui atteignit seulement 9,934.

Nickel après avoir gagné près de 1 point à 9 3-4 se fixait à 9 1-2. Le C. P. R. touchait 16 1-4 et clôturait à 15 1-2, soit une perte nette de 1-4 pt seulement. Cement clôturait 1-2 pt plus bas à 5 1-2. Nat. Steel Car à 12 1-2, Dom Bridge à 27 et Steel of Canada à 22 demeuraient sans changement.

Brazilian se distinguait dans le groupe des utilités publiques, en clôturant 5-8 pt net plus haut à 10. Les autres titres du même groupe continuaient d'être stationnaires et Montreal Power cotait 38, Shawinigan 33 et Winn. Electric 5 1-2.

Smelters à 65, Lake of the Woods à 2, et Can. Car à 6 1-4, demeuraient aussi stationnaires.

Le volume des transactions accusait une diminution de près de 60 p.c. sur notre marché du Curb aujourd'hui, en effet, il y eut seulement 5,820 actions échangées durant tout le cours de cette séance, comparé à 12,531 la veille.

Noranda continuait d'être le point de mire des spéculateurs dans le groupe des titres miniers, et ce stock se fixait à 13.90, après avoir touché 13.10, soit un gain net de 85 cts et soit un beau contraste avec son bas niveau de la veille à 11.90. Siscoe demeurait ferme à 49 1-2.

Imp. Oil passait de 9 3-8 à 10 et Int. Pet de 8 5-8 à 9. Walker baissait de 1-8 pt à 3 1-2.

BASES MONETAIRES DES DIVERS PAYS

Depuis la guerre, un très petit nombre de pays ont suivi l'exemple de la Grande-Bretagne et ont repris l'étalon or. La plupart se sont bornés à adopter des mesures diverses, ne les assujétissant pas aux lois rigides qui régissent l'étalon or.

Voici un tableau dressé par les soins de la Société des Nations et montrant la position des différents pays, en fin 1930, en ce qui concerne le régime monétaire:

Remboursement en or seulement: (Argentine), Australie, Brésil, Canada, Colombie, Danemark, France, Grande-Bretagne, Islande, Indo-Chine, Japon, Lettvie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Norvège, (Paraguay), (Salvador), Suède, Afrique du Sud, Etats-Unis, (Uruguay.)

Remboursement en or ou en devises or: Algérie, Bolivie, Chili, Costa Rica, (Tchéco-Slovaquie), Equateur, Finlande, Indes, Irlande, Italie, (Pérou, Philippines,) Pologne, Roumanie, Siam, Suisse.

Remboursement en devise or: Afrique orientale anglaise, Afrique occidentale anglaise, Bulgarie, Ville libre de Dantzig, Estonie, Afrique occidentale française, Grèce, Madagascar, Martinique, Guadeloupe, Guyane française, Réunion, Maroc, Palestine, Etablissements du Détroit.

Remboursement en valeur or: Albanie, (Autriche), Congo belge, Belgique, Guyane anglaise, Curaçao, Egypte, Allemagne, Guatemala, (Hongrie), Lithuanie, Hollande, Insulinde, Perse, (Portugal), Espagne, Surinam, Turquie, Venezuela, Yougo-Slavie.

Les noms entre parenthèses indiquent les pays dans lesquels les règlements sont votés, mais ne sont pas mis en vigueur.

La Turquie et la Lithuanie ont introduit le cours forcé du papier-monnaie.

Nombreuses faillites de banques aux E.-U.

Jusqu'à date, le nombre total des banques qui ont fermé leurs portes aux Etats-Unis dépasse le millier, 1,098 pour être exact. Ce chiffre est considérable même en tenant compte du grand nombre de petites institutions sans grande importance au point de vue général.

La moyenne des fermetures atteint entre 40 et 50 par semaine, ce qui pour un pays, même les Etats-Unis, est un chiffre beaucoup trop considérable. Les dépôts des banques qui ont fermé leurs portes durant l'année, s'élèvent à $765,000,000.

Les prix du blé sont fermes

WINNIPEG, 3.—Les prix du blé étaient fermes sur le marché de cette ville, hier.

Voici un tableau donnant les cours des trois futurs:

WINNIPEG

	F.P.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Oct.	52¾	62⅝	58⅜	52⅛	52⅛
Déc.	53¾	53⅞	54	53¾	53¾
Mai	57¾	57⅝	57⅞	57¼	57¼

CHICAGO

	F.P.	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Déc.	47¼	47⅜	47¼	47⅜	47⅜
Mars	49⅜	50¼	50⅜	49⅜	49⅜
Mai	51⅝	51⅞	52⅛	51½	51½

LES PARTISANS DU BI-METALLISME PLUS ACTIFS ACTUELLEMENT

Ils veulent restituer à l'argent son ancien rôle.

Si l'extraction de l'argent n'occupe dans notre industrie minière que la huitième place, le Canada compte quand même parmi les principaux producteurs du monde, devancé qu'il est seulement par le Mexique et les Etats-Unis. Rien de ce qui concerne l'avenir et le marché du métal blanc ne nous est donc, par suite, indifférent.

Coïncidant avec la conférence de Paris et ayant contribué peut-être à sa tenue, nous assistons à une reprise d'offensive des partisans du bimétallisme. Restituer à l'argent le rôle monétaire qu'il a joué jadis améliorerait, disent-ils, la situation des pays producteurs et, en second lieu, compenserait à l'insuffisance de monnaie dont souffre le monde. A ceci les tenants de l'étalon-or objectent de nombreux faits, dont voici les principaux.

L'argent étant le plus souvent un sous-produit (et cela est précisément vrai du Canada) il est très difficile de règlementer la production. D'un autre côté, l'argent est un métal déchu. Il faut entendre par là qu'il n'a pas conservé "un grand attrait, un grand emploi et un prix élevé comme marchandise et, en particulier, comme objet de parure, de décoration, comme article d'art". Enfin le nombre de pays où l'argent a cours comme monnaie se fait de plus en plus restreint. Tel est, en résumé, le débat qui, selon toute probabilité, reprendra de plus belle bientôt. A en juger par les forces et les arguments des partis en présence, il ne semble pas toutefois que l'étalon-or soit en danger malgré l'abandon par l'Angleterre.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BEAUCHAMP-BEIQUE, LIMITEE — Agents de change — Banquiers en obligations — 78 Notre-Dame ouest.

(De notre EXTRA d'hier)

Huiles—				
B. A. Oil	8.75	8.80	8.75	8.80
Imp. Oil	9.85	10.00	9.80	9.80
Int. Pete	8.75	9.25	8.75	9.00
Mines—				
Big Missouri	.11	.11	.11	.11
Dome	8.75	9.30	8.75	9.30
Hollinger	4.70	5.15	4.70	5.10
Hudson Bay	2.25	2.25	2.25	2.25
Int. Nickel	9.25	9.60	9.25	9.45
Lake Shore	21.50	23.50	21.50	22.75
Moss Mines	.30	.31	.30	.31
McIntyre	14.75	16.00	14.75	15.75
Nipissing	1.15	1.15	1.15	1.15
Noranda	12.75	13.10	12.60	13.00
Stad Rouyn	01½	.01½	.01½	.01½
Teck Hugh	4.90	5.50	4.90	5.50
Wright Har	2.25	2.53	2.25	2.53

Production moindre

Les statistiques de la production de lait concentré au Canada durant le mois d'août 1931 ont été établies d'après les rapports reçus de 30 firmes productrices des item divers qui sont habituellement compris sous la rubrique: "lait concentré".

La production globale de tous ces item divers s'est chiffrée à 7,703,867 livres comparativement à 10,272,742 livres en juillet 1931 et à 10,972,960 en août 1930. Comparativement à l'année dernière, le lait condensé accuse un fléchissement de 62 pour cent, le lait évaporé un fléchissement de 16 pour cent, la poudre de lait écrémé un fléchissement de 27 pour cent. Les seuls item à marquer des gains furent la poudre de lait entier et le lait de beurre condensé.

Corporate Trust Shares

Corporate Trust Shares cotait ce matin 2.55 fonds américains. Cours fournis par la maison Lajoie, Robitaille et Cie, Limitée.

BOURSE DE NEW YORK

Wall Street débute à la hausse, devient réactionnaire ce midi et à la clôture les prix sont fermes. — Les liquidations seraient épuisées. — Violentes fluctuations de Am. Telephone. —U.S. Steel à la hausse. — Approximativement 2,500,000 actions échangées.

(De notre EXTRA d'hier)

NEW-YORK, 2. — Les prix, après avoir été fermes à Wall Street à l'ouverture de la séance d'aujourd'hui, ne tardaient pas à devenir irrégulièrement à la baisse vers midi. L'action du marché ce matin indique que les prix ne peuvent être poussés vigoureusement, mais d'un autre côté, le marché n'a pas été témoin de liquidations abondantes, comme durant les séances précédentes.

L'amélioration sur le marché des obligations, principalement pour les valeurs américaines, est considérée comme le signe que les liquidations sont terminées sur ce marché. L'on commence à conseiller les achats sur tout mouvement descendant. Plusieurs titres perdaient sur le milieu du jour les gains de 1 à 5 points enregistrés précédemment.

Union Carbide, Eastman, Coca Cola, et Allied Chemical reculaient de 2 à 3 points. Les ferroviaires perdaient de leur fermeté sur le commencement de la seconde partie de cette séance. U.S. Steel, après avoir gagné 1 3-4 pt en perdait autant cet après-midi. Am. Telephone gagnait 2 1-2 pts puis en pedait 4.

Am. Tobacco "B", se distinguait en faisant un bond de 5 pts, puis ce titre reculait de 6 pts cet après-midi. Les activités, qui étaient peu nombreuses durant le mouvement ascendant du début, étaient beaucoup plus nombreuses sur le mouvement contraire de cet après-midi. Dans son ensemble le sentiment spéculatif est toutefois meilleur à Wall Street. L'on entretient cependant encore quelqu'appréhension, à cause de l'habilité du marché de conserver ses avances. Il s'agirait de liquidations de stocks achetés antérieurement dans un but de support.

Les revues commerciales hebdomadaires sont peu encourageantes. Le fait que la Federal Reserve a été capable d'absorber $225,000,000 d'acceptations bancaires, à la suite des troubles européens, est une preuve évidente de l'excellence de ce système.

Sur la dernière heure, le ton du marché était redevenu ferme. Les ferroviaires étaient aussi plus fermes, U. S. Steel regagnait 1 3-8 pt. Gen. Motors, Dupont, Cons. Gas, et Am. Can. clôturaient 1 point plus haut. Am. Telephone regagnait une partie de sa perte N.-Y. Central, Atchison, et Rock Island n'accusaient des pertes moindres.

Le volume des transactions s'éleva à 2,500,000 actions.

NOTES BRÈVES

L'année fiscale de Canadian Car and Foundry Co. Limited, s'est terminée le 30 septembre. Les gains de cette compagnie excéderaient les besoins des dividendes.

Le total des émissions d'obligations dans notre pays depuis le début de janvier, jusqu'au 28 septembre atteignit $1,024,739,750 comparé à $498,052,772 durant la même période l'an dernier, d'après une compilation de A. E. Ames & Co.

Il y eut 20 faillites dans notre district local durant le cours de cette semaine, et le total des passifs atteignit $167,000 d'après R. G. Dun.

Les ventes de Simpson's Limited durant les six premiers mois de cette année sont très satisfaisantes, si l'on tient compte des conditions actuelles des affaires.

L'on ne s'attend pas à ce que les officiers du C.P.R. s'occupent de la question du dividende pour le dernier trimestre de cette année, avant le 10 novembre.

Rapport de R. G. Dun & Co.

A part une légère augmentation saisonnière dans la vente de vêtements pesants, le commerce de détail de l'automne est plutôt tranquille, déclare le rapport hebdomadaire de R.-G. Dun & Co.

Le groupe des ameublements, etc, est modérément actif et la quincaillerie rapporte une demande passable. Le ralentissement de l'activité industrielle a grandement affecté le commerce des machines lourdes, et les fonderies locales opèrent à temps partiel; les moulins pour la fabrication des rails sont complètement immobilisés, et les conditions générales dans l'industrie de l'acier ne sont pas très favorable.

La pratique courante aujourd'hui est d'acheter au jour le jour, c'est-à-dire pour les besoins immédiats, et cette politique a été surtout favorisée par la baisse régulière des prix des marchandises.

Commercial Credit Co.

Les revenus nets consolidés applicables aux actions ordinaires de la Commercial Credit Company, à laquelle la Continental Guaranty Corporation of Canada Limited est affiliée, furent, pour les mois de juillet et août 1931, au taux annuel de $2.29 par action, comparativement à $2.09 en 1930, et pour les 8 mois qui se terminaient le 31 août 1931, au taux annuel de $2.09 par action, comparativement à $2.17 en 1930.

Malgré que les revenus nets consolidés aient continué d'être au-dessus des exigences du taux de dividende annuel de $2 sur les actions ordinaires, les directeurs ont récemment décidé, néanmoins, de pratiquer une réduction de 20%, portant le taux de dividende à $1.60 jusqu'à nouvel ordre, en vue d'ajouter au compte de surplus.

PRIX DU FOIN

Le foin, f.a.b. Montréal, timothé, No 2, se vendait 14.50 la tonne, le trèfle varié 12.50 la tonne et le No 3 12.00.

UNE ANALYSE DE LA SITUATION SUR LES MARCHES DES OEUFS

Les changements survenus en Angleterre n'affecteraient pas beaucoup les exportations d'oeufs.

Bien qu'il soit impossible, en ce moment, d'établir le plein effet qu'aura la situation financière actuelle de la Grande-Bretagne sur les exportations d'oeufs du Canada à ce pays, on ne prévoit pas, en général, que les conditions existantes aient un effet prononcé sur cette situation.

En temps normal, la majorité des contrats pour exportation d'oeufs du Canada à la Grande-Bretagne sont presque complétés à cette époque de l'année. On ne croit pas que les expéditeurs canadiens qui ont déjà placé des contrats soient incommodés, car il est entendu que pratiquement tous les oeufs qui seront exportés ont été vendus d'après la base monétaire canadienne, f. à b. endroit du Canada.

L'effet probable de la situation financière actuelle s'expliquera grandement au commerce à venir. Il y a deux ou trois semaines, les exportateurs canadiens se sont efforcés de se procurer encore du commerce de la part des vieux pays, mais il est compris que les prix offerts par les importateurs anglais, à cette époque, n'étaient pas assez élevés pour qu'ils les acceptent. Avant que la Grande-Bretagne retire partiellement l'étalon-or, toutefois, les exportateurs canadiens avaient espéré pouvoir négocier d'autres transactions.

Il nous reste à apprendre si, dans les ventes futures qui pourraient se faire, les importateurs anglais consentiront à acheter des oeufs d'après la monnaie canadienne sur une base f. à b., ou insisteront pour acheter en monnaie anglaise, frais comprenant fret (c.i.f.), à destination. Si on achète sur une base f. à b. le coût des oeufs à l'importateur, à cause des valeurs moins élevées de la livre sterling, devra être augmenté. Au contraire, si on achète d'après la monnaie anglaise, l'expéditeur canadien qui vendra d'après la base (c.i.f.) devra accepter moins pour son produit, en monnaie canadienne, qu'il l'a fait encore cette année. Comme la marge de profit, dans bien des ventes jusqu'à présent cette année, a été relativement peu considérable, on ne croit pas que les exportateurs canadiens acceptent d'autres transactions à une réduction sur les prix précédents.

Les fluctuations actuelles de la livre sterling, sur les marchés monétaires tendront à faire hésiter les importateurs comme les exportateurs à accepter d'autres transactions tant que la valeur de la livre, en argent canadien, ne se stabilisera pas.

Au cours des dernières années, les exportations d'oeufs du Canada à la Grande-Bretagne ont décliné sensiblement. Dans la dernière partie du dix-neuvième siècle, et au commencement du siècle présent, six milliards de douzaines d'oeufs ont été exportées annuellement. Ce commerce diminuait au cours des années précédant la guerre, mais durant cette guerre et les années qui la suivirent immédiatement, il y eut un peu de renouvellement; le total atteignant plus de six millions et demie de douzaines en 1921.

Depuis ce temps, il s'est produit une diminution continuelle dans les expéditions pour l'exportation, comme résultat des demandes plus considérables pour la consommation au Canada et l'établissement des prix, au pays, à des niveaux plus élevés que ceux de l'exportation, en général. L'année dernière, les exportations n'atteignaient de 188,905 douzaines, chiffre publié par le ministère du Commerce. En quatre ans, de 1910 à 1913 inclusivement, les exportations de trois années furent moins élevée que celle de l'année dernière, mais à l'exception de cette période les exportations de l'année dernière furent les moins abondantes depuis 1868, la première année pour laquelle il est possible de se procurer des statistiques.

Au cours de l'année actuelle, le commerce d'exportation a été ravivé un peu; il promet d'être sensiblement plus considérable que celui de 1930. Les chiffres donnés par le service de l'inspection des oeufs indiquent que, jusqu'à date, 250,350 douzaines d'oeufs ont été inspectées pour l'exportation; tous, à l'exception de mille caisses venaient de la Colombie-Anglaise.

Les oeufs qui doivent être expédiés d'ici à la fin de la saison, partiront presque entièrement des campagnes de la province Ontario, car les prix de l'exportation n'ont pas été fels pour permettre aux commerçants des grands centres de l'Est de prendre des contrats. Bien qu'il ait été difficile de se procurer une idée exacte du nombre d'oeufs qu'il reste à exporter, cette année, on croit qu'il atteindra le chiffre de 10,000 caisses, ou 300,000 douzaines.

LA SITUATION AGRICOLE AU MEXIQUE

M. H. Leslie Brown, Sous-commissaire du Commerce à Mexico, écrit que les 15,160,000 boisseaux de blé que, d'après les estimations, le Mexique devrait récolter cette année constituent un volume supérieur à celui de toute autre saison précédente. Avec une telle moisson en perspective et la réduction du pouvoir d'achat de la monnaie mexicaine sur les marchés du monde, il ne se fera que peu d'importations de cette céréale étrangère au cours des douze prochains mois. Ce que l'on peut espérer de mieux c'est qu'une petite quantité de blé dur, soit importée sous permis spécial pour fins de mélange. L'un des principaux obstacles aux achats de blé étranger est le présent tarif élevé de $1.36 (monnaie canadienne) le boisseau. L'agriculture au Mexique est dans une situation unique. Quoique le pays renferme les plus riches territoires du monde la production totale aujourd'hui n'est pas la moitié de ce qu'elle était il y a vingt ans, et le rendement par acre a décru de près du tiers. Ceci est tout particulièrement le cas dans les céréales qui forment la base de l'alimentation du pays. Il n'en est pas moins vrai que l'agriculture y offre des possibilités immenses, mais elles dépendent surtout des méthodes de culture, de l'achèvement des projets d'immigration, et d'une amélioration du problème agraire.

Porto Rico Power Co.

Le revenu net de la Porto Rico Power Company, Ltd., (anciennement Porto Rico Railway So., a été de $552,310 en 1930 contre $452,237 en 1929, après avoir pourvu à la dépréciation et aux taxes. Ce montant représente plus de deux fois le service des intérêts et quatre fois le service des dividendes privilégiés. Les profits nets applicables aux 10,000 actions privilégiées ont été de $284,592 ou de $28.45 par action.

Visite des banquiers turcs

Stamboul.—Saracoglon Choakrou bey, ancien ministre des finances, a été nommé chef de la délégation des Etats-Unis pour tenter d'intéresser aux [illegible] turques.

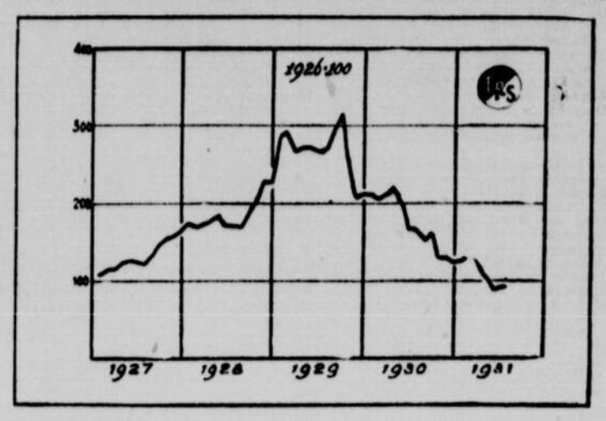
EXPEDITIONS DE FROMAGE

Nos expéditions de fromage en Grande-Bretagne se chiffreront à 67,000 boîtes de 85 livres chacune, durant cette semaine, soit un record.

FLUCTUATIONS DES ACTIONS DES CORPORATIONS CANADIENNES

Les cours sont présentement inférieurs à ceux de 1926.

Les cours moyens des titres industriels sur le marché canadien sont actuellement inférieurs à ceux de 1926 tel que représenté par la courbe ci-dessus qui est basée sur les chiffres compilés par l'office fédéral de la statistique. La déflation des valeurs dépasse en intensité la dépression des affaires. Les deux groupes qui ont le plus contribué au déclin de la moyenne générale sont les papiers et les textiles dont les indices atteignaient respectivement à 13.9 et 50.6 en juillet dernier.



Copyright: Technical Research Service.

LE MOUVEMENT DES CAPITAUX DURANT CES DERNIERES ANNEES

"Ces dernières années, le volume des capitaux liquides — c'est-à-dire d'épargnes qui n'ont pas été converties par des placements en droits permanents sur des capitaux de production—a été anormalement important. Du fait du sentiment d'incertitude qui existe, l'argent a été absorbé dans le marché des capitaux liquides au lieu de l'être sous forme de capitaux à long terme. . . . Par suite de malaises politiques, les capitaux ont abandonné les parties du monde où le besoin s'en faisait le plus sentir, pour se diriger vers les pays où il y avait déjà un excédent de capitaux. Ils ont été attirés non seulement par les besoins réels des affaires, mais par l'attrait des bénéfices rapides au moyen de spéculations boursières. En même temps le courant normal des marchandises a été entravé par des modifications soudaines des tarifs douaniers, par des prohibitions, par d'innombrables mesures artificielles prises par les gouvernements—ou par des groupements industriels—pour protéger le marché national contre la concurrence étrangère. . . . Un pays dans lequel il y a une forte position créditrice en or qui concerne les crédits à court terme ou qui dispose de capitaux considérables pour consentir des prêts peut faire beaucoup pour annihiler les effets des déséquilibres temporaires et peu importants. D'autre part, si les pays créditeur retire brusquement aux crédits ou ne maintient pas un courant suffisant et régulier de capitaux, il peut provoquer des déséquilibres inutiles . . . De même si les pays prêteurs ne subordonnent pas l'octroi de prêts à leur affectation à des usages productifs, leurs débiteurs peuvent être amenés plus tard, à un processus pénible de contraction des prix, avec tous les effets néfastes que cela peut comporter pour leur production nationale et leur niveau de vie."

Le danger pour l'Allemagne à importer des capitaux dans les conditions ci-haut décrites a été aperçu il y a deux ans par M. Somary dans son livre: Changes in the Structure of World Economics since the War. Ecoutons cet expert:

"Par suite de la guerre, l'Allemagne compte uniquement sur le marché mondial et, pour un pays à faible revenu d'exportation, cette position représente un sérieux élément de faiblesse. Dans l'état actuel et pour encore quelque temps, l'Allemagne ne pourra maintenir l'équilibre de sa balance des comptes qu'au moyen de crédits de l'étranger et, par conséquent, elle doit compter dans une large mesure avec les fluctuations des marchés monétaires internationaux."

Examinons les importations de capitaux de l'Allemagne au cours des dernières années. En premier lieu, il faut noter que, d'après le rapport du Comité des Banquiers qui se sont réunis récemment à la Hâle pour étudier la situation financière de l'Allemagne, la dette extérieure du Reich a augmenté considérablement de 1924 à 1930, le total atteignant à la fin de cette année RM 25,500,000,000 (environ $6,072,000,000), comme contrepartie, elle avait à l'étranger des soldes d'actif s'élevant à RM 9,700,000,000 (environ $2,310,000,000). Cette dette comprenait pas moins de RM 10,300,000,000 ($2,452,000,000), de crédits à court terme, partiellement compensés par RM 3,300,000,000 ($1,262,000,000) de placements à court terme à l'étranger.

L'Allemagne est un pays d'opérations à long terme. Ses banques font de la promotion industrielle—ordinairement avec succès pour elles-mêmes et au profit de toute l'économie—et ses exportateurs accordent du crédit à long terme. Si l'on tient compte de l'emploi qu'on a fait de l'argent à court terme pour des opérations à long terme, ainsi que des embarras économiques d'ordre général dont souffre l'Allemagne depuis la Grande Guerre, il est tout à fait clair qu'elle ne pouvait supporter facilement le drainage de capitaux qu'on fixe à environ $300,000,000 qu'elle subit pendant les sept premiers mois de 1931. La pleine vérité est que l'Allemagne a subi alternativement une inflation et une déflation de capitaux.

Jusqu'ici nous avons parlé surtout de la situation économique et financière générale de l'Allemagne ainsi que des influences qui affectent sa situation économique. Toutefois, nous ne serions pas complet si nous ne parlions pas encore de la situation intérieure. S'il faut voir des éléments essentiels de grande puissance dans les traditions d'efficience, d'initiative et d'épargne du peuple allemand, ainsi que dans la solidité de plusieurs industries et institutions allemandes, l'Allemagne ne fait pas exception à cette règle qui veut qu'une nation soit rarement, sinon jamais, exempte de toute erreur économique. Rappelons que pendant que le plan Dawes était en vigueur et que les finances de l'Allemagne étaient soumises à une certaine inspection indépendante, l'Agent Général pour les Réparations réclama à maintes reprises la refonte de tout le système d'impôts: nous répétons, d'autre part, ce que nous disions dans notre premier article, qu'en 1928 l'impôt absorbait presque 40 p. 100 du revenu national. Le Docteur Herbert von Beckerath, de l'Université de Bonn, affirmait récemment que la réglementation politique des salaires et les subventions de l'Etat aux entreprises privées avaient réparti ce revenu en grande partie suivant la puissance politique et conformément aux idées politiques de certains groupements et individus. Il attribuait à cette politique des salaires l'affaiblissement de l'Allemagne dans le champ de la concurrence internationale, qui limite les profits et l'épargne et augmente le chômage, mettant ainsi en danger le système fiscal et, partant, menaçant de faire effondrer toute l'organisation des assurances sociales. Il n'est que juste de faire remarquer, toutefois, que ces critiques s'adressent surtout aux administrations qui ont précédé celle d'aujourd'hui.

L'Allemagne a été affectée par la politique douanière

FAIBLE DIMINUTION DANS LES RECETTES

Les recettes du pont de péage de Grand'Mère baissent de seulement $368.25 durant ces 6 mois.

Malgré la crise économique très accentuée que nous traversons, les recettes provenant des péages sur notre pont municipal n'ont pas subi un trop rude contre-coup en comparativement avec la perception faite pour la même période en 1930, durant les mois de mars, avril, mai, juin, juillet et août, soit six mois, les dites recettes n'ont été que de $368.25 moindres que l'an dernier.

La perception totale des six mois se terminant au 31 août dernier, a été de $16,686.15 comparativement à $16,054.50 l'an dernier.

D'après la perception faite à date, il est entendu que notre déficit sera encore considérable, cette année.

Nous donnons ci-après les recettes comparées de chacun de ces six mois avec 1930:

En mars, pour cette année, les recettes ont été de $129.10, le pont ayant été ouvert officiellement à la circulation que le 24 mars, l'an dernier on avait ouvert le pont le 13 mars, et les recettes furent de $125.95; en avril les recettes furent de $1,907.20 comparativement à $1,176.55 l'an dernier, en mai, $2,722.10 comparativement à $2,671.65; en juin, $2,694.00 comparativement à $3,558.95; en juillet, $3,811.00 comparativement à $4,217.65 et enfin en août, $4,022.75 comparativement à $4,252.85 l'an dernier. (Du Correspondant).

MARCHES AUX BESTIAUX

La marge entre les bêtes à cornes de bonne qualité pour la boucherie et celles composant les arrivages, en général, s'accentuait encore au cours de la semaine écoulée et, aux endroits où les prix ont baissé, les catégories moyennes et intermédiaires de bovins, à de rares exceptions près, subissaient le plus de perte. Le volume des arrivages fut le facteur important, car il restait déjà une bonne quantité d'animaux de la semaine précédente. Par exemple, à Toronto il y avait sur le marché de lundi 1,100 bovins communs à vendre; conséquemment, il est heureux que les premiers arrivages ne se composaient que de 2,650 sujets et, probablement encore plus heureux que la provision totale de la semaine fut de 25 pour cent de moins que celle de la semaine dernière. Sur les marchés où les arrivages furent presque aussi abondants que les provisions comparativement très grandes de la semaine précédente, le commerce fut plus languissant; de jour en jour il restait des animaux à vendre et souvent les prix baissaient.

Toronto payait des prix plus élevés à comparer à ceux de la semaine dernière pour la petite quantité de bovins de choix et de bonne qualité et de $6. à $6.25 fut la marge pour les bouvillons et les génisses de bon poids et de poids lourd. Les bonnes vaches de boucherie se vendaient aussi 15c de plus et les veaux nourris peut-être plus activement. Les meilleurs prix à Montréal furent à $6. pour des bouvillons choisis pour l'exportation, mais sur ce marché, bien que le commerce allât lent, pratiquement parlant, il n'y eut pas de baisses dans les prix. Winnipeg, sous l'influence d'arrivages considérables expérimentait un marché peu avantageux et il y eut de bonnes quantités d'animaux de reste mais, tandis que les arrivages en général se vendaient bien 50c de moins, les bovins de bonne qualité se vendaient à des prix appréciables. Pratiquement parlant le prix le plus élevé pour les bons bovins fut $5.50. A Calgary, les prix baissaient de 25c à 35c et les meilleurs bouvillons donnaient $4.50. Le marché d'Edmonton était languissant, mais plus tard les arrivages peu abondants furent liquidés; les meilleurs à de bons prix et quelques bouvillons de choix à $4.75. Le prix plus élevé à Moose Jaw fut $5.; à Saskatoon $4., pour des bouvillons assez bons et à Prince Albert, les prix étaient à peu près fermes.

Les exportateurs de bêtes à cornes à la Grande-Bretagne, cette semaine, établissaient un précédent pour les expéditions de l'année, ayant 1,439 sujets à expédier, ce qui porte le total des exportations, à date, cette année, à 179,922 têtes. Les câblogrammes reçus du marché britannique disent que, bien que la suspension de l'ETALON-OR n'ait pas changé le marché général des bêtes à cornes, quelques cultivateurs ont ramené chez eux quelques-uns de leurs animaux, croyant que les prix se raffermiront dans quelques semaines. Cette opinion est aussi partagée par un certain nombre de commerçants. Bien que les prix du marché n'aient pas été changés ceux qui sont en livres-sterling seront affectés, bien entendu, et l'exportateur canadien se ressentira du taux de l'échange. La situation, à ce sujet s'améliorera probablement sans retard et si, en même temps, le marché se raffermit, les conditions seront plus satisfaisantes qu'actuellement dans nos exportations. On fait remarquer la nécessité d'exporter que des bons types d'animaux; en réalité la chose devient plus impérative. Le marché des bêtes à cornes a été contrairement affecté par les prix extrêmement bas des issues, tel que le fait voir le prix à Birkenhead, cette semaine, de 12c pour le boeuf canadien, poids abattu, étant égal à 12c pour les boving avec issues; conséquemment, le prix des issues n'était que de un centin.

Le marché des veaux subissait une hausse de 50c à Toronto comme résultat d'un marché meilleur pour l'exportation. Quelques sujets supérieure obtenaient $9.50. Montréal perdait 50c sur la majorité des animaux, mais fut un peu meilleur dans le cas du veau de bonne qualité qui se vendait jusqu'à $7.50 en majorité. Le marché de Winnipeg était bon à $7. pour la meilleure qualité. Calgary payait jusqu'à $5.; une perte de 50c; Edmonton avait un bon marché jusqu'à $6.50 parfois; Prince Albert $4.25; Moose Jaw bon à $5.50 et Saskatoon $4.50, un peu moins.

Les marchés des agneaux variaient selon la condition de la demande locale et le volume des arrivages. Le marché de Toronto était irrégulier, mais les prix de la fermeture étaient les mêmes que ceux de l'ouverture; les meilleures qualités à $7. A Montréal, les bons chargements rapportaient $6.25 et, en général, le marché était légèrement moins bon que celui de la semaine dernière, bien que la demande n'ait pas été tout à fait aussi bonne en certains cas et, à ces endroits, les prix ont un peu diminué. L'événement important du marché des agneaux, cet automne, a été le tout petit nombre d'agneaux offerts sur le marché comme béliers.

Le mouvement total des porcs aux abattoirs à bestiaux et aux maisons de salaison, cette semaine, indique une certaine augmentation. Montréal avait la distinction de se maintenir à peu près ferme au prix de la fermeture de la semaine dernière. Toronto perdait 25c, tandis que Winnipeg atteignait un autre bas prix de $4.25 pour le type à bacon, mais recouvrait cette perte et fermait à $5. Les autres marchés étaient déprimés et à des prix plus bas, en sympathie avec Winnipeg et l'Est et suivant la tendance irrégulière constatée à Winnipeg, fermant à un autre prix plus bas au milieu de la semaine.

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO recevait 4,500 bovins, 2,400 de moins que la semaine dernière. Il y avait aussi 1,100 de reste de la semaine dernière. Les bovins de choix et de bonne qualité étaient très rares et on les offrait à 15c-25c de plus; $6. à $6.50 pour les bouvillons et les génisses. Les bovins de boucherie de qualité moyenne se vendaient lentement de $4.75 à $5.50; les communs $2.75 seulement. Les veaux nourris se vendaient mieux à $6.50 à $9. Les bonnes vaches de boucherie étaient à 15c de plus $3.75 à $4.; deux à $4.40 pour le commerce juif. Les communes se vendaient aussi bas que $2.25; celles pour la mise ne comptaient pas $1. à $1.50. Les taureaux obtenaient $2. à $4.; ceux pour la saucisse de Boulogne à ce dernier prix, en majorité; ce qui était 25c de plus qu'à la fermeture de la semaine dernière. Les bovins d'engrais offerts étaient, en majorité, de qualité indifférente, et, par conséquent, les prix passés étaient moins élevés et le marché moins actif. Les ventes avaient lieu de $2.75 à $4.75. Les vaches laitières et les vaches pleines partaient lentement de $50 à $75 chacune pour les meilleures. Il n'y eut pas de ventes de bovins pour l'exportation, mais un bon nombre de charges à wagon arrivaient en cours d'expédition directe.

MONTREAL vendait 1,374 bovins sur un marché très tranquille. Il y avait aussi 602 bêtes à cornes en cours d'expédition directe aux abattoirs, 43 en cours d'expédition directe et 1,482 pour l'exportation à la Grande-Bretagne; à l'exception de 12, elles s'embarqueront toutes cette semaine. Sur le marché, les vaches et les génisses de qualités moyenne et bonne étaient les meilleures vendeuses. La majorité des bouvillons obtenaient de $3.50 à $4.50; les bons $5.50 pour la plupart; 16 choisis pour l'exportation donnèrent $6.; les moyens et bons $5; les communs de poids léger et les moyens $2.50 à $4.50. Les génisses se vendaient de $2. à $5.; les bonnes vaches en majorité, $3.50; deux chargements $3.75 et les meilleures qualités $4. Les taureaux donnaient de $2 à $3.50 parfois.

MARCHES DES PORCS

TORONTO avait 4,200 porcs sur les parcs à bestiaux; la même quantité que celle de la semaine dernière. A l'ouverture, les prix de la fermeture de la semaine précédente étaient en force, $5. f.o.b.; $5.75 au sortir du wagon et $5.25 au sortir du camion pour le type à bacon. Après la journée de lundi, ils perdirent 25c. Il n'y avait pas de cotes définitives pour les chargements de fin de semaine. Sur classement, le porc de choix obtenait $1. de plus par tête, à tous les parcs à bestiaux et maisons de salaison.

A HAMILTON les saleurs ouvraient à $5.10 et fermaient à $4.80 pour le type à bacon, au sortir du camion et non nourri. KITCHENER ouvrait à $5. et fermait à $4.75 pour le bacon, au sortir du camion, LONDON, PETERBORO et STRATFORD ouvraient tous à $5. et fermaient tous à $4.75. BRANTFORD ouvrait à $5.10, augmentait à $5.50 et fermait à $5.35. Dans tous les cas, les porcs de choix obtenaient $1. de plus par tête que les porcs de type à bacon.

MONTREAL avait 4,096 porcs et le prix-modèle pour les porcs à bacon, de boucherie et de poids léger fut $6. nourris et abreuvés. Les truies se vendaient de $4.50 à $5. Les porcs de choix vendus sur classement tenaient $1. de plus par tête; les pesants et les extra-lourds subissaient une perte de $2. à $3.

MARCHES DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

TORONTO vendait 8,200 moutons et agneaux; 800 de plus que la semaine dernière. Les bonnes brebis et les bons mâles ouvraient à $7., baissèrent à $6.75, mercredi, mais fermaient à $7. jeudi. Quelques sujets lourds ne se vendirent que $6.50 Les béliers perdaient $2. et les moutons reetaient de $2.50 à $3. pour les bonnes brebis légères et à $1. seulement pour la qualité très inférieure.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO vendait 1,800 veaux. Sous l'influence d'une bonne demande pour l'exportation, le marché était meilleur et les prix 50c de plus pour la bonne qualité; le veau de bonne qualité et celui de choix gonflaient $8.50 à $9.50. Les communs et les moyens se vendaient assez bien de $5 à $8; ceux engraissés à l'herbe partaient lentement de $2.75 à $4 le 100 livres.

MONTREAL avait 2,146 veaux, dont la majorité étaient des veaux allaités et des veaux d'herbe communs; ils se vendaient lentement à 50c ou plus, de moins. Le bon veau de boucherie se vendait mieux à 25c de moins seulement donnant, pour la plupart, $7.50; la qualité assez bonne par charges mélangées à ce même prix; et la qualité assez bonne environ $7. Le veau commun de poids léger se vendait de $5 à $6.25; le veau d'herbe $2 à $3.25, en majorité et quelques sujets très communs, $1.85 seulement.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 84, Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture	Chang.
Abitibi	3½	..	..	3½	
Asbestos	50	..	..	50	
Bell Tel.	125	..	..	125	
Brazilian	10½	10½	9¼	10	— ¼
B.C. Pack.	13½	..	..	13½	
B.C. Power	26½	26¾	26	26	—1
Can. Wire, 61				61	
do B	21	21	20¾	21	
C. Cement	6¾	6¾	5½	5½	— ½
C. Ship	3	3½	3	3	
Can. Car	6¾	..	..	6¾	
C. Alco	17½	..	..	17½	
C. Pacific	17	17⅜	15¾	15½	— ½
C. Smelt	65	..	..	65	
Cement pr	66	..	..	66	
C. Car pr	14¾	..	..	14¾	
C. Bridge	27	..	..	27	
D. Steel R	2	..	..	2	
D. Textile	63½	..	..	63½	
Fraser	11¾	..	..	11¾	
G. S. Wares	1½	1½	1¼	1¼	— ¼
Gurd Ch.	21	..	..	21	
Gypsum	5½	..	..	5½	
H. Bridge	7	..	..	7	
In. Nickel	9¾	10¼	9¼	9½	— ¾
L. of W.	5¾	6	5	6	—1
McCol-Fr.	9¾	..	..	9¾	
M.-Harris	3	..	..	3	
M. Power	38	..	..	38	
Nat. rew	24	..	..	24	
N. St. Car	12½	..	..	12½	
Pow. Corp	36½	..	..	36½	
Price Bros	25	..	..	25	
Que. Pow.	29	..	..	29	
S. L. Fl. p	85	..	..	85	
Shaw gan.	33	..	..	33	
Steel of C.	22	..	..	22	
do priv.	29	..	..	29	
St. L. Fl.	16½	..	..	16½	
S. C. P. p	105¾	..	..	105¾	
W. Electr.	5½	6	5	5½	— ½
Banques—					
Montréal	235	..	..	235	
N.-Ecosse	284	..	..	284	
Royale	231	..	..	231	

Compensations bancaires

Voici un tableau des compensations bancaires dans les principales villes du Canada durant la semaine se terminant jeudi avec comparaison avec celles de la semaine correspondante en 1930.

Villes	1931	1930
Montréal	124.991.572	143.501.916
Toronto	109.790.816	141.397.072
Winnipeg	36.184.501	69.438.033
Québec	6.054.867	7.192.574
Fort William	599.940	809.181
Hamilton	5.042.627	9.620.733
Halifax	2.887.812	3.790.773
London	3.517.422	3.838.416
Victoria	1.835.437	2.701.665
Ottawa	5.417.377	7.910.183
Saint-Jean	2.193.133	2.47 .342
Moncton	785.729	1.068.475
Windsor	2.300.498	3.789.025
Kingston	856.544	1.339.991
Sudbury	692.165	924.259
Moose Jaw	570.606	1.154.583
Vancouver	16.134.174	18.636.855
Sherbrooke	610.846	760.186
Brandon	460.481	628.143
Regina	3.978.790	6.588.172
Peterboro	677.800	880.214
Kitchener	1.017.976	1.307.800
Brantford	656.560	1.176.852
Chatham	425.100	626.024
Sarnia	45.502	682.8074
Saskatoon	1.405.030	2.657.057
Prince Albert	457.365	608.43
Edmonton	4.874.282	6.901.227
Calgary	5.151.970	9.831.963
Medicine Hat	231.878	354.748
New Westminster	669.350	1.119.929

Expéditions d'or

Les expéditions d'or américain à l'étranger hier, atteignirent $20,453,000, soit le chiffre le plus élevé encore vu durant une seule journée depuis le 16 juin 1928. Le gros de cet or a pris la direction de la France.

DEBOUCHES POUR LE FROMAGE CANADIEN

Les marchés de Hong-Kong et de la Chine du Sud constituent d'excellents débouchés.

HONG-KONG. — Les marchés de Hong-Kong et de la Chine du sud constituent depuis plusieurs années des débouchés restreints mais constants pour les surplus exportables de fromage canadien. Le commerce d'importation aussi bien que la consommation locale de ce produit semblent augmenter. Le Canada ne devrait pas seulement maintenir mais améliorer sa position parmi les autres fournisseurs. Les statistiques commerciales canadiennes font voir des envois de fromage à Hong-Kong durant l'exercice 1930 de 542 ptx d'une valeur de $16,725, comparativement à 693 qtx ($20,959) en 1929.

Les chiffres publiés par le Gouvernement colonial de Hong-Kong avaient montré des importations de fromage canadien d'une valeur de $27,422 durant l'année civile 1924, mais signalent une chute prononcée pour la période de douze mois terminée le 31 mars 1931, lorsque la valeur approximative en dollars-or de ce commerce fut légèrement inférieure à $1,500.

Les principaux fournisseurs de fromage au marché de Hong-Kong sont la Hollande, le Canada, l'Australie, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Il y a plusieurs années le Canada en avait expédié à ce territoire des quantités beaucoup plus considérables que tout autre pays. La Hollande arrive aujourd'hui à la tête des sources d'approvisionnement, avec le Canada, l'Australie, les Etats-Unis et le Royaume-Uni se partageant presque tout le reste. En autant que nous avons pu le déterminer il ne se fabrique pas de fromage en Chine du sud.

Toutes les variétés de fromage sont, naturellement, importées à Hong-Kong, des variétés les plus chères d'origine anglaise, hollandaise et suisse aux qualités communes de cheddar et de fromage préparé. Le cheddar canadien est reconnu comme égal ou supérieur en qualité au profit semblable de tout autre pays.

Le fromage préparé a acquis beaucoup de popularité en ces récentes années. Il y a une demande moins prononcée ici pour le fromage canadien stilton. C'est un produit moins connu et, à cause de son prix plus élevé et de sa qualité toute spéciale, sa demande se limite pratiquement à la classe européenne.

Le marché local réclame un fromage de bas prix sans s'occuper appréciablement de la qualité.

LA SEMAINE A NEW-YORK

Cours fournis par la maison Geoffrion & Cie, courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	67	67¾	56¼	60
Allied Chemical	88	88	76¾	79
Am. & F. P.	15	15½	12¼	13
Am. P. & Lt.	20	21¼	15¾	17¾
Am. Smelting	26	27	22¾	23¾
Am. Water W.	31	31½	23¼	25½
Am. T. & T.	136¼	137½	126¼	129¾
Anaconda	16¼	16¾	15	15¾
Atchison	114¾	117¼	105¾	108½
At. Refining	11¾	11¾	10	10¾
Baldwin Loco.	9¼	9¼	7¼	7¾
Balt. & Ohio	34¾	36½	33¾	34½
Beth. Steel	31	32½	28	29¾
Can. Pacific	16¼	16½	13½	14¾
Com. Solvents	11	11¼	10	10¾
Ch. R. Island	30	31	27	27
Chrysler	14¾	14¾	12¼	13½
Columbia Gas	20¼	21	16¼	18¾
Con. Gas N.Y.	72¾	74	65¾	68
Con. Can.	39	39½	32	34¾
Corn Products	44	45¾	40¼	41¾
Com. Southern	5½	5½	5	5¼
DuPont	66¼	67	58¾	61¾
El. P. & Lt.	23¾	24¼	20½	21¾
Freeport Texas	19	19	16	17
Gen. Foods	40¼	41¾	32	34
Gen. Motors	27¾	30	22¼	23¾
Gillette	12¼	12½	10	11
Gen. Electric	31¼	32½	26¼	27¼
Gen Ry. Sig	35	35¾	28	28½
Hudson Motors	10¼	10¾	7¾	8¾
Int. T. & T.	17¼	17½	15	16
Kenn. Copper	13¼	13¾	10¾	11¾
Mack Trucks	20¼	21¾	16¾	17
Mont. Ward	12¼	12¾	10¾	10¾
Nash Car	18¾	18¾	14¾	16¾
Nat. Biscuit	42	43¾	40¼	41¾
N. Y. Central	61¼	64½	58¾	60
New Haven	40½	41¾	38¾	39½
Packard	5¾	5¾	4	4¾
Pennsylvania	39¼	39¾	34¾	36¾
Phillips Pete	39¾	40¼	34¾	36¾
Pub. Ser. N.J.	61¼	64¾	56	58½
Radio Corp.	14¾	14¾	12¼	13¾
R ton Rand	4¾	4¾	4¼	4¼
Rep. I. & Steel	7¾	8¼	6	6¾
Sears Roebuck	41¾	42½	33¾	34¾
Simmons Be d.	12	12¾	10	10¾
Southern Ry	19¼	19¾	17¼	18
Stand. Brands	15½	16¼	12¾	13¾
St. Gas & Elec.	39¾	40¼	32¾	34
St. Oil N.J.	31¾	31¾	28¾	29¾
Socony	15¾	15¾	13	13¾
Studebaker	11¼	11¾	9¼	9¾
Union Pacific	118¾	120½	110	110
United Gas Imp	23¾	23¾	20¼	21¾
U. S. Rubber	7¾	8	6	6¾
U. S. Alcohol	25¾	25¾	22¾	22¾
U. S. Steel	73¾	78	67	77
Western Union	98	101	92¾	93
Westinghouse	46½	50	43¾	44¾
Woolworth	22¾	55¼	46¾	48½

LA SEMAINE DU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison Garneau et Ostiguy, agents de change, Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

	Cette semaine		La semaine dernière	
Valeurs	Plus bas	Plus haut	Plus bas	Plus haut
ss. Brew	..	..	5	5
B. A. Oil	9¼	9⅝	9¼	10
D.-Seagram	7	7	7	7⅛
Dom. Engin.	18	18	18	18
H. Walker	3½	4	3½	4½
Imp. Oil	9¾	10¾	10	10¾
Imp. Tobac.	8⅞	8⅞	8⅛	8⅛
Int. Pete	8¾	9¼	8⅞	10¾
Int. Util. A	24	24½	25	25
Int. Util. B	3	3¼	4½	4½
Page-Hersey	69¾	69¾	69¾	69¾
Reliance	6r	6½	6½	8
Mines—				
bana	..	..	.04	.04
Noranda	12.00	15.25	11.00	16.00
Sicoe	49½	49½	49½	49½
Huiles—				
Home Oil	..	..	.40	.40

Les envois au Mexique

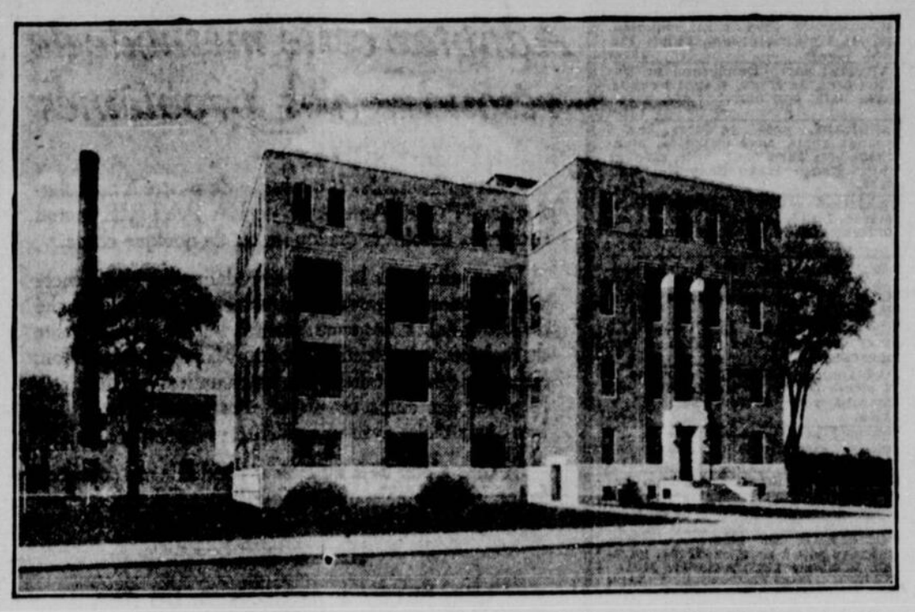
Le Commissaire du Commerce du Canada à Mexico écrit pour attirer l'attention sur la nécessité pour les exportateurs canadiens, de se conformer scrupuleusement aux instructions concernant l'expédition qui sont données par les acheteurs mexicains. On appuie tout spécialement sur l'importance d'envoyer les marchandises par colis postaux lorsque des ordres sont donnés à cet effet. Le colis postal est plus commode et coûte beaucoup moins cher que le fret. Les envois au Mexique ne devraient jamais se faire par messageries, sauf sur le désir spécial de l'expéditeur. Lorsque de petites consignations qui ont été commandées par colis postaux sont envoyées par messageries, il en résulte beaucoup de délais et des frais hors de proportion à la valeur des marchandises.

Lorsqu'il arrive que les marchandises sont trop volumineuses pour les envoyer en un seul paquet, on a coutume de les adresser en colis séparés. La limite de poids d'un colis postal du Canada au Mexique a été augmentée en février dernier, de 15 à 20 livres. Des envois postaux directs de colis sont confectionnés à Montréal et à Vancouver, et ceux qui sont destinés au Mexique devraient toujours être envoyés par l'un de ces bureaux d'assemblement.

Cons. Smelters

La fonderie de Trail a traité pendant la semaine se terminant le 21 septembre 8,721 tonnes de minerai dont 8,775 provenant des propriétés de Smelters.

UNE NOUVELLE MANUFACTURE AU CANADA



La nouvelle manufacture de la firme A. Wander Limited, située à Peterborough, Ontario. Cet établissement, dont l'érection fut commencée l'an dernier est terminée depuis quelque temps. A. Wander Limited sont les manufacturiers de la fameuse Ovaltine.

ARRIVEE A MONTREAL DU DOCTEUR SERGENT

L'éminent médecin français donnera ici plusieurs cours sur le traitement de la tuberculose.

"L'importance de la vaccination contre la tuberculose et l'absence de danger de ce remède préventif, voilà l'idée que nous voulons faire pénétrer ici au pays", a déclaré à notre représentant le professeur Emile Sergent, membre de l'Académie de médecine de Paris, à son arrivée hier soir à la gare Windsor.

Le professeur Sergent qui est à son troisième voyage au Canada, vient donner à Montréal, sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, une série de leçons théoriques et de leçons cliniques sur la tuberculose. Le célèbre médecin français est bien connu au pays, puisqu'il venait en 1924 présider à Québec, le congrès des médecins de lanque française de l'Amérique du Nord, et que trois ans plus tard il venait à Montréal à la demande de l'Institut Scientifique Franco-Canadien. A Québec d'où il arrivait hier soir, il a réuni, pendant plusieurs semaines, des auditoires vivement intéressés au traitement de la tuberculose. Il a l'intention de poursuivre à Montréal, l'enseignement commencé en 1927. "Nous voudrions, dit-il, bien faire comprendre à la population que la vaccination contre la tuberculose n'offre pas de dangers puisqu'elle a été employée avec succès en France d'abord, où elle est très répandue, en Suède, en Norvège et même en Amérique du Sud.

Nous voudrions également prévenir les gens contre l'infiltration de certaines théories étrangères opposées à la vaccination.

Le professeur Sergent inaugurera ses cours théoriques le lundi 5 octobre prochain, à 8 h. 30 p.m. au grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, rue Saint-Denis. Il traitera dans sa première leçon du sujet suivant: "Conditions pathogéniques et processus anatomo-cliniques des réveils de la tuberculose pulmonaire chez l'adulte." Il donnera ses leçons cliniques alternativement à l'Institut Bruchési et à l'hôpital du Sacaré-Coeur, tous les matins à 10 heures.

UN LIEU DE REFUGE OFFERT A LA VILLE

La compagnie des tramways met la vieille école St-Laurent à la disposition des sans abri et des sans-travail.

Le comité exécutif doit recevoir des détails au sujet d'une offre de la Montreal Tramways, à l'effet que la vieille école Saint-Laurent soit mise à la disposition de la ville, l'hiver prochain. Ces détails seront fournis par l'échevin J.-M. Savignac, membre de l'exécutif, à une assemblée qui aura lieu lundi matin. Une conférence à ce sujet avait lieu hier après-midi, dans l'édifice de la compagnie des tramways.

MM. R. N. Watt, assistant du président de la compagnie des tramways, l'échevin Savignac, le capitaine W. Bowie, secrétaire exécutif de l'Association des Parcs et Terrains de Jeux, ont fait l'inspection de cette propriété, qui est bornée par les rues Vitré, Côté, Chenneville et Lagauchetière, avant la réunion à laquelle on a discuté l'idée de la ville de se procurer un lieu de refuge pour abriter, l'hiver prochain, les personnes sans gîte et sans travail.

La compagnie met toute cette vieille école qui est maintenant sa propriété, à la disposition de la ville, pour que la ville assiste matériellement les personnes sans abri et sans travail, durant l'hiver.

Après cette assemblée d'hier après-midi, on s'est mis aussitôt à l'oeuvre afin de savoir ce que coûterait le maintien de ce refuge son chauffage, son éclairage, etc.

Pas d'augmentation

OTTAWA, 3. (Du correspondant de la "Patrie"). — En réponse au bureau des commissaires qui a décidé de reviser son rôle d'évaluation, l'évaluateur municipal, M. A. E. Veale déclare que le conseil municipal n'a pas le pouvoir d'intervenir dans cette affaire. Les commissaires prétendent que l'augmentation d'un million et plus dans l'évaluation n'est pas justifiable. M. Veale cite un jugement récent à Peterboro pour prouver que le conseil n'a pas le droit de reviser son rôle.

La police recherche l'auteur de l'attentat

Henri-Paul Thivierge, 11 ans, 5347 rue des Erables, a été assez gravement blessé à la tête par un colporteur, hier après-midi. L'enfant, qui jouait dans la rue, lançait des coeurs de pommes au colporteur qui passait. Le colporteur se fâcha et lança une chaussière à la tête de l'enfant qui fut atteint. La petite victime fut assez sérieusement blessée et dut être transportée à l'hôpital Notre-Dame où les médecins durent lui faire quatre points de suture sur la tête. L'assaillant est recherché par la police.

ACCORD EST CONCLU AVEC CES OUVRIERS

Des ouvriers de Sherbrooke en viennent à un accord satisfaisant avec leurs patrons.

SHERBROOKE, 3. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Des difficultés qui s'étaient déclarées il y a quelque temps déjà entre les patrons et les ouvriers de la Canadian Silk Products Company Limited, viennent d'être aplanies à la suite d'un accord intervenu entre les officiers de la compagnie intéressée, M. l'Abbé Ira Bourassa, aumônier des Syndicats Catholiques Nationaux de Sherbrooke et les officiers de la Cité de Sherbrooke.

On sait que les ouvriers étaient opposés à l'exemption de taxes pour la Canadian Silk parce qu'ils se disaient victimes d'injustice de la part de la compagnie. Or, nous avons rencontré ce matin M. l'Abbé Bourassa qui nous a déclaré qu'un accord était intervenu à la satisfaction des patrons et des ouvriers.

Voici d'ailleurs les six articles de l'accord:

1—Il n'y aura pas d'amendes imposée à ceux qui s'absentent pour cause de maladie, de funérailles ou de mariage dans leurs familles.

2—Les employés qui arriveront en retard l'hiver ne resteront plus dehors au froid, mais pourront pénétrer dans le vestibule.

3—Les bas endommagés seront montrés aux employés avant qu'on les leur fasse payer.

4—Pour éviter tout malentendu à l'avenir, les avis de la Compagnie seront affichés dans les deux langues.

5—Les employés qui feront partie des Syndicats Catholiques ne seront pas molestés ni renvoyés pour le seul motif qu'ils sont membres des Syndicats Catholiques.

6—La compagnie donnera la préférence aux citoyens de Sherbrooke lorsqu'elle aura terminé sa nouvelle construction et qu'elle la mettra en activité.

A. WANDER LIMITED EN PLEINE ACTIVITE

Les établissements de Peterborough, Ont., suffisent à la demande des Canadiens.

TORONTO, 3 (Spécial à la "Patrie").—L'optimisme, qu'ont certains financiers anglais envers la prospérité future du Canada, est évident. En effet, une compagnie britannique, dont la prospérité n'est pas la moindre, a entrepris la réalisation d'un programme de développement, dont l'érection d'une grande manufacture canadienne.

L'an dernier, la firme de A. Wander Limited, chimistes manufacturiers de Londres, King's Langley et Herts, d'Angleterre, manufacturiers de l'Ovaltine et autres produits bien connus, a commencé l'érection d'une manufacture modèle à Peterborough, Ontario.

L'usine, maintenant terminée, est en pleine activité. La qualité, des produits que l'on y fabrique, est égale à celle des produits britanniques. M. C. J. Claspel, gérant de la firme A. Wander Limited, au Canada, nous déclarait au cours de l'entrevue, qu'il est maintenant en mesure de pourvoir à la demande toujours grandissante de ses produits.

Les fermiers profiteront eux aussi de l'établissement au Canada de la firme A. Wander Limited, car les éléments employés tels que: oeufs, lait, crème, etc., dans la confection de l'Ovaltine, sont totalement Canadiens.

L'établissement de Peterborough est de quatre étages. Il est situé sur un terrain de huit âcres. La bâtisse comprend plus de cinquante mille pieds carrés de surface.

Décès de madame Poirier

SAINT-JEAN, 3. (Du corr. de la "Patrie.") — Madame Vincent Poirier âgée de 78 ans est morte subitement cet avant-midi à la demeure de son fils M. Vincent Poirier de Saint-Blaise. Madame Poirier, qui était en mauvaise santé depuis quelques semaines, était assise dans une chaise quand tout à coup elle s'affaissa. On se porta à son secours et l'on s'aperçut qu'elle avait cessé de vivre. Le docteur Oscar Laberge d'Iberville, coroner du district, a disposé du cadavre sans convoquer les jurés. Mme Poirier laisse trois fils: MM. Vincent de Saint-Blaise, Joseph de Saint-Jean et Charles de Saint-Blaise ainsi qu'une fille Mme Hormidas Thibodeau (Marie-Rose) de Saint-Blaise. Les funérailles auront lieu lundi à dix heures à l'église de Saint-Blaise.

TRAVAUX DU C. N. R. A CONTINUER ICI

On demandera au gouvernement fédéral de laisser continuer les travaux actuellement en cours pour le Canadien National. Ce sont les échevins Weldon et Gilday qui présenteront une motion en ce sens à la prochaine séance du conseil, le 13 courant. On représentera que la situation n'est pas rose au point de vue travail et que le nombre des chômeurs étant très grand déjà on ne voudrait pas l'augmenter encore par l'arrêt des travaux du Canadien National.

MORT SUBITE

On fera, ce matin, à la morgue, l'autopsie du corps de Mlle Lucienne Ouellette, 27 ans, 2135 Désiré, morte subitement, hier soir, à 9 h. 45. La jeune fille se promenait sur la rue en face de chez elle, lorsqu'elle s'affaissa soudain. Transportée dans la maison, elle fut examinée par le docteur J. Chouinard, 3203 Ontario Est, qui ne put que constater la mort.

On apprend que l'on commencera bientôt l'exécution du projet de 52 cottages en briques dans la ville Mont-Royal, sur les rues Milton et Stanstead. Ce projet de développement de ville-jardin coûtera cinq millions, si l'on considère le fait que l'on veut construire mille maisons. Un certain nombre sont déjà terminées.

MAISONS D'ÉDUCATION

Cours du Soir Écoles des Arts et Métiers
(Section des Métiers)
Menuiserie — Dessin Industriel — Electricité
Mathématiques de l'ouvrier
Ecole La Mennais, 6510, rue St-Denis, Montréal
OUVERTURE DES COURS: LE 19 OCTOBRE
INSCRIPTIONS A L'ECOLE LA MENNAIS, LES 15, 16 ET 17 OCTOBRE, DE 7.30 HRS A 9 HRS P.M.
COUT DE L'INSCRIPTION: $2.00.
DIRECTION GENERALE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE LA PROVINCE DE QUEBEC
1430, rue St-Denis MONTREAL LAncaster 9207

CONVERSATION ANGLAISE— COURS COMMERCIAUX— STÉNOGRAPHIE— DACTYLOGRAPHIE
COURS PRIVES — METHODE MODERNE
Taux spéciaux pour ceux don

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargées et 15c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 & 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

AVIS SPECIAUX

PERDU

CHIEN policier brun, sans collier, dimanche, 339 ave Stuart. AT. 7240. 186-2

CHIEN barbet français blanc, perdu dans Verdun. Répond au nom Bobby. York 9521J. Récompense. 186-3

CLUB BAG, jeudi soir, entre 10 et 11 heures, 6666 Henri-Julien, à St-Zotique, contenant linge bébé, somme d'argent considérable. Retournez à 6566 Henri-Julien. Récompense. Tél. CRescent 4491. 188-1

LUNETTES, double foyer, de la Place d'Armes, rue Vitré à St-Alexandre, Ste-Catherine, au coin Amherst. Récompense. Amh. 1794. 187-2

LORGNETTE en platine, perdue le 21 septembre, rue La Montagne, en haut de Dorchester. Tél. WA. 3720. Récompense. 187-2

MONTRE en or blanc entre les magasins Birks et Eaton, jeudi, 1er octobre 1931. Récompense 5141 Notre-Dame Est. CL. 6882. 188-1

MONTRE-BRACELET or blanc, initiales C. B. C., cordon noir, de 544 Leclair, chez Ste-Catherine, chez Eaton, Simpson, magasin 5 - 10. Généreuse récompense. Appelez CL. 9526. 186-3

SERIN perdu dans le voisinage de Rosemount et avenue Clark, Westmount. Récompense. Tél. FI. 7559. 186-3

VERRES montés en corne, dans un étui en cuir noir, perdus entre St-Urbain et Sherbrooke. Tél. Plat. 1318. Récompense. 186

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

SPECIALITE: Embaumeur, 20 années d'expérience, salon mortuaire. Ouvert jour et nuit. Amédée Lussier, 4297 St-Denis. BElair 9239. 181-26

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BONS vendeurs actifs, ligne bien payante. 1452 Jeanne d'Arc, CLairval 5196W. 184-6

DEUX hommes bilingues, ayant automobile pour voir notre clientèle, expérience pas nécessaire. 7 A 8 p.m., 10245 Berri. 187-4

HOMMES de bonne apparence, parlant les deux langues, pour voir clientèle établie, expérience pas nécessaire. Ecrire Casier 270 "La Patrie". 188-6

ON DEMANDE des hommes — Vu que les fruits continuent à se vendre un bon prix, la plantation des arbres fruitiers et jardins augmentera certainement cette saison. On peut faire de bons retours en vendant nos arbres et arbrisseaux de haute qualité. Variétés les plus recommandables; se vendent facilement. Retours aux agents toutes les semaines. Equipement gratis, très bien illustré et compréhension du bureau. Lake Frères Limitée, pépiniéristes, Montréal. 188-2

REPRESENTANT spécial, Crown Art Institute, demande trois jeunes hommes de 25 à 40 ans pour notre bureau. Position agréable et d'avenir. Devront fournir de bonnes références. Salaire ou commission et dépense. Voir M. McKercher, 924 Ste-Catherine Est. 188-6

TAILLEUR de cuir demandé dans une fabrique de chaussures. 147 Lagauchetière ouest. 187-4

VENDEUR demandé, pour vendre bois franc dans clos de bois, homme d'expérience préféré. CH. 9051. 187-4

VOYAGEURS commission, chez épiciers et restaurateurs, 6 à 8 hrs par jour. CAl. 2316F. 187-4

VENDEURS anxieux de se faire un gros revenu, marchandise bien connue et indispensable dans chaque famille, promotion pour hommes sérieux. Faut avoir automobile. Voir le gérant, 4391 Papineau. 187-4

VOYAGEURS demandés pour vendre à commission des accessoires de magasin. Sad à 217 Craig E. 187-4

AGENTS DEMANDES

CAZ MAGIC équivalent de la gazoline à 3 cts le gallon. Inoffensif, produit garanti. Employé par les grosses compagnies d'autobus. Circulaires, étiquettes, papeterie au nom de l'agent fournis. Renseignements et témoignages gratis. P. A. Lefebvre et Cie, Ltée, Casier P, Acadia, Qué. 188-1

SERVICES DOMESTIQUES

ALLEZ 2451 St-Denis, emplois de tous genres. Salaire $20 à $60, placées immédiatement. 187-4

A 372 Mont-Royal, entre St-Denis et Drolet, plusieurs cuisinières générales, plusieurs filles campagne. S'ad. immédiatement, salaire 20.00 à 60.00, placées immédiatement. 187-4

BONNE demandée pour un enfant, 231 boul. St-Joseph ouest. Apot 2. 187-4

BONNE parlant un peu l'anglais, demandée à 2635 Esplanade. 187-4

FILLE demandée pour ouvrage général de maison privée, pas d'enfants. S'ad. 4734 Cartier. 187-4

JEUNE fille demandée dans famille privée, références exigées. 481 Boul. St-Joseph Est. 187-4

JEUNE fille demandée, service domestique, références exigées. 1150 Mt-Royal. 187-4

SERVANTE demandée pour petite famille. ATlantic 10433. 187-4

SERVANTE demandée pour travailler aux soins du ménage. 3744 Laval. 187-4

SERVANTE générale, personne sérieuse de 30 à 60 ans, demandée immédiatement. S'ad. 1580 Désery. 187-4

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES ayant bonne expérience dans la fourrure. Emploi constant et bon salaire. Chamber 615, immeuble Sommer. 187-4

OPERATRICES d'expérience dans manteaux pour dames. S'ad. 904 Ste-Catherine Est. 187-4

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

CHEF cuisinier parlant anglais, français, expérience 6 ans. 1161 St-Hubert. Cal. 9487. 187-4

CHEF cuisinier expérimenté cherche position, bonnes références. DOllard 4145, 6989 Drolet. 187-4

HOMME désire position comme gardien et aussi ouvrage général, références. S. Welley, 1752 Wolfe. 187-4

HOMME et femme demandent place comme concierge. S'ad. 2009 Saint-Denis. 187-4

HOMME 31 ans, ayant expérience dans épicerie, demande emploi. S'ad. 3040 Workman. 187-4

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

A REPLACER bonnes cuisinières générales, filles campagne aimant les enfants lavages, repassages ou autres. 187-4

AVIS

PERDU

CHIEN policier brun, sans collier, dimanche, 339 ave Stuart. AT. 7240. 186-2

CHIEN barbet français blanc, perdu dans Verdun. Répond au nom Bobby. York 9521J. Récompense. 186-3

CLUB BAG, jeudi soir, entre 10 et 11 heures, 6666 Henri-Julien, à St-Zotique, contenant linge bébé, somme d'argent considérable. Retournez à 6566 Henri-Julien. Récompense. Tél. CRescent 4491. 188-1

LUNETTES, double foyer, de la Place d'Armes, rue Vitré à St-Alexandre, Ste-Catherine, au coin Amherst. Récompense. Amh. 1794. 187-2

LORGNETTE en platine, perdue le 21 septembre, rue La Montagne, en haut de Dorchester. Tél. WA. 3720. Récompense. 187-2

MONTRE en or blanc entre les magasins Birks et Eaton, jeudi, 1er octobre 1931. Récompense 5141 Notre-Dame Est. CL. 6882. 188-1

MONTRE-BRACELET or blanc, initiales C. B. C., cordon noir, de 544 Leclair, chez Ste-Catherine, chez Eaton, Simpson, magasin 5 - 10. Généreuse récompense. Appelez CL. 9526. 186-3

SERIN perdu dans le voisinage de Rosemount et avenue Clark, Westmount. Récompense. Tél. FI. 7559. 186-3

VERRES montés en corne, dans un étui en cuir noir, perdus entre St-Urbain et Sherbrooke. Tél. Plat. 1318. Récompense. 186

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

SPECIALITE: Embaumeur, 20 années d'expérience, salon mortuaire. Ouvert jour et nuit. Amédée Lussier, 4297 St-Denis. BElair 9239. 181-26

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BONS vendeurs actifs, ligne bien payante. 1452 Jeanne d'Arc, CLairval 5196W. 184-6

DEUX hommes bilingues, ayant automobile pour voir notre clientèle, expérience pas nécessaire. 7 A 8 p.m., 10245 Berri. 187-4

HOMMES de bonne apparence, parlant les deux langues, pour voir clientèle établie, expérience pas nécessaire. Ecrire Casier 270 "La Patrie". 188-6

ON DEMANDE des hommes — Vu que les fruits continuent à se vendre un bon prix, la plantation des arbres fruitiers et jardins augmentera certainement cette saison. On peut faire de bons retours en vendant nos arbres et arbrisseaux de haute qualité. Variétés les plus recommandables; se vendent facilement. Retours aux agents toutes les semaines. Equipement gratis, très bien illustré et compréhension du bureau. Lake Frères Limitée, pépiniéristes, Montréal. 188-2

REPRESENTANT spécial, Crown Art Institute, demande trois jeunes hommes de 25 à 40 ans pour notre bureau. Position agréable et d'avenir. Devront fournir de bonnes références. Salaire ou commission et dépense. Voir M. McKercher, 924 Ste-Catherine Est. 188-6

TAILLEUR de cuir demandé dans une fabrique de chaussures. 147 Lagauchetière ouest. 187-4

VENDEUR demandé, pour vendre bois franc dans clos de bois, homme d'expérience préféré. CH. 9051. 187-4

VOYAGEURS commission, chez épiciers et restaurateurs, 6 à 8 hrs par jour. CAl. 2316F. 187-4

VENDEURS anxieux de se faire un gros revenu, marchandise bien connue et indispensable dans chaque famille, promotion pour hommes sérieux. Faut avoir automobile. Voir le gérant, 4391 Papineau. 187-4

VOYAGEURS demandés pour vendre à commission des accessoires de magasin. Sad à 217 Craig E. 187-4

AGENTS DEMANDES

CAZ MAGIC équivalent de la gazoline à 3 cts le gallon. Inoffensif, produit garanti. Employé par les grosses compagnies d'autobus. Circulaires, étiquettes, papeterie au nom de l'agent fournis. Renseignements et témoignages gratis. P. A. Lefebvre et Cie, Ltée, Casier P, Acadia, Qué. 188-1

SERVICES DOMESTIQUES

ALLEZ 2451 St-Denis, emplois de tous genres. Salaire $20 à $60, placées immédiatement. 187-4

A 372 Mont-Royal, entre St-Denis et Drolet, plusieurs cuisinières générales, plusieurs filles campagne. S'ad. immédiatement, salaire 20.00 à 60.00, placées immédiatement. 187-4

BONNE demandée pour un enfant, 231 boul. St-Joseph ouest. Apot 2. 187-4

BONNE parlant un peu l'anglais, demandée à 2635 Esplanade. 187-4

FILLE demandée pour ouvrage général de maison privée, pas d'enfants. S'ad. 4734 Cartier. 187-4

JEUNE fille demandée dans famille privée, références exigées. 481 Boul. St-Joseph Est. 187-4

JEUNE fille demandée, service domestique, références exigées. 1150 Mt-Royal. 187-4

SERVANTE demandée pour petite famille. ATlantic 10433. 187-4

SERVANTE demandée pour travailler aux soins du ménage. 3744 Laval. 187-4

SERVANTE générale, personne sérieuse de 30 à 60 ans, demandée immédiatement. S'ad. 1580 Désery. 187-4

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES ayant bonne expérience dans la fourrure. Emploi constant et bon salaire. Chamber 615, immeuble Sommer. 187-4

OPERATRICES d'expérience dans manteaux pour dames. S'ad. 904 Ste-Catherine Est. 187-4

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

CHEF cuisinier parlant anglais, français, expérience 6 ans. 1161 St-Hubert. Cal. 9487. 187-4

CHEF cuisinier expérimenté cherche position, bonnes références. DOllard 4145, 6989 Drolet. 187-4

HOMME désire position comme gardien et aussi ouvrage général, références. S. Welley, 1752 Wolfe. 187-4

HOMME et femme demandent place comme concierge. S'ad. 2009 Saint-Denis. 187-4

HOMME 31 ans, ayant expérience dans épicerie, demande emploi. S'ad. 3040 Workman. 187-4

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

A REPLACER bonnes cuisinières générales, filles campagne aimant les enfants lavages, repassages ou autres. 187-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A 4128 BERRI

MAGNIFIQUE grande chambre nouvellement meublée, aussi petite, maison chaude, chambre de bain, téléphone, près Rachel, louera bon marché, à personne tranquille, pension si désirée ou déjeuner seulement. Famille privée sans enfant, vrai chez-soi, monsieur préféré. 184-6

A 1807 Wolfe, chambre à louer, seul chambreur, gaz, tél., 2.50. FR. 2446, A droite. 187-4

APPARTEMENT une chambre, ménage fait à neuf, eau chaude, gaz, électricité, concierge. 2052 Union. 187-4

A 372 MONT-ROYAL Est, grande chambre, lavabo, eau chaude, poêle à gaz, dans chambre. 187-4

APPARTEMENT, une chambre, nouvellement décorée, cuisinette, eau chaude, gaz et électricité gratis. 2630 Ontario, continuation de Sherbrooke, entre Prince-Arthur et Avenue des Pins. 187-4

APPARTEMENT, une chambre, richement décorée, eau chaude, gaz, électricité, concierge. 1456 Union. 187-4

APPARTEMENT une chambre, richement meublée, eau chaude, gaz, électricité, concierge. 3443 Shuter. 187-4

BELLE chambre, dans famille privée, sans enfants, à bas prix, près Mont-Royal. 4530 Chabot. 187-4

BOYER 4578, près Mont-Royal, très grande chambre en avant, bain, téléphone, prix modéré, monsieur. 187-4

BEAU grand salon double, piano, pension si désirée, maison tranquille, 21 Montée du Zouave. 187-4

BELLE grande chambre bien meublée, bien ensoleillée, propre, étage bain, eau chaude, douche, grande garde-robe. Demontigny 831, près St-Hubert.

BEAU salon double, aussi chambre avec boudoir, bien meublée, très propre, confort du chez-soi. Amherst, 5203, 2009 Bleury. Sherbrooke Est, appt 2. 187-4

BOUL. ST-JOSEPH Ouest 112, joli boudoir avec tout confort, aussi chambre. 4414 rue Berri.

BELLES chambres à louer, sur devant, modernes, bien meublées, rue Amherst près Ste-Catherine. Prix modéré. S'ad. 1419 Amherst. AMh. 9271. 179-26

BOUDOIR, 4025 Dorion, près Rachel eau chaude, pension si désirée. AM. 0294. 186-26

BISHOP 1215.—Grande chambre sur le devant, eau au robinet, chambres donnant sur la chambre de bain. 169-6

BERRI 2058, chambres à louer, 2.50 en montant, maison tranquille, propre, bon chez-soi. Marquette 2651. 187-4

CHAMBRE ou chambre et cuisine, privée, avec toutes accommodations modernes. CAl. 2046w, 8162 Berri. 187-4

CHAMBRE devant, grande et petite, 161 avec cuisinette, nouveau propriétaire, 270 Ontario Est. 187-4

CHAMBRE en avant chauffée, téléphone, eau chaude, bain, 2.00 par semaine. 1212 Beaudry. 187-4

COIN Mt-Royal et Delaroche, appts neufs bien meublés, 1 et 2 pièces. Cherrier 7122, Frontenac 9089. 187-4

CHAMBRES de toutes grandeurs, ameublement neuf. Bon chez-soi. 2091 St-Denis. LAnc. 8561. 187-26

CHAMBRES doubles ou simples, propres, confortables, téléphone, gaz, garage si désiré. 1464 Dorchester Ouest. PL. 1739. 186-26

COIN MT-ROYAL et Boyer, 2 chambres sur devant, maison tranquille, entrée 4502 Boyer. Tél. CHerrier 2809. 175-26

CHAMBRE double ou simple, dans cottage, ensoleillé, pension si désiré. 8426 Saint-Gérard, DUp. 0692. 187-4

CHAMBRE avec ou sans pension, tél. 4853 Garnier, coin Boul. St-Joseph. AM. 7409. 187-4

DAME seule, distinguée, désire louer chambre, femme ou fille, pension si désiré. 1962 Gilford. FAlkirk 2692. 187-4

1294 DRUMMOND. Grandes et petites chambres, très propres, confort, bon chez-soi. MA. 9602. 186-6

DAME donnera pension à monsieur avec enfant ou partagera ses appts. S'ad. 1828 St-André ou HArbour 9634. 181-6

POUPART, 575, $3.50, $2.00, $2.00, près Sainte-Catherine, eau chaude, gaz, téléphone. FAl. 2020. 187-4

CHAMBRE ET PENSION

BISHOP, 1539, près Sherbrooke. Très belles chambres double et simple. Confort du chez-soi et cuisine de famille. Taux spéciaux pour hiver. Plateau 4359. 184-26

PENSIONS D'ENFANTS

BONNE pension d'enfants à partir de 2 ans en montant. S'adresser à FAl. 7918. 171-26

CHAMBRE ET PENSION D'ENFANTS

GARDERIE Hochelaga, pensionnons bébés de naissance à 2 ans. 1631 Chambly, entre Lafontaine et Ontario. 184-26

MAISONS A LOUER

462, Ave Argyle, Westmount

Près Chemin de la Côte St-Antoine, résidence de huit pièces, grand jardin à l'arrière, foyer, modéré. Décorera au besoin. S'adresser The Eastern Trust Company, 212, rue St-Jacques ouest, HArbour 6167. 184-3

647, Ave Victoria, Westmount

PRES Boulevard, résidence de dix pièces, excellente condition, foyer, modéré, possession immédiate. S'ad. The Eastern Trust Company, 212, rue Saint-Jacques Ouest. HArbour 6167. 184-3

ATTENTION

POUR bons logements de bon compte, voyez la Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques ouest, HArbour 2185. 187-4

A LOUER bon logement de 5 appts fraîchement réparé. S'ad. à 2926 Vendome Ave. WAl. 8581. 183-3

BEAU logis, 9 appartements chauffés, Rachel et Delorimier, ménage fait. Jodoin. AM. 4542. 185-6

BEAU grand logement, neuf pièces, ménage fait, $30.00 par mois. 5752 Berri. WA. 8992. 187-4

CASGRAIN, 6569, 4 pièces, très chaud, moderne, CR. 2718. 181-4

A LOUER

MAISON A LOUER

CH.-COLOMB, 6862, près Beaubien, un lot 5 pièces, propre, réduit $20. CAl. 7650W. 187-4

CARTIER entre Dandurand et Des Carrières, 2e étage, 4 appts, chaud, avec bain, bon marché. AM. 5953. 187-4

CASGRAIN, près de Jarry, bas, 6 grands appts, cave cimentée, planchers bois durs, cour seule, ménage fait. S'ad. 8048 Casgrain, Cal. 0258. 187-4

CHAMBLY 2081-2079— Beaux logements, 7 appartements, 20.00; 4 appartements, 15.00. Près Ontario. 187-4

DELANAUDIERE, 6258, maison neuve, 4 et 6 appartements, aussi Ontario est, 6 appartements, 6582 Delanaudière. 187-4

DE GRANDPRE, 4879, près Blvd St-Joseph, 6 pièces modernes, bon marché, CR. 1849. 187-4

DAVIDSON, 2035-2037, Logements de 6 pièces en bon ordre, Louera bon marché pour l'hiver. Tél. HArd. 0062. 187-4

DESERY 2448, nord Sherbrooke, 4, 6 pièces, nouvelle construction, bon marché. AMh. 6274. 187-4

DORION 1597, près Demontigny, 5 et 6 appts nouvellement décorés, très jolis, 24.00. Tél. FRontenac 8608. 187-4

DUCHARME, six pièces chauffées, ménage fait à neuf, moderne, garage. HArbour 8685. ATlantic 5401. 187-4

DELORIMIER 1314, magnifique sept pièces modernes, système chauffage, ménage neuf. Occupation immédiate. Loyer raisonnable. 187-4

DEMONTIGNY Est 1451a, 2 appartements, propre, possession immédiate. FRontenac 2213. 187-4

DENORMANVILLE, 5848, bas, 6 appts, modernes. Delaroche, 6672, 2ième étage, 4 appts 15.00. DOllard 8478. 187-4

DORION, 4057, logement 3 appts, près Rachel, convenable pour jeune couple. 187-4

DE GASPE, 7882, 4 appts des plus modernes, planchers vernis, ménage fait à neuf, bon marché. CAl. 8670W. 187-4

DORION, 1452, 7 appts, près Ste-Catherine, chaufferette avec boiler, beau balcon. Tél. AT. 2198. 187-4

FABRE 5761, 6 appts, planchers bois franc, ménage frais fait, moderne, bon marché. AMherst 8374. 187-4

HUTCHISON 5895-5901, 8 pièces et garage, près Bernard. Prix modéré, occupation immédiate. FR. 5821. 187-4

JEANNE MANCE, 4858, un bas de 7 pièces, planchers en bois dur neufs, ménage fait récemment. Prix raisonnable. PL. 0082. 187-4

LETOURNEUX, 1465, sept pièces $25.00, logis neuf, six pièces chauffées, garage, loyer réduit. CLa'val 2261. 187-4

LOGEMENT, 6 appts, à louer, 2686 rue Leclaire, 3e 2ème, maison neuve. S'ad. CR. 4567. 187-4

LOGEMENT à louer, 5 appts, 3ème étage, coin de rue: Ontario et St-Clément, ménage fait à neuf. 187-4

MARQUETTE 4562, deuxième, 7 pièces, entre Mont-Royal et Gilford, belle localité. AM. 4921. 187-4

ST-DENIS 6837, bas, 7 appts, chauffé, eau chaude, garage, bon marché. DOllard 0055. 186-2

APPARTEMENTS DEMANDES

POUR LE 1er octobre, appartement de quatre ou cinq pièces, de préférence central. Indiquer prix pour bail jusqu'à mai ou pour bail de 3 ans. Casier 105 "La Patrie". 169-1no

APPARTEMENTS A LOUER

Appartements "Laurentian"

2465, CHEMIN COTE DES NEIGES, immédiatement au-dessus de la rue Sherbrooke, loyer très modéré. Appartements de 5, 6 et 7 pièces dans édifice à dix étages à l'épreuve du feu. Meublés ou non. Décorera au goût des locataires. Service d'ascenseur jour et nuit. Frigidaire, taxes payées. Possession immédiate. S'adresser au surintendant de la bâtisse. Fitzroy 1634 ou The Eastern Trust Company, 212 rue Saint-Jacques Ouest, HArbour 6167. 184-3

ATTENTION

NOUS avons encore des appartements à louer dans les meilleures parties de la ville. La Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques ouest, HArbour 2185. 187-4

APPARTEMENTS meublés, 1 ou 2 1/2, plus gaz, téléphone, maison propre et tranquille, lingerie comprise. 1021 Ontario. 187-4

APPARTEMENTS Lemieux, meublés ou non, 1, 2, 3 pièces, magnifiquement meublées, commodités modernes, service concierge. 4114 St-Denis. 187-4

ACADEMIE Road, 52 Westmount, 4 pièces, eau chaude, frigidaire, poêle électrique, face à Parc, prix raisonnable. 187-4

ACADEMIE Road 52, Westmount, 4 et 5 chambres modernes, face à Parc, prix raisonnable, S'ad. concierge. 187-4

KASHMIR Apts, 647 Querbes, Outremont, 5 et 7 appts, services conciergerie, taxe payés. S'ad. concierge ou tél. FR. 9020. 187-4

STE-FAMILLE, 2558, 5 pièces, mis à neuf, récemment, moderne, étage supérieur. EL. 2826. 187-4

ST-DENIS 1660, Villa Marne, appartement une pièce, meublée ou non meublée, concierge. LAnc. 6307. 187-4

ST-HUBERT, 5 et 8 pièces modernes. S'ad. J. H. Labbé, 3560 St-Hubert. Harbour 2756. Lanc. 0281. 187-4

STE-FAMILLE 2615, Appt 27, sous, louer, ménage neuf, chauffé, frigidaire, concierge. Part pour Europe. 187-4

MARCHANDISES

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT 11 pièces à vendre, vrai bargain pour acheteur. Faut vendre. 1133 Bleury. Lanc. 6621. 187-1

AMEUBLEMENT 7 appts, chambres toilette, vrai bargain, doit être vendu, départ Europe. 250 Ontario Est. 187-3

AMEUBLEMENT, gramophone, tapis, chambre noyer, salle diner, chesterfield, véritable occasion. Park Avenue, près Bernard. 187-4

AMEUBLEMENT pour louer des chambres, 9 appartements, rue St-Denis, sacrifice, cause de départ. HArbour 1559. Dupont 1212. 187-4

AMEUBLEMENT, magnifique chesterfield, salle diner, chambre noyer, set boudoir, bureau, radio. Occasion, 4539 Park Ave. 187-4

HUIT appts, très bien meublés, 4 chambres louées, rapporte 92.00 mois, vendra bon marché, cause départ. 256 Sherbrooke, près St-Denis. 187-1

JEUNES mariés. Ameublement 5 appts, améliorations modernes, prix 200. 1709 Ste-Elisabeth, près Ontario. 187-4

A VENDRE

GRILLES rondes pour charbon Buckwheat, faites de fonte ou nickel. Achetez directement de la fonderie et épargnez 40 p.c. Aussi soufflerie de différentes dimentions. Montreal Foundry Ltd., WI. 9022. 188-1

PORTES châssis usagés, Montreal West High School, avenue Easton. WAlnut 8823. 175-26

POELE fournaise avec rimland presque neuf, à bon marché, aussi 3 paletots, automne et printemps, grandeur 46, à sacrifice. CL. 6723W. 183-1

ARTICLES A VENDRE

CHOIX de prélarts et carpets, prix raisonnable. Occasion dans les coupes, prélart sur toile. Spécial 75 cents la verge. Nos carpets embelliront ayant vos planchers. L. P. Pomerleau & Frères, 723 rue Montcalm Est. 163-26

ENCYCLOPEDIE de la jeunesse, nouvelle édition, à bon marché, en parfaite condition. S'adresser le jour à l'Ancaster 3121, le soir à YORk 3159F. 183-4

ATTENTION

NOUS avons encore des appartements à louer dans les meilleures parties de la ville. La Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques ouest, HArbour 2185. 187-4

BONNE personne, âge moyen, fait cuisine, ménage, références, WEst. 6028. 187-4

BONNE fille campagne demande position, 1070A Panet, FR. 0435. 187-4

2 BONNES servantes demandent position dans maison privée. 2513 Letourneux. 187-4

BONNE fille désire position dans maison privée, ouvrage général, bonnes références de ville. AM. 5101. 187-4

BONNE femme de ménage demande emploi à la journée, références. BE. 4924W. 187-4

DAME âge moyen distinguée prendrait place ménagère générale, gens honnêtes, sobres, 2 Rathesay, Ville Lasalle. 187-4

DAME moyen âge demande position maison privée, expérience, références. BEl. 0018. 187-4

GOUVERNANTE, dame de compagnie, moyen âge, anglaise parle français, musique élémentaire, sous graduée des hôpitaux, 15 ans d'expérience aux Etats-Unis. S'adresser casier 260 "La Patrie". 184-3

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 950 Saint-Laurent, Montréal. 186-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A 4128 BERRI

MAGNIFIQUE grande chambre nouvellement meublée, aussi petite, maison chaude, chambre de bain, téléphone, près Rachel, louera bon marché, à personne tranquille, pension si désirée ou déjeuner seulement. Famille privée sans enfant, vrai chez-soi, monsieur préféré. 184-6

A 1807 Wolfe, chambre à louer, seul chambreur, gaz, tél., 2.50. FR. 2446, A droite. 187-4

APPARTEMENT une chambre, ménage fait à neuf, eau chaude, gaz, électricité, concierge. 2052 Union. 187-4

A 372 MONT-ROYAL Est, grande chambre, lavabo, eau chaude, poêle à gaz, dans chambre. 187-4

APPARTEMENT, une chambre, nouvellement décorée, cuisinette, eau chaude, gaz et électricité gratis. 2630 Ontario, continuation de Sherbrooke, entre Prince-Arthur et Avenue des Pins. 187-4

APPARTEMENT, une chambre, richement décorée, eau chaude, gaz, électricité, concierge. 1456 Union. 187-4

APPARTEMENT une chambre, richement meublée, eau chaude, gaz, électricité, concierge. 3443 Shuter. 187-4

BELLE chambre, dans famille privée, sans enfants, à bas prix, près Mont-Royal. 4530 Chabot. 187-4

BOYER 4578, près Mont-Royal, très grande chambre en avant, bain, téléphone, prix modéré, monsieur. 187-4

BEAU grand salon double, piano, pension si désirée, maison tranquille, 21 Montée du Zouave. 187-4

BELLE grande chambre bien meublée, bien ensoleillée, propre, étage bain, eau chaude, douche, grande garde-robe. Demontigny 831, près St-Hubert.

BEAU salon double, aussi chambre avec boudoir, bien meublée, très propre, confort du chez-soi. Amherst, 5203, 2009 Bleury. Sherbrooke Est, appt 2. 187-4

BOUL. ST-JOSEPH Ouest 112, joli boudoir avec tout confort, aussi chambre. 4414 rue Berri.

BELLES chambres à louer, sur devant, modernes, bien meublées, rue Amherst près Ste-Catherine. Prix modéré. S'ad. 1419 Amherst. AMh. 9271. 179-26

BOUDOIR, 4025 Dorion, près Rachel eau chaude, pension si désirée. AM. 0294. 186-26

BISHOP 1215.—Grande chambre sur le devant, eau au robinet, chambres donnant sur la chambre de bain. 169-6

BERRI 2058, chambres à louer, 2.50 en montant, maison tranquille, propre, bon chez-soi. Marquette 2651. 187-4

CHAMBRE ou chambre et cuisine, privée, avec toutes accommodations modernes. CAl. 2046w, 8162 Berri. 187-4

CHAMBRE devant, grande et petite, 161 avec cuisinette, nouveau propriétaire, 270 Ontario Est. 187-4

CHAMBRE en avant chauffée, téléphone, eau chaude, bain, 2.00 par semaine. 1212 Beaudry. 187-4

COIN Mt-Royal et Delaroche, appts neufs bien meublés, 1 et 2 pièces. Cherrier 7122, Frontenac 9089. 187-4

CHAMBRES de toutes grandeurs, ameublement neuf. Bon chez-soi. 2091 St-Denis. LAnc. 8561. 187-26

CHAMBRES doubles ou simples, propres, confortables, téléphone, gaz, garage si désiré. 1464 Dorchester Ouest. PL. 1739. 186-26

COIN MT-ROYAL et Boyer, 2 chambres sur devant, maison tranquille, entrée 4502 Boyer. Tél. CHerrier 2809. 175-26

CHAMBRE double ou simple, dans cottage, ensoleillé, pension si désiré. 8426 Saint-Gérard, DUp. 0692. 187-4

CHAMBRE avec ou sans pension, tél. 4853 Garnier, coin Boul. St-Joseph. AM. 7409. 187-4

DAME seule, distinguée, désire louer chambre, femme ou fille, pension si désiré. 1962 Gilford. FAlkirk 2692. 187-4

1294 DRUMMOND. Grandes et petites chambres, très propres, confort, bon chez-soi. MA. 9602. 186-6

DAME donnera pension à monsieur avec enfant ou partagera ses appts. S'ad. 1828 St-André ou HArbour 9634. 181-6

POUPART, 575, $3.50, $2.00, $2.00, près Sainte-Catherine, eau chaude, gaz, téléphone. FAl. 2020. 187-4

CHAMBRE ET PENSION

BISHOP, 1539, près Sherbrooke. Très belles chambres double et simple. Confort du chez-soi et cuisine de famille. Taux spéciaux pour hiver. Plateau 4359. 184-26

PENSIONS D'ENFANTS

BONNE pension d'enfants à partir de 2 ans en montant. S'adresser à FAl. 7918. 171-26

CHAMBRE ET PENSION D'ENFANTS

GARDERIE Hochelaga, pensionnons bébés de naissance à 2 ans. 1631 Chambly, entre Lafontaine et Ontario. 184-26

MAISONS A LOUER

462, Ave Argyle, Westmount

Près Chemin de la Côte St-Antoine, résidence de huit pièces, grand jardin à l'arrière, foyer, modéré. Décorera au besoin. S'adresser The Eastern Trust Company, 212, rue St-Jacques ouest, HArbour 6167. 184-3

647, Ave Victoria, Westmount

PRES Boulevard, résidence de dix pièces, excellente condition, foyer, modéré, possession immédiate. S'ad. The Eastern Trust Company, 212, rue Saint-Jacques Ouest. HArbour 6167. 184-3

ATTENTION

POUR bons logements de bon compte, voyez la Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques ouest, HArbour 2185. 187-4

A LOUER bon logement de 5 appts fraîchement réparé. S'ad. à 2926 Vendome Ave. WAl. 8581. 183-3

BEAU logis, 9 appartements chauffés, Rachel et Delorimier, ménage fait. Jodoin. AM. 4542. 185-6

BEAU grand logement, neuf pièces, ménage fait, $30.00 par mois. 5752 Berri. WA. 8992. 187-4

CASGRAIN, 6569, 4 pièces, très chaud, moderne, CR. 2718. 181-4

A LOUER

MAISON A LOUER

CH.-COLOMB, 6862, près Beaubien, un lot 5 pièces, propre, réduit $20. CAl. 7650W. 187-4

CARTIER entre Dandurand et Des Carrières, 2e étage, 4 appts, chaud, avec bain, bon marché. AM. 5953. 187-4

CASGRAIN, près de Jarry, bas, 6 grands appts, cave cimentée, planchers bois durs, cour seule, ménage fait. S'ad. 8048 Casgrain, Cal. 0258. 187-4

CHAMBLY 2081-2079— Beaux logements, 7 appartements, 20.00; 4 appartements, 15.00. Près Ontario. 187-4

DELANAUDIERE, 6258, maison neuve, 4 et 6 appartements, aussi Ontario est, 6 appartements, 6582 Delanaudière. 187-4

DE GRANDPRE, 4879, près Blvd St-Joseph, 6 pièces modernes, bon marché, CR. 1849. 187-4

DAVIDSON, 2035-2037, Logements de 6 pièces en bon ordre, Louera bon marché pour l'hiver. Tél. HArd. 0062. 187-4

DESERY 2448, nord Sherbrooke, 4, 6 pièces, nouvelle construction, bon marché. AMh. 6274. 187-4

DORION 1597, près Demontigny, 5 et 6 appts nouvellement décorés, très jolis, 24.00. Tél. FRontenac 8608. 187-4

DUCHARME, six pièces chauffées, ménage fait à neuf, moderne, garage. HArbour 8685. ATlantic 5401. 187-4

DELORIMIER 1314, magnifique sept pièces modernes, système chauffage, ménage neuf. Occupation immédiate. Loyer raisonnable. 187-4

DEMONTIGNY Est 1451a, 2 appartements, propre, possession immédiate. FRontenac 2213. 187-4

DENORMANVILLE, 5848, bas, 6 appts, modernes. Delaroche, 6672, 2ième étage, 4 appts 15.00. DOllard 8478. 187-4

DORION, 4057, logement 3 appts, près Rachel, convenable pour jeune couple. 187-4

DE GASPE, 7882, 4 appts des plus modernes, planchers vernis, ménage fait à neuf, bon marché. CAl. 8670W. 187-4

DORION, 1452, 7 appts, près Ste-Catherine, chaufferette avec boiler, beau balcon. Tél. AT. 2198. 187-4

FABRE 5761, 6 appts, planchers bois franc, ménage frais fait, moderne, bon marché. AMherst 8374. 187-4

HUTCHISON 5895-5901, 8 pièces et garage, près Bernard. Prix modéré, occupation immédiate. FR. 5821. 187-4

JEANNE MANCE, 4858, un bas de 7 pièces, planchers en bois dur neufs, ménage fait récemment. Prix raisonnable. PL. 0082. 187-4

LETOURNEUX, 1465, sept pièces $25.00, logis neuf, six pièces chauffées, garage, loyer réduit. CLa'val 2261. 187-4

LOGEMENT, 6 appts, à louer, 2686 rue Leclaire, 3e 2ème, maison neuve. S'ad. CR. 4567. 187-4

LOGEMENT à louer, 5 appts, 3ème étage, coin de rue: Ontario et St-Clément, ménage fait à neuf. 187-4

AVIS LEGAUX

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No 87-597. Dame Philomise Daze, demanderesse, vs Octave Fleury, défendeur.

Le 148ème jour d'octobre 1931, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au numéro 4087 rue Mentana en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Paul Lafontaine, H.C.S.

Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No 67-530. The G. A. Holland and Son Co. demanderesse, vs W. A. Wright, défendeur.

Le 12ème jour d'octobre 1931, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur au numéro 1010 rue Sainte-Catherine Ouest Ch. 315, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 table et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. H. Dockstader, H.C.S.

Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No 89,-088. A. Pépin, demandeur vs S. Lépine, défendeur.

Le 13ème jour d'octobre 1931 à 1 heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au numéro 1428 rue Darling en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, meubles de ménage etc.

Conditions: Argent Comptant.

Paul Lafontaine, H.C.S.

Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 91021 — Joseph Omer Asselin et al vs R. H. Harlow.

Le 13ème jour d'octobre 1931 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4614 rue Harvard en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 set de chesterfield, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. S. WILSON, H.C.S.

Montréal, 2 octobre, 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 19631 — Victor Ladouceur vs Nichus Kowpecki.

Le 13ième jour d'octobre 1931 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4160 rue Wellington en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un automobile Essex avec licence et accessoires, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. N. PAUZE, H.C.S.

Montréal, 2 octobre, 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 54291 — H. B. Mitchell vs John Durcho.

Le 13e jour d'octobre 1931 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 4210 rue Girouard en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 stand à nettoyer les chaussures, comptoir, chaises, etc.

Conditions: Argent comptant.

GABRIEL DORION, H.C.S.

Montréal, 2 octobre, 1931.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 29,-555. J. A. Lacombe, demandeur vs Les Héritiers de E. Duchesne, défendeurs.

Le 13ème jour d'octobre 1931, à 10 heures de l'avant-midi au domicile des dits défendeurs au numéro 1727 rue Aylwin en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en gramophone, radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. M. Deschenaux, H.C.S.

Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec. District de Montréal, Cour Supérieure. No 87669 Industrial Lumber Company Ltd. demanderesse vs J. D. Goulet, défendeur.

Le 13ème jour d'octobre 1931, à 12 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur 5562-B 2ème avenue Rosemont et à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au numéro 7542 rue Delavatrie en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 set de chesterfield, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. S. WILSON, H.C.S.

Montréal, 2 octobre 1931.

Province de Québec. District de Montréal, Cour Supérieure. No 87669 Industrial Lumber Company Ltd. demanderesse vs J. D. Goulet, défendeur.

Le 13ème jour d'octobre 1931, à 12 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur 5562-B 2ème avenue Rosemont et à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au numéro 7542 rue Delavatrie en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 set de chesterfield, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. S. WILSON, H.C.S.

Montréal, 2 octobre 1931.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Soumissions de prix demandées pour l'agrandissement de l'école S.-Roch, filles et garçons, rue S.-Roch, D. N.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, recevra jusqu'à trois heures (3 hrs.) mardi, le 13 octobre 1931, des soumissions de prix pour les travaux d'agrandissement de l'école St.-Roch, filles et garçons, rues St.-Roch, Outremont et Wiseman, paroisse St.-Roch, district administratif Nord; ces soumissions devant être scellées et adressées à Monsieur Victor Doré, Président général, 117 ouest, rue Ste-Catherine, et devant porter en sus de l'adresse les mots "Soumission, Ecole St.-Roch".

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque personnel du soumissionnaire au montant de SEPT MILLE DOLLARS ($7,000.00), certifié par une banque canadienne à charte, payable à l'ordre de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Toute soumission non accompagnée d'un tel chèque ou qui ne sera pas faite suivant les formules prescrites par la Commission et fournies par l'Architecte ne sera pas considérée.

Les travaux prévus doivent être entièrement terminés le ou avant le quinze avril mil neuf cent trente-deux (15 avril, 1932).

Les soumissionnaires pourront consulter les plans et devis pour ces travaux et s'en procurer des copies en s'adressant au bureau de l'architecte, Monsieur Henri S. Labelle, 620, rue Cathcart. (Tél: LAncaster 7896) à partir de lundi, 5 octobre 1931.

La Commission ne s'engage à accepter et la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

LE SECRETAIRE,
Jean CASGRAIN.

Montréal, ce 28 septembre 1931.

LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CRÉANCIERS

Dans l'affaire de l'actif de Marie Gachon, faisant affaires seule sous les nom et raison sociale de

GARAGE CONSERVATOIRE
1580, rue Sanguinet,
Montréal.

AVIS est par les présentes donné que MARIE GACHON, de Montréal, a été déclarée en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 1er jour d'octobre 1931, et que la Cour nous a nommés gardiens de la débitrice jusqu'à ce que les créanciers, à leur assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens de la débitrice.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers sera tenue à Montréal, le 13ième jour d'octobre 1931, à 2.30 hrs de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Les réclamations et procurations doivent être produites entre nos mains avant l'assemblée.

CHARETTE & LABELLE,
Gardiens.

Edifice "La Sauvegarde",
122-est, rue Notre-Dame,
Montréal.

LES VENTES D'IMMEUBLES LA SEMAINE DERNIÈRE

Voici le rapport hebdomadaire des ventes d'immeubles préparé par le secrétaire de la Chambre d'Immeubles de Montréal.

	Lots vacants Nombre	Lots vacants Valeur $	Constructions Nombre	Constructions Valeur $
Quartiers de la ville . . .	58	60,590	60	500,985
Municipalités environnantes	33	30,414	15	94,027
Total	91	91,004	75	594,922
Total des ventes			91	91,064
(Lots vacants et constructions)			166	685,986

Voici la liste des ventes les plus importantes effectuées durant la semaine.

3565, Avenue Lorne, Arthur Yvon à William Burrows . . $19,100
2182-84 est, Mont-Royal, Louis Lebeau à Léo Desmarteau 17,500
5318-22, Queen Mary Road
Archibald Grant Snowden à David H. Fraser 17,500
1784-88, Roberval,
Montreal Motor Truck Ltd à Crédit Mont-Royal Ltée . 16,775
1695, Logan, Georges E. Mignault à Jean Pierre Macé . . . 16,050
8031-37, Saint-André, Adrien Bélisle à Donat Lavoie . . . 14,800

AUX FUNERAILLES DE Mme LOUIS PROULX

Monseigneur Lahaye chante le service. —Nombreux témoignages de sympathies.

LA BAIE, 1er (Du corr. de la "Patrie"). — Vendredi, le 18 septembre, avaient lieu dans notre église, les funérailles de Mme Louis Proulx décédée après quelques jours de maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte deux filles: la révérend Soeur Saint-Zéphirin de la communauté des Soeurs Grises de Saint-Célestin, et Mme E. Veilleux de Saint-Zéphirin; cinq fils: M. l'abbé E. Proulx, procureur au Séminaire de Nicolet, MM. Joseph de Nicolet, Zéphirin, Alphonse et Léonidas de La Baie. Portait la croix: M. Omer Drouin, maître.

Les porteurs étaient: MM. Arthur et Philippe Précourt, Rosario Lefebvre, Edouard Lemire, le notaire U. Fréchette et Albert Bemire. La collecte fut faite par Mmes A. Précourt et A. Lemire.

Conduisaient le deuil: Son gendre, M. le docteur E. Veilleux, M. le docteur A. Lemire, son frère, M. H. Lahaye, de Saint-Zéphirin, ses quatre fils: Joseph, Zéphirin, Alphonse et Léonidas Proulx; ses petits-fils: Roger Veilleux, Ernest Proulx du Séminaire de Nicolet, Jean-Marc Gilles Proulx.

Dans le choeur, on remarquait: Monseigneur A. Camirand, MM. les chanoines Chs-E. Bruneault, aumônier des RR. SS. de l'Assomption de Nicolet, F. A. Saint-Germain, D.D.C., directeur spirituel de l'Ecole Normale de Nicolet, J. Bourgeois, directeur des Séminaristes de Nicolet; T. Hamel, curé de Saint-Zéphirin, J. de Gonzague, missionnaire des Abénaquis, Odanack, R. Joyal, curé de Pierreville, MM. les abbés Calixte Arseneault, archiviste au Séminaire de Nicolet, R. Brassard, curé de St-Léonard, E. Guillemette, curé de Yamaska, Chs-E. Saint-Germain, curé de Sainte-Monique, A. Bernier, curé de Saint-Bonaventure, A. Pellerin, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, C. Mosse, curé de Saint-Sylvère, R. Belcourt, curé de Saint-Raphaël d'Aston, A. Lefebvre, curé de Saint-Gérard, le révérend Père Laliberte, MM. les abbés H. Bernier, professeur au séminaire de Nicolet, P. A. Gouin, curé de la paroisse et son vicaire E. Poirier, D. Lavallée de Drummondville, H. Thibault, procureur à l'évêché de Nicolet, G. Désilets, desservant de la Tour des Martyrs de Saint-Célestin; V. Lemire, curé de Saint-François; A. Taillon, assistant aumônier des RR. SS. de l'Assomption de Nicolet; R. l'Allier, vicaire de Bécancour, A. Allard, de Saint-Zéphirin; H. Rheault, de Saint-Léonard; R. Mercure, de Yamaska; E. Mondou, A. Girard, J. Bergeron, W. Houle, G. Côté, G.-H. Laforest, G.-E. Lemire, Ls-A. Proulx du Séminaire de Nicolet; A. Foucault, vicaire à la cathédrale de Nicolet, E. Laforest aumônier de l'U.C.C. et le révérend Frère J.-Marie, de la Compagnie S.M.M. de Nicolet.

La levée du corps fut faite par Monseigneur Camirand. Le service fut chanté par le frère de la défunte, Monseigneur Lahaye, assisté de MM. les abbés R. Belcourt, et G. Désilets, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par son fils, M. l'abbé E. Proulx, et son neveu, M. le curé H. Belcourt.

Offrandes de messes:—M. le curé H. Belcourt, de Saint-Célestin, Mme E. Proulx, Danville, Mlle Lucienne Proulx, Saint-Raphaël, M. et Mme J. Proulx, Mme La Martin, de Nicolet, M. et Mme L. Bourget, Saint-Raphaël, M. et Mme Léonidas Proulx, famille Z. Proulx, famille Alphonse Proulx, et M. Albert Proulx, La Baie.

Télégrammes: M. et Mme L. Lefebvre, le docteur et Mme G. Gouin, M. Chs.-Edouard Manseau de Montréal, M. l'abbé Lahaye, Mont-Laurier, M. et Mme Camille Duguay, Victoriaville.

Bouquets spirituels:—Les RR. SS. de l'Assomption et leurs élèves, les Adoratrices du Précieux-Sang, Nicolet, les élèves du Séminaire de Nicolet, et les RR. SS. de la Sainte-Famille, la famille H. Lahaye, M. et Mme J. Biron, M. et Mme E. Lahaye, Lahaye et Frères, la famille G. Marcotte, M. et Mme E. Turcotte, M. le docteur et Mme Veilleux, de Saint-Zéphirin, M. et Mme L. Brassard, M. et Mme A. Brassard, de Saint-Grégoire, la famille A. Veilleux, Saint-Elphège, les RR. SS. de l'hospice Sainte-Anne, de Saint-Célestin, les élèves des RR. FF. les familles R. Bélisle, U. Fréchette, F. Gouin, F. Précourt, Z. Proulx, G. Levasseur, A. Lemire, A. Manseau, MM. et Mmes F. Bergeron, O. Drouin, P. Bellehumeur, et Mlle Jeanne Milette, de La Baie.

Sympathies.—Sa Grandeur Monseigneur S.-H. Bruneault, évêque de Nicolet, M. le chanoine L.-A. Côté, curé d'Arthabaska, MM. les abbés N. Pépin, aumônier, des RR. SS. Hospitalières d'Arthabaska, U. Leblanc, curé de Saint-Wenceslas, P. Mayrand, curé de Notre-Dame du Bon Conseil, Mme J. Gouin, MM. et Mmes N. et Alphonse Elie, R. Belcourt, H. Proulx, de Montréal, M. A. Parenteau, de la maison des Etudiants de Québec, M. le docteur et Mme O. Lacerte, de Saint-Flavien, les familles O. Shooner, H. Janelle, H. Routillard, Pierreville, les RR. SS. de la Charité de Nicolet, MM. et Mmes A. Martin, A. Saint-Pierre, E. Descôteaux, la famille P. Coulombe, Mme A. René, Miles Gélinas, MM. L. Hamel, A. Gaudet, de Nicolet, M. et Mme A. Champagne, Asbestos, M. et Mme A. Allard, Saint-François, du Lac, MM. et Mmes A. Maillette, H. Lahaye, E. Courchesne, Ephrem Courchesne, M. P. Jutras, A. Biron, de Saint-Zéphirin, M. et Mme P. Farly, Saint-Elphège, les familles E. Blondin, G. Lozeau, D. Leclerc, P. Breton, R. Lefebvre, D. Péloquin, Z. Poirier, O. Manseau, H. Forest, A. Caron, MM. et Mmes A. Précourt, R. Sylvis, A. Lefebvre, A. Lemire, A. Simoneau, E. Lemire, A. Rousseau, Robert Proulx, P. Lévesque, Mme Léon Bélisle, Mlle B. Jutras, MM. et Mmes L. Duplessis, A. Elie, Mme P. Lévesque, de La Baie.

AUX FUNERAILLES DE Mme HERCULE BENOIT

M. le chanoine Louis Denoncourt chante le service. — Assistance nombreuse de parents.

TROIS-RIVIERES, 30. (Du cor. de la "Patrie").—Dernièrement, à l'église de Saint-Philippe, ont eu lieu les funérailles de Mme Hercule Benoit, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le chanoine Louis Denoncourt, curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés Gélinas et Désilets, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: Adrien Bellefeuille, Edouard Bellefeuille, Henri Dubois, Evariste Hébert, Joseph Trempe et Adolphe Pellerin. Les Dames Tertiaires qui portaient les rubans étaient: Mmes Irénée Jourdain, Alfred Maréchal, Donat Bourassa, Borrhomée Comeau et Joseph Trempe.

Conduisaient le deuil: MM. Hercule Benoit, époux de la défunte; ses fils, MM. Pierre, Camille et François Benoit; ses filles, Mlle Rachel Benoit, Mlle Jeanne Benoit, Mmes Léo Charette (Blanche), Wilfrid Sigman (Clémentine), Antonio Berthiaume (Marie-Alma), Mmes Pierre Benoit et Camille Benoit; sa belle-soeur, Mme Albert Plouffe, Montréal; sa soeur, Mme Wilfrid Trempe; ses beaux-frères, MM. W. Trempe et Edmond Benoit; ses neveux, MM. Henri Paul Benoit, Angers Trempe; ses nièces, Mme Henri-Paul Benoit, Mlles Yvette Bilodeau, Marie-Mance Trempe, Louiselle Trempe; ses petites-filles, Jacqueline Charette, Rose-Aimée Charette, Mme Joseph Moisan, M. et Mme Alfred Plante; ses tantes, Mmes Vve Isaac Ferron, Vve Ovide Ferron, Odilon Drouin.

Dans le cortège on remarquait: MM. Jean Vadeboncoeur, Raoul Lacerte, Albert Vernoche, Elzéar Brière, Mme Walter Melançon, MM. Jean L'Africain, Fortunat Trempe, Mme Henri Charpentier, Mlle Noëlle Pellerin, Mlle Thérèse Lapierre, Mlle Blanche Ferron, M. Jean-Louis Jourdain, Mme A. Ferron, Mlle Juliette Livernoche, M. et Mme Frank Ferron, Mme Vve Louis Moisan, M. Jos. Levasseur, M. Arthur Pagé, Mme Ephrem Dupont, M. Arthur Trempe, M. Elzéar Trempe, M. Lucien Clément, MM. Wellie Sigman, Maurice Jourdain, Mme Ferdinand Chamberland, Mlles Florida Chamberland, Corine Chamberland, Claire Plamondon, Mme Toussaint Paquette, Mlles Elmira Marchand, Thérèse Bellefeuille, Bertha Girard, Mme Adolphe Alarie, Mlle Lucienne Alarie, Mme Vve Michel Béland, Mlle Suzanne Chartier, etc.

Me CHS-E. CANTIN OFFICIER-EN-LOI

QUEBEC, 2. (Du correspondant de la "aPtrie"). — Me Charles-Edouard Cantin, ex-député de Saint-Sauveur à l'Assemblée Législative et qui fut défait par M. Pierre Bertrand aux dernières élections vient d'être nommé officier-en-loi au bureau du procureur-général. Il aura charge des causes criminelles.

Me Cantin succède à Me Willie Amyot qui sera chargé de l'application de la nouvelle loi pour prévenir les grandes dans les opérations des compagnies.

Don anonyme de 500,000 fr.

PARIS, 3—Monseigneur Ginisty, évêque de Verdun, a reçu dernièrement d'un anonyme un don de 500,000 francs pour être ainsi réparti: 250,000 francs pour la restauration des orgues de la cathédrale endommagées par les obus allemands; 50,000 francs à l'église Saint-Sauveur; 25,000 francs à l'église Saint-Charles, de Glorieux-les-Verdun; 25,000 francs à l'église Saint-Jean-Baptiste, de Verdun, et enfin 150,000 francs pour l'ossuaire national de Douaumont.

INVENTIONS
Si vous avez des idées nouvelles à développer, ou désirez tout ne pas connaître devancer, demandez notre guide "Manuel de l'Inventeur", formule de "Preuve d'invention", renseignements et conseils GRATIS. Envoyez croquis ou modèle pour notre avis. Correspondance confidentielle.
BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
934 Est, rue Ste-Catherine, Montréal
Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licencié, Edgar Fournier, I.C. et Adrien Genest, I.C., Ingénieurs-Conseils.

INVENTIONS
Professeur en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1865
1260, rue Université, Montréal.

AUX PROPRIETAIRES DE PROPRIETES DE RAPPORT
N'aimeriez-vous pas à augmenter le revenu net de vos propriétés et ne pas avoir à subir plus d'ennuis que les capitalistes dont les fonds sont placés dans des obligations ou à la bourse? Nous aimerions avoir l'occasion de vous expliquer les services que nous pourrions vous rendre dans l'administration de vos propriétés et vous démontrer les économies que vous pourriez en retirer. Pourriez-vous nous fixer un rendez-vous?
The Cradock Simpson Company
(Membres de la Bourse Immobilière de Montréal)
132, rue St-Jacques Ouest. HArbour 6118

Tarzan et le Lion d'Or

"J'essaie de trouver ce que votre groupe fait ici" dit Tarzan brusquement au Russe, "mais en insiste sur le fait que je suis quelqu'un que je ne connais pas." "Nous sommes un groupe de scientistes envoyés pour chercher des specimens de la faune africaine" mentit audacieusement Kraski, "nous sommes perdus — désertés par nos guides. Peut-être pouvez-vous nous aider? Dites-moi, je vous en prie, qui êtes-vous?". "Je suis Tarzan des Singes" répondit l'homme aux singes, "aucun chasseur n'entre dans cette partie de l'Afrique sans ma permission. Ce fait est bien connu. Comment avez-vous pu passer la côte sans qu'on vous l'ait dit? Donnez-moi une explication — et vite!"

Kraski alors commença à expliquer la fausse situation et prétendit de nouveau que tous étaient heureux d'avoir rencontré Tarzan qui pouvait les aider dans ce terrible dilemme. Il donna une profusion d'excuses pour avoir traversé le territoire de l'homme aux singes. A la fin Tarzan était quelque peu radouci par les intentions évidemment amicales du suave Carh Cependant il ne le croyait qu'à demi. Pourquoi l'avait-on appelé "Esteban"? Quelque chose lui donnait des soupçons à ce sujet. "Bien" décida-t-il, "j'aurai bientôt trouvé la vérité à ce sujet."

Terminant ses explications Kraski invita l'homme aux singes à se joindre à eux pour prendre le café. Tarzan accepta, refusant le siège de camp qu'on lui présenta et s'accroupissant à la manière des singes devant le feu. La lueur se jouait sur ses formes bronzées et mettait en relief ses muscles aux contours gracieux et son aspect de jeune dieu. Les deux Anglais, anciens boxeurs, le considérèrent et étaient fascinés, enviant les puissants muscles et la force qui s'y trouvait.

Kraski alors alla au feu pour faire du café. Dans l'ombre de la tente, Flora Hawkes considérait avec nervosité la scène qui se déroulait devant elle. Elle seule se rendait compte du péril — que leur propre vie était en danger. Elle savait que si ELLE était découverte, jamais ils n'auraient l'or d'Opar. "Comment", pensa-t-elle, "à ce moment même Esteban le sert des veines cachées". Elle était terrifiée considérablement cependant à la possibilité qu'elle soit découverte, car elle était certaine que si cela arrivait l'homme aux singes se souviendrait d'elle.

SAINT-JEAN

SAINT-JEAN, 24. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme Léopold Morard et leur fillette, Mmes S. Kaiele, Joseph et Ost Ménard, tous d'Iberville, sont actuellement en promenade à Québec, l'Ile d'Orléans, Sainte-Anne de Beaupré et la Malbaie.

—En visite chez M. et Mme Henri Bourassa, M. Ralph Mattes, Mlle Bisson, Mlle Eveline Matte, M. et Mme Lewis Matte et Mme Desmarais, tous de Lowell, Mass.

—M. G.-H. Lamarre, de Laprairie, Mme Léonidas Bouffard et sa fille, Mlle Fleurette Bernier, de Sainte-Croix de Lotbinière, sont en visite chez M. et Mme Joseph Bernier, de la rue Richelieu.

—M. Joseph Aubertin, M. le docteur et Mme E. Larivière, leur fille Reine, Mme Jerrin, Mlle Flore Jerrin, de New Bedford, Mass., M. et Mme Henri Coutu, leur fils, Eugène, de Providence, R.-I., passeront la semaine dernière chez M. et Mme Albert Foley.

—M. et Mme Narcisse Peloquin, M. et Mme Edmond Berthiaume et leur fils, Alphonse, de Southbridge, Mass., étaient en visite dans les familles Arthur Jolin, Oscar Ménard et Charles-J. Couvrette.

—M. et Mme Urbain Lupien et leurs enfants, Jacques, Hélène et Jean, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Olivo Hébert, de la rue Saint-Pierre, ces jours derniers.

—En visite dernièrement chez M. et Mme Thomas Nicholson, M. et Mme Joseph Girard et leur fils Maurice, de Kankakee, Ill., Mme A. Bourassa, de Montréal, M. et Mme F. Stevens, de Chicago, Ill., M. et Mme H. L'Heureux, de Lowell, Mass.

—Mlles Pauline et Annette Roy, filles du docteur A. Roy, de la Côte St-Paul, sont en visite chez leurs oncles, le docteur A. Routhillier et M. Eugène Roy.

—Mlle Yvonne Larocque, de Boston, Mass., a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Dosithé Godin, de la rue Champlain.

—M. et Mme Arsène Séguéal, accompagnés de Mlle Pamélia Landry, de Philipsburg, étaient en visite dimanche dernier, chez M. et Mme Orfage Audette, de Chambly Canton.

—Mme Raymond Gauvin, de Québec, passe quelque temps chez Mme L.-J. Robichaud, de la rue Jacques-Cartier.

—M. Léon T. Arpin, de New-York, était en visite ces jours derniers, chez M. Frank Arpin, son père, de la rue Champlain.

—M. et Mme Gérard Larocque étaient en visite dimanche dernier, à Bedford, chez des parents et amis.

—M. et Mme Pierre Trahan étaient à Québec, la semaine dernière, à l'occasion de la fête du Mérite Agricole.

—M. et Mme D. Gamache, de la rue Champlain, Mlle Marguerite Daigneault, sont revenus enchantés d'un voyage à Québec, Ste-Anne de Beaupré et autres points intéressants de la province.

UNE CHARM ANTE DAME

On voit ci-dessus une reproduction de la peinture de M. Archibald G. Barnes, portraitiste anglais, représentant Mme T. W. Watson, de Forest Hill Village, Ontario. M. Barnes qui a fait le portrait à l'huile de nombreux notables canadiens a décidé de demeurer en permanence à Toronto.

1500 BISONS SERONT TUÉS

A la fin de l'automne. — Leur viande sera vendue sur les marchés. — Un régal.

MONTREAL, 3. — Il sera bientôt permis aux contemporains de goûter d'une viande qui fit autrefois les délices, dans les premiers temps de la colonie, des découvreurs et des colons dans les Prairies de l'Ouest.

SELON une information reçue aux Bureaux chefs du Canadien National, d'Ottawa, plus de 1,500 bisons qui errent dans le parc National Wainright seront tués à la fin de l'automne et au commencement de l'hiver et leur viande sera vendue sur les marchés et servie dans les hôtels et les wagons-restaurants du Canadien National.

IL convient de rappeler ici en quelques mots la "Survivance du Bison". "Peu s'en est fallu que cet intéressant quadrupède, pendant longtemps le plus commun mammifère du nord américain ne disparaisse complètement. En 1889 il était devenu si rare que l'on fixait le nombre existant au Canada et aux Etats-Unis à 1,000. La disparition complète du bison paraissait imminente quand un incident banal — une querelle d'indiens — assura sa survivance, l'histoire a une valeur biblique.

"UN indien, Pend d'Oreille, nommé le Coyote, vivait avec sa squaw et son gendre parmi la tribu des Peigans. Il avait planté sa tente sur le bord de la rivière Milk à l'endroit où s'élève aujourd'hui la ville de Buffalo, Montana. Une dispute survint au sujet de la propriété d'un cheval entre le "Coyote" et son gendre. Après les gros mots habituels ils se séparèrent et le gendre alla demeurer dans le nord de la Saskatchewan. Il ne tarda pas à regretter son geste d'humeur et à soupirer après sa bourgade natale. Comme l'enfant prodigue il décida de retourner chez son beau-père. Cette fois, on ne tua pas le veau gras, mais le gendre offrit deux veaux de bison, un mâle et une femelle à son beau-père en signe de réconciliation.

L'HISTOIRE ne dit pas ce qu'il advint après du gendre, mais le beau-père garda les veaux pour les offrir ensuite à la mission Saint Ignace qui se trouvait sur la réserve des "Têtes Plates". Ce fut le commencement du troupeau de Wainright qui compte aujourd'hui 15,000 à 16,000 têtes.

"EN 1884 les deux veaux du "Coyotte" avaient once descendants, a mission n'ayant pas les moyens de les nourrir les vendit à un nommé Allard qui, à sa mort, les donna à son associé, Michaela Pablo, métis mexicain. L'Ouest avait subi alors une grande transformation et il était presque impossible à Pablo de laisser errer son troupeau plus longtemps. Il lui aurait fallu construire un enclos. Il décida de les vendre au Gouvernement des tats-Unis qui refusa de payer le prix demandé, puis au gouvernement canadien qui accepta. Un contrat fut signé pour 1,000 bisons au prix de $250. par tête. Mais Pablo ne put en livrer que 716.

L'OPERATION la plus délicate fut de rassembler le troupeau. On s'y prit par plusieurs fois et au moment où on croyait les tenir ils grimpaient la falaise durant la nuit et s'échappaient. Lorsqu'on eut réussi à les rassembler après des mois de travail on les mit en cage et on les transporta au Canada par train spécial. Ils furent laissés libres dans le Parc National Wainright et y trouvèrent la nourriture qu'ils préfèrent."

DEPUIS 1925 le Gouvernement canadien fait l'exportation de ces animaux vivants en France, en Belgique, dans le Sud de l'Afrique, aux Etats-Unis, dans la Nouvelle-Zélande, en Ecosse, en Australie, en Italie et en Hollande. Le Gouvernement se propose de transporter 10 couples de bisons pour les établir dans le parc national "Riding Mountains, Manitoba, où l'on a réservé 400 acres à cette fin. L'on y établira aussi des rennes et des orignaux.

MONTMAGNY

MONTMAGNY, 24—(Du corr. de la "Patrie")—Mlle Blanche Gaudreau, de Québec, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Gaudreau.

—Mlle Susanne Paquet est retournée à Montréal après avoir passé quelques jours chez son amie, Mlle Georgette Fournier.

—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme J. Edmod Lemieux, pr, née Elisabeth Picard, décédée à l'âge de 76 ans.

—Ont aussi eu lieu les funérailles de M. J. Henri Vézina, fils de Mme veuve Joseph Vézina, décédé à Montréal à l'âge de 35 ans et 7 mois. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre sa mère, 3 frères, MM. Laphilippe, Maurice, Girard, Emile et Rosaire-Aimé, 7 soeurs, Mlles Alexandrine Maria, Antoinette, M.-Anna, Thérèse, Cécile et Jeanne d'Arc.

—M. et Mme R. Bouffard et leur fils Rémi ainsi que M. et Mme Philippe Picard et leurs enfants de Lévis, ont passé le dimanche chez M. et Mme Lucien Nicole.

—M. et Mme H. Grignon et leur famille, de La Malbaie, sont venus reconduire leur jeune fille Marie-Paule, au couvent de la Congrégation Notre-Dame.

—Mlle H. Lepage, de Mont-Joli, est en promenade chez ses amies, Mlles Coulombe.

—Mlle Lucie Dupuis passe quelques jours à Saint-Anselme, l'invitée de son amie Mme Bernard Noël.

Des conseils de l'institut de radio "Homemakers" à tous les radiophiles féminins

L'INSTITUT DE RADIO "HOMEMAKERS" DU CANADA, a donné, à la radio quelques idées pour faire des conserves et suggéré un menu simple et nouveau. Nous croyons intéressant pour nos lecteurs de reproduire ici ces conseils donnés par Mlle Betty D. Supplée.

Bien que beaucoup de personnes achètent leur ananas en boîte, il y a cependant quelques personnes qui préfèrent le mettre en conserve elles-mêmes.

La pelure épaisse et son manque total d'uniformité rendent le pelage assez difficile, bien qu'après cette opération le reste du procédé est assez simple.

Il existe deux procédés pour peler l'ananas. Certaines personnes préfèrent le peler entièrement, alors que d'autres préfèrent le couper en tranches, puis peler chaque tranche séparément. De n'importe quel moyen que vous vous serviez, enlevez bien toute la peau.

Voici la méthode à employer pour faire vos conserves.

ANANAS

Lavez les bouteilles et rincez-les bien. Remplissez-les de fruit jusqu'au bord supérieur. Puis remplissez la bouteille avec un sirop obtenu en faisant bouillir une tasse d'eau et une tasse de sucre pendant deux minutes. Ajustez un caoutchouc de serrage, bien lavé, placez le couvercle et placez sur le grill d'une bouilloire contenant de l'eau de façon à ce que celle-ci recouvre entièrement les bouteilles. Amenez au point d'ébullition et faites bouillir pendant 30 minutes. Enlevez de l'eau, scellez complètement les bouteilles et laissez refroidir. Lavez les bouteilles avant de les mettre dans le buffet.

Si vous avez un contrôle pour la chaleur sur votre fourneau, peut-être préférerez-vous ce moyen qui vous évitera de porter de l'eau et donne des résultats très satisfaisants. Placez les bouteilles dans le four, placez votre contrôle à 275 degrés F. et laissez à cette température pendant une heure et quart. Il n'est pas nécessaire d'ajouter de l'eau dans le plat dans lequel les bouteilles sont placées. Il vous sera peut être intéressant de comparer le prix de revient des conserves que vous achetez toutes faites et celles que vous préparerez vous-mêmes. Vous pourrez également comparer la différence de goût.

Et maintenant voici le menu que nous vous proposons aujourd'hui.

MENU

Pâté de saumon
Croquettes de pommes de terre
Chou-fleur, sauce Hollandaise
Petits pains
Salade méridionale
Sauce à la rhubarbe
Petits gâteaux glacés. Thé.

Voici la nouvelle recette pour les-

CROQUETTES DE POMMES DE TERRE

2 tasses de purée de pommes de terre.
2 cuillerées à soupe de beurre fondu.
Sel et poivre.
1 oeuf.
Miettes de pain.

Ajoutez à la purée de pommes de terre le sel, le poivre et le beurre. Mêlez et ajoutez un peu de lait. Formez en croquettes et roulez dans les miettes de pain. Ajoutez un petit peu d'eau aux oeufs et trempez chaque croquette dans ce mélange, puis roulez encore une fois dans les miettes de pain. Placez dans un plat à four dans lequel du beurre a été fondu. Roulez les croquettes sur le fond de façon à ce qu'elles soient légèrement recouvertes de graisse. Juste avant de servir, faites-les chauffer jusqu'à ce qu'elles soient bien brunies dans un four chaud.

CHOU-FLEUR, SAUCE HOLLANDAISE

Lavez et brisez le chou-fleur en petits morceaux. Faites cuire dans de l'eau salée jusqu'à ce qu'il soit tendre, puis égouttez. Placez dans un plat chaud et recouvrez avec de la sauce Hollandaise, puis saupoudrez de persil haché et servez.

SAUCE HOLLANDAISE

Mêlez en quantités égales de la sauce blanche et de la mayonnaise épaisse. Battez bien et servez immédiatement. Une tasse devrait suffire pour un gros chou-fleur.

SALADE A LA MERIDIONALE

6 tranches de tomates.
¾ de tasse de céleri coupé en cubes.
½ tasse de concombre coupé en cubes.
Mayonnaise.
¼ de tasse de fromage de Roquefort émietté.

Mélangez le concombre et le céleri avec un peu de sel, de poivre et de mayonnaise. Placez une tranche de tomate sur un lit de laitue et couvrez avec le mélange de légumes. Placez une branche de persil sur le côté et saupoudrez de miettes de Roquefort.

PATE DE SAUMON

1 grande boîte de saumon rouge.
2 oeufs.
1 tasse de miettes de pain.
¼ de tasse de lait.

2 cuillerées à thé de jus de citron.
½ poivre vert coupé en cubes.
Sel et poivre

La Page de l'Agriculteur

LES TRAVAUX DE LA FERME DEVRAIENT TENIR LE FERMIER OCCUPE DURANT TOUTE L'ANNEE

Il y a certains travaux qui peuvent être faits. – On ne devrait aller travailler sur les chemins qu'en dernier lieu.

GAIN ET PERTE

Enlever les roches qui enlaidissent les fermes, gênent aux travaux de culture, exposent à briser des machines est une nécessité reconnue de tous; l'automne est l'époque par excellence pour faire ce travail. Le cultivateur qui nettoierait ses champs, ne serait-ce qu'un arpent par année, assurerait une plus grande valeur à sa ferme, mais, franchement, dans des années comme celles que la classe agricole traverse, il est presque impossible de lui demander ce nouveau sacrifice.

L'argent est nécessaire pour vivre, les produits de la ferme se vendent à vil prix, quelle attirance pour les cultivateurs dans le besoin de trouver un emploi qui leur permette, de ramasser quelques piastres, surtout quand il s'agit de travail comme celui de la voirie.

Ils s'engagent donc pour la réfection des routes, avec leurs fils, leurs chevaux, ils laissent le soin des travaux de la ferme aux femmes, aux enfants, aux vieillards; ils remettent leurs labours à plus tard; en un mot, ils parent au plus urgent pour s'assurer un pécule, tout à fait nécessaire pour assurer l'existence familiale.

On ne peut blâmer les cultivateurs dans le besoin d'agir de la sorte, nécessité fait loi, malgré qu'ils perdent par ailleurs en ne préparant pas leur sol pour les récoltes futures; il faut bien les excuser, bon gré, mal gré.

Il n'en est pas de même pour tous, dans le nombre il s'en trouve qui auraient pu se passer facilement de cet appoint dans leur budget et qui prennent la place des chômeurs, réellement dans le besoin.

Ces cultivateurs délaissent leur travail sur la ferme, sans réfléchir, probablement qu'ils travaillent contre leur intérêt, que le temps qu'ils passent sur les routes serait bien mieux employé sur leur ferme. S'ils n'ont pas de roches, tant mieux, si leur bâtiments sont en bon ordre, tant mieux encore, mais nous restons persuadés que leur terre profiterait d'un léger labour, de bons hersages, d'un second labour d'automne; les récoltes de l'an prochain compenseraient leurs gains de l'extérieur.

Nous ne connaissons pas une ferme, une seule ferme ou durant l'été, il n'y a pas de travail à faire; nous comprenons bien que dans l'hiver, il n'en est pas de même, mais tant que la température le permet, il y a du travail dans les champs.

Quelle est, en réalité, la durée de la saison des travaux, tout au plus sept mois, en année régulière, que ces sept mois soient bien employés et la production de nos fermes augmentera en quantité et en qualité.

Ce n'est donc pas rendre un service aux cultivateurs qui peuvent s'en passer de les faire travailler sur les routes, que les nécessiteux soient engagés, c'est juste, mais pour le reste, que l'on emploie, des chômeurs, des vrais chômeurs.

Comment expliquer une situation aussi ambigue; dans un même gouvernement, nous avons un ministre de l'agriculture qui fait tout ce qu'il est possible pour renover l'agriculture, et un ministre de la volerie qui engage les cultivateurs pour travailler sur les routes, c'est le cas de le dire, ou jamais, on met les cultivateurs dans le chemin.

Cette anomalie doit disparaître, elle n'a que trop duré; à quoi servirait le travail de nos agronomes qui luttent avec acharnement pour faire pénétrer les idées pratiques, si derrière eux, un employé de la voirie va dire aux cultivateurs: Il ya du travail dans le chemin, profitez-en, votre terre attendra bien.

On paie des gens pour donner de bons conseils et on en paie d'autres pour empêcher qu'ils soient suivis, comprenne qui pourra.

Ce n'est pas de la faute du gouvernement, nous ne songeons nullement à l'accuser; s'il était possible de donner du travail à tous les cultivateurs pendant les longs mois d'hiver, nous en serions heureux; nous déplorons qu'à la période de l'année et quelquefois une partie de l'année, on les enlève à leurs travaux avec le résultat que leurs récoltes en souffrent, et que l'agriculture périclite.

Il y a d'autres moyens d'aider les cultivateurs laborieux que de leur faire gagner quelques piastres, en dehors, qu'on les aide par un prêt, s'il le faut, à améliorer leurs fermes, et qu'on garde les travaux de voirie pour les ouvriers qui n'ont aucune autre source de revenus.

Les cultivateurs sérieux s'en trouveront mieux et les travailleurs qui chôment en souffriront moins, tout le monde y gagnera.

La découverte d'une nouvelle mauvaise herbe

Le rapport annuel du Service de la botanique du Ministère fédéral de l'agriculture contient une note intéressante au sujet de la découverte d'une nouvelle mauvaise herbe nouvelle du moins pour le Canada; c'est le pétasite commun (Petasites vulgaris, Hill). Cette mauvaise herbe était assez commune dans l'Ancien Monde, mais elle a fait son apparition dernièrement par petites touffes à trois points différents du bas de la vallée Fraser, B.-C. En autant qu'on le sache, elle n'avait jamais encore été trouvée sur le territoire canadien.

Un point également intéressant à noter c'est que le cresson velu a fait son apparition à Ottawa. C'est la première fois que cette mauvaise herbe se répand dans l'est de l'Ontario, et elle a été rarement trouvée à l'Est des Prairies.

Un nouveau moyen de conserver les oeufs frais

La conservation des oeufs frais est un problème qui reçoit beaucoup d'attention à l'heure actuelle. Le froid a donné de très bons résultats, mais les oeufs conservés au froid laissent encore à désirer. Le numéro courant du bulletin sur la Réfrigération, publié par le Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, donne un compte rendu intéressant d'un nouvel essai, qui donne l'espoir que l'on parviendra à conserver les oeufs dans toute leur fraîcheur. L'oeuf est plongé dans de l'huile, dans une chambre imperméable à l'air, et l'on soutire un peu de l'air de la chambre avec une pompe, afin de créer un vide partiel, ce qui enlève en même temps un peu de l'air que contient l'oeuf. On introduit alors de l'acide carbolique, qui ramène la pression à la normale dans la chambre et l'huile pénètre alors dans les pores de la coque de l'oeuf, les bouchant complètement.

Les oeufs ainsi conservés pendant dix mois ont conservé leur qualité presque intacte et 46 pour cent des oeufs traités par ce procédé ont été classés "spéciaux" et "extras".

LE ROSIER A BESOIN D'ETRE PROTEGE AU COURS DE L'HIVER

Deux moyens différents. —Règles à observer dans chaque cas. — Buttage et tranchée.

De toutes les fleurs que l'on cultive au Canada, la plus appréciée peut-être est la rose, malgré tous les soins qu'elle exige. La question de l'hivernage est d'une très grande importance dans la culture du rosier; presque toutes les espèces et variétés de rosiers demandent à être protégées pendant l'hiver.

Pour connaître le mode d'hivernage le plus satisfaisant, la station expérimentale de Fredericton, N.-B., conduit actuellement une expérience où elle compare différents types et différents procédés. Deux moyens ont été employés pendant l'hiver de 1930: le "buttage" et la "tranchée." Dans le premier système, l'arbuste est laissé à l'endroit où il se trouve, mais on amoncelle la terre tout autour sur une hauteur d'environ 8 à 12 pouces. Dans le système de tranchée, on enlève l'arbuste à l'automne après que le bois a mûri et on l'enfouit à une profondeur d'environ 2 pieds dans un sol sablonneux et bien égoutté. Au printemps on enlève l'arbuste de la tranchée après que la gelée est sortie de terre et on le remet dans sa situation permanente.

Il a été employé au total 172 plants dans cette expérience dont 86 ont été mis en tranchée et 86 buttés. Nous avons pris des notes sur le développement des plantes tout l'été, et les résultats ont fait voir que le "buttage" est le mode d'hivernage le plus satisfaisant. Les arbustes hivernés de cette façon étaient beaucoup plus grands et fleurissaient beaucoup plus tôt. Disons cependant que la mortalité était un peu plus élevée; 9 des plants buttés sont morts contre 3 mis en tranchée.

On voit donc qu'on peut hiverner les rosiers avec succès dans l'Est du Canada en "buttant" les arbustes avec de la terre sur une hauteur d'environ 8 à 12 pouces, puis en remplissant l'espace entre eux avec du fumier de ferme frais et pailleux, après que la terre a gelé.

Il est à noter également qu'il est essentiel, quel que soit le mode d'hivernage employé, de faire bien aoûter et durcir le bois. On devra donc conduire les arrosages et l'application des engrais de façon à ne pas prolonger indûment la végétation en automne.

Les jours de classe exigent un supplément de lait

Mères, prenez bonne note du titre ci-dessus. Pensez-y, et vous saurez nous dire qu'il en est ainsi. Par tout le pays, septembre ramène les enfants à l'école. Nous, adultes, nous rappelons combien nous nous sentions l'estomac creux en revenant de l'école. Le **meilleur** "Régal" au monde est **un verre de lait.**

La plupart des mères réalisent que les enfants sont affamés et fatigués à quatre heures de l'après-midi au retour de l'école. Nous voulons que les mères se rendent compte par elles-mêmes que le lait est le mets **le plus nourrissant** et le plus facile à préparer qu'elles puissent donner à leurs enfants. Et voici le temps où ils ont besoin d'une ration supplémentaire de lait. Vous savez bien, vous mères, que c'est une fausse économie que celle qui consiste à faire durer la commande ordinaire de lait en mesquinant sur la quantité que demandent les enfants affamés à quatre heures et sur les besoins ordinaires de la famille. Mères de famille, le lait est l'aliment le plus économique que vous puissiez servir.

Les premières semaines à l'école sont particulièrement pénibles aux enfants, et c'est avec bon droit qu'ils réclament un surplus de nourriture. Les enfants ont dû perdre l'habitude qu'ils avaient acquise de manger à toute heure entre les repas, et c'est trop long l'attente de midi à six heures pour des corps en état de croissance. Le verre de lait de quatre heures devrait faire partie du programme alimentaire de la journée. Mères, essayez donc ce régime, et vous verrez vos enfants se développer, perdre leur nervosité et y gagner en contentement.

Le beurre Canadien sur le marché Anglais

Le docteur J.-A. Ruddick, Commissaire de l'industrie laitière du Ministère fédéral de l'Agriculture, de retour de sa visite annuelle en Grande-Bretagne, se déclare enchanté des prévisions de la vente du beurre canadien sur le marché anglais. "Les prévisions pour le beurre sont très, très bonnes, dit-il. Le marché nous est favorable, il prendra tout ce que nous enverrons". Le docteur Ruddick a remarqué également que le beurre canadien maintenant expédié sur ce marché arrive en très bon état. Le docteur Ruddick insiste sur la nécessité d'améliorer encore la qualité et de la maintenir au plus haut type possible. Les gens de la Grande-Bretagne, dit-il, sont de plus en plus favorables aux Canadiens et tout ce qui est canadien peut compter sur une bonne réception. Il a constaté que le sentiment en faveur des produits canadiens est très marqué.

U pour Union **C** pour Catholique **C** pour Cultivateurs

NOS PRINCIPES...

CEUX DU SYNDICALISME CATHOLIQUE :

A. Respect de Dieu

B. Respect de la Famille

C. Respect de la Propriété

C'EST-A-DIRE QUE NOUS VOULONS :

la **PAIX** : pour assurer la bonne entente entre les cultivateurs et les autres classes sociales ;

la **LIBERTE** : pour laisser à tous nos membres le libre exercice de leurs initiatives et ce, par respect de l'opinion de chacun.

le **PROGRES** : pour fournir à notre Agriculture les facteurs nécessaires à la prospérité individuelle et collective de ceux qui s'y intéressent.

la **JUSTICE** : pour que l'Agriculture bénéficie de toute la considération qui lui revient, parce qu'elle est la **base initiale** de toute notre prospérité sociale et nationale.

A CAUSE DE CELA L'U. C. C. DECLARE :

1o la **NECESSITE** absolue pour nos Cultivateurs d'une Association professionnelle et confessionnelle.

2o la **NECESSITE** indéniable pour nos cultivateurs d'asseoir toutes leurs activités individuelles et collectives sur une base d'affaires.

3o la **NECESSITE** immédiate, pour nos cultivateurs d'étudier eux-mêmes leurs problèmes comme producteurs, commerçants, citoyens.

AFIN :

a) de bien organiser leur exportation
b) d'éclairer le grand public sur leur situation
c) d'inspirer les autorités sur toutes législations qui concernent notre agriculture.

NOTRE MOT D'ORDRE :
UNION DANS L'ETUDE
Pour OBTENIR :
COOPERATION DANS L'ACTION

SECRETARIAT GENERAL DE L'U.C.C.
1231 Est, Rue Demontigny, Montréal.

P. R. 15. ***L'union, c'est mon droit !***

R. P. LEON LEBEL, s.j.
Aumônier Général

L'industrie laitière est affectée par la dépression

Baisse de la valeur de la livre sterling. – Les marchands anglais sont restreints dans leurs achats. – Moins d'achats en Canada. – Pratiquement notre unique marché.

Nous n'apprendrons rien à nos lecteurs en leur signalant la situation politique, économique et financière de l'Angleterre, ils en ont lu les détails.

Cette crise atteint sérieusement notre industrie laitière, surtout en ce qui concerne le fromage.

Les producteurs savent que c'est le marché anglais qui absorbe la presque totalité de notre fromage canadien, blanc et coloré ; à l'heure actuelle les acheteurs anglais sont restreints dans leurs offres, parce que la valeur de la livre sterling a baissé ; il faut donc attendre son rétablissement pour espérer voir le marché remonter.

La question du beurre n'est pas précisément la même, quoiqu'à l'heure actuelle nos exportations se soient élevées à 56,000,000 de livres depuis le printemps. Notre marché est à l'époque des approvisionnements d'hiver, mais notre commerce de gros, pour mettre en entrepôt les quantités considérables nécessaires, a besoin de l'appui des banques. Que vont-elles faire, en présence des événements actuels qui se déroulent en Angleterre ! Toute la question est là, il ne ous reste donc qu'à espérer que la crise anglaise se règle promptement.

S'il en était autrement, ce serait bien pénible pour nos cultivateurs qui vendent déjà les produits au-dessous du prix coûtant.

Nul doute qu'il se trouverait encore des politiciens qui exploiteraient la situation à l'avantage de leur parti, alors que la question est toute entière outre-mer et que nul, au Canada n'y peut rien.

Quelques semaines avant cette crise, notre gouvernement provincial a créé une Commission d'industrie laitière pour étudier les principales questions intéressant cette branche si importante de notre production agricole.

Cette commission, suggérée par l'Union Catholique des Cultivateurs, lors de son congrès de 1930, est chargée de l'étude des différentes phases de la fabrication des produits laitiers, des méthodes actuelles de distribution, et de recueillir des renseignements concernant la classification, la vente du lait et de ses dérivés.

Cette commission préparera un projet de revision des lois et règlements concernant l'industrie laitière et son travail s'étendra à toute la province.

Le choix des commissaires est une garantie certaine du bon travail qui se fera ; ils ont été pris dans les différents milieux intéressés et possédant toute la compétence indispensable ; elle est composée comme suit: Président: M. Elie Bourbeau, drlecteur de l'Ecole de Laiterie Sociale ; secrétaire: M. Henri C. Bois, chef du Service d'Economie rurale au ministère de l'agriculture ; membres: MM. Napoléon Charest, gérant de la Laiterie J. J. Joubert, Montréal; Arthur St-Jacques, cultivateur, Saint-André d'Argenteuil, représentant de l'Union Catholique des Cultivateurs ; J. T Desmarais, gérant de la Coopérative Fédérée, David Black, président de Montreal Milk Producers ; David Roy, cultivateur, Saint-Michel de Bellechasse ; J. H. Côté, gérant de la Laiterie Laval-Québec.

Nous espérons que cette commission, composée de 8 membres seulement, fera un travail utile et qu'elle pourra transmettre son rapport dans le délai d'une année au maximum.

Le travail sera long, épineux, beaucoup d'intérêts sont en jeu, et pour établir une législation vraiment complète, il faut que tous les sujets soient étudiés avec soin.

En attendant, il faut que les cultivateurs comptent plutôt sur eux-mêmes et qu'ils travaillent en conséquence.

Ainsi, au début de la saison, les producteurs de fromage ont constaté que le prix obtenu était le même pour le blanc et le coloré, plusieurs fromageries ont abandonné la fabrication du coloré et depuis quelques semaines, il se produit une différence de 1-2 cent et plus par livre, entre les deux variétés.

Si la situation se prolonge, que va-t-il arriver ? C'est que nos fromageries vont se lancer sur la fabrication du fromage coloré et les prix redeviendront égaux entre les deux.

Il est bien entendu qu'aucune loi ne pourra être édictée pour remédier à de semblable situations, mais il se pourrait que la Commisson d'Industrie Laitière, après examen de la question fasse des suggestions avatageuses pour tous.

Peut-être aussi, viendra-t-on à suggérer la création de fromageries pour la fabrication de produits d'autres marques, pour lesquels notre commerce est tributaire de l'étranger et qui sont en forte demande sur notre marché intérieur, malgré leur prix élevé.

Arrivera-t-on à faire comprendre que nos troupeaux peuvent fournir du lait qui peut servir à fabriquer autre chose que du fromage canadien dont la consommation est réduite dans notre province.

Aussi, dès que la machine économique se détraque à l'étranger, c'est notre pays qui en supporte les conséquences. N'est-ce pas le cas actuellement ?

COMMENT PREPARER LES PLATES-BANDES?

La préparation se fait en automne. — Couche de fumier de 3 à 4 pouces.

C'est en automne qu'il faut commencer à préparer la plate-bande ou le parterre de fleurs. Le fumier que l'on y enfouit à ce moment a une meilleure occasion de pourrir et les plantes peuvent ainsi se l'assimiler plus vite. Beaucoup de graines de mauvaises herbes germent et sont détruites par la gelée. De même, beaucoup d'insectes nuisibles sont exposés et périssent pendant l'hiver. On peut à ce moment appliquer de la poudre d'os ou du phosphate minéral (phosphate naturel), mais il faut attendre au printemps pour appliquer les engrais promptement assimilables.

Il n'y a pas d'autres travaux à faire à ce moment dans les autres parties du jardin, sauf dans dans le parterre ou la plate-bande de fleurs vivaces, qui exige de l'attention. Il faut diviser les touffes trop développées et reculer, jusqu'à un endroit qui leur convient mieux, les plantes élevées qui gâtaient la symétrie de la plate-bande parce qu'elles étaient trop près du bord de la saison précédente. Les fleurs vivaces demandent à être plantées en automne, à l'exception possible des espèces à floraison plus tardive et plus délicate. Les plantes bulbeuses, qui fleurissent au printemps, devraient aussi être plantées à cette époque, pour qu'elles puissent se faire un bon système de racines avant l'arrivée des grands froids.

On fera bien d'arracher quelques-unes des fleurs vivaces les plus tendres, comme les Bellis perennis et les différentes Kniphofias et de les mettre dans des couches froides ou dans un endroit bien ombragé, pour l'hiver. D'autres plantes vivaces exigent encore plus de protection pour éviter qu'elles ne soient détruites par l'hiver. A moins que les plantes ne soient malades, on fera bien de laisser la végétation de l'année courante jusqu'au printemps, car elle retient la neige et protège ainsi les plantes.

COUCHE DE FUMIER

Une couche de trois ou quatre pouces de fumier pailleux fait un très bon paillis pour la plate-bande de fleurs; on l'applique après que le sol est bien durci par la gelée. Le but de ce paillis est d'empêcher la gelée et le dégel qui soulèvent les plantes qui ne sont pas profondément enracinées. Lorsque le paillis est appliqué trop tôt, les plantes sont encouragées à faire une pousse molle, qui gèle promptement. Les plantes vivaces dont on prend un bon soin ne subissent qu'un minimum de perte pendant l'hiver.

L'élevage soigneux est favorable à la ponte

Il ne saurait y avoir de meilleure réponse à ceux qui mettent en doute les services qu'ont pu rendre les systèmes fédéraux d'élevage en ces dix dernières années, que la production moyenne d'oeufs obtenue dans les concours officiels de ponte conduits sur les Fermes Expérimentales du Canada par le Ministère fédéral de l'Agriculture En 1920, 6,010 poules ont pondu en moyenne 122.1 oeufs chacune; pendant les dix années suivantes cette moyenne s'est élevée graduellement d'année en année, si bien qu'elle a atteint, l'année dernière, 178 oeufs par oiseau. Cette augmentation dans la production moyenne a été causée presque entièrement par un élevage soigneux de la part des éleveurs spécialisés dont les parquets ont été entrés pendant plusieurs années de suite dans les concours de ponte. Lorsque la ponte moyenne du troupeau dépasse 150 oeufs, il en résulte un bénéfice pour le propriétaire de la basse-cour.

Des vaches qui rapportent

La Station expérimentale fédérale de Summerland, C.-B., signale qu'un troupeau de huit vaches laitières a donné un bénéfice moyen de $133.39 sur le coût de la nourriture. La durée moyenne de la période de lactation a été de 322 jours, le rendement moyen de lait, 10,202.5; le titre moyen de gras de beurre 5.73, la production moyenne de gras de beurre pendant l'année de 584.2 livres et la valeur totale moyenne du produit de $257.91 par tête. Le coût total moyen de la nourriture par vache, y compris moulée, ensilage, racines, foin et pâturage, a été de $124.52, soit $1.22 par 100 livres de lait produit. La Station de Summerland développe un troupeau de vaches Jersey qui s'est spécialement distingué au contrôle pour l'inscription au Livre d'Or.

LA VENTE SANS SCRUPULE FAIT BEAUCOUP DE TORT AU MARCHE

Il faut s'efforcer de donner non seulement la quantité mais aussi la qualité. – Inspecteurs pour les légumes et les fruits sur les marchés.

LA COURTOISIE

La situation n'est pas gaie pour le cultivateur, la mévente des produits l'empêche de réaliser ce qu'il était en droit d'escompter de ses travaux et de ses avances d'argent faite pour la chat des engrais et des semences.

Comme le fait souvenir chaque crise économique, c'est toujours le cultivateur qui est la première victime, nous compatissons à ses maux et avec lui, nous voulons chercher un remède.

Nous avons des cultivateurs sérieux et honnêtes qui préparent de bons produits, soit pour les marchés, soit pour l'expédition au commerce de gros; ils discutent sur les prix, c'est leur droit et c'est leur devoir, mais dès l'instant que le marché est conclu, ils livrent ce qu'ils ont vendu, après en avoir fait le tirage s'il y a lieu.

Ces cultivateurs acquièrent et conservent la confiance de ceux qui traitent les affaires avec eux, les commerçants les recherchent car ils sont certains d'avance d'être satisfaits dans les transactions; si ces cultivateurs vendent sur les marchés, c'est à eux que la clientèle habituée va pour être certaine d'être bien servie.

Faut-il le dire brutalement pour être compris de tous, faisons-le : **Ces cultivateurs sont en minorité sur nos marchés.** A côté d'eux, il s'en trouve trop qui ne sont pas assez scrupuleux que la question de la vente de confiance n'intéressent pas. Pourvu qu'ils vendent, tout est là, ils savent si bien ce qu'ils font qu'ils ne disent même pas "au revoir" à leurs clients de passage, ils savent bien qu'ils ne les reverront pas, tout du moins, pour acheter.

C'est la vente sans scrupule qui fait le plus de tort à nos marchés, c'est contre ce système que les cultivateurs honnêtes devraient lutter, les exemples ne manquent pas, nous pouvons les citer nombreux.

L'autre jour, sur un marché de Montréal, nous avons acheté deux casseau de choux de Bruxelles, le dessus était superbe mais le fond, n'en parlons pas, il avait sa place toute trouvée dans la boîte à vidanges.

Ce n'est pas la question de quelques sous qui est en jeu, nous avions payé le prix demandé; nous aurions probablement payé plus cher si on nous avait demandé davantage, ce que nous aurions voulu, c'est avoir exactement le produit acheté, tel que présenté. Est-ce trop demander? Nous ne le croyons pas, aussi, cette vendeuse, pourra, à l'avenir, offrir en arrière de sa voiture les produits les plus beaux, elle ne nous en vendra pas, pour l'unique raison qu'elle a perdu notre confiance.

Combien d'autres sont dans ce cas, sans parler de ceux qui n'ont jamais que des produits inférieurs à présenter; ce qu'il faudrait, à l'heure actuelle, pour la bonne renommée des cultivateurs, c'est que tous s'efforcent de n'apporter sur les marchés que des produits de bonne qualité qu'ils pourraient vendre de confiance.

Les mauvaises année passeront, il ne faut pas en douter, l'ouvrier reverra des jours heureux, il redeviendra un bon client, pourquoi profiter de la situation actuelle pour lui offrir des produits inférieurs, sous prétexte qu'ils ne se vendent pas cher tandis qu'il y en a de bons qui se perdent dans les champs.

On a sur nos marchés des inspecteurs pour les viandes, le poisson, les oeufs, etc., il serait bon, dans l'intérêt des cultivateurs honnêtes qu'il y en ait pour les légumes et les fruits, que tous les produits de mauvaise qualité soient impitoyablement, refusés afin que la clientèle pauvre ne soit pas tentée de les acheter. Elle paie, ainsi, en réalité, plus cher que pour les bons produits et ce sont les cultivateurs vraiment dignes du nom qui en souffrent.

Ne serait-ce pas la meilleur façon d'arriver à la classification des produits, tel que préconisée par l'honorable M. Adélard Godbout, quand tous les cultivateurs qui alimentent les marchés sauraient que leurs légumes seront inspectés à l'arrivée, il en est un certain nombre qui disparaîtrait momentanément et qui se déciderait à travailler pour produire mieux.

Les cultivateurs qui mettent tous leurs efforts à fournir de bons produits seraient satisfaits, quant aux autres, il ne leur resterait qu'une chose à faire, suivre les méthodes nouvelles de production, et apprendre à servir honnêtement la clientèle, tout le monde serait satisfait, eux les premiers, nous n'en voulons pas douter.

Le jeu du fin-fin n'a pas la vogue de celui des Yo-Yo, il ne l'aura jamais.

Augmentation dans l'emploi des engrais

Le Service des engrais chimiques du Ministère de l'Agriculture à Ottawa signale une augmentation de 100,000 tonnes dans la quantité d'engrais chimiques employés par les cultivateurs canadiens en 1930. Les ventes totales d'engrais, qui étaient de 223,730 tonnes en 1929 sont passées à 321,206 tonnes en 1930. C'est dans la province de Québec que l'augmentation a été la plus forte : la quantité employée dans cette province en 1930 a atteint un total de 55,544 tonnes, plus du double du chiffre de l'année précédente, qui était de 22,738 tonnes. Il y a augmentation d'environ 50,000 tonnes dans la quantité d'engrais mélangés, et il s'est employé quelque 95,000 tonnes de superphosphate. Les ventes d'azote préparé au Canada sous forme de sulfate d'ammoniaque ont passé de 7,847 tonnes à 13,727 tonnes.

$8,000.00 DE TAVANNES EN PRIX

1891 TAVANNES 40th ANNIVERSARY 1931

VOUS POUVEZ GAGNER UNE SUPERBE TAVANNES DE $40.00 EN PRENANT PART AU CONCOURS DES MONTRES TAVANNES.

VOYEZ NOS VITRINES

ROSARIO CORBIN

Horloger et Bijoutier

4619 Notre-Dame ouest, MONTREAL.

Votre SANTÉ

c'est votre meilleur avoir

Aussi faut-il faire en sorte de la conserver en renouvelant de temps en temps vos forces épuisées par le travail, le surmenage, en purifiant votre sang à l'aide des Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal, pour les maintenir vigoureux et éloigner les malaises suivants :—

Maux de tête et de reins	**Fatigue, malaise général**
Rhumatisme	**Points dans les côtés, le dos**
Troubles d'estomac	**Nervosité**
Manque d'appétit, de sommeil.	**Impureté du sang**

Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

"Après une journée de travail, je rentrais chez moi les membres rompus de fatigue et avec des douleurs de reins... Ma digestion me causait des gonflements, des lourdeurs, des palpitations, des maux de tête. Les Pilules Moro ont augmenté mes forces et m'ont donné plus de résistance. Ma digestion s'est aussi améliorée et après un court traitement, je me suis trouvé réconforté, plus courageux et sans maux de reins." M. D. Aussant Ecrément, Sorel. P.Q.

Pilules MORO POUR LES HOMMES

TEMPÉRATURE

BEAU ET CHAUD

La pression est élevé sur les états de l'est et sur la côte du Pacifique. Des averses se sont produites dans le golfe Saint-Laurent, mais la température a été généralement belle et chaude. Dans la vallée du Saint-Laurent: Vents modérés du sud-ouest; beau et chaud.

AUX FUNERAILLES DE Mme A. BROUILLARD

SAINT-DAVID, 1er (Du corr. de la "Patrie"). — Mardi, le 22 septembre 1931, avaient lieu à St-David, les funérailles de Mme Albérique Brouillard, née Amanda Nadeau, décédée le 20 après une semaine de maladie seulement, à l'âge de 64 ans et 7 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, son mari, et 13 enfants, 7 filles et 6 garçons, Amanda, épouse de Joseph Joyal, de St-Lucien; Rosilda, épouse d'Aimé Joyal, de St-David; Délia, épouse de J. Omer Desrosiers, de St-Pie de Guire; Evelina, épouse de H. St-Germain, de Amherstburg; Emiliona, Soeur Marie David, de Orange, Californie; Diana, Odélide et Léonie, de Drummondville; Antoine, de St-Marcel; Donatien, de Chicopee, Mass.; Emilien, de Gonic, Hervy, de St-Gérard Magella, Rosaire, de Montréal et Euchariste, de Newport Center; deux frères et deux soeurs: Joseph Nadeau, de Woonsocket, R.-I.; Exlar, de Webster; Dame Hercule Frappier, de St-Mariel et Mme Louis Fagnan, de St-David; un grand nombre de petits-enfants, de neveux et de nièces.

Le service fut chanté par le Rév. Chanoine P. Bourassa, curé de la paroisse. M. J. Paquin conduisait le corbillard. M. Méderic Sourdif et Edmond Melançon conduisaient le deuil.

Les porteurs étaient MM. Louis Paquin, Thomas Joyal, Jacob Larivière, Bazile Lauzon, Honoré Théroux et Narcisse Dauphiné. MM. Louis Paquin et Thomas Joyal, firent la quête pendant le service. Les rubans de la tombe étaient tenus par Mesdames Jacob Larivière, Narcisse Dauphiné, Ovide Brouillard et Pierre Giguère.

MM. Nazaire Chamberland et Ovide Lambert portaient la bannière de la congrégation des Dames de Sainte-Anne à laquelle la défunte appartenait. Les rubans de la bannière étaient tenus par Mesdames Louis Paquin, Nazaire Chamberland, B. Desjarlais et Herménégilde Vézina.

Dans le cortège funèbre, composé d'une grande foule de personnages, des Dames de Sainte-Anne, des officiers du village, furent remarqués M. et Mme Hercule Frappier, Louis Fagnan, Bruno Brouillard, J. B. Brouillard, beaux-frères de la défunte, à l'exception de sa fille, Emiliana, funte; son mari et tous ses enfants, religieuse à Orange, Californie; ses neveux et nièces: M. et Mme Henri Vincent, Hyacinthe Brouillard, de St-Marcil; M. et Mme Eugène Léveillé, de St-David; Eugène Belly, Lindor Brouillard, Albert Brouillard, René Julien, Adélard Brouillard, Armand Brouillard, Gérard Cardin, M. et Mme Albérique Melançon, Elzhège Brouillard, Mme Arsène Morissette, Mme David Paquin, M. et Mme Beaul Autote, M. Joseph Autote, Mme Hubert Verrier, Mme Godfroid Pepin, M. et Mme Hector Pepin, le Dr L. W. Joyal, Amazios Larivière, Pierre Larivière, David Larivière, Amaz Cardin et autres en grand nombre.

AUX FUNERAILLES DE M. JOSEPH-A. LEBRUN

SAINT-HYACINTHE, 30. (Du correspondant de la "Patrie".)—Les funérailles de M. Jos-A. Lebrun, décédé à l'Hôtel-Dieu, de cette ville, à l'âge de 66 ans, ont eu lieu en l'église de la Cathédrale, sous la direction de la Maison V.-J. Mongeau, de cette ville.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Léo Lanoue, vicaire.

Les porteurs étaient MM. Eugène Merin, M. Boisonneau, Victor Hétu, Art. Archambault, Rémi Tétreault, et M. Breton.

Le deuil était conduit par son gendre, M. Emile Berthiaume, Rodolphe Plante, son beau-frère, Ovila Desrochers, son neveu, et Arsène Lebrun, son petit-fils.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie-Salomée Bourgeois, son fils, Rodolphe; une fille, Mme Emile Berthiaume, née Diana, de Montréal; sa soeur, Mme Vve Côté, née Adèle, des Etats-Unis.

AUX FUNERAILLES DE M. OSCAR BELANGER

M. O. Bélanger

Lundi matin ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Oscar Bélanger, autrefois de St-Laurent, époux de feu Marie Crevier décédé le 25 septembre 1931 à l'âge de 70 ans et 10 mois.

La dépouille mortelle précédée d'un landau de fleurs quitta son domicile pour se rendre à l'église de Saint-Stanislas de Kostka où le service fut chanté par M. l'abbé Cléophas Pigeon assisté des abbés R. McCormack, vicaire à Vaudreuil, comme diacre et L. Lauzon comme sous-diacre et M. l'abbé Cléophas Pigeon avait fait la levée du corps.

La chorale sous la direction de M. Jean Goulet exécuta la messe des morts de P. Yon. M. le notaire Chs. Archambault touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire on remarquait le R. Père Urbain, o.f., cap., le R. Père Placide, o.f.m., et M. l'abbé J. W. Lacours.

Le deuil était conduit par: ses fils MM. Emile et Edouard Bélanger, son gendre M. Patrie Brunet, ses petits-fils MM. Roland, Maurice, Jean, Fernand et Gérard Brunet; ses frères MM. Arthur et Prime Bélanger; ses beaux-frères MM. Delphis Gougeon, Maximin Lebeau, Urgèle Legault, Damasse, Benjamin, Emmanuel, Joseph, Urgèle Crevier et M. Philippert Leduc.

Dans le cortège on remarquait: MM. Albert Brunet, P. M. Miron, A. Leclerc, L. P. Héroux, L. N. Mesnier, A. Leclerc, E. Paquin, F. Rosier, Joseph Dugal, Lucien Guilmette, E. Pepin, J. A. Denis, J. L. Denis, J. Desrmaux, S. Chevrier, A. Mongeau, H. Barette, Emile Lesard, L. Deslauriers, R. Froidevaux, Roch Henri Potel, A. Hudon, P. Dubac, M. Lebeau, J. Gohier, A. Brabant T. Couette, C. Mongeon, Z. Vézeau. E. Theadales, D. Nantais, P. Poirier, H. Gougeon, N. Blain, H. Paquin, A. Bougie, J. J. Robillard, L. H. Petit, A. Laperrierre, L. E. Cabana, P. E. Hébert, Paul Larue, G. Brabant, H. Charrette, O. Touchette, J. D. Pilon, H. Rochefort, E. Legault, G. Rachon, J. Beaulieu, M. le docteur H. Dérome, A. Pettigrew, H. Vinet, J. Danseraux, Me J. A. Molleur, A. Joly, B. Lecavalier, A. Lecavalier, Ed Gohier, H. A. Pesant, P. Pesant, J. V. Labelle, J. Beauchamp, A. Jasmin, J. A. Brunet, A. Bélanger, D. Bélanger, F. Bélanger, O. Rivest, W. Aubin, J. O. Bouchard, J. E. Michaud, Hector Vinet, M. Berduas et M. O. St-Germain.

Après le service, le cortège funèbre se reforma pour reconduire le défunt au cimetière de Saint-Laurent.

Le défunt laisse dans le deuil dix enfants: R. Soeur Marie Ignace, s.s.a., madame P. Brunet, (Rose Alba) mademoiselle Berthe, mademoiselle Adrienne, R. Soeur S. Edithe, s.m., R. Soeur Léonie, C.D.D.C. M. Edouard et M. Emile, R. Soeur Marie Aimé du Divin Coeur, s.s.a., mademoiselle Laurette Bélanger.

Dans la nef, on remarquait: Soeurs de Sainte-Anne, révérende Mère M. Ida de Jésus, supérieure prov. à Sainte-Cunégonde et Soeur Jean - Chrysostôme, préfète des Etudes, révérende Mère M. Adalbert, supérieure prov. à Saint-Henri et Soeur M. Alèna, supérieure à Sainte-Ambroise-de-Kildare; Soeur M. Narcisse-Emile, révérende Soeur M. Imelda, supérieure à l'académie du Boulevard et Soeur M. Domitille, révérende Soeur M. Olivier, supérieure à Saint-Georges et soeur M. Cécile-des-Anges, Révérende Soeur M. des Archanges, supérieure à Saint-Victor, Soeur M. Narcisse et Soeur M. Wilbrood de Vaudreuil, Soeur M. Jeanne d'Arc et Soeur Marie Eugénie de Rome de Napierville, Soeur M. de la Miséricorde, révérende Soeur Saint-Yacinthe, Soeur Marie du Saint-Esprit, Soeur Sainte-Ulric, Soeur Saint-Edgar, Soeurs Consolatrices du Divin-Coeur, Soeur Jeanne, directrice, Soeur Amédée, Soeur Georgianna, Soeur Adéline.

Les funérailles de Mme Alphonse Edmond Lusignan

Mme A.-E. Lusignan

Ces jours derniers eurent lieu à l'église Notre-Dame, les funérailles de Mme Alphonse Edmond Lusignan, née Marilda Collins. Mme Lusignan est décédée à l'âge de 59 ans, 3 mois et 19 jours, après une longue maladie soufferte avec résignation. L'inhumation eut lieu au cimetière de l'Est.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, un fils Patrick, une fille, Mme Jos. Leduc, née Marguerite, une soeur, Mme J. A. Gadoua, née Marie-Ange Collins, un frère, M. Arthur Collins, son gendre M. Jos. Leduc, plusieurs beaux-frères, belles-soeur, etc., etc.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Legrand. Le service fut chanté par M. l'abbé E. Legrand, assisté de MM. les abbés Rolland et Belcours, comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, a rendu la messe de Yon. M. Benoit Poirier touchait l'orgue. Les sollstes étaient MM. Lauzon, Hercule Lavoie, Morancy, Houde, Martel et Vanasse.

Un lambeau de fleurs venait immédiatement avant le corbillard. Le deuil était conduit par son mari, M. Alphonse Edmund Lusignan, son fils, Patrick Lusignan, son gendre M. Jos Leduc, ses beaux-frères M. Arcade Lusignan et David Lauzon, Joseph Lusignan, Clovis Lusignan, Alfred Lusignan, Edmond Lusignan Jr, Albert Martin, Frédéric Lusignan, Onésime Lusignan, R. Leduc, J. Séguin, Frère Massé, Philias Bélisle (père), Philias Bélisle (fils), Wilfrid Valiquette, Eugène Guilbault, Arthur Falardeau, Louis David, J. E. Dulude, J. A. D'Amour, Hormisdas Lusignan, C. Denis, D. Bonin, G. Seymour, J. Scymour, E. Martin, J. A. Marier, Jos Petit, Ulric Ethier, J. A. Duplante, Ex-capitaine O. Blain, O. Grégoire, A. Girard, W. Gauthier, J. Albert, Alex. Brodeur, N. Beaulieu, Marcel Larue, A. Leblanc, E. Dupré, L. Forget, A. Lessard, A. Bellefeuille, J. P. Charbonneau, Jos Plante, V. Denis, Ph. Deslauriers, René Desburiers, J. Corbeil, et plusieurs autres.

Offrandes de fleurs: M. Edmond Lusignan, son époux, M. Patrick Lusignan, son fils, la famille Arcade Lusignan, Mlle Anna Chlasson, M. A. Radicot, M. et Mme Jos. Sénécal, Mlle Florence Collins, Mme M. Millot, Mlle C. Fraser, la famille Jos. Goudreault, la famille Charles Martin, la famille Albert Martin, M. et Mme L. Vézina.

Offrandes de messes: M. et Mme Jos Leduc, M. et Mme Alfred Massé, la famille Joseph Lusignan, la famille Edmond Lusignan, les confrères de travail du Marché Bonsecours, M. et Mme Jos Plante, Mlle Eva Perrier, Mlle Irène Paquin, M. Louis Denis et sa famille, la famille Lesperance, la famille Gingras, M. et Mme H.-P. Grégoire, Mlle Martineau, M. et Mme Théophile Deslauriers, M. et Mme Sévérin Gagnon, Mlle Dora Skely, M. et Mme M. Quesnel, Mme Félix Allard, Mlle Thivierge.

Bouquets spirituels: Mme Vve Adolphe Martin, M. et Mme A. Girard, la famille Elzéar Rouchard, M. et Mme Lavole, M. et Mme David Lauzon, M. et Mme Mathias Lauzon, M. et Mme Martel, M. Raymond Vanis, la famille Seymour.

Sympathies: M. et Mme Roméo Villeneuve, la famille Emile David, M. et Mme Emile Fecteau, Mlle Jeanne Morin, Mlle Cécile Clermont, Mme E. Lamoureux, la famille Labelle, M. et Mme Destéphano, Mlle Dora Lamoureux, M. et Mme Lucien Boucher, M. Alfred Laurin.

AUX FUNERAILLES DE Mme CHARLES CASTONGUAY

SAINT-PAMPHILE, 29. (Du corr. de la "Patrie"). — Le 15 septembre dernier, à 9 heures, eurent lieu dans l'église de Saint-Pamphile, les imposantes funérailles de Mme Charles Castonguay, née Joséphine Anctil, décédée le 12, à l'âge de 63 ans et 9 mois.

Une foule considérable de parents et d'amis a rendu un ultime hommage à la mémoire de la regrettée disparue en assistant aux funérailles.

Le service fut chanté par M. le curé Damase Mafanda, assisté de MM. les abbés Rochette, de Ste-Perpétue, et Fernand Bérubé, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait M. P. Pelletier, curé de St-Adalbert. Mlle Juliette, Anctil, organiste, touchait l'orgue. De beaux solos de circonstance furent très bien rendus.

Conduisait le char funèbre: M. Alfred Anctil. Portait la croix: M. Adalbert-S. Pelletier.

Les porteurs du cercueil étaient: MM. Anatole Castonguay, J.-D. Castonguay, Albini Castonguay, Maurice Castonguay, ses fils; Justinien Tremblay, René Beaudoin, ses gendres, de Montréal. Les porteurs de fleurs étaient sous la direction de MM. Antonio Lord et Henri Leclerc.

Le deuil était conduit par son époux, M. Charles Castonguay; ses filles: Mlle Yvonne Castonguay, Mme August. Pelletier (Adelaïde), Mme J. Tremblay (Adélia), Mme René Beaudoin (Caroline), Mme Alphonse Blanchet (Elisa); ses belles-filles, Mme J.-D. Castonguay, d'Edmunston, et Mme Anatole Castonguay; ses frères: MM. Arsène et Ferdinand Anctil, de Greenville et Holyoke, Mass.; M. et Mme Zotique Deschênes, beau-frère et soeur de la défunte de St-Jean Port-Joli; Mme Alfred Anctil et une foule d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer.

Tributs floraux: M. et Mme Edgar Tétrault, de Montréal; M. et Mme D. Goyette, de Montréal; M. et Mme Justinien Tremblay, de Montréal; M. et Mme René Beaudoin, de Montréal; M. et Mme Albini Castonguay, de Montréal; M. et Mme Maurice Castonguay, de Montréal; Mlle Jeanne Tremblay, de Montréal; M. et Mme J.-D. Castonguay, d'Edmunston; M. et Mme Alphonse Blanchet, de Salem, Mass.; M. et Mme Valmore Richard, M. et Mme Emile Francoeur, M. et Mme Alfred Gauvin, M. et Mme Joseph Gagnon, M. et Mme Amédée Lord, M. et Mme Josaphat Bélanger, M. et Mme Joseph Desbiens, M. et Mme Joseph Cloutier, les Dames de Ste-Anne, Mmes Auguste et Adalbert-S. Pelletier, Mlle Yvonne Castonguay, de St-Pamphile, M. et Mme Omer Gagnon, de Ste-Perpétue.

Offrandes de messes: Un trentain grégorien offert par les 11 enfants, l'honorable Elisée Thériault, de Québec; l'honorable Adélard Godbout, de Québec; M. et Mme J.-D. Fafard, M.P.P., de L'Islet; M. Ferdinand Anctil, de Holyoke, Mass.; M. et Mme Zotique Deschênes, de St-Jean Port-Joli; Mme Justinien Tremblay, de Montréal; Mme René Beaudoin, de Montréal; M. Albini Castonguay, de Montréal; M. J.-D. Castonguay, d'Edmunston; M. Maurice Castonguay, de Montréal; Mme Adélard Godbout, de Québec; M. et Mme Philippe Bois, de Montréal; Mlle Y. Castonguay, St-Pamphile; le Dr et Mme R. Beaudoin, de Montréal, le Dr et Mme J.-O Hamel, de Montréal; Mlle Blanche Rivet, de Montréal; Mlle Jeanne Bourgault, d'Ottawa.

Messages de sympathies: M. et Mme Fernand Fafard, de l'Islet; l'honorable Adélard Godbout, de Québec; Dr R. Beaudoin, d, Montréal; M. et Mme W. Gagné, de Montréal; M. et tMme H. Sénéchal, Montréal; Dr et Mme E. Charlebois, de Montréal; M. et Mme Alfred Mercure, de Montréal; la famille G. Lapierre, de Montréal; M. et Mme R. Valentine, Montréal; M. Jos Bilodeau, avocat, de Québec; Mlle Jeanne Bourgault, d'Ottawa; M. et Mme A. Marquis de Montmagny.

Bouquets spirituels et sympathies: M. P. E. Barrière, de Farnham; les Chevaliers de Colomb de Montmagny, le Dr et Mme Gosselin, de Montmagny; l'abbé Noël Blanchet, de Québec, M. et Mme Emile Boucher, de St-Aubert, M. et Mme L. R. L'Espérance de Montmagny; le Dr et Mme Antoine Bélanger, de Montmagny; le Major et Mme C. Bourgault, de Bienville; M. et Mme Alfred Arsenault, de St-Aubert, les demoiselles de Arsenault, de St-Aubert, M. et Mme A. Marquis, Montmagny; M. et Mme Emile Collin, Montmagny; M. et Mme Albert Collin, Montmagny; M. et Mme Jos Anctil, de Courville, M. et Mme Auguste Fafard, de l'Islet; Mme Octave Morin, de St-Jean Port-Joli; M. et Mme Philippe Bois, de Montréal; Mlle M. Alma Caron de Courville; M. et Mme Emile Cloutier, Trois-Saumons; Mlle Cécile Deschênes, St-Jean Port-Joli; M. et Mme A. R. Lizotte, Lafontaine, M. Xavier Bourgault, St-Jean Port-Joli; Mlle Gracia Bourgault, de Montréal; M. et Mme Léon Castonguay, de St-Adalbert, Mlle Léonildine Avoine, St-Adelbert, les familles Auguste et Joseph Castonguay, de St-Roch des Aulnais; M. et Mme Wilfrid Mercier, de Rimouski; la famille Antoine Chouinard, M. et Mme Elzéar Caron, M. et Mme Prosper L'Heulen, les familles Amédée Lord, Alfred Anctel, Odilon Chouinard, Joseph Gamache, Maxime Pelletier, Joseph Gagnon, J. Emile Leclerc, David Miville, M. et Mme H. Ouellet, M. et Mme Honorius Chouinard, M. et Mme Flavien Chouinard, M. et Mme Gilbert Caron, M. et Mme A. Thibault, Mme et Miles Bilodeau, les familles Xavier Jean, Anatole Castonguay, A. Chouinard, J. E. Anctil, Louis Duval, Calixte Bélanger, Joseph Blanchet, Amédée Leclerc, Alphonse Jean, Jean Dubé, Amable Blanchet, Delphis Pelletier, Georges Leblanc, M. et Mme Lodger Lacroix, M. et Mme Amédée Bélanger, M. et Mme Amable Gagnon, Mme Georges Fortin, Mlle Maria Leblanc, M. et Mme Alfred Gauvin, les familles Louis J. Giron, Valmore Richard, Alfred et Alexis Caron, Zotique Leclerc, M. et Mme Jérémie L'Italien, la famille Delphis Anctil, M. et Mme Charles Bourgault, M. et Mme Jos. Cloutier.

AUX FUNERAILLES DE Mme Veuve L. HEBERT

SAINT-HYACINTHE, 28. (Du corr. de la "Patrie"). — Les funérailles de madame veuve Louis Hébert, née Alphonsine Désautels, ont eu lieu en l'église de la cathédrale au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abb- Léo Lanoue, vicaire, et le service funèbre fut chanté par M. le chanoine Napoléon Desmarais, curé. Il était assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Léo Lanoue et Emilien Chagnon, tous deux vicaires.

Les porteurs étaient: MM. Désiré Charest, Alex. Leboeuf, Chas. Vincent, Jos. Beauchemin, Victor Racine, Rémi Tétreault, tous de Saint-Hyacinthe.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte: Arthur, de Saint-Hyacinthe; Albany, de Lowell, Mass.; Napoléon, d'Acton Vale; ses frères: Louis Désautels, de Montréal; Philias Désautels, de Saint-Eugène; ses gendres: Lionel Robert, de Lawrenceville; Alphonse Charron, de Yamaska; ses neveux: Auguste Hébert, de Saint-Thomas et Jos. Joubert, de Sainte-Hélène.

Dans le cortège, l'on remarquait aussi: MM. Eusène et Louis Bergeron, M. Chagnon, V. Caouette, H. Desnoyers, Alphonse Pépin, Omer Normand, Edgar Graveline, Ernest Caron, Josephat Jetté, Joseph Bienvenu, Rotiolphe Arcand, Lucien Gladu, Louis Desy, Xavier Gaumond, Doria Provençal, Henri Hamel, M. J. Monette, M. Lévesque, Antoine Tremblay, etc.

La défunte était âgée de 77 ans. Elle laisse dans le deuil outre ceux nommés ci-dessus: J.-Baptiste Hébert, de Millbury Mass., son fils; ses filles: Mlle Marla, de Saint-Hyacinthe; Mme Lionel Robert, née Emma, de Lawrenceville; Mme Alphonse Charron, née Mérilda, de Yamaska; sa soeur, Mme Vve Georges Larivière, née Marie; sa nièce, Mme Pierre Brouillard, de Saint-Elzéar de Laval. Elle laisse également 12 petits-enfants.

AUX FUNERAILLES DE M. de LIGNY OLIVIER

Samedi matin ont eu lieu les imposantes funérailles de M. De Ligny Olivier, employé à la "Canada Steamship Lines" décédé après une longue maladie. Précédé de deux landaus de fleurs, le convoi funèbre est parti de sa demeure pour se rendre à l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement, où le service fut chanté par le révérend Père Léo Boismenue, s.s.s., assisté des révérends Pères Wilfrid Boissonneault, s.s.s., comme diacre, Adolphe Bilodeau, s.s.s., comme sous diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. E. Prévost, curé du Très Saint-Sacrement de Lachine.

Dans le sanctuaire on remarquait: les révérends Pères O. Gélinas, s.s.s., R. Beaulieu, s.s.s., M. l'abbé J. E. Provost, curé de Lachine.

La chorale sous la direction de M. L. C. Roulanger, exécuta la messe des morts de Pécosi, et M. P. Campbell, touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Raoul Mireault, René Henri et Raoul Frechon, Auguste Marion, ses beaux-frères, MM. Maurice et Robert Mireault, ses neveux, MM. Ernest et Joseph Frechon, ses oncles; MM. Edouard Labelle, Ernest et Maurice Cormier, Albert Martel, Alfred Pruneau, Willie Deanes, Arthur Bruneau ses cousins.

Offrandes de fleurs—Mlles Lucette et Jacqueline Olivier, MM. et Mmes Henri Frechon, René Frechon, J. A. Marion, M. Raoul Frechon, Mme Isaïe Cormier, M. et Mme Maurice Cormier, M. et Mme Arthur Bruneau, Mme W. Benthan, M. et Mme C. N. Armstrong, Passenger Taffic Dept. Canada Steamship Lines, The officers and staff of the Steamship Lines, officiers du vapeur Tadoussac, officiers et membres du Traffic Club of Montréal, Québec staff Canda Steamship Lines, Saint-Laurent Kiwanis Club, le personnel du bureau et les voyageurs de la Mount-Royal Color and Varnish Ltée, MM. A. B. McMaughton, J. E. Laporte et J. P. Marion, agents du Canadien National, MM. et Mmes C. C. Bonter, J. V. Poy, R. A. Harris, J. R. Beck, Mlles Lavioletté, MM. et Mmes E. A. Doucet, Rodolphe Laflamme, J. E. Pepin, M. Emile Lamontagne, famille Trefflé Lamontagne, M. Ernest Loiselle, MM. et Mmes Denis Désilets, René Bélanger, M. Donald L. Boulanger, M. et Mme J. A. Boivin, Mme J. F. L. Dubreuil, Mme J. M. Lalonde et M. Hector Lalonde, MM. et Mmes Gustave David, Roméo Gaudry, Paul Pelletier, Léonce Beaudry, Louis Massie, René Massié, Mme J. Tarte, M. et Mme Audet, M. et Mme Chatelain, MM. Bourbonnière, Gogo Fallon et Labourveau, Mlles Gisèle Bergeron, Marthe Cormier, Marie Marthe Bergeron, Georgette Lévesque, Madeleine Cormier et Jeannine Goyer.

Sympathies: M. et Mme Henri Arnoldi, M. le juge Jos. Archambault, M. et Mme Alphonse Bayard, Dr et Mme Art. Beauchamp, Mlle René Bazin, Mme J. A. F. Bertrand, M. Paul Bourhonnière, M. Jean et André Arnoldi, Mlle Marie-Paule Blouin, Mme Anatole Brais, Mlle Madeleine Gagnon Blouin, Mme J. J. Beauchamp, Mme René S. Beaudry, Mlle S. et T. Beauchamp, M. Dante Belleau, Mlle Marcelle Beaudry, M. et Mme J. H. Beauchemin, Dr et Mme G. del Vichio, M. et Mme A. H. Demers, M. et Mme P.-Emile Chevalier, M. et Mme Jos. Desfossiere, Capitaine Dufour, Mlle Adrienne Duesault, M. et Mme Napoléon Delorme, M. Aimé Des Rosiers, M. et Mme Raoul Décary, Mlle Cécile Duquette, M. Norbert. Faribault, M. F. C. Larivière, Mlle Alma Gendreau, G.M.G., Mlle Cécile Dussault, M. Hercule Giroux, Mlle Yvette Gaudreau, Mlle Gagnon, G.-M.G., M. Jacques Gamache, M. et Mme Colbert Grothé, M. et Mme Paul de R. Ouimet, Son Honneur le maire Camillien Houde, M. Emile J. Hébert, M. Albert Hubert, M. Louis Martel, Mlle Jarret, M. Raymond Julien, St-Calumet, E. Hurtubise, C. A. M.C. Gouverneur des Oliviers, Dr Lamontagne, Germaine et Jeanne Loiselle, Mlle Leduc, Mlle Lucille Lafond, Mlles J. S. Hurtubise, M. et Mme J. A. Labrecque, M. et Mme Eugène Hacola, M. et Mme Arthur ault, M. et Mme J. A. Nadeau, M. Jacques Manseau, M. G. H. Masseue, M. et Mme Eugène Grothé, M. J. L. Michaud, Mlles Mélançeau, Mlle Roby, M. et Mme Astaf Pagnuelo, Mlle Gilberte Roby, Mlle Pagnuelo, M. et Mme Louvigny, de Montigny, d'Ottawa; M. et Mme F. A. Pinard, M. et Mme Adrien Beaudry, Rév. Père Roby de la Compagnie de Jésus, M. Agnès J. Roby, M. M. L. Scheir, M. et Mme Roger Terroux, M. et Mme Edmond Rouleau, M. et Mme J.-O. Trudeau, Mlle Roy, Mme Théodule Rhéaume, M. et Mme Roger Savard, Mlle St-Mars, Mlle Alice Thurber, Mme Henri Vlau, Mme St-Mars, Mlle Renée St-Mars, Mme R. Turcotte, M. et Mme N.-G. Mys., M. et Mme Gaspard Hémond, Mme L.-J.-B. Rolland, M. et Mme L.-G. Philie, Mlle Louise Brassard, Mlle Madeleine Gheur, M. et Mme H.-D. Demers.

TELEGRAMMES:— M. et Mme Ralph Beck, de Toronto, Mme Bentham, de St-Gabriel de Brandon, Mme Georges Beauchemin-Sorel, M. et Mme R.-L. Curphy, de Hull, M. Yvon Dupré, de Québec, M. et Mme E. Parent, de Ste-Agathe, M. et Mme C. Tyo, de Ogdensburg, N.-Y., M. Georges-E. McGlade, de Brockville, Ont.

MESSES:— Mme De Ligny Olivier, M. et Mme Raoul Mireault, Mme Deans, M. et Mme L.-H.-A. Archambault, Mme W. Martel, famille Henri Arnoldi, M. Gérard Archambault, docteur et Mme Arthur Beauchamp, Mlle Blanche Belcourt, famille Hector J. Bergeron, M. D.-L. Boulanger, M. et Mme Raymond Beausoleil, Major P.-E. Beauchamp, M. et Mme Brin, Mlles Norma et Stella Beausoleil, M. et Mme J.-A. Caron, Mlle T. Constantineau, M. et Mme Cussen, M. et Mme H.-C. Cornellier, M. et Mme C.-E. Demers, la famille A. Deschamps, la famille J.-J. Beauchamp, M. et Mme C.-F. Ferguson, Mlle Thérèse Demers, M. et Mme A. Gamache, M. et Mme Hercule Guérin, Mlle Sophie Gravel, M. et Mme Arthur Jarret, M. et Mme R. Gauvreau, M. et Mme Edwin Hurtibise, M. et Mme Louis Lefaivre, Mme Georges Leroux et ses enfants, M. et Mme F.-E. Letendre, Mme et Mlle B. Labelle, Mlle L. Lafranchise, Mme Albertine Lanouette, M. J.-G. Lainesse, L'Association Chorale St-Louis de France, Mlles Lefaivre, M. Georges Lanouette, M. et Mme Monast, la famille C. Mirault, la famille J.-P. Marion, M. J.-H. Mallette, docteur et Mme J.-L. Prud'homme, Mme M. Pagnelo, Mlle Alyne Pitre, M. et Mme Soulière, M. et Mme H. Valiquette, Les Zouaves de l'Immaculée-Conception, Mme E.-L. Vigneau, famille J.-E. Roy, Mme Léo Robert, M. et Mme Fernand Roby.

BOUQUETS SPIRITUELS:— M. et Mme V. Beaudry, M. et Mme Léon Hamel, les élèves de 8ème année, du Couvent Jésus Marie, les Révérendes Soeurs Noms Jésus Marie, les Révérendes Soeurs de L'Espérance, Les Pieuses Servantes de Notre Seigneur de l'Oeuvre de la Réparation de la Très Sainte-Face, Mlle Claire Desjardins, Mlle Raymonde Beausoleil.

MONTE BELLO

MONTEBELLO, 30. Du corr. de la "Patrie".—M. et Mme Georges Tilley sont arrivés de leur voyage de noces, la semaine dernière.

—Mlles Claire et Irène Huneault étaient de passage à Montréal, dimanche dernier.

—M. et Mme Eugène Carrière ont passé quelques jours à Montréal, chez leur fille, Mme Paul Dufresne.

—M. L. Thomas, de Montréal, est en visite chez son frère M. René Desjardins.

L'organisme délicat de la femme

exige des forces souvent renouvelées, un sang pur, riche, vigoureux, un système nerveux résistant pour prévenir l'ANEMIE. Aussi, beaucoup de femmes sont ANEMIQUES . . . parce qu'elles négligent de refaire leurs forces de temps à autre. Les Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les Femmes), offrent de bien précieuses ressources aux femmes affaiblies; elles purifient, rajeunissent et vivifient le sang, entretiennent le bon état du système nerveux, soutiennent et stimulent sans cesse l'organisme. L'exemple qui suit est particulièrement caractéristique:—

"Il y a environ deux ans, j'ai commencé à perdre l'appétit, ma digestion est devenue défectueuse et mes forces diminuèrent. Bientôt ces malaises s'aggravèrent et j'ai souffert pendant un an de palpitations, de manque de sommeil, de fortes douleurs internes dans les côtés. J'eus aussi des maux de tête, des étourdissements, des maux de reins. J'ai pris des Pilules Rouges, j'ai suivi un traitement chez le médecin de la Cie Chimique Franco- Américaine et peu à peu, je me suis sentie réconfortée, plus courageuse, j'ai acquis de l'appétit, les forces me revinrent. Ma santé en général s'améliora graduellement et quelques semaines plus tard j'étais parfaitement bien. Les Pilules Rouges sont maintenant mon remède favori et je n'hésite pas à le recommander à toutes les femmes". Mme J.-R. Beaudry, 4452, rue Chambord, Montréal.

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Troubles d'estomac
Irritabilité
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1570, rue S.-Denis, Montréal. Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25. PROTEGEZ-VOUS . . . REFUSEZ les SUBSTITUTIONS . . . EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Le médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

ETABLIS EN 1851

McKenna LIMITEE FLEURISTES

Ste-Catherine Guy — FI 2491

Laurier Parc — DO 4646

La Société Coopérative — DE — Frais Funéraires

rue Sainte-Catherine, 302 est

PLateau 7-9-11

J. Jeannotte, président — L.-Eug. Courtois, gérant général

Donnez-vous régulièrement des shampooings au

Savon Cuticura

Précédés d'applications

d'Onguent Cuticura

Ce traitement tiendra le cuir chevelu dans un état sain et les cheveux souples et brillants.

En vente partout. Savon 25c, Onguent 25c et 50c, Talc 25c. Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company, Ltd., Montréal.

GRATIS

Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA Co. MONTREAL

Nouveau Feuilleton de "La Patrie"

La Double Énigme de Singapore

Par EDMOND ROMAZIERES

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

I

LE CRIME DE KINGCHARLES

Il était impossible, en vérité, d'imaginer un crime plus banal, et les Anglais, qui en avaient lu le détail dans le "Straits Daily News", pouvaient à juste titre se demander quel intérêt l'enquête trouverait dans la reconstitution de cet assassinat.

Assassinat?

Pas même! Geste déséquilibré d'un individu dont les nerfs affaiblis méritaient les observations attentives d'une commission médico-légale...

Aucun mystère. Kingcharles avait expliqué l'affaire clairement, sans phrases inutiles, mais avec un tic continuel de la bouche qui en disait long sur son état mental.

Eurasien, c'est-à-dire métis d'Anglais et de Malaise, il tenait depuis vingt-cept ans une pharmacie dans South Bridge Road, l'artère la plus fréquentée de Singapore, qui unit le centre au nouveau pont de béton armé et au quartier jaune. Sous les arcades basses, peinturlurées de bleu et de vert cru, enluminées d'enseignes en anglais, malais et chinois, son étroite boutique était flanquée d'un magasin de soieries que tenait un Hindou et d'un atelier de tailleur qui, naturellement, ne fermait ni la nuit, ni le dimanche, ne respectant que les fêtes de l'ancien Empire du Milieu, où les centaines de pétards lancés sur le sol proclament la joie et mettent en fuite la cohorte des mauvais génies.

Il n'avait qu

LA 1ERE REUNION DES FEMMES D'AFFAIRES

Elle aura lieu dimanche, à l'hôtel Windsor. —Le R. P. Reid donnera la conférence.

La première réunion de la succursale des Femmes d'Affaires de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada aura lieu dimanche après-midi, alors qu'une réception et un thé seront donnés dans la chambre Rose de l'hôtel Windsor.

Toutes les femmes d'affaires sont invitées à être présentes et à s'enrôler dans les rangs de cette grande ligue nationale et catholique, dont la succursale de Montréal est si progressive. La succursale a deux réunions mensuelles, dans la York Room de l'hôtel Windsor. Chaque réunion consiste en une conférence qui est suivie d'un programmme musical, de parties de cartes, de jeux et de danses.

Le travail de la succursale de Montréal est le même que celui auquel se livrent les membres des autres succursales de la Ligue au Canada, et consiste plus particulièrement à faire la visite des hôpitaux et à essayer de trouver de l'emploi aux personnes qui sont sans travail.

Les femmes d'affaires qui ne résident pas à Montréal sont plus spécialement invitées à cette réception.

Le conférencier de cette première réunion sera le révérend Père Reid, de la paroisse de Saint-Thomas d'Aquin. Parmi les autres principaux officiers, on mentionne les noms suivants: le révérend Père O'Brien, chapelain de la succursale des femmes d'affaires, le révérend Père Dawson, chapelain diocésain; Lady Kingston, présidente nationale honoraire de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada; Mme J. Coffrey et Mlle S. P. Tansey, respectivement secrétaire nationale et trésorière nationale de la même ligue; Mlle Hazel Taylor, présidente du Club des Femmes d'Affaires et Professionnelles de Montréal; Mlle Agnes Bury, présidente de la subdivision de Montréal de la Ligue des Femmes Catholiques; Mme E. Feron, régente des Filles Catholiques d'Amérique; Mlle Béatrice Primeau, 1ère vice-présidente de la succursale des Femmes d'Affaires, ainsi que Mlle K. Murphy et Mme W. F. Steedsman, 2ème et 3ème vice-présidentes, et plusieurs autres.

TOUT EST UN VÉRITABLE RÉGAL AVEC LA SAUCE HP

Il n'y a pas de mets savoureux qui ne peut être amélioré en y ajoutant de la sauce H.P. La saveur piquante et douce en même temps de la H.P. fait ressortir le goût fin de chaque sorte de viande et de poisson ainsi que du bacon, des oeufs et du fromage.

Achetez-en une bouteille aujourd'hui.

ASSEMBLEE A AHUNTSIC

L'Association des citoyens d'Ahuntsic tiendra son assemblée mensuelle, ce soir, à 8 h. p.m., à la salle Latendresse, rue Lajeunesse. MM. les échevins Legault et Savignac seront les invités. Des questions intéressantes y seront discutées. Bienvenue à tous.

Feu M. Charles Bégin

QUEBEC, 3. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Charles Bégin, inspecteur du service des incendies de Québec, est décédé chez lui hier soir à l'âge de 69 ans. Le défunt, natif de Rimouski, Qué., était un neveu de feu le cardinal R.-M. Bégin.

PATRONS DE BRODERIE "DE LA PATRIE"

TAIES D'OREILLERS A DOUBLE FESTON, 50 cts. Chacune. Choisissez votre modèle et commandez-en plusieurs paires à ce prix. Prix régulier 59 cts. Maintenant 50 cts chacune ou 98 cts la paire. 7714 A 7719.—Estampées sur coton circulaire à oreiller. Coton à broder C. B. 20 cts. Patron à tracer 15 cts. chaque numéro. Au fer chaud 2 dessins du même numéro pour 25 cts. No. 7719 est spécialement dessiné pour broder vos initiales.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit :

Service des Patrons de Broderie, "La Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

Chronique Ouvrière

Les activités du Syndicat des employés du chantier municipal. — La Coopérative des cigariers. — Comment assurer le succès du "Parti Ouvrier". — Plusieurs officiers de divers clubs ouvriers présents à l'assemblée de l'Association des Citoyens de Crémazie. — Retraite fermée des Syndicats Catholiques.

CONVOCATIONS OUVRIERES

Nous publions la communication suivante que nous fait parvenir M. Alfred Charpentier, agent d'affaires du syndicat des employés du chantier municipal.

Le syndicat des employés du chantier municipal, fondé depuis 11 mois, aurait-il tort d'être venu au monde au début d'une crise? Si oui, autant vaudrait décréter l'abolition des diverses autres associations d'employés municipaux? Tant mieux pour les autres d'avoir pu prendre naissance en temps normal, d'avoir eu le loisir de consolider leur position, d'avoir pu obtenir des revendications importantes qu'on se gardera bien de leur retrancher même par le temps qui court.

Le droit à l'association, droit naturel et légal, est-il interdit en temps de crise? N'est-ce pas alors que le besoin de s'unir se fait le plus sentir? Mais, qui risquera sa tête pour unir les autres quand les circonstances sont hostiles? Souvent alors ceux qui veulent s'unir n'ont pas le choix de l'heure la plus propice. Ils le font dès qu'un secours extérieur se présente à eux. Ordinairement, ce secours arrive par l'entremise d'organisateurs attitrés. Et ce moment devait venir en l'hiver de 1930 pour les employés du chantier municipal, alors que le syndicat catholique interprofessionnel prit leur défense. C'est, du reste, dans des circonstances analogues qu'ont dû s'organiser, nombre d'années auparavant, d'autres catégories d'employés civiques.

Comme ces derniers, les employés du chantier municipal usent donc d'un droit conforme à leur dignité humaine. Le premier magistrat de la ville, à maintes fois déclaré hautement que c'était non seulement le droit mais le devoir des travailleurs de se grouper pour informer les hommes publics de leurs besoins et griefs. Nous les avons exposé en partie plusieurs fois déjà. Vu la détresse économique de près de la moitié de notre population (lorsqu'on tient compte des familles des chômeurs) que la ville doit soulager le mieux possible par toutes sortes de contributions imposantes, les employés syndiqués du chantier municipal comprennent l'impossibilité d'exiger tout leur dû [illegible].

Ce serait surprenant que la ville pourrait leur accorder, au nouveau budget, la journée de 8 heures avec le même salaire que pour 10 heures aujourd'hui. Ce cadeau, en janvier, dépasserait leurs espérances, mais ils ne le refuseraient pas, il va sans dire. Toutefois ils se croient en lieu d'attendre au moins la journée de 9 heures sans affecter leur salaire actuel. Ce qui ne serait pas trop demander non plus à l'esprit de justice de nos administrateurs, serait de permettre quelques rencontres entre deux ou trois échevins et des représentants des employés du chantier municipal pour procéder au reclassement professionnel de la main-d'oeuvre; le classement actuel, nous l'avons déjà dit, est une vraie anarchie consommée par l'ex-surintendant de l'atelier municipal.

Le syndicat du chantier municipal se réunira mardi soir le 6 octobre dans l'édifice des syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Les membres feront la connaissance de leur premier aumônier particulier dans la personne d'un prêtre avantageusement connu déjà dans les milieux ouvriers. L'agent d'affaires fera son rapport de la quinzaine.

LE PARTI OUVRIER

Nous recevons la lettre suivante, concernant le "Parti Ouvrier", de M. D. Lapointe, et nous la publions dans nos colonnes ouvrières, croyant intéresser la classe laborieuse:

"La dernière campagne électorale a prouvé, une fois de plus, qu'il devient de plus en plus urgent de procéder à la réorganisation d'un "Parti Ouvrier", si l'on veut le faire survivre et le rétablir dans les cadres d'un parti politique, parti qui puisse justifier sa raison d'exister et démontrer les avantages qui pourraient en résulter.

"Ce parti permettrait à la population ouvrière de participer à la direction des affaires générales du pays dans les diverses administrations.

"On proclame que la classe ouvrière constitue la grande majorité de l'électorat; mais il ne faut pas nous faire d'illusions sur la force numérique, si l'on considère d'autre part les succès inévitables que comportent les discours habiles et les phrases agréables.

"Il s'agit d'abord, et c'est là l'essentiel... de savoir où nous allons... et ce que nous voulons! Ce qui importe, c'est d'avoir non seulement un programme, mais une doctrine bien définie. Ceci ne veut pas dire que nous nous laisserions aveugler par l'esprit de système et la théorie. Cependant nous considérons qu'il faut une doctrine parce que seule, une vue systématique peut nous aider à nous reconnaître dans l'enchevêtrement des questions sociales. Le parti ouvrier, tel que constitué actuellement, en raison de son intransigeance, ne peut progresser, ne donnant le droit d'affiliation qu'aux organisations ouvrières représentées par des délégués. Cette intransigeance nuit certainement au progrès du parti. Il devra un jour ou l'autre, élargir ses cadres, et solliciter l'admission de personnes individuellement. Car, quoi qu'on en dise et qu'on en pense, il y a un grand nombre de personnes ne faisant pas partie d'organisations ouvrières qui sont sympathiques au mouvement ouvrier. Leur adhésion serait précieuse au parti".

Un défenseur de la politique ouvrière,

D. LAPOINTE.

COOPERATIVE DES CIGARIERS

La douzième assemblée générale de la Coopérative des Cigariers a eu lieu, mardi dernier, au siège social de la compagnie, au No 1446 rue Amherst, sous la présidence de M. Ben Drolet, assisté de tous les directeurs.

M. Ben. Drolet

En dépit de la crise économique qui sévit en ce moment, le rapport annuel du trésorier a été très encourageant. La compagnie maintient sa stabilité d'une façon qui permet d'avoir un ferme espoir en des jours meilleurs.

Dans son rapport, le président relate les difficultés qui ont retardé le progrès de cette entreprise. M. Drolet a fait remarquer que les directeurs, par leur esprit de bonne entente, ont su maintenir sa stabilité à un haut niveau.

M. Drolet espère que la situation économique se rétablira sous peu, et il considère que lorsque la crise sera expirée, ce commerce prendra un essor qui permettra d'augmenter le chiffre d'affaires.

A la fin de l'assemblée, on a procédé à l'élection des directeurs pour le prochain terme, et le résultat a été comme suit: président, M. Ben Drolet; H.-A. Foucher, C. Chartrand, A. Boisvert, W. Guay, John Ryan, S. Beauchamps, E. Létourneau et A. Gariepy.

RETRAITE FERMEE

Il est officiellement annoncé que la retraite fermée des syndicats catholiques aura lieu cette année, du 5 décembre au 8. La perte de temps sera réduite au minimum le 6 étant un dimanche et le 8 l'Immaculée-Conception. Il y aura une seule journée de perte, celle du lundi. Tous les syndicats sont invités à désigner parmi leurs membres au moins un représentant. On peut donner son nom à M. J.-P. Malo ou à M. G. Tremblay. Ces exercices spirituels auront lieu à la Villa Saint-Martin, comme par le passé.

CITOYENS DE CREMAZIE

L'Association des Citoyens du quartier Crémazie tenait une importante assemblée, lundi dernier, sous la présidence de M. Joseph Leblanc, président. L'association avait l'honneur de recevoir un grand nombre de délégués de divers clubs ouvriers de la métropole, qui désiraient étudier la question du remplacement de la pelle mécanique par la pelle à main, sur les chantiers municipaux.

Les clubs suivants étaient représentés: le Club Ouvrier Saint-Jacques, par MM. D. Perreault, J. Masson, et E. Brissette; le Club Ville-Marie, par M. P. Lapierre et A. Deslauriers; le Club Ouvrier Saint-Jean, par MM. D. Lévesque; le Club Ouvrier Lafontaine, par M. J. Lamoureux.

Au début de l'assemblée, M. Joseph Leblanc fit remarquer aux délégués que leur présence, lorsque la délégation se présenterait devant les membres de l'exécutif, était requise, si l'on voulait que la délégation obtienne quelque résultat.

La question de la formation d'une fédération fut aussi étudiée par les membres.

M. P.-A. Lapierre a fait quelques remarques sur la nouvelle loi des accidents de travail, et on a souligné aux membres qu'une motion avait été présentée au gouvernement fédéral à l'effet de changer la loi des faillites.

ELU VICE-PRESIDENT

M. J. Leblanc

M. Joseph Leblanc, président de l'Association des Citoyens du Quartier Crémazie, a été élu vice - président de la Fédération des Clubs Ouvriers de la Province de Québec.

M. Joseph Leblanc considère que l'organisation d'une telle union entre les clubs ouvriers de notre province sera une grande force pour la population ouvrière. "Je suis assuré", dit-il, "que dans quelques mois une bonne partie des clubs ouvriers de la métropole seront affiliés à la Fédération, et plusieurs associations des villes environnantes ne tarderont pas à adhérer à ce corps."

CHEZ LES TYPOGRAPHES

L'assemblée régulière typographique Jacques-Cartier numéro 145 sera tenue cet après-midi, à 2 heures, en la salle de l'Union de Commerce 1979 de la rue Berri.

CORDONNIERS SYNDIQUES

Les membres du syndicat catholique des cordonniers sont priés de prendre note que mercredi, le 7 octobre, il y aura grande assemblée générale du dit syndicat. L'ordre du jour comporte l'élection des officiers généraux et de l'agent d'affaires. La réunion aura lieu à la salle principale des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est.

ASSEMBLEE SPECIALE

Une grande assemblée spéciale des locaux 116 et 251 des Travailleurs de métal en feuilles, est convoquée pour jeudi prochain, le 8 octobre, à 8 heures, au Temple du Travail.

Des questions de la plus haute importance seront soumises aux membres: la question de salaire sera particulièrement étudiée. Tous les membres sont invités à y assister. Par ordre de M. Emile Mathieu, agent d'affaires du local 116.

OUVRIERS DE CREMAZIE

Les membres de l'Association des Citoyens du quartier Crémazie sont priés d'assister à l'assemblée régulière, qui aura lieu, lundi soir, à 8 heures, au local habituel, au numéro 1197 rue Saint-Dominique, sous la présidence de M. J. Leblanc, président.

CLUB OUVRIER MAISONNEUVE

Le Club Ouvrier Maisonneuve tiendra son assemblée régulière, lundi soir, à sa salle de réunion de la rue Létourneux, sous la présidence de M. W. Tremblay.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Les assemblées suivantes auront lieu lundi, à l'Edifice des syndicats catholiques:

Syndicat des charpentiers-menuisiers.

Syndicat des pressiers de journaux.

Bureau exécutif des cordonniers.

Syndicat des terrassiers-manoeuvres.

A Lachine.—Syndicat interprofessionnel.

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES, CE SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, à 4435 Saint-Laurent.

Union Internationale Typographique Montréal, local 176, à 408 rue Saint-Jacques.

Union Internationale Typographique Jacques-Cartier, local 145, à 1079 Berri, à 2 heures P.M.

Union Internationale des Boulangers, à 1331 Sainte-Catherine Est.

UN AVION DE GUERRE TOMBE SUR UN TOIT

La maison est fortement endommagée, mais les occupants en sont quittes pour la peur.

NANCY, 3 octobre. — Un avion de bombardement du 21e d'aviation, effectuant un vol de nuit, est tombé non loin de l'aérodrome sur une maison en planches, à Tomblaine, habitée par la famille Yochum, composée du père, chauffeur à la voirie municipale de Nancy et de deux jeunes enfants.

Le toit a été défoncé, la cloison crevée et des plâtras sont tombés sur le lit où M. et Mme Yochum reposaient. Ils en furent seulement quittes pour la peur.

Le pilote, l'adjudant chef Jacob, a une épaule contusionnée et se plaint de douleurs internes. Le passager était le général Bouchet, commandant la 11e brigade de bombardement. Il dirigeait récemment les manoeuvres aériennes de la région de Nancy. Il est sorti indemne de l'accident.

REUNION DE COUTURE AU COUVENT DE LONGUEUIL

Les réunions de couture de l'Association des anciennes élèves des Soeurs des S.S. N.N. de Jésus et de Marie, cercle du Saint Nom de Jésus, aura lieu au couvent de Longueuil, le mercredi, 7 octobre, de 2 heures à 4 heures.

Toutes sont invitées à vouloir bien y prendre part.

(Communiqué).

Hommage aux marches militaires françaises

ROME, 3 octobre. — L'armée italienne a désormais introduit dans son répertoire quelques-unes des plus vieilles marches militaires françaises. Il n'est pas rare d'entendre, lorsque défilent des détachements de soldats, des airs depuis longtemps populaires en France, tels que "la Casquette du père Bugeaud, la Marche lorraine, Sambre-et-Meuse". C'est là un hommage à l'allure martiale et entraînante des vieilles marches militaires françaises.

SAVON BABY'S OWN

Des milliers de roses et de bouquets de géranium sont distillés pour donner à la mousse bienfaisante du Savon Baby's Own, son arome exquis et unique. La popularité de ce savon Canadien pour Toilette et Nursery, est fondée sur sa qualité et son prix modique.

"Le Meilleur pour Bébé et pour Vous"

10c cartons individuels

ALBERT SOAPS LTEE. MONTREAL

CHEZ EATON

Semaine des articles en tricot

L'été a fui . . . voici venir les jours où il fait bon se vêtir chaudement. Soyez prêts . . . une visite à nos différents rayons pendant la "Semaine du Tricot" vous aidera à joindre le confort à l'élégance.

Petits corsets

En laine blanche, à doublure ouatée modèle slip-on, avec boutons sur l'épaule. Pour enfants de 2 à 6 ans.

Prix spécial, lundi

.29

Camisoles pour enfants

En laine à rayures de rayon, souples et chaudes, avec boutons en avant et manches longues. En ton crème seulement. Pour enfants jusqu'à 3 ans.

Prix spécial, lundi

.49

Chaudes camisoles

En laine crème rayée de rayon avec encolure à cordon coulissé. Pour bébés de 18 mois à 6 ans.

Prix spécial, lundi

.39

Bas d'automne pour enfants

En soie et laine, chauds et durables, tons de blanc, ou fauve. Pointures 4 à 7½ dans le lot.

.35 ou **3** paires pour **1.00**

Barboteuses

Avec col polo, et boutons entre les jambes. Tricot serré en laine blanche avec ciel, rose ou vert. Pour 1 et 2 ans.

Prix spécial, lundi

1.95

Combinaisons

En coton et laine, avec jambes françaises et panneau. Crème seulement. Pour 3 à 7 ans.

Prix spécial, lundi

.69

Dormeuses

En laine à doublure ouatée, avec boutons en avant et panneau en arrière. Pour bébé de 2 à 6 ans.

Prix spécial, lundi

.59

Pantalons

En laine et coton, avec rayure de rayon. Jambes françaises, avec élastique à la taille. Pour 1 à 6 ans.

Prix spécial, lundi

.35 ou **3** pour **1.00**

Au troisième chez Eaton—Rue Victoria

POUR NOS FILLETTES

Robes en tricot pour fillettes

Quelle écolière peut s'en passer? Chaudes robes en tricot, avec béret et bouffant, écarlate, marine, poudre ou vert. Pour 7, 8 et 9 ans.

10.00

Chandails pour fillettes

Modèle fermé en jersey "chilprufe" (encolure ronde ou peter pan) marine, écarlate, poudre, vert et sable. Pour 6 à 14 ans. Modèle ouvert en poudre, vert, écarlate, fauve, et marine. Pour 8 à 14 ans. Chacun

2.95

Costumes pour fillettes

Costumes 3-pièces tricotés. Jupe par côtes simulant des plis . . . chandail et cardigan ajustés. Bleu, vert, écarlate et sable. Pour 8 à 14 ans.

13.75

Au troisième chez Eaton—Rue Victoria

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL